AVIS DES ÉDITEURS

La **Patrologie orientale** est destinée à compléter les **Patrologies grecque** et **latine** de Migne, dont elle emprunte le format, ainsi que la **Patrologie syriaque** de M[gr] Graffin. Tous les textes chrétiens orientaux qui n'entrent pas dans ces collections sont donc de son ressort.

Les éditeurs s'attacheront à faire imprimer d'abord les traductions et les commentaires de la Sainte Écriture, les ouvrages historiques, les synaxaires et les apocryphes; ils admettent, en même temps que des traductions latines, des traductions en allemand, en anglais, en français et en italien : ils se sont déjà assuré le concours de MM. **Asin y Palacios**, à Madrid (*arabe*); **René Basset**, à Alger (*arabe et éthiopien*); **E. Blochet**, à Paris (*arabe et persan*); **J. Bousquet**, à Paris (*grec*); **C. Butler**, à Cambridge (*grec*); **E.-W. Brooks**, à Londres (*syriaque*); **S. G. M[gr] P. Chebli**, à Beyrouth (*arabe*); **L. Clugnet**, à Paris (*grec*); **Conti-Rossini**, à Rome (*éthiopien*); **W.-E. Crum**, à Londres (*copte*); **F. Cumont**, à Bruxelles (*grec*); **R. P. Delehaye**, à Bruxelles (*grec*); **H. Derenbourg**, à Paris (*arabe*); **P. Dib**, à Beyrouth (*arabe*); **R. Duval**, à Paris (*syriaque*); **B. Evetts**, à Oxford (*arabe*); **E.-J. Goodspeed**, à Chicago (*éthiopien*); **H. Goussen**, à Dusseldorf (*arménien et géorgien*); **I. Guidi**, à Rome (*arabe, copte, éthiopien*); **L. Hackspill**, à Toulouse (*éthiopien*); **J. Halévy**, à Paris (*éthiopien*); **G. Horner**, à Londres (*copte*); **Kmosko**, à Presbourg (*syriaque*); **M.-A. Kugener**, à Bruxelles (*syriaque*); **H. Lange**, à Copenhague (*copte*); **O. de Lemm**, à Saint-Pétersbourg (*copte*); **F. Macler**, à Paris (*arménien*); **S. A. R. le prince Max de Saxe**, à Fribourg (*arménien*); **C.-A. Nallino**, à Palerme (*arabe*); **E. Pereira**, à Lisbonne (*éthiopien*); **J. Perruchon**, à Paris (*éthiopien*); **E. Preuschen**, à Darmstadt (*grec et arménien*); **E. Revillout**, à Paris (*copte*); **M[gr] Scher**, à Séert (*arabe et syriaque*); **D. Serruys**, à Paris (*grec*); **P. Theillet**, à Paris (*arménien*) : **A. Vasiliev**, à Dorpat (*grec et arabe*); **C. Wessely**, à Vienne (*grec*).

Jusqu'au 1[er] juillet 1911 le prix est encore maintenu pour les Souscripteurs à 60 centimes la feuille de seize pages (port en sus). Ce prix est aussi réduit que possible eu égard au format (format de Migne) et au mode de publication (texte et traduction réunis); aussi, après l'apparition de chaque volume, le prix a été porté à 0 fr. 95 par feuille. On peut ne souscrire qu'aux ouvrages publiés dans une langue déterminée (texte ou traduction). A partir du 1[er] janvier 1911 le prix unique sera de 0 fr 95 par feuille (port en sus).

Les éditeurs publieront chaque année de quatre à huit fascicules de quatre-vingts à deux cents pages chacun, qui seront réunis en volumes de cinq à sept cents pages. Chaque série de dix volumes sera suivie d'une table générale.

(*Voir, pages 7 et 8, la liste des fascicules parus ou sous presse.*)

ONT DÉJA PARU :

maître de Barsoma, et de l'empereur Maurice (syriaque et français), par F. Nau; **les Miracles de saint Ptolémée** (arabe et français), par L. Leroy, 6 fr. 90.

Ce volume a coûté 30 fr. 30 (port en sus) aux souscripteurs.

Tome VI. — Fasc. 1.—**The Hymns of Severus of Antioch and others in the syriac version of Paul of Edessa as revised by James of Edessa,** texte syriaque, traduction anglaise par E.-W. Brooks. Prix : 10 fr. 70; *franco*, 11 fr. 30 (pour les souscripteurs : 6 fr. 75; *franco*, 7 fr. 35).

Fasc. 2. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël,** édité et traduit en français par le Dr G. Bayan. — II. **Mois de Hori.** Prix . 10 fr. 45 ; *franco*, 11 fr. 15 (pour les souscripteurs . 6 fr. 60, *franco*, 7 fr. 30).

Tome VII. — Fasc. 1. — **Traités d'Isaï le Docteur et de Hnana d'Adiabène sur les Martyrs, le Vendredi d'or et les Rogations, et Confession de foi à réciter par les évêques avant l'ordination,** texte syriaque, traduction française par Mgr A. Scher. Prix 5 fr. 50; *franco*, 5 fr. 90 (pour les souscripteurs : 3 fr. 45; *franco*, 3 fr. 85).

Fasc. 2. — **Histoire Nestorienne** (Chronique de Séert), seconde partie (I). texte arabe, édité et traduit par Mgr Addaï Scher. Prix : 6 fr. 65; *franco*, 7 fr. 15 (pour les souscripteurs : 4 fr. 20; *franco*, 4 fr. 70).

Fasc. 3. — **Le Synaxaire éthiopien.** — II. **Le mois de Hamlé,** texte éthiopien, traduction française par I. Guidi. Prix : 15 fr.; *franco*, 16 fr. (pour les souscripteurs : 9 fr. 45, *franco*, 10 fr. 45.)

Fasc. 4. — **Chronique de Mahboub** (Ἀγάπιος) **le Grec, fils de Constantin, évêque de Menbidj** (xe siècle), texte arabe, traduction française, par A.-A. Vasiliev, professeur à l'Université de Dorpat (Юрьевъ). Seconde partie, Fasc. 1. Prix : 8 fr. 10, *franco*, 8 fr. 70 (pour les souscripteurs : 5 fr. 10, *franco* 5 fr. 70).

VONT PARAITRE :

Tome VI — Fasc. 3. — **Le Livre des mystères du ciel et de la terre** (*fin*). Texte éthiopien édité et traduit par S. Grébaut.

Fasc. 4. — **L'Histoire des conciles de Sévère Ibn-al-Moqaffa'**, texte arabe inédit, traduction française par M. L. Leroy.

Fasc. 5. — **Le Livre d'Esther,** version éthiopienne éditée et traduite en français par E. Pereira.

Tome VII. — Fasc. 5. — **The Hymns of Severus of Antioch** (*fin*, texte syriaque, traduction anglaise par E.-W. Brooks.

Tome VIII. — Fasc. 1. — **Les Apocryphes coptes,** par E. Revillout, *suite*.

Fasc. 2. — **La Vie de S. Siméon Stylite le jeune,** par son disciple Arcadius de Chypre, texte grec inédit, traduction française par P. Van den Ven.

DE NOMBREUX OUVRAGES SONT EN PRÉPARATION.

وملك غرطينوس[1] مع والنطينوس[2] اخيه سنة واحدة فى سنة تسعين وستماية لذى القرنين
وفى هذه السنة توفى سابور ملك الفرس بعد أن ملك سبعين سنة وقام بعده اردشير
أخوه باربع سنين

* ثم ان غرطينوس امر برد جميع من نفاه واليس من الاساقفة * وغيرهم فتقدّم بان
يلزم كلّ انسان دينه الذى يدين الله به ما خلا المناينة والمنايق

ثمّ ان غرطينوس أشرك معه فى ماكه رجلًا يقال له ثاودوسيوس فاعتمد بقسطنطينية فتوفى
غرطينوس ومالك بعده ثاودوسيوس الكبير سبع عشرة سنة ويقال تسع عشرة سنة فى سنة
احدى وتسعين وستماية لذى القرنين فأمر ان يلزم كلّ قوم دينهم ورد جميع من كان منفيًا

1. غرطىوس. — 2. والىطىوس.

Gratien régna avec son frère Valentinien pendant une année, en l'an 690 d'Alexandre.

En cette année mourut Sabour, roi des Perses, après avoir régné pendant 70 ans; et il eut pour successeur son frère Ardachir qui régna pendant 4 ans.

Gratien ordonna de renvoyer chez eux tous les évêques et autres personnes que Valens avait exilés. * Il ordonna que chaque homme fût attaché à la religion que Dieu lui laissait professer, excepté les Eunomiens et les Manichéens[1].

Ensuite Gratien associa à l'empire un homme nommé Théodose; et il se fit baptiser à Constantinople. Gratien mourut; et après lui régna Théodose le Grand pendant 17 ans, — d'autres disent : pendant 19 ans, — en l'an 691 d'Alexandre. Il ordonna que tout le monde pratiquât sa religion, et fit rentrer tous les exilés[2].

1. *Socr.*, V, 2 : μόνους δὲ τῶν ἐκκλησιῶν εἴργειν Εὐνομιανούς, Φωτινιανοὺς καὶ Μανιχαίους. *Sozom.*, VII, 1. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 306. *Socr.*, V, 2. *Theod.*, V. 5-6.

ثمّ ان بطرس اسقف الاسكندرية رجع الى مكانه من رومية فلما تمّت له ست سنين من رياسته مات وقام مكانه طيماثاوس أخوه * سبع سنين

* fol. 60 v.

ثم ان واليس استعدّ لغزو الفرس فلما اراد الخروج قال له رجل من العبّاد كان حبيسًا يقال له اسحق الرّاهب يا عدوّ الله. ان اردت ان تفلح وتنجح[1] فمر برد من تنفيه من الاساقفة الى مواضعهم فان انت لم تفعل لم تغلب ولم تفلح فقال واليس انّى ساغلب وأرجع واقتلك[2] فقال له اسحق ان رجعت فلا تتركنى فى الحياة وقال له جميع العبّاد الذين كانوا هناك مثل ذلك فلم يلتفت الى قولهم ومضى لشانه

فلقى الاعدآء فبينا هو يحاربهم اذ دخل قرية[3] كانت الى جانبه فكمن فيها مع أصحابه واخبروا الاعدآء انه هناك متنكّرًا فتنكّر ايضًا واحد من أعدايه فشقّ العسكر حتّى دخل القرية التى كان فيها واليس مختبيًا فالقى فيها نارًا فاحرق واليس ومن كان معه من اصحابه بعد ان ملك خمس عشرة سنة وكان عمره خمسين سنة

1. ننجح. — 2. Le Ms. ajoute encore une fois وارجع واقتلك. — 3. قربه.

Ensuite Pierre, évêque d'Alexandrie, retourna de Rome dans sa ville; * fol. 60 v. après 6 ans d'épiscopat, il mourut. Son frère Timothée lui succéda * et siégea pendant 7 ans [1].

Ensuite Valens se prépara à faire la guerre contre les Goths [2]. Lorsqu'il se disposait à partir, un religieux qui était ermite, nommé Jacques le moine, lui dit : « O ennemi de Dieu! si tu veux avoir du succès et réussir, ordonne de faire revenir à leurs sièges les évêques que tu as exilés; si tu ne le fais pas, tu ne vaincras point et ne réussiras pas. » Valens dit : « Je vaincrai, je reviendrai et te tuerai. » Jacques lui dit : « Si tu reviens, ne me laisse pas vivant. » Et tous les religieux qui se trouvaient là lui dirent la même chose. Mais Valens ne fit point attention à leurs paroles et partit pour son expédition [3].

Il rencontra les ennemis. Tandis qu'il les combattait, il entra dans un village avoisinant, où il se cacha avec ses compagnons. Ses ennemis apprirent qu'il y était sous un déguisement. Un de ses ennemis se travestit également; il traversa les troupes, entra dans le village où Valens s'était caché, et y mit le feu. Alors Valens, avec ses compagnons, fut brûlé, après avoir régné pendant 15 ans; il était âgé de 50 ans [4].

1. *Socr.*, IV, 37. *Mich. le Syr.*, I, 303_2. *Chr. Min.*, II, 155-156. — 2. Dans le Ms. : « les Perses ». V. *Jac. d'Édesse* ad ann. 53 : cum Gothis atque Avaribus. — 3. *Theodor.*, IV, 31 (34). *Jac. d'Édesse* ad ann. 53 (ZDMG., p. 313; *Chr. Min.*, III, p. 224). — 4. *Soc.*, IV, 38. *Theodor.*, IV, 32 (36). *Rufini* H. E., II, 13. *Sozom.*..VI, 39. Cf. *Amm. Marcell.*, XXXI, XIII, 14-15. *Mich. le Syr.*, I, 294-295. *Chr. Min.*, II, 156.

من ساعته فدخل الملك الكنيسة وهو مغموم ليصلّى فدعا بسيليوس وقال له ما الدليل على ان الحقّ عندك وعند اصحابك فأوضح له بسيليوس الحقّ وجاراه طويلًا ثمّ ان الملك أحسن الى بسيليوس وصرفه سليمًا فلما كان بعد ايّام بدا للملك عن رأيه وأمر ان ينفى بسيليوس ثم بدا له أيضًا عمّا كان أمر به فيه وتركه

وعاش والنطوس [1] الملكِ فى الملك ثلث عشرة سنة ومات

وملك واليس وازداد حنقًا على المخالفين له وعسف بهم حتّى اتاه رجل فيلسوف فقال له ايّها الملك لا تسخطنّك ان ترى فرق النّصارى كثيرة فان الحنفآء قد تفرّقوا على ثمنين فرقة وان الله جلّ ثناؤه يحبّ ان يحمد ويوصف فلذلك أتى بصفات [2] مختلفة فسكن واليس عند ذلك قليلًا وهدى [3] من شرّه

وفى سنة اربع عشرة لواليس توفى أوازيس [4] اسقف الاربوسية الذى كان بانطاكية بعد ان دبّر سبع عشرة سنة وكان هو الرييس التّابع لاصحاب أريّوس

1. النطوس. — 2. بصفار. — 3. هذى V. *G. Graf*, Der Sprachgebrauch der altesten christlich-arabischen Literatur, Leipzig, 1905, p. 118. — 4. اوارس.

dans l'église pour prier; et il appela Basile et lui dit : « Quelle preuve as-tu de ce que la vérité se trouve chez toi et chez tes partisans? » Basile lui expliqua la foi véritable et conversa avec lui longtemps. Ensuite l'empereur traita bien Basile et le congédia sain et sauf. Quelques jours plus tard, l'empereur changea d'avis et ordonna d'exiler Basile; ensuite il changea d'avis de nouveau sur ce qu'il avait ordonné à son égard, et le laissa tranquille [1].

L'empereur Valentinianus, ayant vécu comme empereur pendant 13 ans, mourut [2].

Valens régna, et sa colère n'en devint que plus violente contre ceux qui ne s'accordaient pas avec lui; et il les persécutait. Alors un philosophe vint auprès de lui et lui dit : « O empereur! tu ne dois pas t'irriter de voir plusieurs sectes parmi les chrétiens. Les païens sont divisés en quatre-vingts croyances [3]. Dieu permet de le glorifier et aime à être loué et décrit (dans ses qualités). C'est pourquoi il se fait représenter de différentes manières. » Sur ces entrefaites Valens se calma un peu et renonça à sa conduite cruelle [1].

En l'an 14 de Valens, mourut Euzoïus, évêque arien d'Antioche, après avoir gouverné pendant 17 ans; il fut le septième évêque des Ariens.

1. *Socr.*, H. E., IV, 26. *Mich. le Syr.*, I, 299_2. Cf. *Sozom.*, VI, 16. *Theodor.*, IV, 16 (19). — 2. *Socr.*, IV, 31. *Sozom.*, VI, 36. *Mich. le Syr.*, I, 293. Cf. *Amm. Marc.*, XXX, VI : imperii, minus centum dies, (anno) secundo et decimo. — 3. *Socr.*, IV, 32 : ὑπὲρ τὰ τριακόσια δόγματα. *Mich. le Syr.*, I, 303_2. — 4. *Socr.*, IV, 32 (ὁ φιλόσοφος Θεμίστιος). *Mich. le Syr.*, I, 302-303_2. *Sozom.*, VI. 36.

سفينة فى البحر وأظهر انه ينفيهم الى بعض الجزاير ففرحوا بذلك فلما توسّط البحر بهم اعتزل البطريق الموكل بهم مع اصحابه فى سفينة أخرى على حدتهم ثم القا النار فى السفينة التى كان فيها المشايخ فأحرقهم مع السفينة

ثم أن واليس قصد الرّها للنظر الى كنيسة مار توما السليح فألفا أهلها مخالفين له فأمر بنفيهم مع برسا [1] أسقف الرّها الى جزيرة روذس ونفى ثمنين رجلًا من أهل الرّها وروسايها وجميع أساقفة السايرين [2] المخالفين لرأى أريوس غير انه لم يقدر على نفى بسيليوس ولا غريغوريس. الناطق بالالهيات

ثم وجّه واليس فى طلب بسيليوس فأتى به انطاكية ليجرّبه وذلك ان ابنه كان مريضًا فقال له واليس ان كان قولك ودينك حقًا فصلى على هذا الصّبى ليبرى من وجعه فقال بسيليوس ان اعتمد الصّبى عند أهل الحقّ برا وصح فلما ذكر الملك ما عاهد عليه اوذكسيس الاسقف الاريوسى أمر أصحاب * أريوس ان يعمّدوا الصّبى فلما عمّدوه مات * fol. 60.

1. برسا. — 2. السائرن.

une barque en mer, comme pour les exiler dans une île; et ils s'en réjouirent. Tandis qu'ils se trouvaient au milieu de la mer, le patrice préposé à eux, avec ses compagnons, passa dans une autre barque séparée; ensuite il mit le feu à la barque où se trouvaient les prêtres, et les brûla avec la barque [1].

Ensuite Valens alla à Édesse pour voir l'église de l'apôtre Mar Thomas et trouva que la population ne s'accordait pas avec lui; alors il ordonna de reléguer les récalcitrants avec Barsê, évêque d'Édesse, dans l'île de Roudis (Aradus) [2]; et il bannit quatre-vingts habitants d'Édesse, les chefs et tous les évêques qui n'adhéraient pas à la doctrine d'Arius, excepté Basile et Grégoire le Théologien qu'il ne put proscrire [3].

Ensuite Valens envoya chercher Basile et le fit amener à Antioche pour l'éprouver. Son fils étant malade, Valens lui dit : « Si ta doctrine et ta croyance sont véritables, prie pour cet enfant, afin qu'il guérisse de sa maladie. » Basile dit : « Si l'enfant est baptisé par ceux qui adhèrent à la vérité, il guérira et sera en bonne santé. » Lorsque l'empereur eut raconté ce que Basile avait
* fol. 60. exigé de lui, Eudoxius, évêque arien, ordonna aux Ariens * de baptiser le garçon. A peine l'avaient-ils baptisé, qu'il mourut. L'empereur affligé entra

1. *Socr.*, IV, 14-16. *Jac. d'Édesse* ad ann. 53 (ZDMG., p. 314; *Chr. Min.*, III, p. 224). *Mich. le Syr.*, I, 299_2. — 2. *Theod.*, H. E., IV, 14 (16) : ὁ Βάλης Ἄραδον οἰκεῖν τὴν νῆσον προσέταξεν. Cf. *Mich. le Syr.*, I. 296_1. *Theoph*, Chr., p. 61 (*de Boor*). *Jac. d'Édesse* ad ann. 51 (ZDMG., p. 313; *Chr. Min.*, p. 222). — 3. *Theod.*, H. E., IV, 14 (16). *Mich. le Syr.*, I, 299_1; $296\text{-}297_1$; cf. 300_2.

وعرف ايضا ارعوس الراهب تلميذ بسيليوس

وفى السنة السابعة لواليس توفى ابرهيم صاحب نصيبين وفيها مات ياليان الشيخ بطور سينا

وفيها مات اثناسيوس صاحب الاسكندرية وقام مكانه بطرس اسيس[1] الذى كان مشاركه فى جميع لغى[2] جماعة

ثم ان ازيوس[3] اسقف انطاكية الذى كان من حزب أريوس استاذن واليس فى الخروج الى الاسكندرية فأذن له فخرج وأخرج معه جماعة من الروم فأخذ بطرس فحبسه واقام مكانه لوقوس[4] من سميساط وهرب بطرس من الحبس بعد ايّام ومضى الى رومية الى توموسيس[5] بطريرك رومية واعلمه ما صنع واليس بالناس

ثم ضيّق واليس على اصحاب سابور جدّا وقتل منهم خلقا ونفى منهم جماعة حينئذ اجتمع منهم جماعة * عدّتهم ثمنون رجلًا من مشايخ الكهنة[6] وغيرهم فصاروا الى واليس عن جماعة وسالوه الصّلح وان ينقذ دمهم ويرفع البلاء عنهم فأمر بعض قوّاده فحملهم فى * fol 59 v

1. اسس؟ — 2. لعى. — 3. اريوس. — 4. اريس. — 5. يوسومس. — 6. الكهيه.

Fut également connu .r.ou.s (Évagrius [1]) le moine, disciple de Basile.

En l'année 7 de Valens, mourut Abraham, évêque de Nisibe [1]. En cette année mourut Julien le Vieillard à Tour-Sina (Sinaï) [2].

En cette même année, mourut Athanase, évêque d'Alexandrie, à qui succéda Pierre... qui avait été son compagnon dans toutes ses tribulations.

Ensuite Euzoïus, évêque d'Antioche, qui appartenait à la secte d'Arius, demanda à Valens la permission de se rendre à Alexandrie. Il le lui permit. Euzoïus s'y rendit et emmena avec lui un certain nombre de Grecs. Il saisit Pierre, l'emprisonna et établit à sa place Lucius de Samosate. Quelques jours après, Pierre s'évada de la prison, se rendit à Rome près de Damase, patriarche de Rome, et lui apprit de quelle façon Valens avait traité les gens [3].

Ensuite Valens exerça une grande persécution contre les partisans de Sabour (?); il en fit périr beaucoup et en exila un certain nombre. Alors un groupe de prêtres, * au nombre de 80, et d'autres personnages se réunirent, allèrent près de Valens et lui demandèrent la paix, le salut de leurs vies et la délivrance de l'épreuve. Valens ordonna à un de ses chefs de les mettre dans * fol 59 v

1. Cf.ci-dessus. Au lieu de Nisibe il faut lire Édesse. V. *Mich. le Syr.*, I, 297_2. *Chron. d'Édesse*, XXII (XXIII). éd. *Hallier*, p. 98. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I. 298_2 *Chr. d'Édesse*, XXVIII (*Hallier*, p. 100). — 3. V. *Socr.*, H. E.. VI. 20-22. *Sozom*.. VI, 19. *Theod*.. H. E., IV, 17 (20)-18 (21). *Mich. le Syr.*, 298_2. *Jac. d'Édesse* ad ann. 47 (ZDMG., p. 313; *Chr. Min.*, III, 222).

الصّلاة فى جماعة وقال ان الاحلام كلها من روح القدس وان القربان[1] باطل لا منفعة فيه وان جميع من يقول بقوله يسكن فيه روح القدس وان الزّنا كلّه حلال وانه ليس بعد المسيح خطيّة ولا ذنب وقال فيمن يصرع انه من روح القدس يصرع وكانوا يعرفوا بالمصلّيين وذلك انّهم قالوا ان جميع من صلّى وصام اثنتى عشرة سنة يامر الجبل ان ينتقل من مكانه فينتقل وكلّ من قبل[2] قوله بعد هذه المدّة خرج فقال للجبل ايّها الجبل ايّاك أمر انتقل عن مكانك * واذا لم ينتقل رجع عن رايه واخذ فى الفساد[3] * fol. 59.

وفى هذا الزمان عرف ذيودورس وثاذورس فكان يعرف من المعلمين اثناسيوس ومار افريم السريانى وأخرهم[4] مع زنابس[5] قسيس الرّها وبسيليوس الكبير وغريغوريس أخوه وملحوس[6] وارسيسيوس[7]

وفى هذا الوقت عرف مقاريس العابد[8] المصرى ومقاريس الاسكندرانى الذى نقل الى الفردوس كما زعم قومه فنفاهم واليس الى جزيرة من جزاير البحر

1. القربان. — 2. فل. — 3. Ici le Ms. répète : واذا لم ينتقل رجع عن رايه. — 4. اخذهم. — 5. رباس. — 6. سلحوس. — 7. اسرسسوس. — 8. العادد.

de l'Esprit-Saint: que la communion est inutile et sans profit; que l'Esprit-Saint habitait dans quiconque était attaché à sa doctrine; que l'adultère est une chose licite; qu'après le Christ il n'y a ni péché, ni erreur. Il disait que celui qui se jette par terre dans un accès d'épilepsie, se jette par un mouvement de l'Esprit-Saint. Ils furent désignés sous le nom de Massaliens. Ils disaient : « Que quiconque a prié et jeûné pendant 12 ans, peut ordonner à la montagne de se transporter de l'endroit où elle est; et elle se transportera. » Alors tous ceux qui s'attachèrent à sa doctrine après ce temps, sortaient et disaient à la montagne : « O montagne! Je t'ordonne de te transporter de l'endroit où tu es. » * Comme elle ne se transportait pas, ils renonçaient à sa doctrine dont ils connaissaient ainsi la corruption [1]. * fol. 59.

A cette époque, furent connus Diodore (de Tarse) et Théodore (de Mopsueste). Parmi les docteurs s'illustrèrent Athanase et Mar Éphrem le Syrien et un autre (?) avec Zénobius, prêtre d'Édesse; Basile le Grand; Grégoire, son frère; Malchus; Arsisius.

Dans le même temps, furent connus Macarius le Pieux l'Égyptien et Macarius d'Alexandrie qui fut transporté au paradis, à ce que l'on rapporte. Valens les exila dans une île de la mer [2].

1. V. *Epiphanii* Adv. haereses. LXXX. *Pognon,* Inscriptions mandaïtes, p. 203-206 (le texte p. 139). *Theodor.*, H. E., IV, 10 (11). *Mich. le Syr.*, I, 298_1. Cf. *Jacobi*, Ueber die Euchiten. Zeitschrift für Kirchengeschichte, IV (1888), p. 507-522. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 297_2. *Sozom.*, III, 14. *Socr.*, IV. 23. *Rufini* H. E., II, 4; Hist. monachorum, c. 28-29.

وكان اوسابوس[1] اسقفًا على سميساط يتشبّه بالروم وكان دهره كلّه على كرسيه وعليه برنس من مخافة الروم يدور ويطوف القرى ويقيم قسيسين وشمامسة سرًا

وفى هذه السنة [وثب] على واليس خارجي بقسطنطينية يقال له برقبوس[2] وقصده * لنفاقه * fol. 58 v.

وفى هذه السنة سقط برد مثل الحجارة وعرضت رجفات وزلازل بقسطنطينية وخسف فيها مواضع كثيرة وانخسف بعض نيقية

فامّا اثناسبوس اسقف الاسكندرية فانّه اختفا فى ناووس لا يرى بابه اربعة اشهر خوفًا من واليس فلما وقع فى امره ما وقع خرج فلزم مرتبته الى ان مات

وفى هذا الوقت ظهر بالرّها رجل يقال له اوسايبوس[3] وكان يعرف تاوطنحى[4] واقام له خمسة تلاميذ وكانت مقالته ان الله واحد وانه يوصف بأب وابن وروح قدس وذكر ان جسد المسيح خيال لان الله خلقه خلقًا لطيفًا روحانيًا وان صلبه انما كان خيالًا وحرّم

1. ارسابوس. — 2. مرقبوس. — 3. ارسانوس. — 4. Peut-être ناوحيطى = Εὐχίτης?

Eusèbe évêque de Samosate faisait semblant d'être du parti des Romains; il occupa, durant toute sa vie, son siège et, vêtu d'un (bournous) de peur des Romains, il voyageait et parcourait les villes et ordonnait en secret des prêtres et des diacres (du parti des Orthodoxes)[1].

En cette même année, un rebelle nommé Procopius se révolta contre Valens, à Constantinople; et Valens le mit * à mort à cause de sa trahison[2]. * fol. 58 v.

La même année, il tomba de la grêle, grosse comme des pierres: il y eut des tremblements de terre à Constantinople, où plusieurs quartiers furent engloutis; et une partie de la ville de Nicée fut également renversée[3].

Athanase, évêque d'Alexandrie, se cacha dans un tombeau, sans rien voir pendant quatre mois, par crainte de Valens. Lorsque cette situation difficile prit fin, il en sortit et resta dans son rang jusqu'à sa mort[4].

A cette époque, à Édesse, parut un homme nommé Eusèbe et surnommé Euchites (?), qui eut cinq élèves. Voilà sa doctrine : Dieu est unique, mais il se manifesta dans le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Il disait que le corps du Christ n'était qu'une apparence, parce que Dieu l'avait créé de la substance fine et spirituelle, et que son crucifiement n'était également qu'une apparence. Il défendit la prière en commun; il prétendait que toutes ses visions venaient

1. *Mich. le Syr.*, I, 296_2 *Theodor.*, IV, 12 (13). — 2. *Mich. le Syr.*, I, 292. *Socr.*, IV, 3, 5. *Sozom.*, VI, 8. *Philost.*, IX, 5. *Chr. Pasch.*, 301. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 67. — 3. *Mich. le Syr.*, I. 295_1. *Socr.*, IV, 11. *Chr. Pasch.*, 301. *Jac. d'Édesse* ad ann 43 (*Brooks*, p. 312; *Chr. Min.*, III, p. 221). — 4. *Mich. le Syr.*, I, $296\text{-}297_2$. *Socr.*, IV. 13 : τέσσαρας ὅλους μῆνας ἐν μνημείῳ πατρῴῳ ἀπέκρυπτεν ἑαυτόν. *Sozom.*. VI. 12.

حقه وصدقه وبيّنه له فى كتاب ويوجّه به اليه فجمع اثناسيوس اساقفة شتى وكتبوا الى الملك * fol. 58.
ان يلزم امانة * الثلثماية والثمنية عشر الاسقف الذين اجتمعوا فى مدينة نيقية

ثم ان يبيانوس توفى يوميذ بعد ان ملك سنة واحدة ثم ملك لونطينوس [1] بعده مع واليس [2] خمس عشرة سنة ولونطينوس هذا هو الذى ضرب الحبر وقال انّك نجّستنى بهذا المآء ولزم رومية وولّى واليس أخاه المشرق وذلك فى سنة ست وسبعين وستماية لذى القرنين

وكان لونطينوس معنيًا بالايمان الصحيح ويقول بقول الثلثماية والثمنية عشر

فامّا واليس فانه كان يميل الى قول أريوس لانّه اعتمد من اودكسيس اسقف القسطنطينية الذى كان أريوسى وزعموا ان واليس لما اعتمد من اودكسيس الاريوسى أراد ان يتقرّب فمنعه ولم يعطه القربان حتّى اقسم له انه لا يتقرّب الا على رأى أريوس وان يضاد من خالفه فلما ملك تمّم قسمه ونفى جميع الاساقفة الذين يخالفون رأى أريوس وضاد جميع الاساقفة من لا يقول بقوله وعسفهم

1. لوطسوس بوبطسوس. — 2. والسس.

* fol. 58. ques, qui écrivirent à l'empereur de suivre le symbole de la foi * des 318 évêques qui s'étaient réunis dans la ville de Nicée [1].

Ensuite Jovien mourut à cette époque après avoir régné pendant un an. Après lui, régna Valentinien avec Valens pendant 15 ans. C'était ce Valentinien qui avait frappé le prêtre et dit : « Tu m'as souillé de cette eau [2] ! » Il se fixa à Rome et fit son frère Valens empereur de l'Orient. Cela eut lieu en l'an 676 d'Alexandre.

Valentinien adhérait à la vraie foi et approuvait le symbole des 318.

Quant à Valens, il penchait vers la doctrine d'Arius, parce qu'il avait été baptisé par Eudoxius, évêque de Constantinople, qui était arien. On raconte que Valens, ayant été baptisé par Eudoxius l'Arien, voulut communier ; mais celui-ci le lui refusa et ne lui donna pas l'Eucharistie jusqu'à ce qu'il lui eût juré de ne communier que selon la doctrine d'Arius et de s'opposer à ceux qui combattaient cette doctrine. Quand il commença à régner, il accomplit son serment : il exilait tous les évêques qui ne s'accordaient pas avec la doctrine d'Arius, agissait contre tous les évêques qui n'adhéraient pas à ses idées, et les persécutait [3].

1. *Mich. le Syr.*, I, 291_2. *Socr.*, III, 24. *Theodor.*, IV, 2-3. *Sozom.*, VI, 4. *Jac. d'Édesse* ad ann. 39 (*Brooks*, p. 312). *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 66. — 2. Cf. ci-dessus. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 292. *Socr.*, IV, 1. *Sozom.*, VI, 6. *Theodor.*, IV, 5.

يفضى اليه وان سابور الملك سيصير فى وقت حدّه له الى معسكر يوليانوس يتحسّس الاخبار وتقدّم اليه فى طلبه فى ذلك الوقت واذا ظفر به أكرمه واحسن اليه وأطلقه وانصرف يبيانوس كما أمره مار اوجن وقصد سابور فى الوقت الذى ذكره له فوجده ليلًا فى المعسكر وقد تنكّر ولبس لباس التّجار فاخذه وصار به الى مضربه فخلا به وأعلمه انه قد عرفه وحلف له انه لا ناله[1] منه ولا من احد من ناحيه مكرة[2] ابدًا وامر باحضار الطعام فأكلا جميعاً وركبا البحر فى الليل ولم يزل معه حتى الحقه بمعسكره وانصرف يبيانوس فلذلك اشار سابور بتقليده المملكة

فاوّل ما ملك ارسل وفداً الى سابور ملك الفرس فصالحه ودفع اليه نصيبين ومنذ ذلك الوقت صارت نصيبن بحدودها للفرس

فلما صعد يبيانوس من المشرق امر برد كلّ من نفى من الاساقفة وظهر اتاسيوس صاحب الاسكندرية ولزم كرسيه

تم ان الملك كتب الى اتاسبوس البطريرك وساله ان يشرح له الايمان الصحيح على

1. لا ناله. — 2. مكروه.

qu'il devait y aller pour le trouver à ce moment, et qu'après s'être emparé de lui, il devrait le traiter avec honneur et respect et le laisser partir. Jovien partit, comme Mar Eugène le lui avait ordonné. Sabour se dirigea (vers le camp) au temps que Mar Eugène lui avait indiqué; et Jovien le trouva pendant la nuit dans le camp, quoique Sabour se fût travesti et eût mis les vêtements de marchand. Jovien le prit, l'amena dans sa tente et, se trouvant seul avec lui, lui apprit qu'il l'avait déjà reconnu, et lui jura qu'aucune ruse ne le menaçait ni de sa part ni de la part de tout son entourage. Il ordonna d'apporter à manger, et ils mangèrent tous les deux. Ensuite ils naviguèrent sur le fleuve la nuit, et Jovien ne le quitta pas avant qu'il l'eût conduit jusqu'à son camp; après cela Jovien se retira. Voilà pourquoi Sabour conseilla de l'investir du pouvoir impérial.

A peine eut-il commencé à régner qu'il envoya une députation à Sabour, roi des Perses, fit la paix avec lui et lui donna Nisibe. Depuis ce temps-là Nisibe, avec la région environnante, appartient aux Perses.

En quittant l'Orient, Jovien fit rappeler de l'exil tous les évêques. Athanase, évêque d'Alexandrie, reparut et reprit possession de son siège.

Ensuite l'empereur écrivit au patriarche Athanase en lui demandant de lui rédiger le vrai symbole de la foi dans son véritable sens, de le lui expliquer dans une lettre et de la lui envoyer. Athanase rassembla quelques évê-

فبينا هو يتعذّب اذ أخذ ملو حفنته دمًا من دمه فرميه[1] فى الجوّ نحو السمآء وقال غلبتنى يااين مريم ومات فحمل الى طرسوس ودفن بها

وبقى بها عسكر الروم بغير ملك فاختاروا يوبيانوس[2] بمشورة سابور لانّه كان صاحب مقدّمة يوليانوس فامتنع يوبيانوس من ذلك واعلمهم انه نصرانى وأعلموه هم ايضًا انهم نصارى وانهم انّما كانوا يتخوّفون يوليانوس ان يظهروا دينهم فأخرج صليبًا من الخزانة ونصبه لهم فى المعسكر فسجدوا له بكلّهم الا قوم من كهنة الاصنام وجرى الصّلح بينه وبين سابور فشيّعه سابور الى نصيبين ووهبها له وجعل من بها من الروم الى امد

وعلى عهده عرف بسيليوس الكبير ويوليان الشيخ ودودموس[3]

وملك يوبيانوس سنة واحدة فى سنة خمس وسبعين وستماية لذى القرنين ويقال ان هذا صار الى نصيبين وهو على مقدّمة يوليانوس خرج من معسكره يطلب الرّهبان هناك وظهر له مارى اوجن فأمره بالرجوع الى عسكره واعلمه ان صاحبه يقتل * وان الامر * fol. 57 v.

1. فوسه. — 2. بوىلىانوس. — 3. بردموس.

vers le ciel en disant : « Tu m'as vaincu, Fils de Marie ! » et il mourut. On le transporta à Tarse et il y fut enseveli [1].

L'armée romaine resta sans empereur; et (les soldats), d'après le conseil de Sabour, élurent Jovien qui était le chef de l'avant-garde de Julien. Mais Jovien s'y refusait en leur disant qu'il était chrétien. Ils lui dirent qu'ils étaient également chrétiens et que la peur de Julien les avait empêchés de manifester leur foi. Jovien tira la croix du trésor et la dressa devant eux dans le camp; et tout le monde l'adora, sauf les prêtres païens. La paix fut rétablie entre lui et Sabour. Sabour le reconduisit à Nisibe, et Jovien la lui céda, après avoir transplanté les Romains qui l'habitaient, à Amid [2].

De son temps, s'illustrèrent Basile le Grand, le vieillard Julien et Didymus [3].

Jovien régna pendant une année, en l'an 675 d'Alexandre. On dit que, pendant qu'il commandait l'avant-garde de Julien, il alla à Nisibe et quitta ses troupes pour y chercher les religieux. Mar Eugène lui apparut alors et lui ordonna de revenir auprès de ses troupes et lui annonça que son maître était * fol. 57 v tué; * qu'il parviendrait à l'empire; que le roi Sabour viendrait, au temps qu'il lui déterminerait, dans le camp de Julien pour s'informer de la situation;

1. *Mich. le Syr.*, I, 281; 291[1]. *Socr.*, III, 21. *Sozom.*, VI, 1. *Theod.*, III, 20 (25). *Philost.*, VII, 15; VIII. 1. Cf. *Amm. Marcell.*, XXV, III, 5-7. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 65-66. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 290. *Socr.*, III, 22. *Sozom.*, VI, 3. *Theod.*, IV, 1-2. — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 282. *Sozom.*, VI, 2.

تذبحوا[1] مثل شريعتكم فقالوا له لا يحلّ لنا ان نذبح خارج اورشليم ثم القوا بين يديه اللبان وبخروا للاصنام وذبحوا لها فوصلهم وصرفهم الى منازلهم وامرهم ببنآء هياكلهم وان يذبحوا على سنتهم فلما اعدّوا ما يحتاجون اليه من الات البنآء قال قوريلوس أسقف اورشليم هذا الزمان هو الذى انبانا سيّدنا المسيح عنه وقال انّه تاتى ايّام لايترك هاهنا. حجر على حجر الا نقض

فلما جنّهم الليل هاجت زوبعة شديدة فهدمت كلّ شى كانوا شيّدوه ثم حدثت رجفة عظيمة انخسف فيها اثنان[2] وعشرون مدينة

وقتل يوليانوس فى الحرب فى هذه السنة بعد ان ملك سنتين واربعة شهور وكان عمر احدى وثلثين سنة وكان سبب قتله انه لما نشبت الحرب بين الفرس وبينه جعل يسير فى صفوف مقاتلته[3] * وينشطهم للحرب فرماه بعض الفرس بسهم فأصاب جنبه فسقط عن دابته * fol. 57.

1. تذبحوا. — 2. اثنان. — 3. مقاتليه.

ne sacrifiez-vous pas d'après votre loi ? » Ils lui répondirent : « Nous ne pouvons pas sacrifier en dehors de Jérusalem. » Ensuite ils jetèrent devant lui de l'encens, répandirent du parfum devant les idoles et leur offrirent des sacrifices. L'empereur leur fit des présents et les renvoya chez eux ; il leur ordonna de rebâtir leurs temples et de sacrifier selon leurs coutumes. Lorsqu'ils eurent préparé des matériaux pour la construction dont ils avaient besoin, Cyrillus, évêque de Jérusalem, dit : « C'est l'époque dont Notre-Seigneur le Christ a prophétisé en disant : Les jours viendront, où il n'y restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée [1]. »

Pendant la nuit, un vent violent s'éleva et détruisit tout ce qu'ils avaient construit; ensuite survint un grand tremblement de terre, et 22 villes furent englouties [2].

En cette même année, Julien fut tué dans la guerre, après un règne de deux ans et quatre mois; il avait vécu trente-un ans. Voici comment il fut tué : Pendant la guerre qu'il fit aux Perses, au moment où il marchait dans les rangs de ses soldats * pour les exciter au combat, un Perse lui lança * fol. 57. un trait et le frappa au côté ; et l'empereur tomba de son cheval. Pendant qu'il souffrait, il remplit de son sang le creux de sa main et le jeta en l'air

1. *Luc,* XXI, 6. *Matthieu,* XXIV, 2. *Marc,* XIII, 2. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 288-289. V. *Socr.*, III, 20. *Sozom.*, V, 22. *Theod.*, III, 15 (20). *Philost.*, VII, 9.

الذى كانت فيه فخرج أهل انطاكية فاخذوها ووضعوها فى صندوق ثم أدخلوها المدينة ثم ان العرّاف حكم له وقال له انك تنزل وتغلب أعداك على دجلة

فلما حكم له بذلك استكبر فى نفسه وصال جدّا وأراد أن يكون مثل الاسكندر المقذونى فجمع الامر منه وغزا الفرس فلما وصل الى حرّان اتى عرّافا كان فيها فساله أيضًا عن خبره فقضى له بالغلبة فلما أراد الخروج من حرّان نكس رأسه وسجد لسين[1] اله الحرّانين فسقط تاجه عن رأسه وانصرع فرسه الذى كان تحته ونفق فقال له العرّاف ان النصارى الذين معك هم جلبوا عليك هذا البلاء فاسقط منهم يوميذ عشرين الف من الرجال ولم يرفع الصّليب الذى كان يشاربه بين يديه كتمه * وقال أنّا ان غلبنا قلنا ليس * fol. 56 v.
به نغلب ولكن بقوّتنا وان غلبنا قلنا انّما غلبنا بالصّليب الذى معنا

وكان قد اقام بطرسوس ايّاماً قبل موافاته حرّان فاتاه اليهود الذين كانوا هناك واهدوا له اكليلًا من ذهب سبعة متاقيل للاصنام التى كانوا يعبدونها فقال لهم يوليانوس لم لا

1. لسنن.

cueil, les transporta dans la ville. Ensuite l'oracle se déclara en sa faveur et lui dit : « Tu descendras et vaincras ton ennemi sur le Tigre[1]. »

Lorsque l'oracle se fut prononcé en sa faveur de cette façon, l'empereur s'enorgueillit, entra dans une fureur extrême et voulut imiter Alexandre le Macédonien; il reprit le même plan et marcha contre les Perses. Arrivé à Harran, il visita l'oracle qui s'y trouvait et lui demanda encore ce qu'il annonçait; et l'oracle lui prédit la victoire. Au moment où il se disposait à quitter Harran, sa tête se troubla, et il adora Sin, dieu des Harraniens; sa couronne tomba de sa tête, et son cheval, sur lequel il montait, se renversa par terre et mourut. L'oracle lui dit : « Ce sont les chrétiens qui sont avec toi, qui ont attiré sur toi ce malheur. » Il congédia alors 20.000 hommes (de ses troupes). Il n'éleva pas la croix qu'on montrait devant lui; il la cacha
* fol. 56 v. * et dit : « Si nous obtenons la victoire, nous dirons que nous avons vaincu non pas par la croix, mais par notre force; si nous sommes vaincus, nous dirons que nous sommes vaincus à cause de la croix qui était avec nous[2]. »

Avant d'arriver à Harran, il était resté quelques jours à Tarse. Les Juifs qui s'y trouvaient, vinrent chez lui et lui présentèrent une couronne d'or de sept mithqals pour les idoles qu'ils adoraient. Julien leur dit : « Pourquoi

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 288₁; 280. *Theod.*, II. E., III, 6 (10). *Socr.*, III, 18. *Sozom.*, H. E., V, 19. *Philostorgii* H. E., VII. 8. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 281 et n. 4. *Sozom.*, H. E., VI, 1.

ودخات امر يوحنّا الكبير الى بعض ديارات المفاناب فأمر بهم ان نوبهم ان بوبصس[1] وقال اصنام الشعوب فضة وذهب من عمل ايدى البشر فليكن صنّاعها وجميع المتكلين عليها مثلها وما اشبه هذا

فلما بلغ الملك ذلك أمر بان يودين بالضرب حتى يمسكن وبرق برق فأحرق فوثيس[2] الاهم وخسف محرابه وخاصّة ابلون العرّاف والاحبار[3] الموكلين بالمحراب فى ذلك قالوا له انّا رأينا ناراً نزلت من السمآء عياناً فاحرقت * الصّنم والمحراب * fol. 56.

ثمّ ان يوليانوس عرض على غزو الفرس وأراد ان بعلم هل ينجح غزوه ام لا فدخل الى ابلون العرّاف مع لونطينوس[4] المومن فالفيا الحبر يرش المآء النجس على الاصنام فاصاب ثوب اونطينوس من ذلك النّجس فضرب الحبر بالسوط وقال له انك نجّستنى ايّها النجس فلم يعظ[5] له العرّاف بشى فى ذلك اليوم وقال له ان العظام الموضوعة فى جوارى تمنعنى من ان أتبى لك بشى يعنى عظام بابولا[6] الشيهد فامر الملك بأن يوخذ من المكان

1. Cette phrase n'est pas claire. — 2. فوبس. — 3. الاحار. — 4. لوبطسوس. — 5. بعض. — 6. بابولا.

Jean le Grand adressa un mandement aux cantons de...[1]. Et il leur disait que les idoles des peuples n'étaient que de l'argent et de l'or, œuvre des mains des hommes. Que ceux qui les font et tous qui ont confiance en eux, puissent leur ressembler.

L'empereur, ayant appris cela, ordonna de les frapper et de les emprisonner. Mais la foudre éclata et incendia leur dieu Pythius, et son temple s'enfonça dans la terre. Les gens attachés à l'oracle d'Apollon et les prêtres, gardiens du temple, dirent à l'empereur : « Nous avons vu de nos propres yeux le feu descendre du ciel et incendier* l'idole et le temple[2]. » * fol. 56.

Ensuite lorsque Julien conçut le projet de faire la guerre contre les Perses, il voulut savoir si son expédition réussirait ou non. Alors il entra dans le (temple) de l'oracle d'Apollon avec Valentinien le chrétien; ils trouvèrent un prêtre qui aspergeait les idoles avec de l'eau impure; et il tomba de cette eau impure sur les vêtements de Valentinien. Alors il frappa le prêtre de son fouet et lui dit: « Tu m'as souillé, ô impur! » Ce jour-ci, l'oracle ne lui répondit rien; mais il lui dit: « Des ossements, déposés dans mon voisinage, m'empêchent de rien t'annoncer. Ce sont ceux de Babylas le Martyr. » Alors l'empereur ordonna de les enlever du lieu où ils se trouvaient; et le peuple d'Antioche sortit, prit les ossements et, les ayant mis dans un cer-

1. Il se trouve ici un passage qui n'est pas clair. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I. 285₁. *Theod.*, H. E., III, 7 (11); il s'agit de l'oncle de l'empereur.

ثم ان يوليانوس منع النصارى من النظر فى شيء من الادب وقال انهم مجاهدونا بسلاحنا وامر أن توخذ انية الكنايس والديارات والاعمار وتوضع فى خزاينه

وكان ليوليانوس[1] المنافق عمّ يقال له ثوفيلّى ايضاً فوافى انطاكية لاخذ أنية الكنايس التى بها * فلما دخل الكنيسة رفع ثوبه فبال على المذبح وحاول أوزيس[2] منعه من ذلك فلم يمكنه * fol. 55 v.

ثم امر الملك أن يرش على الاطعمة والاشربة جميعاً من مآء السحر والنّجاسة فامتنع النصارى من أن يفعلوا ذلك فتقدّم باستقصآء حال من لم يطعه واحتال ايضاً الروم حيلة لطيفة وذلك انه وضع الاموال ونصب مايدة وعليها ذبايح الحنفآء ونادى منادية[3] ألا من أراد المال فليلق اللّبان على النّار ويدخل فياكل ذبايح الحنفآء فيعطى[4] حاجته فاعتزل كثير من الروم وقالوا نحن نصارى ولسنا نطيعك فيما اردته وامر بهم فاستشهد يوميذ خلقاً عظيماً

1. .بولىانوس — 2. .اورىس — 3. .مادىد — 4. En marge .فيقصا

Ensuite Julien défendit aux chrétiens d'étudier les sciences (des païens) et disait : (Autrement) ils nous combattraient avec nos armes [1]. Il ordonna de prendre les vases sacrés des églises, des couvents et des oratoires et de les mettre dans son trésor [2].

Julien l'Apostat avait un oncle qui s'appelait Thouphili [3]; celui-ci vint
* fol. 55 v. à Antioche pour prendre les vases des églises qui s'y trouvaient. * Étant entré dans l'église, il releva ses vêtements et urina sur l'autel. Euzoïus chercha à l'en empêcher, mais ne réussit pas [4].

Ensuite l'empereur ordonna d'asperger la nourriture et les boissons avec de l'eau magique et impure; et les chrétiens se refusèrent à le faire. Alors il fit rechercher ceux qui ne lui obéissaient pas ; et les chrétiens, à leur tour, usaient de stratagèmes. Il fit exposer de l'argent et dresser une table, servie de mets provenant des sacrifices des païens; ensuite il déclara : « Voici : quiconque veut prendre de l'argent, doit jeter de l'encens sur le feu, entrer et manger des offrandes des païens ; après quoi il recevra ce dont il a besoin. » Beaucoup de Romains se mirent à l'écart et dirent : « Nous sommes chrétiens, et nous ne t'obéirons point en ce que tu veux! » Alors il ordonna de faire subir le martyre à un grand nombre [5].

1. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 280. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 286_1. *Theod.*, H. E., III, 8 (12). — 3. Il s'agit de Ἰουλιανὸς ὁ Ἰουλιανοῦ θεῖος... τῆς ἑῴας δὲ ὕπαρχος ἦν. *Theod.*, H. E., III. 7 (11); 8 (12). V. *Amm. Marcellinus*, XXIII, I, 4 : Rufinum Aradium comitem orientis in locum avunculi sui Juliani recens defuncti provexit. — 4. *Mich. le Syr.*, I, 285_1. *Theod.*, III. 8 (12). — 5. V. *Mich. le Syr.*, I, 280. *Theod.*, III, 12 (16) et 13 (17). *Sozom.*, H. E., V. 17.

والجسد الحيوانى وجوهر الابن المخلوق ووصف ان مزاميرة التى وضعها افضل من مزامير
داود النبى فاجتمع عليه أساقفة * قسطنطينية فأحرموه ونفوه * fol. 55

ثم بلغ قسطنطين الملك وهو بانطاكية ان يوليانوس قيصر غزا قوماً من البربر فهزمهم
وان رعيّته ملّكوه عليهم واعتمد من اسقف انطاكية وجمع جيشاً من الروم ونهض يريد
الخارجى فبينا هو يسير فى الطريق اذ اعتراه غمّ وفكر ومات غيظا بعد ان ملك مع أبيه
ثلث عشرة سنة وملك وحده خمس وعشرين سنة وملك بعده يوليان المنافق سنتين وكان
ابن عمّ قسطنطين

فلما ملك امر ان يظهر كلّ قوم رأيهم ويلزموا انتحالهم

ثم ان الحنفاء وثبوا على النصارى لشحنا كانت بينهم فيما سلف ووقع بينهم بلاء عظيم
وذلك بالاسكندرية قتلوا منهم خلقاً كثيراً وذلك نقمة لما صنعوا بهم فيما تقدّم واخذوا
غريغوريس النّاطق باللاهيات فضربوه وسحبوه على وجهه فى المدينة كلها

ceux du prophète David. Les évêques de Constantinople se réunirent contre lui, * l'excommunièrent et l'exilèrent[1]. * fol. 55

Ensuite l'empereur Constance, qui était à Antioche, apprit que le César Julien, ayant combattu les Barbares, les avait mis en fuite et que ses sujets l'avaient proclamé empereur. Constance se fit baptiser par l'évêque d'Antioche, leva des troupes parmi les Romains et marcha contre le rebelle. Pendant qu'il était en route, il fut saisi de chagrin et de soucis et mourut d'apoplexie, après avoir régné avec son père pendant treize ans et tout seul pendant vingt-cinq ans. Julien l'Apostat lui succéda, et régna pendant deux ans; il était cousin de Constantin[2].

Lorsqu'il eut commencé à régner, il ordonna à tout le monde de faire profession publique de leur doctrine et de pratiquer leur religion.

Ensuite les païens assaillirent les chrétiens à cause de la haine qui les divisait, et dont il a été parlé précédemment; cette hostilité occasionna un grand malheur. Cela eut lieu à Alexandrie, et il en fut tué beaucoup de monde. Ils furent ainsi punis de ce qu'ils avaient fait, comme nous l'avons rapporté plus haut. Ils saisirent Grégoire le Théologien, le frappèrent et le traînèrent, la face contre terre, par toute la ville.

1. *Chr. Min.*, II, 53-54. *Mich. le Syr.*, II, 275-276. *Socr.*, H. E., II, 46; cf. III, 16. *Sozom.* H. E., V, 18; VI, 25. *Philost.*, H. E., VIII, 14-15. *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl., I, 99-102. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 278-279. *Chr. Min.*, II. 54 (ici commence dans les *Chr. Min.* une lacune de plusieurs feuillets). *Socr.*, H. E., II, 47.

* fol. 54 v. وقطع ما بينهما وبنه * فلم يقدر على ذلك فلما ابيا الرّجوع عمّا كانا عليه نفاهما عن الشعب واطرحهما ذلك على ابوليناريوس وابدع لنفسه بما عنده من علم الفلسفة بدعة جديدة وسنّ فرقة وانطلق الى الاساقفة المقطوعين فسقّفوه واجتمع هو وابنه على راى فاسد وجعل التالوث[1] مراتب ودرجاً

وقال فى الاب انّه عظيم وفى الابن انّه كبير وفى روح القدس انّه احطّ مرتبه منهما وذكر ان الابن أخذ منّا نفساً حيوانية وجسداً وانّه لم ياخذ النفس النّاطقة وان اللاهوت قامت مقام النفس النّاطقة ووضع كتباً كثيرة يقول فى بعضها ان جسد المسيح من السمآء وفى بعضها انّه اخذ منّا جسداً باطله[2] وفى بعضها قال يقول سبليوس[3] ان الله عين واحد وقنوم واحد وانما قال اب وابن وروح القدس على قدر افاعيله فى خلقه وخلط تخليطا كبيراً منه قوله فى الاخرة اكلًا وشرباً ونكاحاً وان المسيح طبع واحد ممتزج من اللاهوت

1. البالوث. — 2. باطله. — 3. سسىرس.

* fol. 54 v. discorde éclata entre eux et lui (l'évêque Georges); * mais celui-ci ne put arranger cela. Comme ils refusaient de renoncer à leurs pratiques, il les excommunia et les chassa. Quant à Apollinarius, il inventa, avec sa connaissance de la philosophie, une nouvelle hérésie et fonda une secte. Il alla trouver les évêques excommuniés, qui l'ordonnèrent évêque. Lui et son fils se mirent d'accord pour créer une doctrine perverse et ils imaginèrent la trinité des degrés et des rangs.

Apollinarius dit que le Père est immense, que le Fils est grand et que le rang de l'Esprit-Saint est moins haut que celui d'eux (du Père et du Fils). Il rapporte que le Fils nous a emprunté l'âme animale et le corps, qu'il n'a pas pris l'âme raisonnable, mais que la Divinité tient sa place. Apollinarius fit plusieurs livres : dans l'un, il dit que le corps du Christ provient du ciel; dans l'autre, qu'il nous a pris un corps faux; dans le troisième (livre), il dit, comme Sabellius, que le Dieu est une seule substance et une seule hypostase. Il disait seulement : (Il faut comprendre les expressions) « le Père, le Fils et l'Esprit-Saint » selon les actions de Dieu dans la création. Il fit une grande erreur, en disant que dans la vie future on mangerait, on boirait et on s'unirait avec des femmes; que le Christ est une seule forme composée des éléments divins et du corps animal; et que la substance du Fils est créée. Il disait que ses psaumes, qu'il avait composés lui-même, étaient meilleurs que

وزعم انوميوس هذا فى نفسه انه تحكم الامور كلها وانه يدرك جوهر الله مثل ادراكه نفسه فحرم وطرح على عهد قسطنطين بن قسطنطين لعشرين سنة من ملكه وهى سنة تمان وستين وستماية لذى القرنين

قصّة ابوليناريوس [1]

تم ظهر رجل يقال له ابوليناريوس من اهل الاسكندرية وكان قد تادّب بعلوم الحنفاء وانتقل من مصر الى بوروطس [2] وصار هناك قسيسا على عهد ثاوذطيس [3] أسقف البلدة وصار ابنه بها معلمًا للكتب وكان الاب بعلم النجوم وكانا يختلفان [4] الى ايفنا [5] الفيلسوف فلما رأى ثاوذطيس الاسقف ذلك نهاهما عنه بخوفًا ان يزوغا عن الحقّ ويميلا الى الحنيفيّة فأطاعاه وقبلا قوله الى ان توفى ثاوذوطس الاسقف وقام مكانه جورجس فرجعا الى افتقاد الفيلسوف وجعلا يذبحان الذبايح معه فاجتهد جرجس الاسقف فى ابعادهم عنه

1. ابوليناريوس. — 2. بوربوطس. — 3. ناورطس ناوبطس. — 4. يحملفان. — 5. ابقا.

Cet Eunomius croyait qu'il avait pénétré toutes les questions et qu'il avait de la substance de Dieu la même connaissance que Dieu lui-même. Il fut anathématisé et exilé du temps de Constance, fils de Constantin, en l'an 20 de son règne, qui est l'an 668 d'Alexandre [1].

Histoire d'Apollinarius.

Ensuite parut un homme nommé Apollinarius d'Alexandrie, où il avait étudié les sciences des païens. D'Égypte il vint à Beyrouth et y fut ordonné prêtre sous Théodotus, évêque de l'endroit. Son fils y apprit la littérature (grecque), et le père l'astronomie; et tous les deux, ils venaient voir de temps en temps le philosophe Épiphane. Lorsque l'évêque Théodotus eut vu cela, il le leur défendit, de peur qu'ils ne s'écartassent de la vérité et ne penchassent vers le paganisme. Ils lui obéirent et se montrèrent dociles jusqu'à la mort de l'évêque Théodotus. Celui-ci eut pour successeur Georges. Ils recommencèrent alors à visiter le philosophe et se mirent à faire avec lui des sacrifices (païens). L'évêque Georges s'efforçait de les éloigner de lui, et la

1. *Chr. Min.*, II, 53. V. *Socr.*, II. E., V, 24. *Sozom.*, H. E., VI, 26. *Philost.*, H. E., X, 4. *Théodore Bar-Khouni*. *Pognon*, p. 196-198 et 202. Cf. *Epiphanii* Adv. haereses, III, 76 : Κατὰ Ἀνομοίων (*Migne*, t. XLII, p. 516 sq.).

من عرّفه فأمر الملك اودكسيس بالانتقام منه وكان يوافقه ويميل اليه مثله فتوانا فى الامر وجعل يعذل انوميوس فى اظهاره رايهم بسرعة فلما بلغ الملك ارسل الى انوميوس يامره بالانتقال عن كرسيه فانتقل بعد شدّة شديدة ووجّه الى اودكسيس انّك اسات بى وباطيس[1] معلمى

تم جمع له حزبًا فسمّوا اونميابوا وكان انوميوس وأهل حزبه يقول ان الله لم يزل وحده لم يلد ولم يولد وانه خالق الابن وخلقه روحًا لطيفًا ثم أرسله الى العالم واخذ جسدًا بلا اتّصال وقامت مقام النفس وان الروح مخلوق من الابن والذين يعتمدون موت المسيح فقط يعتمدون ويعمّدون راس الصّبى الى صدره فقط * ولا يعمّدوه من اسفل * fol. 54.
جسده ويقولون ان ذلك نجس ولا يصبغونه بالمآء عند معموديتهم فاذا أرادوا أن يعمّدوا انسانًا عمدوا اليه فشدّوا اسفل جسده من رجليه الى صدره ثم يلقونه على اللوح وياخذون المآء فينضحونه على يديه وصدره وراسه

1. باطبس.

tance quelqu'un pour l'en informer. L'empereur ordonna à Eudoxius de le punir; mais celui-ci était d'accord avec Eunomius et avait de la sympathie pour lui, qui était réciproque, et ils traînaient l'affaire en longueur. Mais Eudoxius commença à blâmer Eunomius d'avoir fait paraître si vite leur doctrine. Ayant appris cela, l'empereur ordonna à Eunomius d'abandonner son siège. Il s'éloigna après une résistance opiniâtre, alla chez Eudoxius (et dit) : « Tu as mal agi à mon égard et à l'égard de mon maître Aétius. »

Ensuite il réunit un parti, et ils furent appelés Eunomiens[1]. Eunomius et ses partisans disaient : Le Dieu, éternel, unique, n'engendre pas et n'est pas engendré. Il est Créateur du Fils et il le créa comme une âme spirituelle; ensuite il l'envoya dans le monde, et le Fils prit un corps sans s'unir à lui, ce corps restant le lieu du séjour de l'âme. L'Esprit-Saint est créé par le Fils. Ceux qui reçoivent le baptême ne sont baptisés que dans la mort du
* fol 54. Christ; ils ne baptisent que la tête de l'enfant jusqu'à la poitrine, * et ils ne baptisent pas les parties inférieures de son corps, en disant que c'est impur. Dans leur baptême, ils ne trempent point l'enfant dans l'eau; mais lorsqu'ils veulent baptiser un homme, ils se dirigent vers lui et enveloppent la partie inférieure de son corps, des pieds à la poitrine; ensuite ils le mettent sur une table[2], prennent de l'eau et en versent sur ses mains, sa poitrine et sa tête.

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 276-277; *Chr. Min.*, II, 52-53. *Theodor.*, H. E., II, 25 (*Migne*, LXXXII, p. 1073-1076). *Rufini* H. E., I, 25. *Théodore Bar-Khouni. Pognon*, op. cit., p. 196-198 et 202. — 2. Dans une auge. V. *Chr. Min.*, II, 53 (alveus).

اوجلسوه بانطاكية فلما صعد ليختطب اومى اليهم فى خطبته بثلثة اصابعه اذ يقول ميلطس[1] جملها واحداً فلما رأى اصحاب اريوس انّه مخالف لهم طرحوه بعد ان دبّر الامر سنتين وأقاموا مكانه اوذويوس[2] الذى كان بمصر مع اريوس

ثم افترق الشعب بانطاكية فصار حزب[3] بينهم مع مارينا القسيس وصار حزب اخر مع اوذويوس[4]

وقام باورشليم مردسا[5] تسع سنين وبعده هرقل

وكان مقذونيوس الذى طرد عن القسطنطينية يقول ان الابن ليس بمتفق مع الاب بوجه ولا سبب * فلما القى هذا ونفى الى بلد الفنطس قام مكانه اودكسيس واستعمل الرياء بين يدى الملك وتزيّا بزىّ كاذب فنفى وكان الذى نفاه [من] قزيقوس[6] لاوسييوس[7] الاسقف ورتب مكانه انوميوس[8] وكان من قليقية[9] واوعز اليه الا يظهر رأيه سريعاً * fol. 53 v.

فبدا ياخذ البيع كلها لمنافرة أهل المشرق عن رأى أخبرهم به فوجّهوا الى قسطنطين

1. Dans le Ms. اريوس. — 2. لاودريوس. — 3. حرب et infra. — 4. اوردكس. — 5. Peut-être عرادبا. — 6. فرنقوس. — 7. لاوسسوس. — 8. انوسوس. — 9. طبفد.

pour prêcher, Mélétius leur montra, pendant son sermon, ses trois doigts; et il leur dit : « Tous les trois sont un. » Les Ariens, ayant vu qu'il ne s'accordait pas avec eux, le déposèrent, après qu'il eut gouverné (l'Église) pendant deux ans, et établirent à sa place Euzoïus qui était arien d'Égypte[1].

Ensuite le peuple d'Antioche se divisa : parmi eux il y eut un parti avec le prêtre Marina[2], l'autre parti avec Euzoïus.

A Jérusalem siégea Arranius[3] pendant neuf ans; après lui Héraclius.

Macédonius, qui avait été chassé de Constantinople, disait que le Fils est différent de son Père par sa substance, et qu'il n'a aucun lien (avec lui). * Après avoir enseigné cela, il fut exilé dans le pays de Pontus, et il eut pour successeur Eudoxius, qui usa d'hypocrisie auprès de l'empereur et se donnait un air trompeur. Il fut chassé (?). C'est lui qui avait chassé de Cyzicus Eleusius, évêque (de cet endroit), et avait établi à sa place Eunomius de Cilicie. Eudoxius lui ordonna de ne pas laisser paraître immédiatement sa doctrine. * fol. 53 v.

Il commença par s'emparer de toutes les églises, parce que les Orientaux contredisaient la doctrine qu'il leur prêchait. Alors ils envoyèrent à Cons-

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 275[1]. *Chr. Min.*, II. 52. *Theodoreti* H. E., II, 27 (*Migne*, LXXXII, p. 1081). — 2. Paulinus, Flavianus. V. *Mich. le Syr.*, I, 275. *Chr. Min.*, II, 52. *Theophanis* Chr., I, 55 (*de Boor*). — 3. Ἀῤῥήνιος, Ἐρέννιος, Herennius. *Socr.*, H. E., II, 45 (*Migne*, LXVII, p. 361). *Mich. le Syr.*, I, 275, n. 2 : Adrianus. *Jac. d'Édesse* ad ann. 30 : Arsenius. (*Brooks*, p. 311; *Chr. Min.*, III. p. 249).

بفلسطين وعدوا على مدن شتّى وسبوا وقتلوا فيها خلقاً فأرسل اليهم قسطنطين عالكوس فاستباحهم وخرّب مدنهم ومنازلهم فلما افتتح عالكوس هذه المدن تداخله الزهو والكبر والنخوة واعتراه افتخار فعمد الى اعظم بطريقين فى اصحابه فقتلهما من غير أذن الملك فلما بلغ قسطنطين الخبر وجّه اليه جيوشا فقتله ورتّب اخاه مكانه واسم أخيه المرتب مكانه يوليانوس

* fol. 53. وفى هذا الوقت مات * يولس بطرك رومية بعد ان دبّر الرياسة خمس عشرة سنة وقام بعده لبوريس[1]

وفى سنة عشرين لقسطنطين كان بنيقادموية زلزلة عظيمة وانخسفت المدينة

وفى هذه السنة وقعت الحروب بين اهل حزب أريوس وهولاى الاخر وطرح قريلوس[2] صاحب أورشليم وسرنس[3] صاحب رومية وأقيم مكانهما متّيس فلم يقبله الشعب وطردوه وأقاموا مكانه اودكسيس بعد ان اقام بانطاكية ثلث سنين وقام بانطاكية بعد اودكسيس ميلطس[4] من أهل سبسطيه[5] وكان اسقف حلب ثمّ ان أصحاب أريوس اخذوه من حلب

1. لعوس. — 2. فرىلوس. — 3. سرىس. — 4. مىلطس. — 5. سىسطه.

révoltèrent, assaillirent différentes villes et y capturèrent et tuèrent beaucoup de gens. Alors Constance envoya contre eux Gallus, qui les détruisit et démolit leurs villes et leurs demeures. Lorsque Gallus se fut emparé de ces villes, l'orgueil, la vanité et la fierté s'emparèrent de lui, et il s'enorgueillit. Il s'en prit à deux des principaux patrices parmi ses compagnons, et les tua sans la permission de l'empereur. Constance, ayant appris cela, envoya contre lui des troupes, le fit périr et établit à sa place son frère; le nom de son frère qui lui fut substitué, était Julien.

* fol. 53. A cette époque, mourut * Julius, patriarche de Rome, après avoir siégé pendant quinze ans; et Libérius lui succéda.

En l'an 20 de Constance, eut lieu à Nicomédie un grand tremblement de terre, et la ville fut engloutie.

En cette même année, éclatèrent les discordes entre les Ariens et l'autre parti. Cyrillus, évêque de Jérusalem, fut déposé; il en fut de même de S.r.n.s (Ursinus), évêque de Rome. A leur place fut établi M.ttis[1]. Mais le peuple ne le reçut pas, le déposa et mit à sa place Eudoxius (à Constantinople), après qu'il eut siégé à Antioche pendant trois ans. A Antioche, après Eudoxius, siégea Mélétius de Sébaste, qui avait été évêque de Haleb[2]. Les Ariens le prirent à Haleb et l'établirent à Antioche. Étant monté (en chaire)

1. A ce qu'il paraît, les noms sont ici déplacés. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 275.

اسئلك انا ايضًا حاجة واحدة فقال له سل فقال أتناسيوس بان تعطينى فى كلّ مدينة فيها اصحاب أريوس مستوليون على الكنايس كنيسة واحدة تكون لاصحابنا

وفى السنة الخامس عشرة لملك اولاد قسطنطين قتل قسطوس صاحب رومية سنة ثلث وستين وستماية لذى القرنين وكان سبب قتله انه غزا عدوًا كان مناصبًا له فقتل فى الغزو

ثم ان قسطنطين الصّغير ملّك عالكوس اخا يولبوس بن عمه على المشرق مكان قسطوس أخيه * وغزا العدّو الذى قتل أخاه * fol. 52 v.

ولما قتل قسطوس الملك صاحب رومية أجتمع أصحاب أريوس وسعوا بأثناسيوس وفولى عند قسطنطين الملك بعد رجوعه من الغزو واعطوه فيهما الغشوى فأمر الملك بقتل أثناسيوس ونفى فولى وبلغ أثناسيوس الخبر فهرب واستتر وأخذ فولى فوكل به من ينفيه الى أرمينية الدّاخلة فلما بلغ الى طرف أرمينية خنقه الرسول الموجّه معه لنفيه بعد ان قام بقسطنطينية سنتين وقام مكانه مقدونس الثانى وبالاسكندرية جورجيس وبانطاكية لونطيس[1]

وفى السنة الثامن عشرة لقسطنطين والسنة الثالثة لعالكوس عصى اليهود الذين كانوا

1. لونطس.

chaque ville où les Ariens sont en possession des églises, une église qui appartienne à nos partisans[1]. »

En l'an 15 du règne des enfants de Constantin, fut tué Constant, empereur de Rome, en l'an 663 d'Alexandre. Voici la cause de sa mort : Il marcha contre un ennemi qui s'était révolté contre lui, et fut tué pendant la campagne[2].

Ensuite Constantin le Jeune proclama empereur d'Orient Gallicus (Gallus), frère de Julien, son beau-frère, à la place de son frère Constant, * et marcha contre l'ennemi qui avait tué son frère[3]. * fol. 52 v.

L'empereur Constant, maître de Rome, ayant été tué, les Ariens se rassemblèrent, accusèrent Athanase et Paul auprès de l'empereur Constance après son retour de la guerre et l'induisirent en erreur à leur sujet. L'empereur ordonna de tuer Athanase et d'exiler Paul. Athanase, ayant appris cette nouvelle, s'enfuit et se cacha. Paul fut pris et remis à ceux qui devaient l'accompagner en exil dans l'Arménie intérieure. Lorsqu'il fut arrivé à la frontière d'Arménie, le messager envoyé avec lui pour l'exiler, l'étrangla ; il avait siégé à Constantinople pendant deux ans[4]. Macédonius II lui succéda. A Alexandrie siégeait Georges (Grégoire) et à Antioche Leontius.

En l'an 18 de Constance et en l'an 3 de Gallus, les Juifs de Palestine se

1. *Mich. le Syr.*, I, 273_2. — 2. Il s'agit de Magnentius. — 3. *Mich le Syr.*, I, 267-268. *Chr. Min.*, II, 103. *Chr. Pasch.*, I. 291-292. — 4. Cf. *Mich. le Syr.*, I. 274. *Chr. Min.*, II, 151.

وذلك ان أساقفة المشرق الذين يرون رأى أريوس غلبوا على الاساقفة القايلين بخلاف ذلك واستولوا على الجمع واستوى قولهم ان الابن مخلوق من الاب قبل جميع الدهور وبلغ ذلك ساير أساقفة المغرب ثم لم بحضر ذلك الجمع فحرموا أساقفة المشرق ولعنوهم واجتمعوا هم ايضاً * وأثبتوا ان الابن من جوهر الاب وذاته وحرموا من قال ان الابن * fol. 52. مخلوق واوجبوا لفولى واتاسيوس مرتبتهما

ثم ان قسطوس[1] ملك رومية كتب الى اخيه قسطنطين كتباً أنفذها مع بطريق من بطارقته يسئله فيها قبول اتاسيوس وفولى وردهما الى مواضعهما او ياذن بحرب فلما قرى قسطنطين كتاب أخيه جمع عدّة من الاساقفة وشاورهم فيما كتب به اخوه اليه من رد الاسقفين الى مواضعهما او الاذن فى الحرب فأشاروا عليه بردهما الى مرتبتهما وعرّفوه ان ردهما انفع من الحرب وايسر مؤونة فقبلهما قسطنطين وامر بردهما الى مرتبتهما

ثم ان قسطنطين سأل اتاسيوس ان يهب له كنيسة واحدة بالاسكندرية فقال له أتاسيوس

1. نسطوس.

que le Fils était de la substance du Père. De cette manière, les évêques d'Orient qui partageaient la doctrine d'Arius l'emportèrent sur les évêques qui soutenaient la doctrine opposée, se rendirent maîtres du concile et firent prévaloir leur thèse que le Fils est créé par le Père avant tous les siècles. Tous les évêques occidentaux ayant appris cela, ne se rendirent pas à ce concile; ils anathématisèrent et maudirent les évêques orientaux, s'as-
* fol. 52. semblèrent à leur tour, * établirent que le Fils était de la substance et de la nature du Père, excommunièrent ceux qui disaient que le Fils avait été créé, et rendirent leur rang à Paul et à Athanase.

Ensuite Constant, empereur de Rome, envoya une lettre à son frère Constantin par l'intermédiaire d'un de ses patrices; il le priait de recevoir Athanase et Paul et de les rétablir à leurs places; sinon il lui déclarerait la guerre. Ayant lu la lettre de son frère, Constantin convoqua un certain nombre d'évêques et les consulta sur ce que son frère lui avait écrit au sujet du rétablissement des deux évêques à leurs places ou de la déclaration de la guerre. Ils lui conseillèrent de les rétablir à leurs places et lui déclarèrent que leur rétablissement était plus expédient que la guerre. Cette décision atténua les calamités. Constance les reçut et ordonna de les rétablir dans leur rang.

Ensuite Constance demanda à Athanase de lui concéder une église à Alexandrie. Athanase lui dit : « J'ai, de mon côté, une chose à te demander. » L'empereur lui dit : « Demande! » Athanase dit : « Donne-moi dans

وفى السنة السادسة لقسطنطين الصغير عرض بانطاكية رجفات وزلازل كثيرة ولم تزل الارض ترتج وتتزلزل عامّة السنة ودام ذلك مع سلامة من الفساد

ثمّ اصحاب اريوس الذين كانوا بالاسكندرية وثبوا على غريغوريس اسقف الاسكندرية وطردوه واقاموا مكانه اخر ونفوا فولى عن قسطنطينية وأقاموا مكانه اخر فمضى فولى
واثناسيوس صاحب الاسكندرية الى يوليوس صاحب * رومية فاخبراه بهذا البلاء الذى عرض * fol. 51 v.
لهما ولحال أصحاب اريوس فكتب لهما كتبًا وردهما الى مواضعهما فبلغ الملك ذلك فأرسل الى فولى فطرده ورتّبوا مكانه مقذونيس قسرًا وقهرًا وبلغ اثناسيوس توعدهم ايّاه فهرب وأستتر سنتين وقد كان أهل المشرق الذين برون رأى أريوس كتبوا الى يوليوس بطريرك رومية وتناولوه بالقذف والشتيمة لرده هذين الاسقفين المنفيين اعنى اثناسيوس صاحب الاسكندرية وفولى صاحب القسطنطينة تم ان يوليوس صاحب رومية امر بجمع يجتمع برومية فاجتمع له اربع مايةَ أسقف

فلما اتّصل بهم ان اثناسيوس صاحب الاسكندرية وفولى صاحب قسطنطينية برومية انتقلوا الى مدينة أخرى وخالفوا على البطريرك وحرموا كلّ من يقول ان الابن من جوهر الاب

En l'an 6 de Constantin le Jeune, il y eut à Antioche un violent tremblement de terre; et la terre ne cessa pas de trembler et d'être agitée pendant toute l'année; mais cela continua sans causer des dégâts.

Ensuite les Ariens qui étaient à Alexandrie assaillirent Grégoire, évêque d'Alexandrie, le chassèrent et mirent à sa place un autre. Ils chassèrent (également) Paul de Constantinople et établirent un autre à sa place. Alors
Paul et Athanase, évêque d'Alexandrie, allèrent chez Julius, évêque * de * fol 51 v.
Rome, et lui firent savoir le malheur qui leur était arrivé, et la conduite des Ariens. Il leur écrivit des lettres et les rétablit à leurs places. Ayant appris cela, l'empereur envoya chez Paul et le chassa; et on mit à sa place Macédonius par violence et par contrainte. Athanase, ayant appris leurs menaces contre lui, s'enfuit et se cacha pendant deux ans. Les Orientaux qui partageaient la doctrine d'Arius écrivirent à Julius, patriarche de Rome, et l'accablèrent d'injures et d'insultes, parce qu'il avait restitué ces deux évêques exilés — Athanase, évêque d'Alexandrie, et Paul, évêque de Constantinople. Ensuite Julius, évêque de Rome, ordonna (aux Ariens) de s'assembler à Rome, et 400 évêques se réunirent.

Mais lorsqu'ils eurent appris qu'Athanase, évêque d'Alexandrie, et Paul, évêque de Constantinople, étaient à Rome, ils se transportèrent dans une autre ville, s'opposèrent au patriarche et anathématisèrent quiconque disait

وذلك فى سنة ثلث وخمسين وستماية لذى القرنين

ثمّ ان الاريوسيّة نصبوا بالاسكندرية مكان اثناسيوس اوسابيوس الحمصى وكان اصله من الرّها فابا الشعب ان يقبله لانه كان يرى رأى سبليوس[1] فرجع الى حمص وسقّفوا مكانه * غريغوريس الاريوسى[2] * fol 51.

ومات الاسكندر اسقف قسطنطينية وقام مكانه رجل اسمه فولى سنتين

فلما بلغ قسطنطين الصّغير طردة لانّه قام من غير اذنه وصيّر مكانه اوسابيوس صاحب نيقادموية

• وفى السنة الرابعة لقسطنطين الصّغير توفّى أوسابيوس أسقف قيسارية وقام مكانه اقسوس تلميذة

وفى السنة الخامسة لملكه توفّى اوسابيوس تلميذة أسقف نيقادموية الذى كان صيّر على قسطنطينية ورجع فولى على مكانه

ثم ان أصحاب أريوس اجتمعوا وسقّفوا عليهم بقسطنطينية رجل يقال له مقدونيس ووقع بينهم وبين الاخرين المخالفين لهم بلاء كبير وقتل من الفريقين أناس كثير

1. سيلوس. — 2. الاربوسى.

Cela eut lieu en l'an 653 d'Alexandre.

Ensuite les Ariens élevèrent à Alexandrie, à la place d'Athanase, Eusèbe d'Émèse, originaire d'Édesse. Mais le peuple refusa de le recevoir, parce qu'il partageait les idées de Sabellius; et il retourna à Émèse. Alors on mit à * fol. 51. sa place, comme évêque, * l'arien Grégoire[1].

Alexandre, évêque de Constantinople, étant mort, eut pour successeur un homme nommé Paul, qui siégea pendant 2 ans.

Constantin le Jeune l'ayant appris, le chassa, parce qu'il avait été institué sans sa permission, et mit à sa place Eusèbe, évêque de Nicomédie.

En l'an 4 de Constantin le Jeune, mourut Eusèbe, évêque de Césarée, et il eut pour successeur Acacius, son disciple[2].

En l'an 5 de son règne, mourut Eusèbe, son disciple, évêque de Nicomédie, qui avait été mis sur le siège de Constantinople, et Paul retourna à sa place.

Ensuite les Ariens se réunirent et établirent évêque, à Constantinople, un homme nommé Macédonius. Une violente sédition éclata entre eux et le parti opposé, et beaucoup de personnes, des deux côtés, furent tuées[3].

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 269-270. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 270_2. — 3. V. *Mich. le Syr.*, I. $271\text{-}272_1$.

وفى السنة الثالثة لملك هولاى الثلثة قتل قسطنطين الصّغير

فلما رأى أهل حزب اريوس اتاسيوس قد رجع الى مرتبته اضطربوا وهاجوا وجعل القسيس الذى كان ملازماً للملك قسطنطين الاكبر يجمز ويقول ان قول القايل ان الابن جوهر * ابيه سبب البلاء والفرقة وافساد النّاس وتشكيكهم وليس ذلك فى شى من الكتب ولا يعلم من تحقّقه ويقول به الا اتاسيوس اسقف الاسكندرية * fol. 50 v.

ثم ان قسطنطين بن قسطنطين ملك المشرق مال ميل اصحابٌ أريوس واعجبه قولهم فوجّه الى مصر بمن ينفى اتاسيوس الاسقف عن مدينة ومرتبته فلما بلغ الخبر لتاسيوس هرب وشخص[1] الى يوليوس صاحب رومية فأخبره بهذه الامور كلها فكتب يوليوس صاحب رومية الى اصحاب اريوس يامرهم بالمسير اليه ليناظرهم ويعظهم فلم يفعلوا ولا اجابوا ولكنهم اجتمعوا بانطاكية وجمعوا بها السبعين أسقفاً وحرموا من يقول ان الابن من جوهر الاب وأثبتوا انه مخلوق قبل العالم وان الله خلق العالم ووضعوا خمس وعشرين قانوناً

وقام بانطاكية يومئذ ملبطوس[2] الاسقف

1. سخص. — 2. ملعطوس.

En l'an 3 du règne de ces trois (frères), fut tué Constantin le Jeune.

Lorsque les partisans d'Arius eurent vu qu'Athanase avait été rétabli dans son rang, ils furent troublés et excités. Un prêtre, attaché à la personne de l'empereur Constance le Grand, se mit à raconter des choses impures (?) et à dire que la doctrine de celui qui dit que le Fils est la substance * de son Père, est la cause du malheur, de la discorde, de la corruption des gens et de leur doute; qu'il n'y a rien à cet égard dans les Saintes Écritures et que l'on n'en sait rien d'après les sources authentiques; il n'y a qu'Athanase, évêque d'Alexandrie, qui l'affirme. * fol. 50 v.

Ensuite Constance, fils de Constantin, empereur d'Orient, ayant une certaine inclination pour les partisans d'Arius, se laissa séduire par leur parole et il envoya en Égypte des satellites pour chasser l'évêque Athanase de la ville et le déposer. Lorsque Athanase apprit cela, il s'enfuit, alla auprès de Julius, évêque de Rome, et lui fit savoir toutes ces affaires Julius, évêque de Rome, ordonna aux partisans d'Arius de se rendre auprès de lui pour discuter avec eux et leur donner des avis. Ils ne le firent point et ne répondirent pas; mais ils s'assemblèrent à Antioche, au nombre de 70 évêques, et anathématisèrent celui qui dit que le Fils est de la substance du Père; ils confirmèrent qu'il avait été créé avant le monde et que Dieu créa le monde. Ils rédigèrent 25 canons.

A cette époque, à Antioche, siégea l'évêque Mélétius.

لاونطى [1] ست سنين وبعده لوكيوس [2] ثلث سنين وكانوا على رأى اريوس ثم قام ميليطوس
سنتين وبعده اوردس سنة واحدة * وبعده فولس ست سنين * fol. 50.

ثم قام بقسطنطينية بعد الاسكندر فولى ثم نفى وقام اوسابيوس صاحب بنقادموية خمس سنين وبعده ميقادنس [3] المنافق خمس سنين.

وقام باورشليم بعد مقسمان قورلوس [4] اثنى عشرة سنة ونفى

وعرف فى هذا الزمان من علمآء النصارى اثناسيوس ومارى افرام واوسابيوس صاحب حمص

وكان فى الجزيرة فى هذا الوقت عبّاد كبار ذو صلاح وعفّة وتقوى منهم يوليان الشيخ وابرهيم القيدونى [5] وغيرهما

وفى هذا الزّمان عرف الفارسى الحكيم ووضع كتبًا كثيرة وقصصًا شتّى

وكان قسطوس اوّل ما ملك وجّه الى اثناسيوس الاسقف الذى كان ابوه نفاه فرده وألزمه مرتبته وسجّل له سجلًا لا [6] يعرض له احد

1. لاربطى. — 2. لووكسس. — 3. مقارس. — 4. فولورس. — 5. العدوى. — 6. الا.

suite Mélétius siégea pendant 2 ans, son successeur Dorothée (?) siégea pen-
* fol. 50. dant un an; * Paul (Paulinus) lui succéda et son épiscopat dura 6 ans.

Ensuite, à Constantinople, Alexandre eut pour successeur Paul; puis il fut chassé, et Eusèbe, évêque de Nicomédie, occupa le siège pendant 5 ans; l'hérétique Macédonius lui succéda et siégea pendant 5 ans.

A Jérusalem. Cyrille succéda à Maxime, siégea pendant 12 ans et fut chassé.

A cette époque, s'illustrèrent plusieurs savants chrétiens : Athanase, Mar Éphrem et Eusèbe d'Émèse (Hims) [1].

A cette époque, en Mésopotamie, vivaient de grands hommes, vertueux, chastes et forts : le vieillard Julien, Abraham Qidounaya et d'autres [2].

A la même époque, fut connu le Sage persan qui composa plusieurs livres et diverses histoires [3].

Au début de son règne, Constant envoya chercher l'évêque Athanase que son père avait exilé, le fit revenir et le rétablit dans sa dignité, lui ayant accordé un rescrit que personne n'avait obtenu [4].

1. *Mich. le Syr.*, I, 271_2. *Jac. d'Édesse* ad a. 27 (*Brooks*, p. 311. *Chr. Min.*, III, 218). *Chr. Min.*, II, 151. *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl., I, 83-84. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 271_2. *Chr. Edess.*, XXI et XXVIII. *Bar. Hebr.*, Chr. Eccl., I, 85-86. — 3. V. *Mich. le Syr.*, I, 271_2. Sous « le sage persan » il faut voir *Aphraate*. V. la bibliographie sur Aphraate chez *R. Duval*, La littérature syriaque, 2ᵉ éd., p. 225-229. Райтъ-Коковцовъ (*Wright-Kokovzov*), Краткій очеркъ исторіи сирійской литературы. С.-Петербургъ, 1902, p. 23-25 et *Patrologia Syriaca*, Paris, 1894, t. I. — 4. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 269-270.

وفى هذه السنة صعد سابور ملك الفرس فغزا نصيبين لما بلغه وفاة قسطنطين الكبير وحاصرها ثلثين يومًا فلم يصل اليها ورجع الى مملكته

ثم انه ضيّق على النّصارى الذين فى سلطانه جدًّا ولم يزل ذلك دأبه معهم الى ان مات

وفى هذه السّنة توفى يعقوب اسقف نصيبين وقام بمكانه بابوه[1] وقام بعده ولكيس[2]

وقام برومية اسقف بعد سطرس الذى دبّرها اربع وعشرين سنة يقال له مارقوس ثلث سنين وبعده حورسس خمس عشرة سنة وبعده لبريس[3] ثمان سنين

وكان بالاسكندرية اثناسيوس

وقام بانطاكية بعد اثناسيوس[4] مرفورس اربع سنين وبعده اصطفنا خمس سنين وبعده

1. .بابوه — 2. .زكس — 3. .لوس — 4. Il faut omettre ces deux mots.

le corps de son père, l'embauma, le mit dans un cercueil d'or et le transporta à Constantinople[1].

En cette année, Sabour, roi des Perses, se leva et se dirigea contre Nisibe, quand il apprit que Constantin le Grand était mort; il l'assiégea pendant 30 jours, mais, n'étant pas parvenu à s'en emparer, il revint dans son empire[2].

Ensuite il persécuta durement les chrétiens qui étaient dans son empire, et il ne cessa pas de les traiter de cette façon jusqu'à sa mort.

En cette année, mourut Jacques, évêque de Nisibe; Babou lui succéda et à celui-ci succéda Vologèse[3].

A Rome, après S.t.r.s (Silvestre) qui l'avait gouvernée pendant 24 ans, siégea l'évêque Marcus pendant 3 ans; Julius lui succéda[4] pendant 15 ans; et après lui, Liberius pendant 8 ans.

Athanase occupait la chaire d'Alexandrie.

A Antioche siégea[5] Mr..ris (Euphronius?) pendant 4 ans[6]; Stephanus lui succéda pendant 5 ans; son successeur Leontius siégea pendant 6 ans; Lucius lui succéda pendant 3 ans. Ils professaient la doctrine d'Arius. En-

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 260, 265-266. *Socr.*, I, 38-40. *Sozom.*, H. E., II, 34. *Philostorg.*, H. E., II, 16 (δοῦναί τε τὰς διαθήκας Εὐσεβίῳ τῷ Νικομηδείας). *Bar-Hebr.*, Chr. Syr.. 62. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 266. *Bar-Hebr.*, 62. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 270_2. *Chr. Edess.* (éd. *Hallier*), p. 98. *Chr. Min.*, II, 150. *Jac. d'Édesse* ad a. 14. E. W. *Brooks*, The Chronological Canon of James of Edessa, Zeitschrift der morgenländischen Gesellschaft, LIII (1899), p. 310. Chronicon Jacobi Edesseni. Interpretatus est *E. W. Brooks*, Corpus Scr. Chr. Or. Scriptores Syri, S. III. t. IV. *Chronica Minora*, III, p. 217. — 4. Dans le Ms. ce nom est très mutilé — 5. Dans le Ms. il y a ici *après Athanase*, ce qu'il faut omettre. — 6. *Mich. le Syr.*, I, 270_2 : *Placitus*.

مع أمور كثيرة قالها لم يمكنا ذكرها وتطويل الكتاب بها

فاجتمع عليه اساقفة كثيرة فحرموه ونفوه من البيعة

ثم ان قسطنطين الملك بايع لاولاده الثلثة وقسم ملكه عليهم قبل موته وجعل كلّ واحد منهم قيصر وبدا باكبر ولده فسمّاه باسمه قسطنطين وملكه على قسطنطينية وما يليها من ناحية المغرب ورتّب الاخر واسمه قسطنطين على المشرق والشامات والجزيرة ومصر وارمينية وما يليها ورتّب الاخر وهو الثالث واسمه قوسطوس على رومية وما يليها وذلك فى سنة ثلثين لملكه

فلما حضر به الوفاة لم يكن احد من أولاده مشاهداً فدفع الوصيّة التى اوصى بها الى اوسايبوس[1] الاسقف الذى كان ملازماً للملك وامره بان يدفعها الى قسطنطين ابنه
* fol. 49 v وتوفّى قسطنطين * الملك سنة اثنين واربعين وستماية لذى القرنين يوم الاحد لثمن ليال بقين من اب وكان عمره خمس وستين سنة ملك منها ثلث وثلثين سنة وملك بنوه الثلثة بعده خمس وعشرين سنة ثمّ ان قسطنطين صار الى نيقادموية واخذ جسد ابيه فحنّطه ووضعه فى صندوق من ذهب وحمله الى قسطنطينية

1. ارسانيوس.

Nous ne pouvons pas rapporter plusieurs choses dont il parle, car notre livre en deviendrait trop long.

Beaucoup d'évêques se réunirent contre lui, l'anathématisèrent et le chassèrent de l'Église.

Ensuite l'empereur Constantin conclut un accord avec ses trois fils et partagea son empire entre eux avant sa mort; il établit chacun d'eux César et commença par son fils aîné : il l'appela de son nom Constantin et l'établit sur Constantinople et les pays avoisinants du côté de l'Occident. Il établit l'autre, qui s'appelait Constantin (Constance), sur l'Orient, la Syrie, la Mésopotamie, l'Égypte, l'Arménie et les pays avoisinants. Il établit le troisième, qui s'appelait Constant, sur Rome et les pays avoisinants. Cela eut lieu en l'an 30 de son règne.

Quand il fut sur le point de mourir, aucun de ses fils n'étant présent, il remit son testament entre les mains de l'évêque Eusèbe, attaché à la personne de l'empereur, et lui ordonna de le remettre à son fils Constantin.

* fol. 49 v. L'empereur Constantin mourut * en l'an 642 d'Alexandre, le dimanche, le 22 d'ab (août)[1]; il vécut 65 ans dont il régna 33 ans. Ses trois fils régnèrent après lui pendant 25 ans. Ensuite Constance se rendit à Nicomédie, prit

1. Il faut lire *iyar* (mai). V. *Mich. le Syr.*, I, 260 : c'était le dimanche de la Pentecôte.

عليها ناصب الحقّ وقاومه ليكتسب بذلك مرتبة خارج البيعة وابدع بدعًا كبيرة مخالفة للنّصرانية وصاغ خرافات ما تقدمه احد فيها فقال بالهه كثيرة منها ابو الحيوة وام الحيوة وابناء شتّى وارواح كثيرة وذكر ان الحياة جامع ام الحيوة فولدت الهه كثيرة وان ابا الحياة خلق ملاكاً واحداً ثمّ امره فخلق الملايكة كلها وزعم ان لابى الحيوة ضدّاً وان ابا الحيوة خلق حوّى ثم قال لها احبلى[1] منى قبل ان تحبلك الاهة التى دونى فحبلت منه وولدت وتناسل هذا الخلق منها وان الجسد اتّخذ[2] من الهيولا والنفس من ذات ابى الحيوة

فلمّا رأى الشرير المضاد لابى الحيوة حسده واراد مرتبته فاقطع منه قطعة وسمّاها المسيح وخلق له جسداً فشقّ بلدان الالهة ونزل ولم يشعر به احد من الالهة والارواح ليدعوا الناس الى عبادة صاحبه فلما دعاهم اخلّ بامر * صاحبه فغضب ابو الحيوة على * fol 49.
مسيحه فقتله وصلبه وذكر ان الملايكة زنت ببنات البشر وتوالدت منها وان الشرّ غريزة فى النّاس وزعم ان ابا الحيوة يتلاشى ويضمحلّ وتفنا الالهة التى دونه ايضًا وأم الحياة مع العالم كله فلا يبقا شى البتّة

1. اجبلى. — 2. اتحد.

combattit pour obtenir par ce moyen la dignité (d'évêque) en dehors de l'Église; il fut l'auteur d'une grande hérésie en contradiction avec le christianisme, et il inventa des absurdités dans lesquelles il n'avait pas de prédécesseur. Il affirmait qu'il y avait plusieurs dieux : le père de la vie, la mère de la vie, plusieurs Fils différents et plusieurs Esprits. Il racontait : La vie s'unit à la mère de la vie, et plusieurs dieux en naquirent. Le père de la vie créa un ange; ensuite il lui ordonna de créer tous les anges. Il croyait que le père de la vie avait un ennemi; et le père de la vie créa Ève. Ensuite il lui dit : « Conçois de moi avant que le dieu qui est au-dessous de moi te rende enceinte. » Elle conçut de lui, enfanta, et la race issue d'elle se multiplia. Le corps est fait de la matière, l'âme de la substance du père de la vie.

Lorsque l'adversaire méchant eut vu le père de la vie, il l'envia et voulut usurper son rang. Il détacha de lui une parcelle, l'appela le Christ et lui créa un corps. Ayant traversé la région des dieux, il descendit sans que personne des dieux et des esprits l'aperçût, pour appeler les hommes au culte de son maître. Pendant qu'il leur prêchait, il viola l'ordre * de son maître; et * fol. 49.
le père de la vie se mit en colère contre son Christ, le tua et le crucifia. Oudhi racontait que les anges commirent l'adultère avec les filles des hommes, et en eurent des enfants. Le mal est naturel chez les hommes. Le père de la vie disparaîtra et s'évanouira, et les dieux qui sont au-dessous de lui disparaîtront également; la mère de la vie sera également anéantie avec le monde entier, et il ne restera plus rien.

اورلنوس خمس سنين وثلثة اشهر طاقيطوس [1] ستة أشهر فورفوس [2] ست سنين واربعة اشهر قاروس وقارينوس [3] سنتان ديوقليطيانوس ومكسيمانوس ثمانى عشرة سنة قسطنطين عشرون سنة فذلك خمسة الف وأربع مابة وستون سنة

قال يحيى بن عدى النحوى فى كتاب التاريخ الذى وضعه فى النجسه قسطسطوس يبتدى ويقول أدم دبّر العالم مايتان وثلثون سنة شيث دبّر العالم مايتان وخمس سنين

* fol. 48 v. * صفة عوذى وامرة

ظهر فى ايّام قسطنطين الملك فى سنة ثلثين لملكه رجل يقال له عوذى من أهل الرّها وكان سريانى وكان ريس الكهنة بها فلم يزل متلهفًا على الاسقفيّة فلما علم انه لا يقدر

1. طاقطرس. — 2. فورفوس. — 3. قاسوس.

dant 3 ans. Gordianus, pendant 6 ans. Philippe, pendant 7 ans. Decius, pendant un an et 3 mois. Aurelianus, pendant 5 ans et 3 mois. Tacitus, pendant 6 mois. Probus, pendant 6 ans et 4 mois. Carus et Carinus, pendant 2 ans. Dioclétien et Maximien, pendant 18 ans. Constantin, pendant 20 ans. Tout cela fait 5460 ans. »

Jachya, fils d'Adiya, le grammairien, dit dans sa chronique qu'il a faite sur... de Constant(?); il commence et dit : Adam gouverna le monde pendant 230 ans; Seth gouverna le monde pendant 205 ans [1].

* fol. 48 v. * Histoire d'Oudhi et son œuvre [2].

En l'an 30 du règne de l'empereur Constantin parut un homme nommé Oudhi d'Édesse; il était Syrien et archiprêtre et aspira toujours au siège épiscopal. S'étant aperçu qu'il ne l'atteindrait pas, il attaqua la vérité et la

1. Ce passage sur Jachya est traduit en russe par le baron *Rosen*, op. cit., 57, n. 3. Rosen dit qu'il ne comprend pas le mot K.s.t-tûs (Constant). Jachya, dont parle ici Agapius, n'était pas fils d'Adiya. — 2. Sur Oudhi (Αὐδαῖος) et ses partisans (οἱ Αὐδιανοί) v. *Epiphanii* Adv. haer., I, 70 (*Migne*, t. XLII, p. 339 sq.). *Theodoreti* H. Eccl., IV, 9 (10): Haeretic. fabul. comp., IV, 10 (*Migne*, t. LXXXIII, p. 427-430). *Théodore Bar-Khouni* chez *Pognon*, Inscriptions mandaïtes, p. 194-196. V. *Mich. le Syr.*, I, 277-278 (très peu). V. aussi le vieux livre de *C. Walch*, Entwurf einer vollständigen Historie der Kezereien, III, Leipzig. 1766, p. 300-321, où les renseignements tirés de différentes sources sont bien réunis. On peut consulter aussi un petit article dans la Realencyclopadie fur die protestantische Theologie (Audianer).

بطولوماوس لاغث[1] اربعون سنة بطولوماوس فيلادلفوس ثمان وثلثون سنة بطولوماوس اروغطس ست وعشرون سنة بطولوماوس فيلباطر[2] سبع عشرة سنة بطولوماوس ست وعشرون سنة بطولوماوس فيلماطراى[3] محبّ امه خمس وثلثون سنة بطولوماوس بسقون[4] سبع وعشرون سنة وشهرين بطولوماوس الاسكندر عشر سنين بطولوماوس المنفى من الملك ثمان سنين بطولوماوس ثلثون سنة كلاوبطرة اثنان وعشرون سنة

غايوس[5] قيصر اربع سنين واربعة اشهر اغسطس قيصر ست وخمسون سنة وستة اشهر طيباريوس اثنان وعشرون سنة وثلثة شهور غايوس[6] ثلث سنين وعشرة اشهر قلوديوس ثلث عشرة سنة وثلثة شهور نارون ثلث عشرة سنة وسبعة اشهر اسفسانوس تسع سنين واحد عشر شهرا طيطوس سنتان وشهران دمطيانوس خمس عشرة سنة وخمسة اشهر نارون سنة واحدة واربعة اشهر * طرينوس[7] تسع عشرة سنة وستة اشهر هدريانوس عشرون سنة طيطس انطونيانوس[8] اثنان وعشرون سنة وثلثة اشهر مارقوس تسع عشرة سنة قامدوس[9] ثلث عشرة سنة فارطينحوس[10] ستة اشهر ساورس ثمان عشرة سنة انطونيانوس قرقلس[11] سبع سنين مرقيان سنة واحدة انطونيانوس اربع سنين الاسكندر بن مامى[12] ثلث عشرة سنة مكسميانوس ثلث سنين حردينوس[13] ست سنين فيليفس سبع سنين داقيوس سنة واحدة وثلثة اشهر * fol. 48.

1. لاعں. — 2. ڡلىاطر. — 3. ڡاىاطراى. — 4. ىسعرں. — 5. عاىوس. — 6. عاموس. — 7. طرىوس. — 8. انطرىعاوس. — 9. ڡامدرس. — 10. ڡارطىحوس. — 11. ڡوطس. — 12. مابى. — 13. حردڡسوس.

« Ptolémée Lagos, pendant 40 ans. Ptolémée Philadelphe, pendant 38 ans. Ptolémée Évergète, pendant 26 ans. Ptolémée Philopator, pendant 17 ans. Ptolémée (Épiphane), pendant 26 ans. Ptolémée Philométor (qui aime sa mère), pendant 35 ans. Ptolémée Physcon, pendant 27 ans et deux mois. Ptolémée Alexandre, pendant 10 ans. Ptolémée, chassé du royaume, pendant 8 ans. Ptolémée, pendant 30 ans. Cléopâtre, pendant 22 ans.

« Gaïus César, pendant 4 ans et 4 mois. Auguste César, pendant 56 ans et 6 mois. Tibère, pendant 22 ans et 3 mois. Gaius, pendant 3 ans et 10 mois. Claudius, pendant 13 ans et 3 mois. Néron, pendant 13 ans et 7 mois. Vespasien, pendant 9 ans et 11 mois. Titus, pendant 2 ans et 2 mois. Domitien, pendant 15 ans et 5 mois. Nerva, pendant un an et 4 mois. * Trajan, pendant 19 ans et 6 mois. Adrien, pendant 20 ans. Titus Antoninus, pendant 22 ans et 3 mois. Marcus, pendant 19 ans. Commodus, pendant 13 ans. Pertinax, pendant 6 mois. Sévère, pendant 18 ans. Antoninus Caracalla, pendant 7 ans. Marcianus (Macrinus), pendant un an. Antoninus (Héliogabale), pendant 4 ans. Alexandre, fils de Mammée, pendant 13 ans. Maximinus, pen- * fol. 48

عشرون سنة عالى الكاهن اربعون سنة شمويل وشاوول اربعون سنة داود النبى اربعون سنة سليمن أربعون سنة رجبعم بن سليمن سبع عشرة سنة ايا[1] ثلث سنين اسا احد واربعون سنة يهوسافاط خمس وعشرون سنة يورام ثمان سنين اخذيا سنة واحدة عثليا[2] سبع سنين يواش اربعون سنة امصيا[3] تسع وعشرون سنة عزريا المسمّى عوزيا اثنان وخمسون سنة يوثام ست عشرة سنة أحاز ست عشرة سنة حزقيا تسع وعشرون سنة منسّا خمس وخمسون سنة امون اثنا عشرة سنة يوسيا[4] احد وثلثون سنة يهواحاز ثلثة اشهر يواقيم اثنا عشرة سنة يوحنا[5] ثلثة اشهر صدقيا احد عشر سنة وكان بنو اسرايل ببابل سبعون سنة

داريوس ست وثلثون سنة احسيرس[6] بن داريوس عشرون سنة ارطبنس[7] سبعة أشهر ارطحسيس[8] الطويل اليدين احد واربعون سنة احسيرس الثانى شهران ساغدونوس[9] سبعة اشهر داريوس بن الامه تسع عشرة سنة * ارطحسيس المدبّر اربعون سنة ارطحسيس وهو fol. 47 v.
اوحوس[10] سبع وعشرون سنة ارسس بن اوحوس اربع سنين داريوس بن سان[11] ست سنين الاسكندر بن فيلفس ست سنين وسبعة أشهر وذكر الاسكندر فى كتابه انه ملك ست عشرة سنة

1. ابدا. — 2. عىلىا. — 3. امصبا. — 4. ىوسا. : — 5. ىوحىا. — 6. احسوس'. — 7. ارطس. — 8. ارطحششس. — 9. ساعدىوس. — 10. احوس ارجوس. — 11. ساں.

le grand prêtre, pendant 40 ans. Samuel et Saül, pendant 40 ans. David le prophète, pendant 40 ans. Salomon, pendant 40 ans. Roboam, fils de Salomon, pendant 17 ans. Abia, pendant 3 ans. Asa, pendant 41 ans. Josaphat, pendant 25 ans. Joram, pendant 8 ans. Ochozia, pendant un an. Athalie, pendant 7 ans. Joas, pendant 40 ans. Amasia, pendant 29 ans. Azaria, appelé Ozia, pendant 52 ans. Joatham, pendant 16 ans. Achaz, pendant 16 ans. Hezéchia, pendant 29 ans. Manassé, pendant 55 ans. Amon, pendant 12 ans. Josia, pendant 31 ans. Joachaz, pendant 3 mois. Joachim, pendant 12 ans. Jéchonia, pendant 3 mois. Sédécia, pendant 11 ans. Les Israélites séjournèrent à Babylone pendant 70 ans.

« Darius (régna) pendant 36 ans. Xerxès, fils de Darius, pendant 20 ans. Artabanus, pendant 7 mois. Artaxerxès Longuemain, pendant 41 ans. Xerxès II, pendant deux mois. Sogdianus, pendant 7 mois. Darius, fils de sa
fol. 47 v. mère (?), pendant 19 ans. * Artaxerxès Mnémon, pendant 40 ans. Artaxerxès Ochus, pendant 27 ans. Arsès, fils d'Ochus, pendant 4 ans. Darius, fils de San (Arsam), pendant 6 ans. Alexandre, fils de Philippe, pendant 6 ans et 7 mois. Alexandre raconte dans son livre qu'il régna pendant 16 ans.

خمس مایة سنة سام الی ان ولد ارفخشد مایة وسنتین ارفخشد الی ان ولد سالح مایة وخمس وثلثون سنة سالح الی ان ولد عابر مایة وثلثون سنة عابر الی ان ولد فالغ مایة واربع وثلثین سنة فالغ الی ان ولد ارغوا مایة وثلثون سنة ارغوا الی ان ولد ساروغ مایة واثنان وثلثون سنة ساروغ الی ان ولد ناحور مایة وثلثون ستة ناحور الی ان ولد تارح تسع وسبعون سنة تارح الی ان ولد ابرهیم سبعون سنة ابرهیم الی ان ولد اسحق مایة سنة اسحق الی ان ولد یعقوب ستون سنة یعقوب الی ان ولد لاوی ست وثمنون سنة لاوی الی ان ولد قاهت ستة واربعون سنة قاهت الی ان ولد عمران ستون سنة عمران الی ان ولد موسی النبی ثلث وسبعون سنة ودبّر موسی النبی آل اسراییل فی البریة اربعون سنة

ودبّر یوشع بن نون الشعب سبع وعشرون سنة عثنیایل[1] لعل س مهدی[2] اربعون سنة الموابیون واهود[3] ثمنون سنة الکنعانیون ودبورا وبارق[4] اربعون سنة المدنیّون وجدعون اربعون سنة ثولع[5] ثلثة وعشرون سنة ایملك ثلث سنین یایر[6] اثنان وعشرون سنة یفشاح واهل عمان ست سنین حسبون سبع سنین ابدون[7] ثمان سنین * اهل فلسطین وشمسون * fol. 47.

1. عسایل. — 2. Ici il faut voir Églon le Moabite. — 3. اهور. — 4. بارق. — 5. بولع. — 6. بایر. — 7. ادزون.

la naissance de Sem, 105 ans; Sem, avant la naissance d'Arphaxad, 102 ans; Arphaxad, avant la naissance de Sçaleh, 135 ans; [1] Sçaleh, avant la naissance d'Haber, 130 ans; Haber, avant la naissance de Phaleg, 134 ans; Phaleg, avant la naissance d'Ar'û (Rahu), 130 ans; Ar'û, avant la naissance de Sarûg, 132 ans; Sarûg, avant la naissance de Nachor, 130 ans; Nachor, avant la naissance de Tarih, 79 ans; Tarih, avant la naissance d'Abraham, 70 ans; Abraham, avant la naissance d'Isaac, 100 ans; Isaac, avant la naissance de Jacob, 60 ans; Jacob, avant la naissance de Lévi, 86 ans; Lévi, avant la naissance de Kahath, 46 ans; Kahath, avant la naissance d'Amran, 60 ans; Amran, avant la naissance de Moïse le prophète, 73 ans. Le prophète Moïse gouverna les Israélites dans le désert, pendant 40 ans.

« Josué fils de Noun gouverna le peuple pendant 27 ans. Othoniel et Eglon le Moabite, pendant 40 ans. Les Moabites et Ahod, pendant 80 ans. Les Cananéens, Debora et Baraq, pendant 40 ans. Les Madianites et Gédéon, pendant 40 ans. Thola, pendant 23 ans. Abimélek, pendant 3 ans. Jaïr, pendant 22 ans. Jephthah (Jephté) et les Ammonites, pendant 6 ans. Hesbon, pendant 7 ans. Abdon, pendant 8 ans. * Les Philistins et Samson, pendant 20 ans. Héli, * fol. 47.

1. Ici est omis Caïnan, fils d'Arphaxad et père de Sçaleh.

سنتان اورالیانوس[1] ست سنين فوربوس[2] سبع سنين قاروس سنتان ديوقليطيانوس تسع عشرة سنة قسطنطين عشرون سنة فذلك خمسة الف وثمنى مائة وست عشرة سنة

وذكر فم الذهب فى رسالة كتبها الى اقاقيوس[3] صاحب ملطية سالت ان اشرح لك سنى الملوك الذين ملكوا من ادم الى قسطنطين الملك المومن العظيم فانا اخرج لك ذلك

ادم الى ان ولد شيث مايتى وثلثون سنة شيث الى ان ولد انوش مايتان وخمس سنين انوش الى ان ولد قينان مايتان وتسعون سنة قينان الى ان ولد مهلالايل ماية وسبعون سنة مهلالايل الى ان ولد يرد ماية وخمس وستين سنة يرد الى ان ولد اخنوخ ماية اثنان وعشرون سنة اخنوخ الى ان ولد متوشلخ ماية وخمس وستين سنة متوشلخ الى ان ولد لمك ماية وسبع سنين * لمك الى ان ولد نوح ماية وثمان وثمنون سنة نوح الى ولد سام * fol. 46 v.

1. اورامانوس. — 2. فوربوس. — 3. Cod. اقاقوس.

6 ans; Probus pendant 9 ans; Carus pendant 2 ans; Dioclétien pendant 19 ans; Constantin pendant 20 ans. Cela fait 5816 ans.

Le Chrysostome [1] dit dans son traité qu'il a écrit pour Acacius, évêque de Mélitène [2] : « Tu m'as demandé que je t'expose la chronologie des rois qui ont régné depuis Adam jusqu'à Constantin le Grand, l'empereur pieux; et je t'expliquerai cela [3].

« Adam, à la naissance de Seth, avait 230 ans; Seth, à la naissance d'Énos, avait 205 ans; Énos, à la naissance de Kaïnan, 290 ans; Kaïnan, à la naissance de Mahalalaïl, avait 170 ans; Mahalalaïl vécut, avant la naissance de Jared, 165 ans; Jared, avant la naissance d'Hénokh, 122 ans; Hénokh, avant la naissance de Mathusaleh, 165 ans; Mathusaleh, avant la naissance
* fol. 46 v. de Lamec, 107 ans; * Lamec, avant la naissance de Noé, 88 ans; Noé, avant

1. Le passage suivant est traduit en russe par le baron *Rosen*, op. cit., p. 57. Rosen dit: Sans doute, ce Chrysostome est le même auteur qui est mentionné dans le Tenbih de Maçoudi (p. 57). Pourtant, à mon avis, cette question n'est pas tout à fait claire. « Chrysostome » — c'était la conjecture de *S. de Sacy: Athenaeus Chrysostome*. V. *Masûdi*, Les Prairies d'or, IX, p. 340 et surtout p. 372, n. 43. Dans le texte de *Tenbîh*, publié par *de Goeje*, nous lisons: le livre du moine (الراهب au lieu de فم الذهب) Athénée l'égyptien. *De Goeje*, VIII, p. 154-155. *Carra de Vaux*, Le livre de l'avertissement, p. 212. Sur le nom de Chrysostome v. *Fabricii-Harlesii* Bibl. graeca, VIII, Hamburgi, 1802, p. 454-455, n. d. (t. VII, 553 de la première édition). Le nom d'Athénée me paraît également suspect. — 2. Le nom de cet évêque, dans le texte arabe, n'a pas de points diacritiques. Je crois qu'il s'agit d'Acacius, évêque de Mélitène, dont parle *Lequien*, Oriens Christianus, I, p. 441. V. *Migne*, P. Gr., t. LXXVII, p. 1467-1472. *Bardenhewer*, Patrologie II, éd. Freiburg i. B., 1901, p. 325. — 3. Ici se termine la traduction de Rosen. V. *Gelzer*, S. Julius Africanus, II, S. 347 sq.

المسمّى فيلادلفوس ثمان وثلثون سنة بطولومس المسمى ادرغاطيس خمس وعشرون سنة بطولوماوس فلوفاطور سبع وعشرون سنة بطولوماوس اربع وعشرين سنة بطولوماوس فلومطير[1] خمس وثلثون سنة بطولوماوس ابروالحيس الثانى فسقون[2] ست عشرة سنة اولوطيس[3] تسع سنين الاسكندروس ثلث سنين بطولوماوس فلادلفوس الثانى ثمان سنين بطولوماوس ديونوسيوس تسع وعشرون سنة قلوبطرية[4] اثنان وعشرون سنة اغسطس الرّومى ثلث واربعون سنة طيباريوس اثنان وعشرون سنة غايوس اربع سنين قلوديوس اربع عشرة سنة نارون اربع وعشرة سنة اسفساسنوس عشر سنين ططوس ثلث سنين دمطانوس خمس عشرة سنة ناروس سنة واحدة طريانوس[5] عشرون سنة ادريانوس[6] احدى وعشرون سنة ططوس انطونيانوس ثلث وعشرون سنة مارقس تسع عشرة سنة * قومودس[7] ثلث عشرة سنة ساورس ثمان عشرة سنة انطونيانوس سبع سنين انطونيانوس الثانى اربع سنين الاكسندرس ثلث عشرة سنة مكسيمانوس ثلث سنين جورديانوس[8] ست سنين فيلفس[9] ست سنين داقيوس سنتان غاليانوس ثلث سنين فلاريانوس[10] بن سالافوس اربع عشرة سنة قلوديوس * fol. 46.

1. فلوبطر. — 2. فسقور. — 3. بدوطس. — 4. فلوبطرقه. — 5. طوباوس. — 6. اردبانوس. — 7. قومورس. — 8. جوردبانوس. — 9. ملفس. — 10. فلاربانوس.

pendant 46 ans; Ochus pendant 21 ans; Arsès pendant deux ans; Darius III pendant 6 ans; Alexandre le Puissant pendant 6 ans; Ptolémée, fils de Lagos, pendant 39 ans; Ptolémée surnommé Philadelphe pendant 38 ans; Ptolémée Évergète pendant 25 ans; Ptolémée Philopator pendant 29 ans; Ptolémée (Épiphane) pendant 24 ans; Ptolémée Philométor pendant 35 ans; Ptolémée (Évergète II) Physcon pendant 16 ans; (Ptolémée) Aulètes pendant 9 ans; Ptolémée Alexandre pendant 3 ans; Ptolémée Philadelphe II pendant 8 ans; Ptolémée Dionysius pendant 29 ans; Cléopâtre pendant 22 ans[1]; Auguste le Romain pendant 43 ans; Tibère pendant 22 ans; Gaïus (Caligula) pendant 4 ans; Claudius pendant 14 ans; Néron pendant 14 ans; Vespasien pendant 10 ans; Titus pendant 3 ans; Domitien pendant 15 ans; Nerva pendant un an; Trajan pendant 20 ans; Adrien pendant 21 ans; Titus Antoninus pendant 23 ans; Marcus pendant 19 ans;* Commodus pendant 13 ans; Severus pendant 18 ans; Antoninus (Caracalla) pendant 7 ans; Antoninus II (Héliogabale) pendant 4 ans; Alexandre pendant 13 ans; Maximianus (Maximinus) pendant 3 ans; Gordianus pendant 6 ans; Philippus pendant 6 ans; Decius pendant 2 ans; Gallienus pendant 3 ans; Valerianus, fils de..., pendant 14 ans; Claudius pendant 2 ans; Aurelianus pendant * fol. 46.

1. Le Ms. d'Agapius présente quelques difficultés dans ce tableau des Ptolémées.

سنة سناراوس سبع وعشرين سنة طوطوماوس[1] اثنان وثلثون سنة طوطاوس اربعون سنة
اربيلوس[2] اثنان واربعون سنة كلياوس خمس واربعون سنة انابوس[3] ثمان وثلثون سنة بابيوس[4]
سبع وثلثون سنة ثنيوس[5] ثلثون سنة دارقولوس اربعون سنة اوفاقميس[6] ثمان وثلثون سنة
لوسثانس[7] خمس واربعين سنة فارطيادس[8] ثلثون سنة ارفياطوس احدى وعشرون سنة
افوطاييس[9] خمسون سنة اقرغانيس[10] اثنان واربعون سنة * قونطولاوس[11] عشرون سنة * fol 45 r.
ارباقوس[12] ثمان وعشرون سنة مانداوس عشرون سنة سوسارموس[13] ثلثون سنة اطاءاس
ثلثون سنة ديايوقيس[14] اربع وخمسون سنة فرروواطيس اربع وعشرون سنة قوحسارس[15]
اثنان وثلثون سنة أنطوحوس[16] ثمان وعشرون سنة قورش الفارسى اثنان وثلثون سنة
قامبوسيس ثمان سنين داريوس ست وثلثون سنة كسارحيس[17] احدى وعشرون سنة
ارطحسارحيس احدى واربعون سنة داريوس الثانى تسع عشرة سنة ارطحسارحيس[18] ست
واربعين سنة اوحيوس[19] احد وعشرين سنة اراسيسوا سنتين داريوس الثالث ست سنين
الاسكندر المقدرى ست سنين بطولوماوس[20] بن لاغوس تسع وثلثون سنة بطولوماوس

1. طرطوماوس. — 2. اربلوس. — 3. ابانوس. — 4. بابدوس. — 5. سوس. — 6. اوفاقمس. — 7. لوسانس. — 8. فارفطاوس. — 9. اقوطابس. — 10. افرعاسس. — 11. قونطولاوس. — 12. اربانوس. — 13. سوسارفوس. — 14. دبابرقيس. — 15. قرحساوس. — 16. اطويحوس. — 17. كساوحس. — 18. اطحلنا وحس. — 19. ارحدوس. — 20. بطراوماوس.

40 ans; Saphranous (Saqranous) pendant 40 ans; '...faris (Lampraïs) pendant 30 ans; Phanyas (Panyas) pendant 45 ans; Sousarmous (Sosarmus) pendant 22 ans; Snaraous (Mithraeus) pendant 27 ans; Toutoumaous (Teutamus) pendant 32 ans; Teutaeus pendant 40 ans; Arabilus pendant 42 ans; Kalaous (Chalaus) pendant 45 ans; Anabus pendant 38 ans; Babius pendant 37 ans; Thinaeus pendant 30 ans; Darqoulous (Dercylus) pendant 40 ans; Eupacmis pendant 38 ans; Laosthanis (Laosthenes) pendant 45 ans; Pertiades pendant 30 ans; Arphiathous (Ophrataeus) pendant 21 ans; Ephou-
* fol. 45 v. thaïs (Ephecheres) pendant 50 ans; Acraganis pendant 42 ans; * Kounthoulaous (Concolerus) pendant 20 ans; [2] Arbacus pendant 28 ans; Mandaous (Mandauces) pendant 20 ans; Sousarmous pendant 30 ans; A.tha.s (Artycas) pendant 30 ans; Deiocès pendant 54 ans; Aphraartis pendant 24 ans; Kyaxarès pendant 32 ans; Astyagès pendant 28 ans; Cyrus le Perse pendant 32 ans; Cambyse pendant 8 ans; Darius pendant 36 ans; Xerxès pendant 21 ans; Artaxerxès pendant 41 ans; Darius II pendant 19 ans; Artaxerxès

1. Je ne peux pas identifier ce nom dans *G. Sync.* — 2. C'est *Sardanapalus* (*G. Sync.*, I, 312).

خمس وثلثون سنة قوروس ثلثون سنة ناحوبوس[1] ثلث وثلثون سنة نابيوس[2] اربعون سنة
أوسانوس خمس وثلثون سنة فينديروس[3] احدى واربعين سنة مردوواىعاروس...[4] سنة مردافوس
اربعون سنة مرد ابنه خمس واربعون سنة فاطيوس سبع وثلثون سنة فارانوس[5] اربعون سنة
سمون وابوس ثمان وعشرين سنة فيلوس[6] الاثورى خمس عشرة سنة نبووس[7] اثنان
وخمسون سنة سميرص[8] اثنان واربعون سنة مقياوس الثامى[9] ثمان وثلثون سنة اريوس ثلثون
سنة * اراليوس اربعون سنة كسارحيس ثلثون سنة ارماسيوس ثلثون سنة مالاوس اثنان * fol. 45.
وخمسون سنة اطاداوس اثنان وثلثون سنة ماموتوس ثلثون سنة ماحالاوس ثمان وعشرين سنة
سفاروس اثنان وعشرون سنة مامولوس[10] اثنان وثلثون سنة اسطاطاراس ثمان وعشرون سنة
امونطيس[11] خمس واربعين سنة اوحسوس خمس وعشرين سنة بلاطوريس ثلثون سنة
لماريديس[12] اثنان وثلثون سنة سوساريس[13] عشرون سنة سقاداتاوس[14] اربعون سنة سفرانوس
اربعون سنة سفاريس[15] ثلثون سنة فانياس[16] خمس واربعون سنة سوسارموس[17] اثنان وعشرون

1. باحربوس. — 2. بانىس. — 3. فىدىروس. — 4. La date manque. — 5. فادانوس. — 6. فىلوس. — 7. عىورس. — 8. سمىوص. — 9. الداى. — 10. مانىولوس. — 11. امرىطىس. — 12. فراربدس. — 13. سوساوىس. — 14. سىعاداناوس. — 15. سىعارىس. — 16. فاناس. — 17. سوسارفوس.

(Evechius)[1]... pendant 21 ans; Akoumasthous (Chosmasbolus) pendant 35 ans; Kourous (Porus) pendant 30 ans; Nachoubous (Nachoubes) pendant 33 ans; Nabius pendant 40 ans; Osanous (Oniballus) pendant 35 ans; Findirous (Zinzirus) pendant 41 ans; Mardocentes pendant (44) ans; [2] Mardafous (Mardacus) pendant 40 ans; M.r.d (Sisimordacus), son fils, pendant 45 ans; .thius (Nabius) pendant 37 ans; Parannus pendant 40 ans; Samouanbous (Nabonnabus) pendant 28 ans; Belus l'Assyrien pendant 15 ans; Nabius pendant 52 ans; Semiramis pendant 42 ans; Ninyas, appelé Zames, pendant 38 ans; Arius pendant 30 ans; * Aralius pendant 40 ans; Xerxès pendant * fol. 45.
30 ans; Armamithris pendant 30 ans, [3] Malaeus (Balaeus) pendant 52 ans; Athadaüs (Schos) pendant 32 ans; Mamythus pendant 30 ans; Machalaous (Aschalius) pendant 28 ans; Sphaerus pendant 22 ans; Mamylus pendant 32 ans; Asthatharas (Sparthaeus) pendant 28 ans; Amyntes pendant 45 ans; Ochsous (Belochus) pendant 25 ans; Balatoris pendant 30 ans; Lamprides pendant 32 ans; Sosares pendant 20 ans; Saqadataous (Ascadates) pendant

1. Pour les noms suivants v. *G. Sync.*, I, 169; 172; 181, 193; 203-204; 232; 277-278; 285-286; 292-293; 301-302; 312; 372: 401; 438; 476; 478; 484-487. — 2. D'après *G. Sync.*, I. 172. — 3. Le Ms. d'Agapius omet ici *Belochus* (*G. Sync.*, I, 203).

سنة وثلثة أشهر الورس [1] ملك على المارايين [2] ثمان وتسعين سنة وتسعة شهور وعشرين يوماً امانون [3] بعده مابة وثمان وستين سنة وسبعة اشهر ونصف امادعلاروس [4] بعده مابة وسبع وخمسين سنة وستة اشهر داونوس [5] بعده ثمان وتسعين سنة وسبعة اشهر ونصف اودوراحييوس [6] مابة وسبع عشرة سنة وستة اشهر ونصف امافسيوس [7] ثمان وتسعين سنة وسبعة اشهر ونصف * أوطيارطس بعده ثمان وعشرين سنة وسبعة أشهر ونصف كسيسوتروس بعده مابة وسبع * fol. 44 v.
وخمسين سنة وستة اشهر ونصف فتجتمع من السنين من أدم الى الطوفان الفان ومايتان واثنان واربعون سنة التّفصيل يعجز [8] ثلثة اشهر وعشرة ايام

وهذا موافق للتوراة الصّحيحة علىٰ اخراج الاثنين والسبعين الذين ترجموها لبطولوماوس [9] صاحب مصر على النّسق الصّحيح

ومن بعد الطوفان نوح دبّر العالم ثلثماية وعشر سنين سام ابنه مابة وثلثون سنة ارفخشاد الكامى ثلث وثلثون سنة افحرايوس الكابى احدى وعشرين سنة اقوماسطوس

1. ابورس. — 2. المارابن. Peut-être المادابن = les Mèdes? — 3. امانون. — 4. امادعداوس. — 5. داوبوس. — 6. اودووالحعوس. — 7. امانعسوس — 8. بعحز. — 9. En marge لبطليموس.

dant 920 ans et 7 mois; après lui, Amelon pendant 128 ans et 3 mois; Alorus roi des Mèdes (?) pendant 98 ans, 9 mois et 20 jours; après lui, Amenon pendant 168 ans et 7 mois et demi; après lui, Métalarus pendant 157 ans et 6 mois; après lui, Daonus pendant 98 ans et 7 mois et demi; Evedorachus pendant 117 ans et 6 mois et demi; Amphis pendant 98 ans et
* fol. 44 v. 7 mois et demi; * après lui, Otiartes pendant 28 ans et 7 mois et demi; après lui, Xisuthrus pendant 157 ans et 6 mois et demi. Le total des années depuis Adam jusqu'au déluge est de 2242 ans. Dans le calcul détaillé il manque 3 mois et 10 jours[1].

Cela s'accorde avec la vraie Torah, d'après la traduction des Septante qui l'ont traduite sous Ptolémée, roi d'Égypte, d'une façon irréprochable.

Après le déluge : Noé gouverna le monde pendant 310 ans; Sem, son fils, pendant 130 ans; Arphaxad, le Khamite [2], pendant 33 ans ;...hraus

1. La dernière phrase est en marge du Ms. Nous trouvons ce passage des rois Chaldéens qui appartient à Africanus, dans *G. Sync.*, I, p. 31-32, 71-72. V. *H. Gelzer*, S. J., Africanus, II, p. 198 sq. *Barhebraeus*, Chr. Syr., p. 4 sq. *Mich. le Syr.*, I, 5-8, 12. *Euseb.*, Chron., éd. *Schoene*, I, col. 10. — 2. Al-Kami. Cf. *A. Bauer*, Die Chronik des Hippolytos, Leipzig, 1905, p. 88 : Καὶ Ἀρφαξὰδ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν, ὅθεν γίνονται οἱ πρὸς ἀνατολὰς Σαμῖται (?). *Chr. Pasch.*, I, p. 54 : Ἀρφαξὰδ ἐγέννησε τὸν Καινάν. Καϊνάν, ἐξ οὗ οἱ Σαρμάται.

وكان بعض تلاميذ اتناسيس على باب الملك فأخبر الملك بمكيدة أريوس واصحابه وحسدهم لاتناسيس وكذبهم فيما سعوا به اليه وقرفهم ايّاه بالباطل فامر الملك فنكّل باصحاب أريوس وكتب الى اتناسيس يامره بالمصير اليه فلما قدم عليه ساله الملك عن أمور كثيرة منها أمر أريوس واصحابه فأخبره بجميع ذلك * ثمّ صرفه الملك الى مكانه مكرماً * fol. 44.

وكانت هذه الامور كلّها فى سنة ثلثين لقسطنطين الملك وقد رأينا ان نرتب هاهنا الملوك الذبن ملكوا من ادم الى هذه الغاية على ما يقول أصحاب التّاريخات الذين كتبوا وتكلّموا على الازمنة والسنين مبيناً ونجمع ملوك الامم مختلفة وشعوب متشتّتة ما وجدنا السّبيل فيه لينظر ما بينهم من اختلاف السنين فى الزيادة والنّقصان ان شا الله تعالى

قال افرقانوس[1] فى كتابه الذى وضعه فى الازمنة

أدم دبّر العالم فى البدو تسع مايه وثلثين سنة شيث ابنه دبّر العالم مايه وثمان وعشرين سنة الاكردس بعده تسع مايه وعشرين سنة وسبعة اشهر الملوس[2] بعده مايه وثمان وعشرين

1. فربانوس. — 2. الدوس.

Mais à la cour de l'empereur, il se trouva un des disciples d'Athanase, qui apprit à l'empereur la ruse d'Arius et de ses partisans, leur jalousie pour Athanase, la fausseté de leurs calomnies et de leurs accusations. Alors l'empereur ordonna d'éloigner les partisans d'Arius et il écrivit à Athanase de venir le trouver. Lorsqu'il fut arrivé auprès de lui, l'empereur le questionna sur plusieurs points qu'Arius et ses partisans avaient enseignés, et il lui expliqua tout cela. * Ensuite l'empereur le rétablit dans sa place avec grand honneur [1]. * fol. 44.

Ces événements[2] eurent lieu en l'an 30 de Constantin. Et nous avons jugé bon de donner ici l'ordre des rois qui avaient régné depuis Adam jusqu'à cette époque, d'après ce que rapportent les auteurs des annales qui écrivirent et exposèrent clairement les époques et les années. Nous réunirons (des renseignements) sur les rois de différents peuples et de différentes nations autant que nous pourrons, pour montrer quelle différence existe entre eux au sujet de l'augmentation et de la diminution des années (du règne de tel ou tel roi), si le Dieu Très-Haut le permet.

Africanus dit dans le livre qu'il a composé sur les époques :

Adam gouverna le monde au début pendant 930 ans [3]. Seth, son fils, gouverna le monde pendant 128 ans. Après lui, Alak.r.dis. (Alasparus) pen-

1. *Mich. le Syr.*, I, 262-264. — 2. Le passage suivant est traduit en russe par le baron Rosen dans le Journal de l'instruction publique, 231 (1884), p. 56-57. — 3. Ici se termine la traduction de *Rosen*.

من رجل يقال له اصطات فلما اسقطوا اصطات[1] ارادوا أن يجعلوا مكانه اوسابيوس اسقف قيسارية فلم يقبل ذلك منهم ثمّ ان القوم تحزّبوا وتشتّت أمرهم وبطل كرسى انطاكية ثمان سنين

* fol. 43 v. ثم قام بعد ذلك فيه اسقف يقال له ياللیوس[2] سنة واحدة * وبعده يافرانيوس[3] ست سنين

فلما نفى أهل انطاكية اصطات ارادوا أريوس وتقبّلوه وكان لاصحاب أريوس على باب الملك دسيس يرى رايهم ويعضدهم ويذبّ عنهم فسال الملك ان يكتب الى أريوس ياذن له فى القدوم عليه فأجابه الملك الى ذلك وكتب الى أريوس يأمره بالقدوم عليه فقبل اريوس الكتاب وقدم على الملك ومعه شمّاس كان حرم معه فامرهما الملك أن يبيّنا أمانتهما فى صحيفة ويرفعاها اليه[4] فلما نظر الملك فيها لم يجد فيها زيغاً عن الحقّ

وكتب الى أثناسيس اسقف الاسكندرية يسئله قبولهما وردهما الى مراتبهما فابا اثناسيس اسقف الاسكندرية ان يقبلهما واجتمع عند ذلك اصحاب أريوس فاتفقت[5] كلمتهم على ان يسعوا باثاناسيوس الى الملك ويقرفوه عنده بقروف عظيمة ففعلوا ذلك

1. اسطاب. — 2. بالنوس. — 3. بالا بدانوس. — 4. Dans le Ms. nous lisons encore deux mots وابطاه العسوا qui ne sont pas clairs et qu'il faut omettre. — 5. فاىعص.

établir à sa place Eusèbe, évêque de Césarée; mais celui-ci ne l'accepta pas de leur part. Ensuite le peuple se divisa en partis; la discorde régna et le siège d'Antioche demeura vacant pendant huit ans[1].

* fol. 43 v. Ensuite, après cela, siégea l'évêque Eulalius pendant un an; * Euphronius lui succéda et siégea pendant six ans[2].

Lorsque les habitants d'Antioche eurent chassé Eustathius, ils réclamèrent Arius et se déclarèrent en sa faveur. A la cour de l'empereur il se trouva un des partisans d'Arius comme agent secret; il était attaché à leur doctrine, les aidait et les protégeait. Il pria l'empereur d'écrire à Arius et de lui permettre de se rendre auprès de lui. L'empereur y accéda et ordonna à Arius de venir près de lui. Quand il eut reçu la lettre, il se rendit chez l'empereur avec un diacre, qui avait été anathématisé avec lui. L'empereur leur ordonna d'expliquer leur foi dans un mémoire et de le lui présenter. Quand il l'eut examiné, il n'y trouva rien qui s'écartât de la vérité.

L'empereur écrivit à Athanase, évêque d'Alexandrie, et lui demanda de les recevoir et de les rétablir dans leur rang. Mais Athanase, évêque d'Alexandrie, refusa de les recevoir. Sur ces entrefaites les partisans d'Arius se rassemblèrent et, dans leurs délibérations, ils résolurent de calomnier Athanase auprès de l'empereur et de porter contre lui les accusations les plus graves. Et ils agirent ainsi.

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 263-264$_2$. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 263$_3$.

وساير العامّة سلام امّا بعد فان أريوس الفاجر تشبّه بالشيطان الرجيم الشرير وشقّ عصا الدين ولذلك[1] خالف العامّة وابدع بدعة لم يسبقه اليها أحد وكذلك نزلت به النّازلة وحلّ به البلاء فينبغي ان تحرق كتبه وبعد فلا يكون له ذكر * ولا لشى من اقاويله وقد امرت * fol. 43. جميع من كان عنده شى منها ان يحرقه ويبطله والا نزل به البلاء الذى نزل بأريوس فلا يجعل أحد على نفسه سبيلًا ان شا الله تعالى

ثمّ غزا الملك بعد هذه الامور بعض الاعداء المحيطين به فقهرهم وسبا منهم خلقاً كثيراً

وتوفّا الاكسندرس صاحب الاسكندرية بعد خمسة شهور من اجتماع جماعة نيقية وقام مكانه اثناسيوس[2] ست واربعين سنة

ولم يرجع اوسابيوس صاحب بنقادموية وثاغونس[3] ومن كان على رايهما عن مقالتهم وعتوّهم وزيغهم وانضدّوا[4] فى طغيانهم وصرفوا وجمعوا بانطاكية ونفوا اصطات صاحب انطاكية وندّروا به وفضحوه بان دسّوا اليه امراة كانت حاملًا من رجل صايغ فجعلت تصيح وتقول انّى حبلت

1. En marge. — 2. انتناسوس. — 3. باعوس. — 4. انداد وا.

gouverneurs et à toutes les personnes qui recevront notre lettre, salut! Arius, le menteur, ressemble au diable, maudit et méchant, et il s'est séparé de la foi; c'est pourquoi il a contredit le peuple et est devenu l'auteur d'une hérésie sans précédent. Ainsi le malheur l'a saisi et l'épreuve lui est arrivée. Il est nécessaire de brûler ses livres, de sorte qu'il ne reste aucun souvenir de lui * ni rien de ses paroles; et j'ordonne à ceux qui en ont * fol. 43. quelque chose, de brûler et de détruire tout cela; sinon, ils seront atteints du malheur qui est arrivé à Arius; et personne d'entre eux ne trouvera pour son âme la voie du salut, si Dieu le veut! »

Ensuite, après ces affaires, l'empereur fit la guerre à certains ennemis qui l'entouraient, les vainquit et en fit prisonniers un grand nombre.

Alexandre, évêque d'Alexandrie, mourut 5 mois après la réunion du concile de Nicée; et il eut pour successeur Athanase qui siégea pendant 46 ans[1].

Eusèbe, évêque de Nicomédie, Théognis et ceux qui partageaient leur doctrine ne renoncèrent pas à leurs opinions, à leur révolte et à leur erreur et ils persistèrent dans leur impiété; ils allèrent, convoquèrent un concile à Antioche et chassèrent Eustathius, évêque d'Antioche; ils le destituèrent et le diffamèrent. Ils cachèrent chez lui une femme qui était enceinte d'un certain forgeron; et elle se mit à crier et raconter : « Je suis enceinte d'un homme qui s'appelle Eustathius. » Ils déposèrent Eustathius et voulurent

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 260_{1}. *Chr. Min.*, II, 149.

* fol. 42 v. أوسابيوس[1] صاحب نيقامودية * وثاوغنس[2] صاحب نيقية ومارى[3] صاحب خلقذونية وسقوندوس[4] صاحب عكّا

ثم نهض بعض الاساقفة فرفع الى الملك كتاباً فيه سعاية ببعض الاساقفة فلما قراه الملك أمر أن يحرق بالنّار وقال لو وجدت أحداً من الكهنة فى ريبة أو بليّة لغطيته بثوبى

وكان المتولى لوضع ما وضع من هذه المجامع أوسابيوس صاحب قيسارية

وان الملك كتب الى جميع الافاق كتاباً يقول فيه ان جميع أمور هذا الجمع كان بروح القدس وبحوله وقوّته كمل وتمّ وكان عيد الفصح قد أحكم جيّداً وأمر الاساقفة جميعاً ان يحرصوا على بنآء الكنايس وامر اوسابيوس[5] ان يكتب له اسمآء الكتب الذى تقرا وأمر أن تحرق كتب أريوس وكتب ايضاً الى جميع عمّاله كتاباً أخر يقول فيه من قسطنطين الملك الى من لقيه كتابنا هذا من[6] الاساقفة والمطارنة ومن دونهم من الكهنة والعمّال

1. اوسانيوس. — 2. نادعسر. — 3. نارس. — 4. سعوبدوس. — 5. ارسايبوس. — 6. Ms. ajoute قسطنطين.

crainte, certains d'entre eux se repentirent et revinrent (à Dieu); quant à ceux qui ne revinrent pas, ils furent excommuniés, anathématisés et bannis. Parmi ceux qui furent anathématisés et bannis, se trouvèrent Eusèbe, évêque de
* fol 42 v. Nicomédie; * Théognis, évêque de Nicée; Mari, évêque de Chalcédoine, et Secundus, évêque d'Akka (Ptolémaïs [1]).

Ensuite une partie des évêques se leva et présenta à l'empereur une lettre où il y avait des récriminations contre d'autres évêques. Lorsque l'empereur l'eut lue, il ordonna de la brûler et dit : « Si je trouve un prêtre quelconque soupçonné et affligé, je le couvrirai de mes vêtements. »

Eusèbe, évêque de Césarée, fut chargé de formuler ce qui avait été arrêté par ces synodes.

L'empereur envoya dans toutes les provinces une lettre où il disait que toutes les questions de ce synode étaient terminées et achevées avec l'aide de l'Esprit-Saint, sa force et sa puissance, et que la question de la Fête de Pâque était convenablement réglée. Il ordonna à tous les évêques d'être zélés pour la construction des églises; il ordonna à Eusèbe de lui écrire les titres des livres qui se lisaient, et il ordonna de brûler les livres d'Arius. Il envoya également à tous ses gouverneurs une autre lettre où il disait : « De la part de l'empereur Constantin aux évêques, aux métropolitains, aux prêtres, aux

1. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 246. *Chr. Min.*, II, 148. *Socr.*, H. Eccl., I. 8 (*Migne*, P. G., LXVII, p. 64). *Denys de Tellmahré* chez *F. Nau*, Revue de l'Orient chrétien, II (1897). p. 56.

فامّا من قال انّه كان ومات ولم يكن موجوداً مولوداً وانه كان من لا شى او من شئ او من قنومى او شى اخر او من جوهر اخر او من ازى[1] اخر وانه مستحيل او متغيّر او يصف ابن الله بواحدة من هذه الصفات فهو محروم مقطوع ملعون

وأصلحوا أمورا كثيرة فى أمر الفصح الذى تغيّر ووضعوا عشرين قانوناً وقد كان بعض هولاى الاساقفة اجتمع قبل ذلك بغلاطيه باناقورا[2] ووضعوا اربعة وعشرين قانوناً وصاروا الى نيقبة من هناك ثمّ أنّهم اجتمعوا بقيسارية بعد اجتماعهم باناقورا وقبل اجتماعهم بنيقسية ووضعوا عشرين قانوناً أيضاً ثم اجتمع بانطاكية زها تسعين أسقفاً ووضعوا خمسة وعشرين قانوناً ثم اجتمعوا ووضعوا عشرين قانوناً ثم اجتمعوا بلاذقية ووضعوا تسعة عشر قانوناً

وكانت هذه الامور كلّها على عهد قسطنطين الملك وأهل بيته

فلما احرم أريوس فى مجمع ثلثماية وثمانية عشر أسقفاً وكتبوا حرمه وجد هناك نفر من الاساقفة وغيرهم على راى أريوس قد أبوا ان يكتبوا خطوطهم فى تحريم أريوس فلما ريّعتهم الجماعة اتاب بعضهم ورجع ومن لم يرجع قطع وحرم ونفى وكان فيمن حرم ونفى

1. Peut-être οὐσία? — 2. واناقورا.

« Quant à ceux qui disent : Il était et il est mort; il n'existait pas avant d'être engendré ; il a été fait de rien ou d'une autre substance ou essence ou d'une autre οὐσία ; il est changeable ou mutable ; ou celui qui représente le Fils de Dieu par une de ces qualités, — celui-là est anathématisé, excommunié et maudit. »

Ils réglèrent également plusieurs questions sur le comput pascal qui fut changé, et ils rédigèrent 20 canons. Certains de ces évêques s'étaient réunis auparavant à Ancyre de Galatie, avaient rédigé 24 canons, puis ils étaient allés à Nicée. Ensuite ils se réunirent à Césarée, après leur réunion à Ancyre et avant celle de Nicée, et rédigèrent également 20 canons. Ensuite 90 évêques se rassemblèrent à Antioche et rédigèrent 25 canons. Ensuite (les évêques) se réunirent (à Gangres)[1] et rédigèrent 20 canons. Ensuite ils se rassemblèrent à Laodicée et rédigèrent 19 canons.

Tous ces événements eurent lieu du temps de l'empereur Constantin et de sa maison.

Lorsque Arius fut anathématisé dans le concile des 318 évêques, qui écrivirent son excommunication, il s'y trouva un certain nombre d'évêques et d'autres personnages qui partageaient la doctrine d'Arius et qui refusèrent de signer l'excommunication d'Arius. Le concile leur ayant inspiré de la

1. Je complète le texte d'après *Mich. le Syr.* I. 265.

واوسابيوس [1] صاحب دمشق وانطولس صاحب حمص واصطات صاحب انطاكية وزنابيس [2] صاحب سقلية [3] ويعقوب صاحب نصيبين ومارى افريم الملفان [4] معه وثادوروس صاحب طرسوس مع ساير الاخر

فأحرموا اريوس ووضعوا الامانة المقبولة [5] من كلّ وقالوا

نومن باله واحد أب ضابط الكلّ خالق السّمآء والارض وما يرى وما لا يرى وبربّ واحد يسوع المسيح ابن اللّه الوحيد المولود من الاب قبل الدهور كلّها نور من نور اله حقّ من اله حقّ مولود غير مخلوق متّفق مع الاب فى الجوهر الذى به كان كلّ شى الذى من أجلنا ومن أجل خلاصنا نحن البشر نزل من السمآء وتجسّد من روح القدس ومن مريم العذرا وتانس وصلب عنّا على عهد بلاطس البنطى وتألّم ومات وقبر وقام من الموتا فى اليوم الثالث كما هو مكتوب وصعد الى السمآء وجلس عن يمين الاب وايضًا ياتى فى مجده ليدين الاحيآء والاموات الذى ليس لملكه اقتضآء * وبروح القدس الربّ المحيى * fol. 43.
المنبثق من الاب

1. ارسانوس. — 2. ونابس. — 3. Il faut lire سلوقية. — 4. اقرم الملفان. — 5. Cod. المنقوله.

dre, évêque d'Alexandrie. Macarius, évêque de Jérusalem. Germanus, évêque de Samarah (Schamrin, Neapolis). Eusèbe, évêque de Damas. Anatolius, évêque de Hims (Émèse). Eustathius, évêque d'Antioche. Zinabius, évêque de Séleucie[1]. Jacques, évêque de Nisibe et avec lui saint Ephraim le docteur. Théodore, évêque de Tarse, et les autres.

Ils anathématisèrent Arius et formulèrent le symbole (de Nicée) reçu par tous (les membres). Ils dirent :

« Nous croyons en un seul Dieu, Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, (de toutes choses) visibles et invisibles; et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, unique, engendré du Père avant tous les temps, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; engendré, non créé, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait; qui pour nous, hommes, et pour notre salut est descendu du ciel, s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie, la vierge, s'est fait homme, a été crucifié pour nous du temps de Ponce-Pilate, a souffert, est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour, comme c'est écrit, est remonté au ciel, est assis à droite du Père; et il reviendra avec gloire juger les vivants et les morts; et son règne n'aura
* fol. 42. pas de fin. * Et au Saint-Esprit, Seigneur, vivifiant, procédant du Père.

1. Dans le texte : « de Sicile ».

الواجب واعزموا على القدوم سريعاً من غير ونية ولا كسل وليكن يحضر كلّ واحد منكم ما نحدث فى الجمع بنيقية والله يحفظكم ويتمّ نعمته عليكم والسّلم

فاجتمع الجمع فى زمان طويل وكان قسطنطين قد قلد امر الجمع ومن يصير اليه اولاً اولاً قرابات له يقومون بمصلحة من يصير الى نيقية من الاساقفة والمطارنة وان ينزل كلّ واحد منهم فى منزل يليق به على قدر درجته ومرتبته الى ان يجتمع ساير الاساقفة من البلدان كلّها ففعلوا ذلك

فلما اجتمع الجمع كلّه كتب الى الملك يعلمه اجتماعهم فحضر وتوسّط القوم وشهد ما دبّروا من اوّله الى اخرة وكان اجتماعهم فى اليوم التّاسع من حزيران سنة ست وثلثين وستمابة للاسكندر وهى السنة التّاسع عشرة لقسطنطين

والروسآء المشهورين فى هذا الجمع ببطون[1] وبيقنطوس[2] القسيسانى خليفتا صاحب رومية
* fol. 41 v. * والاكسندرس صاحب الاسكندرية ومقاريوس[3] صاحب اورشليم وجرمانوس[4] صاحب سامرة

1. بطون. — 2. بقبطوس. — 3. مقاريوس. — 4. حرمانوس.

ladite ville de Nicée; — que chacun de vous réfléchisse à mon ordre et le considère comme son devoir; décidez-vous à arriver vite, sans lenteur et sans négligence. Que chacun de vous assiste au concile de Nicée, comme nous avons dit. Que Dieu vous garde et que sa grâce soit accomplie sur vous. Salut[1]! »

La réunion du concile demanda longtemps. Constantin avait chargé ses proches de s'occuper du concile et des évêques et des métropolitains qui arrivaient successivement à Nicée, afin de procurer à chacun la demeure qui convenait à son rang et à sa dignité jusqu'à ce que tous les évêques de toutes les villes fussent réunis. Et (les proches de l'empereur) exécutèrent cela.

Quand le concile fut réuni, il écrivit à l'empereur pour lui notifier sa réunion. L'empereur entra, se plaça au milieu de la société et assista à leurs actes du commencement à la fin. Leur première séance eut lieu le 9 de haziran (juin) de l'an 636 d'Alexandre, qui est l'année 19 de Constantin.

Voici les noms des prélats les plus célèbres de ce concile:

Viton et Vicentius, deux prêtres, représentants du pape de Rome. * Alexan- * fol. 41 v.

1. Le texte grec de ce message impérial n'est pas encore connu; il en existe une traduction syriaque dont le contenu correspond au texte d'Agapius. V. *J. Pitra,* Analecta sacra spicilegio Solesmensi parata, IV, Parisiis, 1883, p. 452 (la trad. latine). Cf. le faux message de Constantin publié dans *A. Mai,* Scriptorum veterum nova Collectio, X, Romae, 1838. p. 31. V. П. Гидуляновъ (*Guidouljanov*), Восточные патріархи. Ярославль, 1908, p. 127. Cf. *Hefele,* Conciliengeschichte, I, 1873, p. 288 et n. 5.

واثاناسيس صاحب عين زربة وغيرهم ثمّ ان اريوس مضى الى رومية ودخل على قسطنطين الملك وشكا اليه فعل الاكسندرس اسقف الاسكندرية به وباصحابه واعلمه انْ قوله هو الحقّ

وكتب قسطنطين الملك الى الاكسندرس يسئله اطلاق حرم اريوس وابا الاكسندرس ان يفعل ذلك ثمّ ان الملك اراد ان يعرف الحقّ ويقف عنده ويأخذ به وكتب الى جميع الاساقفة كتاباً نسخته

من الملك قسطنطين الى من لقيه كتابنا هذا من الاساقفة والرّهبان سلام اما بعد قد عرفتم فيما اطلق انه لا شى أثر عندى ولا ازين فى عينى من خشية الله ومراقبته وما يقرب من الله وقد كان الجمع الاوّل اجتمعوا باقورا[1] مدينة انطاكية[2] وقد رأينا ان يجتمع الان جمعاً اخر فى مدينة نيقية لامور كثيرة اوّلها جمال الاساقفة الذين من انطاكية وساير البلدان والثانية لاعتدال الهوى وامتزاجه والثالثة لاكون انا ايضاً قريباً من الجمع * وأشهد الامور التى تكون هناك فلذلك أعلمتكم يا اخوتى وأمرتكم أن تكونوا مستعدّين عازمين على القدوم الى المدينة المذكورة نيقية وليفكّر كلّ أمرى منكم ويروّى فى * fol. 41.

1. بانقورا. — 2. Il faut lire غلاطية.

tin et se plaignit auprès de lui de la manière dont Alexandre, évêque d'Alexandrie, l'avait traité, ainsi que ses partisans; et il lui expliquait que sa doctrine était la vérité.

Alors l'empereur Constantin écrivit à Alexandre, en le priant de relever Arius de l'anathème. Mais Alexandre refusa de le faire. Ensuite l'empereur, voulant connaître la vérité, s'en informer et la comprendre, envoya à tous les évêques la lettre suivante :

« De la part de l'empereur Constantin aux évêques et moines qui recevront notre présent message, salut! Vous savez déjà ce que j'ai exprimé d'une manière absolue, que je n'ai rien plus à cœur et qu'il n'y a rien de plus beau à mes yeux que la crainte de Dieu et la vénération qui lui est due, avec ce qui rapproche de Dieu. Le premier synode avait été déjà réuni à Ancyre, ville de Galatie [1]. Maintenant nous avons jugé bon de convoquer un autre synode dans la ville de Nicée pour plusieurs raisons : la première est la situation commode (de cette ville) pour les évêques d'Antioche et des autres villes; la seconde, l'égalité et la douceur du climat; la troisième, que je me trouverai dans le voisinage du Synode * et que j'assisterai aux séances qui y auront lieu. C'est pourquoi je vous fais savoir, mes frères, et je vous ordonne de vous préparer et de vous décider à vous acheminer vers * fol. 41.

1. C'est le synode de 314.

فيها قول سليمن بن داود حين قال فى كتابه ان الربّ خلقنى فى اوّل خلايقه فساله بعض من حضر عن تاويل هذه الكلمة فاجابه اريوس بأنّه انما اعنى بذلك السيّد المسيح الابن لانه مخلوق قبل الخلايق كلّها ثمّ ان أريوس صعد فى بعض الايّام المنبر فخطب ايضًا وذكر فى خطبته هذا المعنى بعينه وقال ان الابن مخلوق ومنذ ذلك اليوم منع القسيسون من الخطب على المنابر بالاسكندرية فلما فتّنه[1] القوم عن رايه اخبرهم بما عنده وعرّفهم ان السيّد المسيح له المجد عنده عبد مخلوق وان الابن بدا فخلق روح القدس فلما علم الاكسندرس[2] ذلك من رايه جمع عليه نحو من المابة اسقف من أساقفة مصر وأحرموه وجميع من كان يرى رايه ثم ان الاكسندرس الاسقف كتب الى بطريرك[3] قسطنطينية يعلمه ذلك وكتب اريوس ايضًا الى اوسابيوس[4] اسقف نيقامودية[5] يسئله نصرته وأعلمه ان جماعة من الاساقفة على رايه منهم اوسابيوس صاحب قيسارية فلسطين وثادوطوس[6] اسقف اللاذقيّة * فيلونيوس[7] صاحب صور واامس صاحب منبج * fol. 40 v.

1. Cod. فره. — 2. الاكسطوس. — 3. بطرك. — 4. ارسابيوس. — 5. بعارموىه. — 6. ثادرطوس. — 7. فيلوىدوس.

tures[1]. » Quelqu'un de ceux qui étaient présents, lui demanda d'interpréter ce passage. Arius lui répondit : « Je comprends uniquement (par ce passage) que le Seigneur le Christ, le Fils, a été créé avant toutes les créatures. » Ensuite, un jour, Arius monta en chaire et prêcha pour la seconde fois; il traita dans son sermon la même idée et soutint que le Fils est créé. Depuis ce jour il fut défendu aux prêtres de prêcher dans les chaires d'Alexandrie. Le peuple ayant voulu connaître son opinion, il lui apprit sa doctrine et enseigna que le Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, d'après son avis, est un homme créé, que le Fils a un commencement et qu'il créa l'Esprit-Saint. Lorsque Alexandre se fut informé de sa doctrine, il réunit près de cent évêques d'Égypte, qui l'anathématisèrent lui et tous ceux qui partageaient ses idées. Ensuite l'évêque Alexandre en informa le Patriarche de Constantinople. Arius écrivit également à Eusèbe, évêque de Nicomédie, en le priant de l'aider, et il lui fit savoir que plusieurs évêques partageaient sa doctrine; parmi eux : Eusèbe, évêque de Césarée de Palestine; Théodote, évêque de Laodicée; * Paulinus, évêque de * fol. 40 v.
Tyr; A.. m. s[2], évêque de Menbidj (Hiérapolis); Athanase, évêque d'Anazarbe, et d'autres. Ensuite Arius alla à Rome, se présenta chez l'empereur Constan-

1. Les Proverbes de Salomon, VIII, 22. — 2. Dans le texte grec de cette lettre l'évêque de Menbidj n'est pas mentionné : Εὐσέβιος μὲν Καισαρείας ἐπίσκοπος ἦν, Θεόδοτος δὲ Λαοδικείας, Τύρου δὲ Παυλῖνος, Ἀναζαρβοῦ δὲ Ἀθανάσιος, καὶ Γρηγόριος Βηρυτοῦ, Ἀέτιος δὲ Λύδδων. *Theodoreti* H. Eccl., I, 4 (5).

الذى دخل معها بالذهب ونصبته بقسطنطينية فى الكنيسة ومن الناس من يزعم انّها لم تخلف بفامية منه شيأ وانّها حملته الى قسطنطينية بأسره

قصّة اريوس اللّعن

كان بالاسكندرية على عهد قسطنطين الملك رجل يقال له اريوس وكان بطرس اسقف الاسكندرية جعله شمّاساً فلما عرف بطرس زيغان اريوس عن الحقّ احرمه وقتل بطرس وقام مكانه ارشلاوس اسقفاً فتشفّع أريوس اليه وتحمّل عليه بقوم فاطلقه من الحرم الذى احرمه بطرس المقتول وجعله قسيساً فلم يلبث الا قليلًا حتى أظهر نفاقه وابدا ما كان كامنًا فى نفسه وكان أريوس يحسد الاكسندرس لعلمه وتأدبه ونفاذه وامر الاكسندرس فى نسخة[1] أخرى ان الاكسندرس غلط لان الذى بعد بطرس ارشلاوس كانت .... ارشلاوس سنة....
* اريوس ذات يوم ان يخطب خطبة عيد من الاعياد فلما علا المنبر وابتدا بخطبة ذكر * fol. 40.

1. نسحد.

qui croient qu'elle n'en laissa rien à Apamée et qu'elle apporta la croix tout entière à Constantinople[1].

Histoire d'Arius le maudit.

A l'époque de l'empereur Constantin, il y avait à Alexandrie un homme nommé Arius. Pierre, évêque d'Alexandrie, l'ordonna diacre; mais ayant appris qu'Arius s'éloignait de la vérité, il l'excommunia. Ensuite Pierre fut mis à mort et eut pour successeur Archelaous (Achillas) comme évêque. Arius intercéda auprès de celui-ci et eut recours à l'intervention du peuple auprès de lui. Alors Achillas le releva de l'excommunication que Pierre, le martyr, avait prononcée contre lui, et le fit prêtre. Mais au bout de peu de temps, il fit voir son hypocrisie et manifesta ce qui avait été caché dans son âme. Arius envia Alexandre à cause de sa science, de sa haute culture et de son influence. Alexandre ordonna dans un autre message : Alexandre se trompait, parce qu'Achillas, qui était après Pierre,... Achillas l'année...[2]. (Alexandre
* fol. 40. permit?) un jour à Arius* de prêcher à l'occasion d'une fête. Lorsqu'il fut monté en chaire, il commença son sermon en citant le passage où Salomon, fils de David, dit dans son Livre : « Le Seigneur me créa avant ses créa-

1. *Mich. le Syr.*, I, 246. Cf. *Chr. Min.*, II, 149. — 2. Cette ligne du Ms. est déchirée et illisible, et le sens n'est pas clair.

وكان ذلك فى السّنة الحادى عشرة لقسطنطين وهى سنة ثمان وعشرين وستماية لذى القرنين

فلما رأت اليهود الذين لم يعتمدون ذلك اغواهم الحسد وقالوا انه ليس المسيح ابرى الملك من برصه ولكن الله الواحد الذى تعبده اليهود وبلغ ذلك الملك فاضطرب منه لحرصه على طلب الحقّ فأمر وجمع له من روسآء اليهود اثنا عشر رجلًا واثنا عشر اسقفاً وامرهم ان يتجادلوا بين يديه فلم يزل يسمع بينهم بشهوة ويقضى بينهم حتى فرغوا من جدالهم فصرفهم الى منازلهم ولزم النصرانيّة

ثمّ تنصّرت هلانى أمّه بعد ذلك واعتمدت وشخصت الى اورشليم حاجّة وطلبت السيّد
المسيح له المجد بعناية وأمرت ببنآء كنايس الله تعالى فيها وفى جميع حدودها وكان ذلك
على يد مقاريوس اسقف اورشليم * واخذت المسامير التى سمّرت بها يدى السيّد المسيح * fol. 39 v.
له المجد ورجليه فحملتها الى قسطنطين ابنها فصاغ منها لجامًا لدابّته واخذت نصف
الصّليب فيما يزعم قوم وادخلته الى قسطنطينيّة وخلّفت النّصف الاخر بفامية وغشت النصف

Cela eut lieu en l'an 11 de Constantin, qui est l'an 628 d'Alexandre.

Lorsque les Juifs qui ne reçurent pas le baptême eurent vu cela, l'envie les égara, et ils disaient que ce n'était pas le Christ qui avait guéri l'empereur de sa lèpre, mais le Dieu unique qu'adoraient les Juifs. Ayant entendu cela, l'empereur en fut troublé, à cause de son désir de connaître la vérité; il fit rassembler douze chefs des Juifs et douze évêques et leur ordonna de discuter devant lui; et il ne cessa pas de les écouter avidement et d'agir comme arbitre entre eux jusqu'à ce qu'ils eussent fini leur discussion. Il les fit partir chez eux et s'attacha au christianisme.

Ensuite sa mère Hélène se convertit au christianisme, reçut le baptême et
alla à Jérusalem en pèlerinage pour implorer la protection du Seigneur le
Christ, qu'il soit glorifié. Elle fit bâtir des églises du grand Dieu à Jérusalem
et dans tout le pays. Cela se fit avec le concours de Macarius, évêque de Jé-
rusalem. * Elle prit les clous avec lesquels les mains et les pieds du Seigneur * fol 39 v
le Christ, qu'il soit glorifié, avaient été cloués, les porta à son fils Constantin,
qui en fit fondre un mors pour son cheval [1]. Elle prit également la moitié de
la croix, d'après ce que prétendent certaines gens, et l'apporta à Constanti-
nople. L'autre moitié resta à Apamée. Elle fit couvrir d'or la moitié qu'elle
avait apportée, et la plaça à Constantinople dans une église. Il y a des gens

1. Allusion à *Zach.*, XIV. 20.

وامر باطلاقهم ودفعهم الى أبايهم فلمّا جنّه الليل رأى فى منامه رجلين يقولان له ان اردت ان تنقا من برصك فوجّه الى اوسايبوس[1] الاسقف الذى برومية فانّه مستتر عنك هارب فى الجبال فجى به فأنّه يبرى برصك فلمّا اصبح وجّه فى طلب الاسقف فوقعوا عليه فأتى به فلما أدخل على الملك قال له ابنى ياالاهتى البارّين اللذين رأيت فى هذه الليلة فى النوم فقال له الاسقف ايّها الملك ان اللذين رأيت ليسا الاهين لكنهما بشر مثلك وهما بطرس وفولوس تلميذا السيّد المسيح له المجد فارسل الاسقف الى الكنيسة حتّى اتاه بصورتهما فلما راهما الملك قال حقّاً ان هذين رأيت فى المنام ثمّ ان الاسقف وعظ الملك وأوضح له برهان النصرانيّة فامن الملك واعتمد وعند اعتماده ذهب برصه * وسقط مثل * fol. 39. قشور السّمك

فلما اعتمد امر ببنآء كنايس النصارى المهدومة فى كلّ بلد فجددت ووضع فيها سنناً حسنة جميلة واعتمد فى ذلك الوقت من الحنفآء واليهود زها اثنى عشر الف رجل خلا النسآء والصّبيان وحمدوا الله تعالى ودعوا للملك وللاسقف

1. Cod. اوسابوس.

il vit en songe deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux être purifié de ta lèpre, envoie chercher l'évêque de Rome, Silvestre, qui, pour se cacher de toi, est en fuite dans les montagnes, et fais-le venir; c'est lui qui guérira ta lèpre. » Au matin il envoya chercher l'évêque; on le trouva et on l'amena. Lorsqu'il fut entré chez l'empereur, celui-ci lui dit : « Explique-moi, ô homme de Dieu, quels sont les deux hommes pieux que j'ai vus cette nuit en songe. » L'évêque lui dit : « O empereur! Ceux que tu as vus, ne sont point des dieux, mais des hommes comme toi : ce sont Pierre et Paul, disciples du Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié. » Et l'évêque envoya chercher leur image à l'église. En les voyant, l'empereur dit : « En vérité, ce sont ceux que j'ai vus en songe. » Ensuite l'évêque prêcha à l'empereur et lui expliqua les principes du christianisme. L'empereur crut et reçut le baptême.
* fol. 39. Au moment de son baptême sa lèpre disparut et tomba * comme des écailles de poisson.

Ayant reçu le baptême, il ordonna de rebâtir les églises des chrétiens détruites dans tout le pays; et elles furent restaurées. Il établit pour elles de bonnes et utiles lois. A cette époque, environ 12.000 hommes païens et Juifs reçurent le baptême, sans compter les femmes et les enfants. Ils louèrent le Grand Dieu et prièrent pour l'empereur et l'évêque[1].

1. *Mich. le Syr.*, I. 241-242$_{1}$.

تلك الليلة السيّد المسيح له المجد وهو يقول له ابعث الى صايغ فقال له ان يصوغ لك مثل هذا الشكل الذى رأيت فى السمآء من ذهب فانّك تغلب عدّوك به وتقهره وتكسب جميع من يضادك فلمّا اصبح فعل ذلك ولهذه العلّة الفاضلة صارت ملوك الروم يخرجون الصليب فى جيوشهم وحروبهم

ثم ان قسطنطين غزا رومية فخرج اليه مكسنطيس[1] بن مقسميان ولقت الهزيمة على مكسنطيس بن مقسميان ووقع فى نهر واختنق ...... رومية اثنى عشرة سنة وافتتح فى هذا اليوم قسطنطين الملك رومية ودخلها فهرب النصارى الذين كانوا فيها فزعاً منه وهرب اوسابيوس الاسقف

وكان قسطنطين متزوّجاً بنت دقليطيانوس * واسمها مكسيمى * fol. 38 v.

وكان قسطنطين برص فى جسده فاتاه قوم من الحنفآء وقالوا له ان أردت ايّها الملك ان تنقى من برصك فاذبح الاطفال الذين بهذه المدينة واغتسل بدمايهم فامر بذلك وأخذ الاطفال ليذبحون وكانت جلبة عظيمة فى المدينة ومناحة فلما سمع الملك ذلك رحمهم

1. مكسطين.

extraordinaire. La nuit suivante, il vit le Seigneur Christ, qu'il soit glorifié, qui lui dit : « Va chez un orfèvre et dis-lui qu'il te fasse (une image) d'or à la ressemblance de celle que tu as vue au ciel; et avec ce signe tu vaincras et dompteras ton ennemi et tu triompheras de tous ceux qui s'opposent à toi. » Quand le matin fut venu, (il fit ce que lui prescrivait la vision). C'est à cause de ce prodige que les empereurs des Romains se firent désormais précéder de la croix dans leurs armées et leurs guerres.

Ensuite Constantin marcha contre Rome. Maxentius, fils de Maximianus, sortit à sa rencontre; mais il fut mis en fuite, tomba dans le fleuve et se noya. ... Rome pendant douze ans. En ce jour l'empereur Constantin s'empara de Rome et y entra. Les chrétiens qui s'y trouvaient, s'étaient enfuis par crainte de lui. L'évêque Eusèbe (Silvestre) avait fui également[1].

Constantin avait épousé une fille de Dioclétien, * qui s'appelait Maximi[2]. * fol. 38 v.

Constantin étant lépreux de son corps, certains païens vinrent auprès de lui et lui dirent : « Si tu veux, ô empereur, être purifié de ta lèpre, fais tuer les enfants qui sont dans cette ville et lave-toi dans leur sang. » Il ordonna de prendre les enfants pour les tuer. Alors de grandes clameurs se firent entendre dans la ville et ses environs. Lorsqu'il eut entendu cela, il eut pitié d'eux et ordonna de les laisser aller et de les rendre à leurs parents. Pendant la nuit

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 239-240. — 2. Diocletia, Diocletiana. *Mich. le Syr.*, I, 240. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 61 : Diocletiana, filia Diocletiani.

وقام بها اسقف يقال له مطرفنس[1] ثلث عشرة سنة وبعده الاسكندر ثلث وعشرين سنة

وقام بانطاكية بيطاليوس[2] ست سنين وبعده فيلوغنوس[3] خمس سنين وبعده اوسطاثيس[4] ثمان سنين وبعده فالينوس[5] سنة واحدة وبعده اولاليوس[6] ست سنين

وقام باورشليم مقاريوس اربع وعشرين سنة وبعده ماكسيموس خمس عشرة سنة

وفى هذا الوقت بدى ابا[7] بخوم الرّاهب المصرى يبنى الاعمار والدّيارات بارض مصر

وفى السّنة الخامسة لقسطنطين ملك على الفرس سابور بن هرمز سبعين سنة

وفى السنة السابعة لملكه قتل مقسميان

وفى هذه السّنة استعدّ قسطنطين [على مكسنطيس] بن مقسميان[8] ختن دقليطيانوس لانه كان ع[صا عليه] وغلب على رومية وما يليها وجعل يسى السيرة * فى النّاس ويعنفهم وكان * fol. 38.
قسطنطين يفكّر ويروى ان الاهه اعانه فى هذا الغزو وايّاه يعبد فبينا هو فى هذا يفكّر اذ رفع طرفه الى السمآء نصف النهار فرأى صورة الصليب فى السمآء مثل النار وكان فيها كتاب وهو ان بهذا الشكل والمثال تغلب ورأى جميع من معه هذا الاية العجيبة ورأى

1. بطرفس. — 2. بطالبرس. — 3. فاوعرس. — 4. اوسطاىس. — 5. مالىىوس. — 6. فلاىىاىوس. — 7. ابنا. — 8. ومقسمار.

(A cette époque), l'évêque Mitrophanus en occupa le siège pendant treize ans; après lui, Alexandre pendant vingt-trois ans.

A Antioche, siégea Vitalius pendant six ans; après lui, Philogonius pendant cinq ans; après lui, Eustathius pendant huit ans; après lui, Paulinus pendant un an; après lui, Eulalius pendant six ans.

A Jérusalem, siégea Macarius pendant vingt-quatre ans; après lui, Maximus pendant quinze ans.

A cette époque, le Père Pachomius, moine d'Égypte, commença à fonder les communautés et les couvents en Égypte.

En l'an 5 de Constantin, régna en Perse Sabour, fils de Hormizd, pendant soixante-dix ans.

En l'an 7 de son règne, fut tué Maximianus.

En cette même année, Constantin se prépara à faire la guerre contre Maxentius, fils de Maximianus, gendre de Dioclétien, parce qu'il s'était révolté (contre lui), s'était emparé de Rome et des pays avoisinants et avait commencé
* fol. 38. à maltraiter et persécuter les habitants. * Constantin réfléchissait et se disait que, si Dieu l'aidait dans ce combat, il l'adorerait. Pendant qu'il y pensait, il leva les yeux au ciel au milieu du jour et y vit l'image d'une croix lumineuse sur laquelle il était écrit : « Par cette figure et cette image tu vaincras. » Tous ceux qui étaient avec lui furent aussi témoins de cette vision

[فى] هذه السّنة استشهد بطرس اسقف صاحب الاسكندرية وكان هو اوّل من احسّ بكفر اريوس وأحرمه لان اريوس كان تحرّك على عهده وقال ان السيّد المسيح له المجد عبد وليس هو الاه ومات بطرس ولم يطلقه فلما قتل بطرس قام مكانه ارشلاوس سنة واحدة وبعده الاسكندرس البطريرك[1] ثلث وعشرين سنة

وعرض فى هذه السنة جوع شديد حتّى بلغ مدّى حنطة الفى وخمس ماية درهم

ثمّ ان ديوقليطيانوس اعتزل عن الملك ولزم منزله وخلط نفسه بالعامّة الى وقت وفاته وفعل مكسميانوس ختنه مثل ذلك ورتبا فى مكانهما سوروس ومكسيميانوس اخر فشدّد هذان على النّصارى فقتلا منهم خلقاً كثيراً

فلما ملك سوروس سنة واحدة قتل

وملك قسطنطين الكبير ثلث وثلثين سنة فى سنة سبع عشرين وستماية لذى القرنين * وهو اوّل من اعتمد وتنصّر من ملوك الروم واليونانين * fol. 37 v.

وفى السنة الثالثة لملكه أمر فبنى سور بزنطيّة وسمّاها قسطنطينيّة ونقل الملك اليها

1. البطربرك.

En cette même année, Pierre, évêque d'Alexandrie, souffrit le martyre. Il fut le premier qui découvrit l'hérésie d'Arius, et il l'anathématisa, parce qu'Arius troublait son époque et prétendait que le Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, n'est qu'un homme et n'est pas Dieu. Pierre mourut, sans l'avoir relevé (de l'anathème). Après que Pierre eut été mis à mort, Archélaüs (Achillas) lui succéda pendant un an; après lui, le patriarche Alexandre occupa le siège pendant vingt-trois ans.

Il y eut, cette année-là, une terrible famine, au point que le modius de froment se vendait 2500 dirhems[1].

Ensuite Dioclétien abdiqua le pouvoir, se retira dans sa maison et resta fou tout le temps jusqu'au moment de sa mort. Son gendre Maximianus fit de même. Ils eurent pour successeurs l'un Sévère et l'autre Maximianus, qui persécutèrent les chrétiens et en tuèrent un grand nombre.

Après un an de règne, Sévère fut tué.

Constantin le Grand régna pendant trente-trois ans, en l'an 627 d'Alexandre. * Il fut le premier des souverains des Romains et des Grecs qui reçut le * fol. 37 v.
baptême et se convertit au christianisme.

En l'an 3 de son règne, il ordonna de bâtir les murs de Byzance, l'appela Constantinople et en fit la capitale.

1. *Mich. le Syr.*, I. 202, 204₁. *Eus.*, H. E., IV, VIII. 4. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 60.

وقام باورشليم بعد هرمانوس الذى دبّر اربع عشرين سنة وتالا[1] ثمان سنين وبعده هرقل[2] تسع سنين

وكان فى هذا الزمان اربعة ملوك شركا دقليطيانوس ومكسميانوس ختن دقليطيانوس ومكسنطس[3] بن ديوقليطيانوس[4] وقسطنطين فاما دقليطيانوس ومكسميانوس[5] فقاما على المشرق اعنى ارمينية ومصر والشامات والجزيرة الى فلسطين وكان أمرهما واحداً وامّا مكسنطس بن ديوقليطيانوس فانه كان مفرداً على رومية وما يليها من الثغور والبلدان وامّا قسطنطين فكان على قسطنطينية وهى بوزنطية

وفى هذه الدّولة عصا اهل مصر والاسكندرية فوجّه اليهم ديوقليطيانوس جيوشاً كثيرة فأهلكوهم

وفى السنة الحادى عشرة لديوقليطيانوس ملك بفارس نرسى[6] سبع سنين وملك بعده هرمز خمس سنين وفى السنة التاسع عشرة * لدقليطيانوس أمر بهدم كنايس النّصارى فهدمت * fol. 37.
كلّها حتّى لحقت الارض وضيّق عليها تضيقاً شديداً ودام ذلك عليهم ثمان سنين وقتل منهم خلقاً كثيرًا

1. ونادا. — 2. هرصور. Peut-être = هرقلوس ou هرقول? — 3. مكسطس. — 4. Il faut lire مكسميانوس. — 5. مادسموس. — 6. نربسى.

A Jérusalem, après Hermanus qui avait gouverné pendant vingt-quatre ans, siégea (Vitalius (?) [1] pendant huit ans, et son successeur Héraclius pendant neuf ans.

A cette époque il y eut quatre empereurs associés : Dioclétien; Maximianus, gendre de Dioclétien; Maxentius, fils de Dioclétien (Maximianus), et Constantin. Dioclétien et Maximianus gouvernèrent l'Orient, c'est-à-dire l'Arménie, l'Égypte, la Syrie et la Mésopotamie jusqu'en Palestine; et leur administration était distincte. Quant à Maxentius, fils de Dioclétien (Maximianus), il régnait seul à Rome et sur les pays et les contrées avoisinants. Constantin régnait sur Constantinople, qui est Byzance [2].

A cette époque, les habitants de l'Égypte et d'Alexandrie se révoltèrent; et Dioclétien envoya contre eux beaucoup de troupes qui les détruisirent.

En l'an 11 de Dioclétien, régna en Perse Narsès pendant sept ans; après lui, régna Hormizd pendant cinq ans,

* fol. 37. En l'an 19 * de son règne, Dioclétien ordonna de détruire les églises des chrétiens, et elles furent ruinées, toutes, de fond en comble; et il se mit à persécuter violemment les chrétiens; cela dura pendant huit ans, et un grand nombre d'entre eux furent mis à mort.

1. Cod. : Vinada. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 201.

وكان باورشليم هرمانوس

ثم ان فاربوس الملك قتل فى الحرب

ملك بعده قوروس مع قرينوس[1] ونومرينوس[2] ابنيه ثلث سنين سنة ثلث تسعين وخمس مماية لذى القرنين فقتلوا ثلاثتهم فى الغزو

وفى السّنة الثانية لملكه قتل قزمان وذميان الشهيدين

وملك دقليطيانوس عشرين سنة سنة ست وتسعين وخمس ماية لذى القرنين ومن هذه السنة يبتدى حساب دقليطيانوس

وفى اوّل سنة من ملكه قام برومية اسقف يقال له مركلينوس[3] ست عشرة سنة وبعده اوسابيوس[4] خمس سنين

وقام بانطاكية كورلّوا احدى عشرة سنة * وبعده مرطيس ثلث سنين * fol. 36 v.

وقام بالاسكندرية بطرس احدى عشرة سنة وبعده طرينوس[5] عشر سنين

وقام ببوزنطية فروبوس[6]

وبعد بطرس أرشلاوس على ما فى الذبتخه احدى عشرة سنة

1. فرىمرس. — 2. ىومرىدوس. — 3. ىلىدوس. — 4. اوسابنوس. — 5. طرندوس. — 6. قرونوس.

A Jérusalem, siégea Hermanus.

Ensuite l'empereur Probus fut tué dans une guerre.

Après lui, Carus, avec ses fils Carinus et Numérianus, régna pendant trois ans, en l'an 593 d'Alexandre; ils furent tués, tous les trois, dans une guerre.

En l'an 2 de son règne, furent mis à mort les martyrs Cosmas et Damianus[1].

Dioclétien régna pendant vingt ans, en l'an 596 d'Alexandre; à partir de cette année-là commence le comput de Dioclétien[2].

La première année de son règne, l'évêque Marcellinus occupa le siège de Rome pendant quinze ans; après lui, Eusèbe pendant cinq ans.

A Antioche, siégea Cyrillus pendant onze ans; * son successeur (à Rome) Marthis (Maltiades) eut un pontificat de cinq ans[3]. * fol. 36 v.

A Alexandrie, siégea Pierre pendant onze ans. Après lui (à Antioche), siégea Tyrannus pendant dix ans.

A Byzance, siégea Probus.

A Pierre (d'Alexandrie) succéda Archélaüs (Achillas), d'après ce qui se trouve dans les diptyques; il eut un pontificat de onze ans.

1. *Mich. le Syr.*, I, 200-201$_2$ — 2. *Mich. le Syr.*, I, 201. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 60. — 3. Ici dans le Ms. les noms des évêques sont déplacés.

وعرف من العلمآء اوساوس صاحب لاذقية

ثم ان ورلينوس همّ بالتضييق على النصارى فى جميع سلطانه فبينما هو يروّى فى ذلك اذ برق ع...... فاسطعه

* fol. 36. * ملك تاقيطوس[1] ستّة أشهر وقتل

وملك فلرينوس[2] ست سنين وقتل بطرسوس

وملك فاربوس[3] سبع سنين سنة ست وثمنين وخمسماية لذى القرنين

وفى اوّل سنة من ملكه ملك بفارس وهروان[4] بن وهروان ثلث سنين وبعد وهروان ابنه سبع عشرة سنة

وفى السنة الرابعة لملكه قام بروميه بعد فيلقيس[5] الذى دبّر ست سنين اتحينوس[6] سنة واحدة وبعده غايوس خمس عشرة سنة

وقام بالاسكندرية ثاون[7] تسع عشرة سنة

وقام بانطاكية طيماو[س] خمس عشرة سنة

وقام ببوزنطية ودمياط ثلث وعشرين سنة

1. فنطرس. — 2. فدلسوس. — 3. فاربدوس. — 4. وهربان. — 5. فيلفس. — 6. احمنوس. — 7. ناون.

(A cette époque) fut connu, parmi les docteurs, Eusèbe, évêque de Laodicée[1].

Ensuite Aurélianus voulut exciter dans tout son empire une persécution contre les chrétiens; mais pendant qu'il y réfléchissait, la foudre tomba..., et le frappa[2].

* fol. 36. * Tacitus régna pendant six mois et fut tué.

Florianus régna pendant six ans et fut tué à Tarse.

Probus régna pendant sept ans, en l'an 586 d'Alexandre.

La première année de son règne, Varahran, fils de Varahran, régna en Perse et occupa le trône pendant trois ans; il eut pour successeur son fils Varahran qui régna pendant dix-sept ans[3].

En l'an 4 de son règne, siégea à Rome, après Félix qui avait gouverné pendant six ans, Eutychianus pendant un an; Gaïus lui succéda et eut un pontificat de quinze ans.

A Alexandrie, siégea Théonas pendant dix-neuf ans.

A Antioche, siégea Timaeus pendant quinze ans.

A Byzance, siégea Domitius (Domitianus) pendant vingt-trois ans.

1. *Mich. le Syr.*, 198_2. 2. *Mich. le Syr.*, I, 197. *G. Sync.*, 722. *Bar-Hebr.*, 59. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 197. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 59-60.

اخر الشرير وان الله سيرتجع نصيبه الذى صار الى الشرير ويضمّ الله الى كونه رويداً رويداً * وتوثق من الشرير بقدر ما لا يقدر على محاربته ثانية[1] * fol. 35 v.

وكفر بقيامة الموتا وقال ان السيّد المسيح هو ابن الاله ومن ذاته وجوهره وانه ارسله الى الاجزآ التى صارت من كونه الى الشرير ليبشرها انّها تخلّص من جنس الشرير[2] ويصير اليه بمن فى جزو الشرير ولم يعلم به وانّه لا ينسب بشى الا بمثل الخيال وقال انّه لم يصلب بالحقيقة وانه لم يمت وانما كان صلبه وموته بالخيال وذلك ان الكون الشرير هيّج عفاريته عليه فقتلوه وصلبوه فى ظنّهم ولم يكن ذلك بالحقيقة وانه تخلّص ولحق بكلية الاله وقال ان الارواح يتناسخ وقال انه رسول المسيح وانه من ذات الله محض وان الجسد الذى كان يظهر فيه خيال

فقتله سابور بن اردشير ملك الفرس وسلخ جلده وحشاه تبناً وصلبه

وفى السنة السادسة لورلينوس ملك هرمز بفارس سنة واحدة

وفى هذه السنة ولد قسطنطين الملك

1. ثانيه. — 2. السوس.

Et Dieu se fera rendre sa parcelle, qui passa au principe du Mal, et la joindra peu à peu à sa substance; * et il s'assurera du principe du Mal à tel point * fol. 35 v. que celui-ci ne pourra pas lutter contre lui une seconde fois.

Il niait la résurrection des morts et il disait que le Seigneur le Christ est Fils de Dieu, de sa nature et de son essence; Dieu l'envoya aux parcelles qui étaient passées de sa substance au principe du Mal, pour leur annoncer qu'elles seraient délivrées de l'Être Mauvais et qu'elles retourneraient à lui avec celles qui se trouvaient dans la partie du Mal et ne le connaissaient point. (Mani disait :) Toute la substance du Christ n'est qu'un fantôme. Il disait qu'il n'avait pas été vraiment crucifié et n'était pas mort; mais que son crucifiement et sa mort n'étaient qu'une apparence, parce que l'Être Mauvais excita contre lui ses démons, qui le tuèrent et le crucifièrent en apparence; mais en réalité cela n'eut pas lieu. Il fut sauvé et se réunit au tout divin. Il disait que les âmes se transmettent. Il disait qu'il est l'Apôtre du Christ, qu'il est de la pure essence de Dieu et que le corps dans lequel il parut, n'est qu'un fantôme.

Sabour, fils d'Ardechir, roi des Perses, le fit tuer, écorcha son corps, l'empailla et le crucifia ainsi.

En l'an 6 d'Aurelianus, Hormizd régna en Perse pendant un an.

En cette même année, naquit l'empereur Constantin.

اثنى عشر تلميذا ونفخ فيهم الروح كما فعل السيد المسيح له المجد بتلاميذه وخرج هو
وهم * ليطغوا العالم * fol. 35.

وقال ان قولى ان الله واحد يعرف بثلثة اقانيم لم يكن بالجدّ منى وهذا الذى كتب اصبر وانه عليه لم يزل وهو انّه لم يزل كونانٌ أحدهما الله ينبوع الخير ومعدن النّور والصّلاح والاخر الهيولى كون الشرّ ومعدن الجهل والظلمة والفساد وان الله ذاهب علوا بلا نهاية وانّهما من الوسط منهيان متلامسان وهما جسمان وان الكون الشرير اضطرب فى بعض الاحايين[1] وهاج بعض اولاده على بعض وهم الشياطين والعفاريت والنّار والمآ فلم يزل بعضهم يحارب بعضًا حتّى وصلوا الى بلده الطيّب وحجبوا نوره فجآوه وقالوا لنواثبنّه[2] فان كان طعامًا لناكلنّه[3] وان كان شرابًا لنشربنّه[4] فعزموا على مواثبته[5] فلما رأى الاله وهو الكون الصّالح ذلك المضيع[6] نصيبًا منه فالقاه اليهم وانتشف[7] الكون الشرير نصيب الله فاسكره واختلط معه وامتزج به فكان من امتزاجه به هذا العالم فاجرى الله تعالى محبوبيه[8] فى

1. الاحابن. — 2. لنوادىه. — 3. لناكله. — 4. لىسربه. — 5. مواىبه. — 6. Ici il faut ajouter un verbe dans le genre اخذ. — 7. انسق. — 8. محبوبه.

sur eux, comme l'avait fait à ses disciples le Seigneur le Christ, qu'il soit
* fol. 35. glorifié. Ils partirent, lui et eux, * pour séduire le monde.

Il disait : « Je ne parlais pas sérieusement quand je disais que le Dieu unique subsiste en trois personnes. » Voici d'autre part ce qu'il écrivait et ne cessait d'inculquer : Il y eut toujours deux Êtres dont l'un est Dieu, source de Bien et foyer de la Lumière et de la Bonté; l'autre est la matière, substance du Mal et source de l'Ignorance, des Ténèbres et de la Corruption. Dieu est sublime et sans bornes; quant aux deux substances du milieu, elles sont limitées, palpables et corporelles. Un beau jour, la substance du Mal, ayant été troublée, excita ses enfants les uns contre les autres; ses enfants sont les diables, les démons, le feu et l'eau. Ils ne cessèrent de se faire la guerre les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils parvinssent au lieu du Bien, et ils dérobèrent sa Lumière. Ils vinrent alors et dirent : Attaquons-le; s'il est quelque chose de mangeable, nous le mangerons; et si le Bieu est une boisson, nous le boirons. Et ils résolurent de l'assaillir. Lorsque Dieu, qui est le principe du Bien, eut vu cette perte, il prit une parcelle de lui-même et la leur jeta. L'Être Mauvais absorba la parcelle de Dieu, qui l'enivra, se mêla à lui et se confondit avec lui. Et de ce mélange fut créé le monde. Le très-haut Dieu plaça ses deux bien-aimés[1] à la fin (du règne) du principe du Mal.

1. Peut-être le soleil et la lune ?

صاحبها المتقدّم اقلت ومن الكتب الذى وضعها زوجها الثانى واتّحدته اعنى قوربيقوس الغلام زوجًا ثالثًا فتخرّج الغلام فى تلك الكتب وأمعن فى طلب الادب زمانًا ثم ان الامرأة توفيت وخلّفت للغلام المال والكتب فحمل المال والكتب ولحق بالسوس[1] بلدة ومولدة وسمّا نفسه مانى وادعا انه وضع تلك الكتب

وكان يظهر النصرانية فصيرة اسقف الاهواز قسيسًا وصار بها معلّمًا ومفسّرًا للكتب وجعل يجادل الحنفآء واليهود والمجوس وجميع من خالف النصرانية من اهل الارآء المبتدعة واتّخذ تلاميذًا اسم احدهم ادى واسم الاخر تومى[2] واسم الثالث مرادى ووجّه ادى تلميذة الى اليمن[3] ليدعوا النّاس الى رأيه ووجّه تومى الى الهند وتخلّف مرادى عندة بالسوس فرجع تلميذاة فعرّفاة انه لم يمتثل الى قولهما ولا قبل عليهما فغضب لذلك وترك النّصرانية التى كان يظهرها على المجاز وأبدع بدع الخرافة

وسمّى نفسه البارقليط الذى وعد السيّد المسيح له المجد تلاميذة ان يرسله اليهم واتّخذ

1. بالسوس. — 2. بوصى. — 3. اليمن.

dont j'ai parlé plus haut, et les livres que son second mari avait faits; et elle s'unit avec lui, c'est-à-dire avec le jeune Qourbiqous, qui fut son troisième mari. Le jeune homme s'instruisit dans ces livres et s'appliqua longtemps à l'étude des lettres. Ensuite la femme mourut et laissa au jeune homme l'argent et les livres. Il emporta l'argent et les livres et arriva à Souse, sa ville et le lieu de sa naissance. Il se fit appeler Mani et prétendit être auteur de ces livres.

Comme il professait le christianisme, l'évêque d'al-Ahwaz le fit prêtre; il enseignait à l'église et interprétait les Écritures et se mit à discuter contre les païens, les Juifs, les Mages et tous les partisans des doctrines hérétiques en contradiction avec le christianisme. Il choisit des disciples dont l'un s'appelait Addai, l'autre Thomas, le troisième Hermeas (M.radi)[1]. Il envoya son disciple Addai dans l'Yémen pour inviter les gens à embrasser sa doctrine; et il envoya Thomas dans l'Inde. Hermeas resta auprès de lui à Souse. Les deux disciples revinrent et lui firent savoir que (les gens) n'avaient pas obtempéré à leur parole et ne les avaient pas reçus. Il en fut fort irrité, abandonna la doctrine des chrétiens qu'il avait professée en apparence, et se fit l'auteur d'une hérésie absurde.

Il se donna pour le Paraclet que le Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, avait promis d'envoyer à ses disciples. Il réunit douze disciples; et il souffla

1. *Epiphanii* op. c., p. 37 : ἐξ ὧν τινας τρεῖς ἐκλεξάμενος, Θωμᾶν τινα οὕτω καλούμενον, καὶ Ἑρμείαν καὶ Ἀδδαν... *Acta Archelai*, XIII et LXIV (*Migne*. X, p. 1449 : 1520, éd. *Beeson*, p. 22 et 93).

السبى فوقع بمصر فابتاعته امراة من المغرب يقال لها شوسنّه وكان زوجها يدعا سقوسى[1] وكان اليه كبار[2] مصر وكان هذا يرى رأى فساغورس[3] وبذقلس[4] وكان له تلميذ يقال له بردوروس ويعرف بطربنسوس[5] فلما توفّى سقوسى بعل الامراة تزوّج بها تلميذه الذى قلنا ان اسمه بردوروس فحمل الامراة والغلام الذى ابتاعته واحتال حتى تخلّص الى بابل[6] وقال للفرس[7] انه مولود من العذرآء وانه ربى بين الجبال

ووضع اربعة كتب وسمى احدها كتاب الاسرار وسمى الاخر الانجيل والثالث كتاب الكنز والرّابع كتاب الجدال ولم يزل يخدع الناس بسحره وعتوه ومكره حتى جمع مالاً عظيماً ومات * ميتة سو فلما دفنته سوسنّة امراته اقبلت على الغلام فمكّنته من نفسها ومن مال * fol. 34 v.

1. Cod. سقوسى. Peut-être سقونتنس = Scountianos (*Pognon*, p. 182). — 2. كبار. — 3. فساغورس. — 4. برقلس. — 5. بطربنسوس. — 6. بابك. — 7. للفرس.

mené en captivité et fut conduit en Egypte. Une femme d'Afrique, nommée Sousannah, l'acheta. Son époux s'appelait Sakousi[1]. Les docteurs d'Égypte le fréquentaient, et il partageait les idées de Pythagore et d'Empédocle[2] et il avait un disciple nommé B.rdourous, qui s'appelait auparavant Terbintos[3]. Sakousi, mari de la femme, étant mort, son disciple, dont nous avons parlé et dont le nom était Bardourous, l'épousa. Il emmena la femme et le jeune homme qu'elle avait acheté, et, après avoir voyagé, il arriva à Babylone. Il disait aux Perses qu'il était né d'une vierge et qu'il avait été élevé dans les montagnes.

Il composa quatre livres; il en appela un « Livre des Mystères », l'autre « Évangile », le troisième « Livre du Trésor », et le quatrième « Livre des chapitres »[4]. Il ne cessa pas de tromper les gens par sa magie, son insolence et sa perfidie, jusqu'à ce qu'il eût amassé beaucoup d'argent et fût mort d'une
* fol. 34 v. façon misérable. * Sousannah, sa femme, après l'avoir enseveli, s'occupa du jeune homme; elle se donna à lui; et elle lui donna l'argent de son mari,

1. Σκυθιανός (*Epiphanius*, ibidem). Skountianos (*Pognon*, p. 182). V. *K. Kessler*, op. c., p. 52 sq. — 2. Il faut lire chez *Pognon* (p. 182), au lieu de Proclus, Empédocle. Cf. *Socr.*, H. E., I, 32 : τὴν Ἐμπεδοκλέους καὶ Πυθαγόρου δόξαν εἰς τὸν χριστιανισμὸν παρήγαγε. *Suidas* = *Cedr.*, I, 455 : τὴν Ἐμπεδοκλέους ἠγάπησεν αἵρεσιν. *Acta Archelai* LXII : (Scythianus) quod ipse a Pythagora suscepit (*Migne*, X, p. 1517; éd. *Beeson*, p. 90). — 3. *Epiphanii* Contra haer., 46 : Τέρβινθος... μετονομασθέντος δὲ Βουδδᾶ κατὰ τὴν τῶν Ἀσσυρίων γλῶτταν (*Migne*, XLII, p. 29). *Théodore Bar-Khouni*, p. 182 : Bados. *Mich. le Syr.*, I, 198 : Boudos. *K. Kessler*. op. c., I, 76 sq. — 4. Τῇ δευτέρᾳ (βίβλῳ) Κεφαλαίων (*Epiph.*, ibidem, p. 33). *Suidas* (éd. *Bernhardy*, II, 685) : τὸ δὲ (τέταρτον βιβλίον) τῶν Κεφαλαίων = *Cedr.*, I, 455. En arabe plutôt : Le livre de la dispute. *Acta Archelai*, LXII : unum quidem appellavit Mysteriorum, alium vero Capitulorum, tertium autem Evangelium; et novissimum omnium Thesaurum appellavit (*Migne*. X, p. 1518; éd. *Beeson*, p. 91).

والانابة فلما تفرق عنه الجمع عاد الى مقالته فاجتمعوا عليه وحرموه فى تلك السنة فأبا ان يخرج عن الجماعة وكان معتصماً بالسلطان فاستعان النّصارى بورلينوس الملك فأمر باخراجه عن الجماعة وطرده * كرهاً فطرد ولم يزل منفياً حتّى مات * fol. 34.

قصّة مانى اللعين

كان أبو مانى رجلًا من السوس يقال له فتبق وكان اصله من الاهواز وكانت له زوجة يقال لها يوسيت فولدت له ابنًا فسمّاه قوربيقوس [1] فاما نشا وصار ابن سبع سنين خرج فى

1. قوربيقوس.

version (à Dieu). Mais lorsque le synode se fut séparé, il revint à sa première opinion. Alors en cette année, (les évêques) se réunirent (de nouveau) contre lui et l'excommunièrent; mais il refusa de sortir de l'Église et eut recours à l'empereur. Les chrétiens implorèrent aussi le secours de l'empereur Aurélianus, qui ordonna de le chasser de l'Église. On l'expulsa * malgré lui et il resta en exil jusqu'à sa mort[1]. * fol. 34.

Histoire de Mani (Manès) le maudit[2].

Le père de Mani fut un homme de Souse, nommé Foutbaq[3], d'origine d'al-Ahwaz; sa femme s'appelait Yousit[4]; elle lui donna un fils qu'il appela Qourbiqous[5]. Quand il eut grandi et eut atteint l'âge de sept ans, il fut em-

1. *Mich. le Syr.* I, 195-196. — 2. V. *Acta disputationis S. Archelai cum Manete haeresiarcha*, (*Migne*, P. Gr., X, p. 1429-1524). *Hegemonius*, Acta Archelai, éd. *Ch. Beeson*, Leipzig, 1906. *Epiphanii* Adv. haereses, II, 66 (*Migne*, t. XLII, p. 29-172). *Théodore Bar Khouni* chez *Pognon*, Inscriptions mandaïtes des coupes de Khouabir, Paris, 1898, p. 181-193 (traduction). *Mich. le Syr.*, I, 198-201. *Euseb.*, H. E., VII. xxxi. *Suidae* Lexicon (éd. *Bernhardy*), II, 684-687 = *Cedr.*, I. p. 455-457. *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl., I, 59-62. Cf. *G. Flugel*, Mani, seine Lehre und seine Schriften, Leipzig, 1862. *K. Kessler*, Mani. Forschungen uber die manichaische Religion, I, Berlin, 1889. *D. Chwolson*, Die Ssabier und der Ssabismus, St-Petersburg, 1856, I, p. 123 sq. V. le compte rendu de l'ouvrage de Kessler *A. H.* dans le Zeitschrift fur wissenschaftliche Theologie, XXXIII (1890), p. 247-253. F. *Cumont*, Recherches sur le Manichéisme. I. La cosmogonie manichéenne d'après Théodore bar Khôni, Bruxelles, 1908. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 198, et *Pognon*, op. c., p. 182 : Patiq. *Fihrist* : Futtak (*G. Flügel*, op. c., p. 83, 116). Sur ce nom v. *K. Kessler*, op. c., p. 23 sq. En grec Πατέκιος (ib., 405). — 4. *Mich. le Syr.*, I, 198 : Taqsit. *Fihrist* : Meis, Utachim, Mar Marjam (p. 83, 117-118). *V. K. Kessler*, op. c., p. 46 sq. — 5. Κούβρικος. *Epiphanii* Adv. Haer., 46 (*Migne*, P. Gr., t. XLII, p. 29). V. *K. Kessler*, op. cit., 41 sq., 406.

وقام بانطاكية فولا السميساطى خمس عشرة سنة

* fol. 33 v. * وقام باورشليم اومانوس[1] اربع وعشرين سنة

وكان فولا السميساطى يقول ان الله واحد فرد لم يلد ولم يولد وانما يوصف بالاب والابن على المجاز وان المسيح له المجد لم يكن قبل مريم وانه انسان محض لا اله فاجتمع عليه عدّة من الاساقفة وأحرموه

فى السنة الثانية لغالينوس أمن جارسوس

وفى هذه السنة قام مقسيموس بالاسكندرية ثمان عشرة سنة

وفيها عرف المنافق نوباطيس[2] اللّعين وكان نوباطيس هذا يقول

ملك قلوديوس سنة واحدة وتسعة اشهر سنة تسع وسبعين وخمس ماية لذى القرنين

وفى السنة الاولى ظهر فى السّمآء اربعة كواكب مثل اكليل من نار

ملك ورلينوس[3] ست سنين سنة ثمانين وخمس ماية لذى القرنين

وفى هذا الوقت أحرم فولا التسميساطى وكان الجمع أجتمع عليه قبل ذلك فأظهر التّوبة

1. فومانوس. — 2. نوباطس نوطالس. — 3. ولدىوس.

A Antioche, siégea Paul de Samosate pendant quinze ans.

* fol. 33 v * A Jérusalem, siégea Hymenaeus pendant vingt-quatre ans.

Paul de Samosate disait que Dieu, seul et unique, n'a pas engendré et n'est pas né; on ne parle du Père et du Fils qu'au figuré; le Christ, qu'il soit glorifié, n'existait pas avant Marie; il est un homme ordinaire, et non Dieu. Plusieurs évêques se réunirent en concile à son sujet et l'excommunièrent[1].

En l'an 2 de Gallienus, se convertit Gar...ous.

En cette année, à Alexandrie, siégea Maximus pendant huit ans.

A la même époque, se fit connaître l'hérétique Nepos le maudit, et ce Nepos enseignait[2]...

En l'an 579 d'Alexandre, Claudius parvint à l'empire et régna pendant un an et neuf mois.

La première année (de son règne), apparurent dans le ciel quatre étoiles qui formaient une couronne de feu[3].

En l'an 580 d'Alexandre, Aurelianus devint empereur et eut un règne de six ans.

A cette époque, Paul de Samosate fut excommunié. Un synode avait été convoqué contre lui auparavant. Il avait fait montre de repentir et de con-

1. V. *Mich. le Syr.*, I. 195-196. *G. Sync.*, I, 714. *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl.. I, 57-58. — 2. *Mich. le Syr.*. I, 195. V. *Euseb.* H. E., VII, xxiv. *Harnack,* Gesch., I, 427. — 3. *Mich. le Syr.*, I 197

له * على عين واحده وصفات حلّيت بها وان السيّد المسيح له المجد نسب نفسه فى الكتب العتيقة بصفة الاب ثمّ اقضت [1] له جسداً يظهر فيه فى العالم ووضع الحديثة ووصف نفسه فيها بانه ابن وتكلّم فى الرسل مثل الروح اذ هو عين واحد وقنوم واحد واله واحد فيصف بثلث صفات فرد عليه ذيونوسيوس اسقف الاسكندرية وحرموه الاباۤء وأنفوه * fol. 33.

ملك ولرينوس [2] مع غالينوس [3] ابنه خمس عشرة سنة فى سنة اربع وستين وخمس مماية لذى القرنين وتشدّد على النصارى وعسف بهم جدّا وقتل مارى قبريان [4] الشاهد

فى السنة التّاسعة من ملكه غزاه سابور بن اردشير بن بابك ملك الفرس فلقيه وهزمه واخذه وأحدره الى بابل وملك ابنه مكانه فلمّا رأى غالينوس [5] ما نزل بولرينوس رجع عمّا كان عليه من اذية النصارى وأمنهم واستعان بهم فى أمور الملك

وقام برومية فى هذا الوقت كسيسطوس [6] الاسقف الذى دبّر اربع سنين وذيونوسيس تلميذ كسيسطوس تسع سنين

1. Ce n'est pas clair. — 2. داريدوس. — 3. عالكوس. — 4. قزمان. — 5. صحالكوس. — 6. كسعسطوس.

que le Père et le Fils, qu'il soit loué, * sont les noms d'une seule essence et de plusieurs qualités dont elle est pourvue; Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, se manifesta dans l'Ancien Testament avec les attributs du Père; ensuite il prit (?) un corps dans lequel il parut dans le monde; il institua le Nouveau Testament, où il se donna comme Fils, et il parla aux Apôtres comme l'Esprit-Saint; mais néanmoins, c'est une seule essence, une seule personne, un seul Dieu, qui se manifesta sous trois aspects. Dionysius, évêque d'Alexandrie, le réfuta. Les pères l'excommunièrent et le chassèrent [1]. * fol. 33.

En l'an 564 d'Alexandre, Valerianus avec Gallienus, son fils, devint empereur et régna pendant quinze ans. Il sévit contre les chrétiens et excita une grande persécution contre eux; et saint Cyprien subit le martyre.

En l'an 9 de son règne, Sabour, fils d'Ardechir, fils de Babek, roi des Perses, fit la guerre contre Valerianus. Sabour le combattit, le mit en fuite, le fit prisonnier et l'emmena à Babylone. Son fils lui succéda comme empereur. Lorsque Gallienus eut vu ce qui était arrivé à Valerianus, il fit cesser la persécution contre les chrétiens, eut confiance en eux et leur demanda de l'aider dans les affaires du gouvernement [2].

A cette époque, à Rome, siégea Xystus (Sixtus) l'évêque, qui gouverna pendant quatre ans; (après lui), Dionysius, disciple de Xystus, pendant neuf ans.

1. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 195. *G. Sync.*, I, 709-710. Les sources et la doctrine, v. chez *Harnack*, Gesch., I, 597-598; Dogmengesch., 3. éd., p. 718 sq. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 193.

المجد فيكون طاهراً مثله وأحرموه وأتقوه وكان ذيونوسيس اسقف الاسكندرية يكتب اليه كتبًا يعظه فيها ويسله الرّجوع عن رايه الى قول الجمهور والا يشقّ العصا ويخرج عن الجماعة فلم يقبل منه فاجتمع عليه ستون أسقفاً وحرموه

وفى زمان ذاكيوس كانت القتية اعنى اصحاب الكهف وكان سببهم انه طلبهم هربوا منه واختفوا فى الكهف ورفع خبرهم اليه فأمر ان يسدّ باب الكهف عليهم ففعلوا بهم ذلك فالقا الله عليهم ساتا الى يوم انبعائهم من رقدتهم

وملك غالبوس [1] وولوسيوس سنتين سنة اتين وستين وخمس ماية لذي القرنين

وفى اوّل سنة من ملكهما توفّى ارجانس [2] الحكيم

وفيها قام برومية اسقف يقال له لوقيبوس [3] ثمنية أشهر وبعده اصطفانوس سنتين

وقام بانطاكية ديمطريانس [4] سنتين

وقام ببوزنطية أسقف يقال له طيطوس ثلثين سنة

وفى هذا الزمان ظهر بمصر رجل يقال له سبيليوس [5] وقال ان الاب والابن اسماً يحمد

1. عالبوس. — 2. اوجاس. — 3. لوفدوس. — 4. دىمطوىاس. — 5. ىسىدوس.

d'Alexandrie, lui écrivit des épîtres, où il l'avertissait et le priait de renoncer à son opinion personnelle et de revenir à la doctrine catholique; autrement il serait en révolte et sortirait de l'Église. Mais il n'accepta pas ses remontrances. Alors soixante évêques se réunirent en concile pour s'occuper de lui et ils l'excommunièrent [1].

A l'époque de Decius, arriva l'histoire des jeunes hommes, c'est-à-dire les dormants de la caverne. Voici ce qui leur arriva : Decius les faisait rechercher, et ils s'enfuirent et se cachèrent dans une caverne. L'ayant appris, il ordonna de boucher l'entrée de la caverne. On le fit. Mais Dieu leur envoya un sommeil qui dura jusqu'au jour de leur réveil [2].

En l'an 562 d'Alexandre, régnèrent Gallus et Valusius (Valusianus) pendant deux ans.

La première année de leur règne, mourut le philosophe Origène.

En cette année, à Rome, siégea l'évêque Lucius pendant huit ans; après lui, Stephanus pendant deux ans.

A Antioche, siégea Démétrianus pendant deux ans.

A Byzance, siégea l'évêque Titus pendant trente ans.

A cette époque, en Égypte, parut un homme nommé Sabellius. Il disait

1. *Mich. le Syr.*, I, 195_1. *G. Sync.*, I, 696 sq. *Chr. Pasch.*, I, 505-506. *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl., I, 55-56. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 195_2. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 58. Il s'agit de la légende des *Sept Dormants d'Éphèse*.

وفى هذا الزمان بدات اعمار ديارات الرّهبان ومجامعهم فظهرت فى البرية على يد انطونبس [1] الراهب المصرى ويدفولس [2] الراهب فيما اوّل من اظهر لبس الصّوف والتّخلى فى البرارى

وملك داكيوس سنة واحدة وثلثة اشهر فى سنة احدى وستين وخمسماية لذى القرنين وكان احتال حتّى قتل فيلبس الملك الذى كان قتله لميله كان الى النّصرانية فعادى النّصارى وتشدّد عليهم جدّا واستشهد منهم خلقاً كثيراً وقتل فبنوس [3] اسقف رومية وقام مكانه قورناليوس [4] ثلث سنين برومية

وقام بانطاكية بعد بافولا بلانيوس اربع سنبن

وقتل الاسكندر اسقف اورشليم ايضاً وقام مكانه مازبنيوس [5] خمس عشرة سنة

* fol. 32 v. وظهر برومية فى هذا الزمان رجل قسيس يقال له نباتوس [6] فاسد الرّاى * فقال انّه لا توبة ولا مغفرة لمن أخطا بعد المعمودية لانّه يجب على من اعتمد ان يتشبّه بالمسيح له

1. افطوىس. — 2. ىدفوس. — 3. فسوس. — 4. فورىالدوس. — 5. مانىوس. — 6. غابوس.

A cette époque, furent fondés les couvents et les communautés de moines; ils furent établis par Antoine, moine égyptien, et Paul le moine [1], dont le premier institua l'usage du vêtement de laine (le cilice) et la vie solitaire dans le désert.

En l'an 561 d'Alexandre, Decius devint empereur et régna pendant un an et trois mois. Il conspira contre la vie de l'empereur Philippe, et il le tua à cause de son inclination pour le christianisme. Décius était ennemi des chrétiens et il les persécuta cruellement; beaucoup d'entre eux souffrirent le martyre, et Fabianus, évêque de Rome, fut mis à mort [2]; son successeur Cornelius, à Rome, eut un pontificat de trois ans.

A Antioche, après Babylas, siégea Flavianus (Fabius) [3] pendant quatre ans.

Alexandre, évêque de Jérusalem, fut également mis à mort; Mazabanus lui succéda et siégea pendant quinze ans.

A cette époque, parut à Rome un prêtre appelé Novatus l'hérétique. Il disait qu'il n'y a point de pardon pour ceux qui pèchent après le baptême, parce que * ceux qui sont baptisés doivent ressembler au Christ, qu'il soit glorifié, * fol. 32 v. et être purs comme lui. On l'excommunia et le chassa. Dionysius, évêque

1. *Mich. le Syr.*, I, 194_2 : Paul de Thèbes et Antoine. *Denys de Tellmahré* chez *F. Nau.*, Étude sur les parties inédites de la chronique ecclésiastique attribuée à D. de T., Revue de l'Orient chrétien, II (1897), p. 55. *Bar-Hebr.*, Chr Eccl., I, 53-54. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 195_2. — 3. Omis dans *Mich. le Syr.* Chez *G Sync.*, I, 683: Φλαβιανός.

وفى هذا الوقت عرف ابرقيانوس[1] صاحب التاريخان[2] ووضع كتباً كثيرة فى الازمنة وسير الملوك وغير ذلك

وملك فيلفس[3] سبع سنين سنة اربع وخمسين وخمس مایة لذى القرنين وكان يرى راى النصرانية فلما اراد الدخول الى الكنيسة منعه الاسقف وقال له لا يمكنك دخولها حتّى تقرّ بذنوبك وتقول انّك خاطى وتعترف بها لله زماناً محدوداً معروفاً ثم تدخل مع المومنين وكان يقوم مع التوابين خارجا

وفى اوّل سنة من ملكه ملك سابور بن أردشير بفارس احدى وثلثين سنة

وفى السنة الثالثة لملكه قام بالاسكندرية اسقف يقال له ذيونوسيوس ثمان عشرة سنة وكان من تلاميذ ارجانيس[4]

* fol. 32. * وفى هذه السنة ظهر قوم من أهل البدع وقالوا من كفر بفمه وجحد معرفة اللّه وأضمر الايمان بقلبه فليس بكافر لان الايمان انّما هو باضمار القلب والهمّة وكذلك الكفر ووضعوا فى هذا كتاباً ذكروا فيه ان من قراه وسمعه غفرت ذنوبه ولم يقبلوا أحداً من الانبياء والرسل البتّة

1. ادرىعابوس. — 2. En marge البوارىخ. — 3. ڡلڡس. — 4. حرحاىس.

A cette époque s'illustra Africanus, auteur des chroniques, qui composa plusieurs livres sur les époques et les vies des rois et d'autres.

En l'an 554 d'Alexandre, Philippe devint empereur et régna pendant sept ans; il professait la doctrine du Christianisme. Comme il voulait entrer dans l'église, l'évêque le lui défendit et lui dit : « Tu ne peux pas y entrer, tant que tu persisteras dans tes péchés; tu es un pécheur; tu dois confesser tes péchés à Dieu durant un temps défini et déterminé; ensuite tu entreras (dans l'église) avec les croyants. » Et (l'empereur) resta dehors avec les repentants.

La première année de son règne, régna sur les Perses Sabour, fils d'Ardechir, pendant trente et un ans[1].

En l'an 3 de son règne, siégea à Alexandrie l'évêque Dionysius pendant dix-huit ans; il était un des disciples d'Origène[2].

* fol. 32. * En cette année, parut une secte d'hérétiques qui disaient : « Celui qui apostasie avec sa bouche, refuse de reconnaître Dieu et cache la foi dans son cœur, n'est pas infidèle, parce que la foi est dans la pensée du cœur et dans le désir; il en est de même de l'incrédulité. » Ils firent sur ce sujet un livre où ils racontent que celui qui le lit et l'écoute, reçoit le pardon de ses péchés. Ils n'admettent aucun des prophètes et des apôtres[3].

1. *Mich. le Syr.*, I, 192. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 58. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 193_2. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 193_1 (l'hérésie des Elkésaites). *G. Sync.*, I, 682.

وفى السنة التاسعة الملكه ملك اوّل ملك لفارس وهو اردشير بن بابك[1] وكان من نسل ساسان اربع عشرة سنة وذلك لاحدى واربعين وخمس ماية لذى القرنين

ثم ملك مقسميانوس ثلث سنين فوثب عليه اهل مملكته وقتلوه وكان يوذى النصارى وهو قتل سرجيس[2] وبخس الشهيدين وقتل جماعة من الشهدآء

وملك حورديانوس[3] ست سنين سنة ثمان واربعن وخمس ماية لذى القرنين

وفى اوّل سنة من ملكه قام برومية اسقف * يقال له انطوروس شهراً واحداً وبعده فبيوس[4] اربع عشرة سنة * fol. 31 v

وقام ببوزنطية قسطنطين ست سنين

وفى هذا الوقت ظهر غريغوريس صاحب العجايب بقيسارية فنتس[5]

وقام بانطاكية اسقف يقال له بافولا[6] وكان يناصب الوالى الذى كان على عهده بانطاكية ويمنعه من الدخول الى الكنايس والعبث بها فقتله ذلك الوالى مع ثلثة نفر يتلمذوا له

1. بابك. — 2. سرجيس. — 3. حوردبانوس. — 4. فنعوس. — 5. فبلس. — 6. بافولا.

En l'an 9 du règne d'Alexandre Sévère, Ardechir, fils de Babek, le premier roi des Perses de la race des Sassanides, parvint à la royauté et régna pendant quatorze ans; cette année est la 541e d'Alexandre[1].

Ensuite régna Maximianus (Maximinus) pendant trois ans. Les habitants de son empire (les soldats) l'assaillirent et le tuèrent. Il excita une persécution contre les chrétiens et fit tuer Sergius et Bacchus, les martyrs, et plusieurs autres martyrs[2].

En l'an 548 d'Alexandre, Gordianus parvint à l'empire et régna pendant six ans.

La première année de son règne, siégea à Rome l'évêque* Anterus pendant un mois; après lui, Fabius (Fabianus) pendant quatorze ans. * fol. 31 v

A Byzance, siégea Constantin (Castinus, Kistinus) pendant six ans.

A cette époque parut à Césarée du Pont (Néocésarée) Grégoire le Thaumaturge[3].

A Antioche, siégea l'évêque Babylas. Il s'opposa au gouverneur qui était de son temps à Antioche, et lui défendit d'entrer dans les églises et de s'en moquer. Alors ce gouverneur le tua avec trois jeunes gens, ses disciples[4].

1. *Mich. le Syr.*, I, 188. *G. Sync.*, I, 676 : Ἀρταξέρξης. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 58. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 188. *G. Sync*, I, 680. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 58. — 3 *Mich. le Syr.*, I, 194. *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl., I, 53-54. — 4 *Mich. le Syr.*, I, 194.

وملك مقريانوس [1] سنة واحدة
وقام فى هذا الوقت برومية اسقف يقال له قيلستوس [2] خمس سنين
وملك انطونيانوس اربع سنين سنة ثمان وعشرين وخمس مایة لذى القرنين
وفى اوّل سنة من ملكه بنيت مدينة نيقابلوس [3] بارض فلسطين وهى التى سمّاها الكتاب عماوس
وملك الاسكندر بن مامى [4] ثلث عشرة سنة سنة اثنين وثلثين وخمس مایة لذى القرنين
وفى اوّل سنة من ملكه قام برومية اسقف يقال له اوربانوس [5] ثمان سنين وبعده فونطيوس [6] ست سنين.
وفى السنة الثامنة لملكه قام بالاسكندرية من بعد ذمطريوس هرقل [7] ست عشرة سنة
وقام بانطاكية فيلطس [8] تسع سنين وقام بعده زينا [9] اثنى عشرة سنة
وقام بىوزنطية قورياليوس [10] خمس عشرة سنة

1. مرقيانوس. — 2. فلسطوس. — 3. ىعالبوس. — 4. مامى. — 5. اوربانوس. — 6 فونطوس. — 7. هرقل. — 8 فلطس. — 9. زسا. — 10. قوربالوس.

Macrinus régna pendant un an.

A cette époque, siégea à Rome l'évêque Calixtus pendant cinq ans.

En l'an 528 d'Alexandre, commença à régner Antoninus (Héliogabale); il régna quatre ans.

La première année de son règne, fut bâtie la ville de Nicopolis, au pays de Palestine, que la Sainte Écriture appelle Emmaüs [1].

En l'an 532 d'Alexandre, commença à régner Alexandre, fils de Mamma; son règne dura treize ans.

La première année de son règne, l'évêque Urbanus occupa le siège de Rome pendant huit ans; après lui, Pontianus pendant six ans.

En l'an 8 de son règne, à Alexandrie, après Démétrius, siégea Héracle pendant seize ans.

A Antioche, siégea Philetus [2] pendant neuf ans; son successeur Zebina (Zebennus) siégea pendant douze ans.

A Byzance, Cyrillianus siégea pendant quinze ans.

1. *Mich. le Syr.*, I, 187. *G. Sync.*, I, 676. *Chr. Pasch.*, I, 499. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., p. 57 V. *H. Gelzer*, Sextus Julius Africanus, I, 5-7. — 2. Ou Philippus. *G. Sync.*, I, 676 : Φίλητος ἢ Φίλιππος. *Chr. Min.*, II, 145 : Philetus.

بها معلّمًا وكان له جماعة تلاميذ منهم غريغوريس صاحب العجايب وثادروس اسقف طرسوس وعراقلوحس [1] الذى صار اسقفًا بالاسكندرية وغيرهم

وفى السنة الثالث عشرة وقع البلاء بين اليهود وبين اهل سامرة فتحاربوا وقتل من الفريقين اناس كثير

ملك انطونيانوس قنطس [2] سبع سنين فى سنة عشرين وخمسماية لذى القرنين

وفى اوّل سنة من ملكه قام بانطاكية اسقف يقال له اسقليبا [3] اثنى عشر سنة

وقام ببزنطية اسقف يقال له مارقس ثلث عشرة سنة

وقام بافسس اناسيموس [4] عشر سنين وبعده لوقوس وبعده فرقلس [5]

وكان باورشليم نرقاسوس [6] فترك كرسيه وانتقل الى البرية وقام مكانه ذوريوس [7] ثلث سنين وبعده حورمنوس [8] سبع سنين وبعده حورديوس [9] سنتين ثم ظهر نرقاسوس بعد اثنى عشرة سنة فسالوه الرجوع الى كرسيه ولزوم مرتبته فأبا عليهم لانّه لم يكن يقدر ان يتحرّك من الكبر والهرم * فاقاموا مكانه الاسكندر * fol 31.

1. عراطوحس. — 2. Ce nom se trouve en marge du manuscrit. — 3. اسعلسا. — 4. اناسمرس. — 5. فرقس. — 6. بوقاسوس. — 7. ذريوس. — 8. حوريدوس. — 9. حورديعوس.

quels : Grégoire le Thaumaturge; Théodore, évêque de Tarse; Héracleas qui devint évêque d'Alexandrie, et d'autres [1].

En l'an 13, des difficultés éclatèrent entre les Juifs et les Samaritains : ils se firent la guerre, et un grand nombre en fut tué des deux côtés [2].

En l'an 520 d'Alexandre, commença à régner Antoninus Q.ntus [3] (Caracalla); son règne dura sept ans [4].

La première année de son règne, siégea à Antioche l'évêque Asclépiade dont l'épiscopat dura douze ans.

A Byzance, siégea l'évêque Marcus pendant treize ans.

A Éphèse, siégea Onesimus pendant dix ans; après lui, Lucius; après lui, Proclus [5].

Narcissus occupa le siège épiscopal de Jérusalem. Il quitta son siège et se retira au désert. Son successeur Dius siégea pendant trois ans; après lui, Germanus pendant sept ans; après lui, Gordius pendant deux ans. Ensuite, après douze ans, reparut Narcissus. (Les évêques) lui demandèrent de revenir à son siège et de reprendre son ministère; mais il refusa, parce qu'il ne pouvait bouger à cause de sa grande vieillesse et de son âge très avancé. * Alors ils établirent à sa place Alexandre [6]. * fol. 31

1. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 188-191. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 187. — 3. Peut-être faut-il lire *Quitous* Geta, frère de Caracalla? — 4. *Mich. le Syr.*, I, 187. — 5. V. *Chr. Min.*, II, 145. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 198_2. — 6. V. *Mich. le Syr.*, I, 190_3, 191. *Chr. Min.*, II, 145.

وقام باورشليم اسقف يقال له ماكسيموس اربع سنين وبعده انطونيانوس ثلث سنين وبعده واليس [1] اربع سنين وبعده ذلوحيانوس [2] اربع سنين

وتوفى قومدوس الملك وملك بعده فروطونيقوس [3] ستة أشهر وقتل فى مجلسه

وملك سوروس الملك ثمانى عشرة سنة سنة اثنين وخمس مابة لذى القرنين

وفى السنة التّاسعة لملكه قام برومية اسقف يقال له نرقسوس [4]

وفى السّنة العاشرة لملكه ظهر برومية رجلان يقال لاحدهما ارطيمون [5] والاخر ثاودطوس [6] وقالا ان المسيح انسان محض وعبد مخلوق وليس هو اله البتّة فان [روح ال]قدس من جوهر الاله ومن ذاته وهى خلقت * الابن لا من شى * fol. 30 v.

وفى هذه السّنة ضيّق سوروس على النّصارى تضيقاً شديداً واخذهم بالدخول فى الحنيفية والذبح للاصنام

وفى هذا الزمان عرف اورجانيس [7] الحكيم وكان رجلًا عالمًا من اهل الاسكندرية وهو

1. والس. — 2. ذبوحنرس. — 3. فروطوىفوس. — 4. برفسوس. — 5. ابطمون. — 6. باورطوس. — 7. اورحاىس.

A Jérusalem, siégea l'évêque Maximus pendant quatre ans; après lui, Antoninus pendant trois ans; après lui Valens pendant quatre ans; après lui, Dolichianus pendant quatre ans.

L'empereur Commodus étant mort, Pertinax lui succéda et régna six mois, et il fut tué dans son palais.

En l'an 502 d'Alexandre, Sévère régna pendant dix-huit ans [1].

En l'an 9 de son règne, à Rome [2] siégea l'évêque Narcissus.

En l'an 10 de son règne, parurent à Rome deux hommes dont l'un s'appelait Artémon, l'autre Theodotus. Ils disaient que le Christ est un homme ordinaire créé et qu'il n'est point Dieu; mais que l'Esprit-Saint est de la substance de Dieu et de sa nature, et qu'il a créé * le Fils de rien [3]. * fol. 30 v.

La même année, Sévère excita une grande persécution contre les chrétiens et les força d'embrasser le paganisme et d'immoler aux idoles [4].

A cette époque, s'illustra le philosophe Origène, qui était un homme savant d'Alexandrie où il était professeur. Il eut plusieurs disciples parmi les-

1. *Mich. le Syr.*, I, 182, 187. — 2. Il faut lire *à Jérusalem*. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 188[1]. V *Eus.*, H.E , V, xxviii. *Chr. Min.*, II, 144: Tunc prodiit Artemon. Les sources chez *Harnack*, Gesch., I. p. 592-593; la doctrine chez *Harnack*, Lehrbuch der Dogmengeschichte, 3e éd., I, p. 665 sq.; surtout p. 667-668. — 4. *Mich. le Syr.*, I, 187. *Eus.*, H. E., VI, 1. *Chr. Pasch.*, I, 496. *Chr. Min.*, II, 144.

وعلى هذا قام الانسان من هذه السبعة أشيآء وقال كما ان القمر يعظم ثمّ ينتقص فى كلّ ثلثين يومًا كذاك أم الحياة تنزع لباسها فى كلّ شهر وتدخل على ابى الحياة فيماتعها فتلد سبعة أولاد فيكون أولادها فى كلّ سنة اربعة وثمنين ولدًا وجحد قيامة الاجساد وقال ان مباضعة النسآء تصفية لهنّ وتلطيف لما فيهنّ من الغلظ وانّها على أى الوجوه كانت خير

وكان ذلك على عهد مارقس ولوقيوس وانطونيانوس ابنيه

* وملك قومدوس[1] بن انطونبانوس ثلث عشرة سنة سنة تسع وثمنبن واربعماية لذى القرنين * fol. 30

وفى اوّل سنة من ملكه قام بالاسكندرية اسقف يقال له يولينوس[2] عشر سنين وقام بعده دمطريوس اثنين واربعبن سنة

وفى السنة العاشرة لقومدوس قام برومية اسقف يقال له بيقطور[3] عشر سنين

قام بانطاكية اسقف يقال له سرافيون[4] احدى وعشرين سنة

وقام ببوزنطية اسقف يقال له فرطينوس[5] ثمان عشرة سنة

1. ܩܘܡܕܘܣ. — 2. ܝܘܠܝܢܘܣ. — 3. ܒܩܛܘܪ. — 4. ܣܪܦܝܘܢ. — 5. ܦܪܛܝܢܘܣ.

D'après cette doctrine, l'homme consiste en ces sept choses. (Ibn-Daïçan) dit : Comme la Lune s'accroît et ensuite diminue tous les trente jours, ainsi la Mère de la vie enlève ses vêtements chaque mois et entre chez le Père de la vie ; celui-ci s'unit à elle, et elle enfante sept fils. Ainsi, chaque année, ses enfants sont au nombre de 84. (Ibn-Daïçan) nie la résurrection des corps. Il dit que la copulation charnelle avec les femmes est une purification pour elles et une diminution du péché qui est dans elles, et que de cette façon elles deviennent meilleures.

Cela se passait du temps de Marcus et de ses deux fils Lucius et Antoninus.

* Commodus, fils d'Antoninus, régna pendant treize ans, en l'an 489 d'Alexandre [1]. * fol 30.

La première année de son règne, siégea à Alexandrie l'évêque Julianus pendant dix ans ; son successeur fut Démétrius qui siégea pendant quarante-deux ans.

En l'an 10 de Commodus, siégea à Rome l'évêque Victor pendant dix ans.

A Antioche, siégea l'évêque Sérapion pendant vingt et un ans.

A Byzance, siégea l'évêque Pertinax pendant dix-huit ans.

1. *Mich. le Syr.*, I, 182.

فقرى الغلام وخرج ونسى اهله ووالدته وبدى بوضع ميامر يلقا بها الارآء الكاذبة التى كانت هناك فلم يزل به حتّى خلى به قوم من الحنفآء وأفسدوه وزرعوا زوانهم[1] فى قلبه فذكر ما كان الحبر المنبجى علّمه من اسرار الحنيفيّة وتعلّم راى ارطسوس[2] وابدع بدعة لم يتقدّمه أحد فيها * وقال ان الانواع سبعة ثلثة منها عظام شريفة والاربعة الاخر * fol 29. v. دون ذلك فامّا الثلثة الشريفة فالعقل والقوّة والفكر وامّا الاربعة الاخر فالنّار والماء والنور والريح فتألّفت هذه السبعة بعضها مع بعض وكان منها ثلثماية وستين عالماً والانسان مخلوق من هذه السبعة الاصول ايضاً نفسه من الثلثة الشريفة اللطيفة من غير الكتاب يجوز ان يكون هاهنا جسده من الاربعة اركان الدنية واثبت السبعة والاثنى عشر وقال ان دماغ الانسان من الشمس وعظامه من زحل وعروقه من عطارد ودمه من المريخ ولحمه من المشترى وشعره من الزهره وجلده من القمر

1. Cod. زيوايبهم; en marge زوابهم. — 2. Peut-être اوبطسوس = Anoudousous. Cf. Anoudouz chez *Chabot, Mich. le Syr.*, I. 183, ou ارقطنوس = Scuthinus (?). *Duval*, La litt. syr., 2e éd., p. 242, n. 1.

Le jeune homme prit congé, sortit, abandonna sa famille et sa mère et commença à faire des Traités, où il réfutait les fausses opinions qui avaient cours en ce lieu; et il ne cessa pas de le faire jusqu'à ce que les païens eussent eu avec lui une conférence particulière. Alors ils le corrompirent et semèrent leur ivraie dans son cœur. Il se ressouvint des mystères du paganisme que le prêtre de Menbidj lui avait appris, adopta la doctrine d'Anathousous (ou Scuthinus?)[1] et fut l'auteur d'une hérésie dans laquelle il n'avait pas eu * fol 29 v. de devancier. * Il y a, disait-il, sept éléments dont trois sont des forces principales et les quatre autres sont inférieurs. Les trois éléments principaux sont : l'Intellect, la Force et l'Esprit; les quatre autres sont : le Feu, l'Eau, la Lumière et le Vent. Ces sept éléments s'associent l'un avec l'autre, et de cette union proviennent 360 mondes. L'homme est également créé de ces sept éléments : son âme est formée des trois (éléments) principaux et spirituels; dans un autre livre, il admet que le corps de l'homme se compose des quatre éléments inférieurs. Il affirme encore l'existence de sept et douze (principes); il dit : le cerveau de l'homme vint du Soleil; ses os, de Saturne; ses veines, de Mercure; son sang, de Mars; sa chair, de Jupiter; ses cheveux, de Vénus; sa peau, de la Lune.

1. V. la note précédente. Dans d'autres textes, nous avons un certain Scuthinos, le maître de Bardesane dans l'étude des sciences occultes, le précurseur de Mani et l'auteur de quatre livres. *R. Duval*, La littérature syriaque. 2e éd., p. 242, n. 1.

وبلغ نهراً فوق المدينة قليلًا يقال له ديصان ولدت نحسرم امراته ابنًا على ذلك النّهر فسمّوه ابن ديصان باسم ذلك النهر الذى ولدت عليه والتجا هو وامراته الى مغارة كانت على الطريق فسكناها واقاما فيها خمسة وعشرين يوماً ثم نهض من هناك فعبر الفرات فوافا منبج فسكنها * وكان بمنبج شيخ من أحبار الحنفآء ولم يكن له ولد.... الحبر نوحاما * fol. 29 v.
والفه وضمّ ابنه اليه واتّخذه ولداً فلمّا تحرّك الغلام ونشا جعل يتعلّم من الحبر أمور الحنفآء واسرارهم حتّى يجاوز الاحتلام ثمّ أن الحبر الذى كان يعلمه وجّهه فى بعض الايّام الى الرّها فى حوايج يتّخذها له من هناك واشيآء يحتاج اليها فى خدمة الهته التى كان يخدمها فبينما ابن ديصان يسير فى أسواق الرّها اذ مرّ بكنيسة أذى السليح الذى بناها فسمع صوت اسقف الرّها وهو يخطب الناس من الكتب المقدّسة فتفكر ابن ديصان فى قلبه ورأى فى نفسه أن يتعلّم اسرار النصرانيّة فدخل الى الجماعة واختلط بها وظهر لهم ما دعاه ووضح له برهان النصرانيّة وعمّده وجعله شمّاسا ورسمه فى الكنيسة

déjà sur le point d'accoucher. Lorsqu'il fut sorti d'Édesse et fut parvenu au fleuve, un peu au-dessus de la ville qui s'appelait Daïçan, sa femme Nahsiram enfanta au bord de ce fleuve un fils, à qui ils donnèrent le nom d'Ibn-Daïçan, du nom de ce fleuve où elle était accouchée. Ils se réfugièrent, lui et sa femme, dans une grotte, près du chemin, où ils se fixèrent et restèrent pendant 25 jours. Ensuite il quitta ce lieu, traversa l'Euphrate et arriva à Menbidj (Hiérapolis) où il s'établit. * Il se trouva à Menbidj un vieux prêtre * fol. 29 v.
païen [1], qui n'avait point d'enfants. Le prêtre... Nouhama et s'habitua à lui; son fils s'attacha au prêtre et celui-ci l'adopta. Lorsque l'enfant eut commencé à marcher et eut grandi, il se mit à apprendre du prêtre les doctrines des païens et leurs mystères, et il arriva ainsi à l'âge de puberté. Ensuite le prêtre qui l'instruisait l'envoya, un jour, à Édesse pour qu'il lui en rapportât certains objets et certaines choses dont il avait besoin pour le culte des dieux qu'il adorait. En se promenant dans les rues d'Édesse, il passa à côté d'une église bâtie par Addai l'Apôtre; il entendit la voix de l'évêque d'Édesse, qui prêchait au peuple d'après les livres sacrés. Ibn-Daïçan réfléchit dans son cœur et se décida à apprendre les mystères du christianisme. Il entra dans l'église, la fréquenta et fit connaître aux chrétiens ce qui l'avait poussé à cela. Alors (l'évêque) lui expliqua la vérité du christianisme, le baptisa, le fit diacre et lui donna une fonction à l'église.

1. *Chabot* lit dans *Mich. le Syr.*, I, 183, le nom *Anoudouzbar*. Chez *F. Nau* « *Koudouz*, le fils (= bar) du Pontife » (op. cit., p. 9).

وكان فى هذا الزمان بمنبج رجل حكيم يقال له ابلينربس[1] وكان اسقفًا على منبج
وكان يجاهد اهل هذه البدع ويبطل أقاويلهم ووضع فى ذلك كتبًا كثيرة

قصّة اللّعين بن ديصان

* fol. 28 v. * وكان فى سنة خمس عشرة لسوهق بن نرسا[2] ملك الفرس وفى سنة خمس وستين
واربع ماية لذى القرنين مكر بسوهق ملك الفرس قوم من اهل مملكته وارادوا قتله فعلم
بهم وأمر بأخذهم وكان هناك رجل بقال له نوحاما[3] وكانت له امراة نسما نحسرم[4] فلما
بلغه ما أمر به الملك من ذلك وكان نازلًا بين ظهرانى أوليك القوم أسفل هو وامراته من
مدينة الملك فأتى الرّها فسكنها وكانت نحسرم زوجته يوميذ حاملًا ثم أشفق نوحاما ان
يطّلع عليه بعض تجار الفرس الذين يختلفون الى الرّها وياخذه وزوجته
فخرج عن الرّها يريد الفرات وكانت زوجته قد قرب ولادها فلما فصل عن الرّها

1. ابلدوس. — 2. دوسا. — 3. دوحاما. — 4. بحشوم بحسوم.

A cette époque, à Menbidj (Hiérapolis), vivait un homme savant, Apollinaire, qui était évêque de Menbidj. Il combattit les sectateurs de cette hérésie, réfuta leurs opinions et composa plusieurs livres sur ce sujet.

Histoire du maudit Ibn-Daiçan (Bardesane)[1].

* fol. 28 v. * En l'an 15 de Souhouq[2] fils de Narsès, roi des Perses, qui est l'an 465 d'Alexandre, un certain nombre d'habitants de son empire conspirèrent contre Souhouq, roi des Perses, et voulurent le tuer. Il en fut informé et les fit arrêter. Il s'y trouva un homme nommé Nouhama avec sa femme qui s'appelait Nahsiram. Ayant appris ce que le roi avait ordonné à cet égard, — il habitait au milieu de ses gens, — lui et sa femme descendirent de la ville du roi et vinrent à Édesse, où ils s'établirent. Sa femme Nahsiram était alors enceinte. Ensuite Nouhama eut peur que quelqu'un des marchands de Perse, qui venaient de temps en temps à Édesse, ne l'aperçût et ne le fît arrêter avec sa femme.

Alors il quitta Édesse et se dirigea vers l'Euphrate, sa femme étant

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 183-185$_1$. V. *F. Nau*, Bardesane l'astrologue. Le livre des lois des pays, Paris. 1899; on y trouve la bibliographie de la question (p. 8. n. 2). Les sources chez *A. Harnack*, Gesch., I, p. 184-191; aussi chez *A. Hilgenfeld*, Bardesanes, der letzte Gnostiker, Leipzig. 1864, p. 8-29. — 2. Sahroq (*Mich. le Syr.*, I, 183$_1$); Sahrouq (*F. Nau*, op. cit., p. 8).

الوسط سمّى الاله الذى فوقه الاب والذى أسفل سمّى [الاله] الذى [فوقه] الاب ايضاً وصار كلّ واحد منهم الذى فوقه مثل الابن وانهم خلقوا الخلق جميعاً فبدوا فخلقوا صنفاً لطيفاً ثمّ خلقوا الانسان بعد ذلك وجعلوه المحلّ الذى بين السمآء والارض وزيّنوه بهذه الانوار والمصابيح وجعلوا له فردوساً وغرسوا فيه من أنواع الثمار الشهيّة فأسكنوه ايّاماً مع بدو خلقه فلما رأى ذلك بعض الملايكة حسد الانسان فنزل من غير اذن الالهة فسكن معه مع عدّة من أصحابه * واقبل يضادد الانسان ويريد طرده عن الفردوس فلم يزل يضاده * fol. 28.
ويجاهده حتّى نفاه عنه واستولى عليه فتناسل الانسان فكثر نسله فلم يصل الى الفردوس فلما رأى الالهة ذلك وجّهوا اليه من يدعوه الى الرجوع الى مرتبته وان يرد الانسان وولده الى الفردوس فأبا ان يفعل فغضب الالهة على الملاك واصحابه ثم ان الاله المرتّب أسفل تجشم ذلك بنفسه فتحلا بحلية الانسان فظهر للشيطان الذى عصا واصحابه ولم يزل يجاهدهم حتّى طردهم عن الفردوس ورد الانسان الاوّل الى موضعه وجحد[1] قيامة الموتا وقال غير ذلك من أمور الكفر الّتى وضعها

1. جحد.

Père à celui qui est au-dessus de lui, de sorte que chacun d'eux est comme le Fils envers celui qui se trouve au-dessus de lui. Ils créèrent ensemble le monde. (Au début) ils formèrent et créèrent une substance subtile; ensuite ils créèrent l'homme et le placèrent dans l'endroit qui se trouvait entre le ciel et la terre; ils ornèrent cet endroit de ces feux et de ces lumières, lui firent un paradis où ils plantèrent différentes espèces d'arbres délicieux, et l'établirent dans le monde nouvellement créé. Un certain ange, lorsqu'il eut vu cela, envia l'homme; sans la permission des dieux, il descendit et s'établit avec un certain nombre de ses compagnons. * Il se mit à s'opposer * fol. 28.
à l'homme et voulut le chasser du paradis; et il ne cessa pas de s'opposer à lui et de lutter contre lui, jusqu'à ce qu'il l'en eût chassé; alors il s'empara du paradis. L'homme se multiplia et sa descendance fut nombreuse; mais il ne put revenir au paradis. Lorsque les dieux eurent vu cela, ils lui envoyèrent quelqu'un pour l'engager à revenir à sa place et afin que l'homme et sa postérité rentrassent dans le paradis; mais (l'ange) refusa de le faire. Alors les dieux furent irrités contre l'ange et ses compagnons. Ensuite le dieu d'en bas s'en chargea, lui-même. Par une ruse il se transforma en homme et parut devant le satan qui était désobéissant, et devant ses compagnons; il ne cessa pas de lutter contre eux jusqu'à ce qu'il les eût chassés du paradis et eût ramené le premier homme à sa place. Florinus niait la résurrection des morts. Outre cela, il avançait des propositions impies qu'il avait émises.

نظام القبايل التى وضع وان السيّد المسيح له المجد ..... [دا]ود وأبدع انجيلًا أخر غير هذا ..... بولس وقال ان بعد الموت أكلًا ..... الضلالة أموراً كثيرة

ثم ظهر [رجل] يقال له مونطنوس[1] وقال انه البارقليط [وان السيّد] المسيح له المجد ان يوجّهه الى العالم اجتمع له تلاميذ وجعل ذلك يعلّم علم الكفر * والضلالة فحرّموه * fol. 27 v. وتقوه واتّخذ اصحابًا وحزبًا لم يزالوا معه حتّى مات

ثمّ ظهر برومية اخر يقال له افلورينوس[2] وكان قسيسًا فوجد عليه فانفى عن قسيسيته فخرج وغضب واتّخذ له تلامذة

وذكر أن الالهة ثلثة مولّفة احدها مرتّب فوق والاخر دونه فى الوسط والاخر دونه أسفل وان كلّ واحد منهما يكرم الذى فوقه ويوقره ويقدّمه على نفسه وان الاله الذى فى

1. مونطوس. — 2. افوردوس.

[est de la race de] David[1]; il composa un Évangile qui diffère de ce... Il disait qu'après la mort, le manger... ses erreurs (produisirent) plusieurs difficultés[2].

Ensuite parut [un homme] nommé Montanus qui prétendait être le Paraclet. Le Seigneur Christ, qu'il soit glorifié, [disait-il], l'envoya dans le monde; des disciples [se rassemblèrent] auprès de lui, et il se mit à enseigner la * fol 27 v doctrine de l'impiété * et de l'erreur. Alors on l'excommunia et on le chassa; mais il fit des prosélytes et eut des partisans qui lui restèrent attachés jusqu'à sa mort[3].

Ensuite à Rome parut un autre hérésiarque nommé Florinus, qui était prêtre. Il fut l'objet de l'indignation publique et fut déposé du sacerdoce. Alors il quitta l'église plein de colère et s'attacha des disciples.

Il disait qu'il y a trois êtres divins qui sont d'accord entre eux : l'un d'entre eux est établi en haut, le second au-dessous de celui-ci, dans le milieu, et le troisième au-dessous de ce dernier, tout en bas; chacun des deux derniers honore, respecte et considère comme supérieur à lui-même celui qui est au-dessus d'eux. Le dieu qui est au milieu appelle le dieu qui est au-dessus de lui le Père; et le dieu qui est en bas donne également le nom de

1. Restitué d'après *Mich. le Syr.*, I, 181. V. *Theodoreti* Ἐπιτομὴ αἱρετικῆς κακομυθίας, I, 20 : Οὗτος (Tatien)... τάς τε γενεαλογίας περικόψας καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα γεγεννημένον τὸν κύριον δείκνυσιν; cf. V, 24 (*Migne*, Patr. Gr., LXXXIII, I, p. 372 et 532). — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 180-181. De Tatien, *Irenaei* Contra haereses, I, xxviii, 1 (*Migne*, P. Gr., VII, p. 690-691). *Eus.*, H. E., IV, xxix. *Chr. Pasch.*, I, 486 (d'après Eusèbe). *Chr. Min.*, II, 143. *Pognon*, Inscriptions mandaïtes des coupes de Khouabir, Paris, 1898, p. 174. Pour d'autres sources v. *Harnack*, Gesch., I, 485-496. — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 186-187.

وقلم بانطاكية] مكسيموس [1] ثمان عشرة سنة

وقلم ببوزنطية [بروطونيقوس] عشر سنين وبعده الومفس [2] اثنى عشرة سنة

[وقام باورشليم] غايس [3] ثلث سنين وبعده غايس اخر اربع سنين وبعد[ه سيمحوس] [4] ثلث سنين

وفى اثنى عشر سنة لملك ماركوس عرف د[يونيسيوس] [5] * اسقف قورنثوس [6] ووضع كتبًا كثيرة * fol. 27.

وفى سنة ست عشر لماركوس تشدّد على النصارى وضيّق عليهم جدّا واستشهد أساقفة كثيرين واستشهد الفيلسوف يوسطوس [7] برومية

وظهر فى ذلك الوقت رجل يقال له طيطيوس وكان تلميذ اليوسطوس هذا الفيلسوف الذى ذكرنا انّه استشهد فلما فارق معلّمه مرق عن الدين وأبدع بدعًا كثيرة وقال ان الهة كثيرة لها عوالم كثيرة لا ترى والاشيآ كلّها ممتزجة من خير وشرّ للتزويج كلّه وشر وأفسد

1. كسلموس. — 2. دلوعمس. — 3. عاس. — 4. سيعشوس؟ — 5. .... دمود. — 6. عوربوس. — 7. موسطوس.

A Antioche, siégea Maximus pendant dix-huit ans.

A Byzance, siégea Protonicus (Pertinax) pendant dix ans; après lui, Olympianus, pendant douze ans.

A Jérusalem, siégea Gaïus pendant trois ans; après lui, un autre Gaïus pendant quatre ans; puis Symmachus pendant trois ans [1].

En l'an 12 du règne de Marcus, s'illustra Dionysius, * évêque de Corinthe, qui composa plusieurs livres [2]. * fol. 27.

En l'an 16 de Marcus, on s'acharna contre les chrétiens, et ils furent extrêmement persécutés; beaucoup d'évêques subirent le martyre et Justus le Philosophe fut aussi couronné du martyre à Rome [3].

A cette époque parut un homme nommé Tatianus, qui était disciple de Justus, ce philosophe dont nous avons dit qu'il avait été couronné du martyre. Ayant quitté son maître, il s'écarta de l'orthodoxie et fut l'auteur d'une grande hérésie. Il existe, disait-il, plusieurs êtres divins et plusieurs éons invisibles; toutes les choses sont mêlées de bien et de mal, pour que tout vive par couples (la Syzygie). Il altéra et renversa l'ordre des tribus (la généalogie), qui avait été fixé; il disait que le Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié,

1. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 177-178$_2$. *Chr. Min.*, II, 144. *G. Sync.*, I, 660. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I. 183$_2$. *G. Sync.*, I, 665. *Chr. Min.*, II, 143. — 3. V. *Mich. le Syr.*, I, 179-180$_2$. *Chr. Min.*, II, 143 (Justinus).

الاله ال[صالح] فضوا الكون الخالق العادل وضع لهم الاله الصا[لح كتب] جديدة مخالفة للتى وضعها الخالق [العادل] اليهم بأمره ونهيه ووعده ووعيده * وانه قد اخذ الفردوس من الخالق وان من أطاع أمره اسكنه ايّاها ومن عصاه اهبطه الى الجحيم وأجلسه هناك ابدًا ولايقبل من اصحاب الانجيل الا لوقا فقط * fol. 26 v.

فلما أظهر هذا العلم النجس وعظته الاساقفة زمانًا طويلًا الى ان يرجع الى الحقّ فلمّا تمادى فى طغيانه حرّموه ونفوه عن الجماعة

وكلّ ذلك على عهد طيطس انطونيانوس[1] فى السنة الاولى لملكه وهى سنة تسع واربعين واربع مايه لذى القرنين وملك مارقوس وانطونبانوس[2] ولوقيوس ابناه تسع عشرة سنة سبعين واربع مايه لذى القرنين[3]

وفى السنة الثامنة لملكه قام برومية اسقف يقال له سوطير ثمان سنين وبعده الوثوريوس[4] ثلث عشرة سنة

وقام بالاسكندرية [اغريفينوس] اثنى عشرة سنة وبعده يوليّنوس عشر [سنين

1. .اوطريناديس — 2. .لعطرىانوس — 3. Cod. ajoute ici وفى سنه اثنى عشرة لماروس. Il faut omettre ces mots; cf. plus bas : فى اثنى عشر سنة. — 4. .الودوريوس

duisirent à l'impuissance l'Être Juste, le Créateur. Le Dieu Bon leur donna de nouveaux livres qui ne s'accordaient pas avec ceux que le Créateur Juste leur avait donnés avec ses commandements, ses défenses, ses promesses et ses menaces. * Il prit le paradis au Créateur; il y établit ceux qui obéissaient à son ordre; mais ceux qui lui désobéissaient, il les précipita dans l'enfer et les y fit rester pour toujours. Parmi les Évangélistes, il n'admet que Luc. * fol. 26 v.

Marcion ayant publié cette doctrine impure, les évêques l'exhortèrent longtemps à revenir à la vérité; mais comme il persistait dans son erreur, ils l'excommunièrent et le chassèrent de l'église.

Tout cela eut lieu à l'époque de Titus Antoninus, la première année de son règne, qui est l'an 449 d'Alexandre. En l'an 470 d'Alexandre, commença à régner Marcus avec ses deux fils Antoninus et Lucius, pendant dix-neuf ans[1].

En l'an 8 de son règne[2], siégea à Rome l'évêque Soter pendant huit ans; son successeur Éleuthérius siégea pendant treize ans.

A Alexandrie, siégea Agrippinus pendant douze ans; après lui, Julianus pendant dix ans.

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 181. *Chr. Min.*, II, p. 143 : Marcus Aurelius et Verus Antoninus Lucius regnaverunt. *G. Sync.*, I, 664. *Chr. Pasch.*, I, 480. — 2. Le Ms. donne : En l'an 12 de Marcus et en l'an 8 de son règne?

اسفل واخر عادل وهو مرتّب فى الوسط وان الاله العادل وهو كون الهيولى التى هى أسفل
المسمّاة كونًا شريرًا فاظهر فيها أفاعيله وخلق السمآء والاركان الاربعة والفردوس ونجوم السمآء
ثمّ انّه اخذ من الفردوس مدرة فحلّ منها [جسد] الانسان وجعل فيه نفسًا من ذاته
وجوهره و[1] ..... مثله * ثمّ خلق من عكر الهيولى الجحيم الاسفل والارض وهذه الاجرام * fol. 26.
الغليظة الغير حيّة وخلق الحيوان كلّه من الارض ووضع فيها روحًا مخلوقًا ثم مضى اليه
ادم وزوجه وتناسلا وكثر نسلهما فاما امتلات الارض بالنّاس وضع لهم كتب التوراة وكتب
العتيقة كلّها فيها أمره ونهيه ووعده ووعيده ثم ان الاله الصالح لما رأى ذلك انبعث من غفلته
وغار على الكون العادل الخالق وحسده فأرسل ابنه وهو من جوهره وذاته الى خلق
العادل ليدعوهم الى عبادة ابيه ويبتاعهم بدمه فشقّ بلده وجاز فيها ولم يعلم الكون العادل
حتّى نزل الى الارض وهو مستقر الهيولى وترايا فساد الخلق وازالتهم عن عبادة طاقتهم
وأجترهم الى عبادة ابيه فلمّا علم الخالق[2] هيّج عباده عليه وامكن هو من نفسه حتّى
قتله اصحاب الخالق فداهم بقوته ودمه وقام وصار بهم الى عبادة أبيه فلما صاروا الى عبادة

1. Cod. ....خنو? — 2. الحاق.

forma la matière qui était dans la profondeur et s'appelait l'être méchant, y manifesta ses actes et créa le ciel, les quatre éléments, le paradis et les étoiles du ciel; ensuite il prit de la boue du paradis, en façonna [le corps] de l'homme, plaça en lui une âme de sa substance et sa nature et... comme lui. * Ensuite il créa de la lie de la matière le tartare, la terre et ces corps grossiers inanimés; il créa tous les animaux de la terre et plaça en eux une âme créée. Ensuite il finit par créer Adam; et il le maria; ils se multiplièrent, et leur descendance fut nombreuse. Lorsque la terre eut été remplie d'hommes, il leur donna les livres de la Torah et tous les anciens livres qui contenaient ses commandements, ses prohibitions, ses promesses et ses menaces. Ensuite, lorsque le Dieu Bon eut vu cela, il s'éveilla de son inertie et fut jaloux de l'Être Juste, le Créateur, et lui porta envie; et il envoya son Fils, qui était de sa nature et de sa substance, auprès des créatures du Juste pour les rappeler au culte de son Père et pour les racheter par son sang. Il traversa ses régions et y passa, sans avoir connu l'être du Juste, jusqu'à ce qu'il fût descendu sur la terre où se trouvait le fondement de la matière. Il vit la corruption des créatures et leur éloignement de la religion et il les amena à adorer son Père. Lorsque le Créateur eut appris cela, il excita ses serviteurs contre lui; et le Fils, lui-même, donna aux compagnons du Créateur le pouvoir de le tuer et les racheta par sa puissance et son sang; puis il ressuscita et les convertit au culte de son Père. Ayant embrassé le culte du Dieu Bon, ils ré- * fol. 26

قصة مرقيون

ثمّ ظهر رجل يقال له مرقيون كان ابنًا لبعض الاساقفة من كورة فنطوس[1] وكانت هناك جارية متعبّدة لازمة المحراب ليلها ونهارها وكانت عذرا * فخدعها مرقيون وافسدها * fol. 25 v. فبلغ اباه ذلك فنفاه وطرده من الجماعة فشخص الى رومية فلم يقبله المومنون هناك وحقروه فرجع الى اسية فلزم اسقفًا كان هناك يقال له ارسطينوس وكان يخرج فيتلمذ النّاس ويحاجّهم فى دينهم فتوفى الاسقف ولم يكن شاهدًا فلما قدم اعطوه وصيّة كتبها ارسطينوس الاسقف ووصّا فيها اليه فقبلها وقراها فلمّا لم ير فيها ما يواققه خرج مغضبًا فافسد جميع العالم الذى علّم الى تلك الغاية

وقال ان السيّد المسيح له المجد لم يكن ابنًا للخالق كما ذكرتكم من قبل ذلك انه من الاله غريب وذلك ان الالهة ثلثة احدها صالح وهو مرتّب فوق واخر شرير وهو مرتّب

1. فبطيس.

Histoire de Marcion[1].

Ensuite parut un homme nommé Marcion, qui était fils d'un certain évêque du pays de Pont. Il s'y trouva une fille pieuse qui restait jour et nuit à * fol. 25 v. l'église; elle était vierge. * Marcion la séduisit et la corrompit. Lorsque son père eut appris cela, il l'excommunia et le chassa de l'Église. Il alla à Rome; mais les fidèles de cette église ne le reçurent pas et le méprisèrent. Revenu en Asie, il s'attacha un évêque de ce pays nommé Aristinus. Marcion sortait en public, faisait du prosélytisme et discutait sur la religion. L'évêque étant mort, Marcion ne se trouvait pas présent. Lorsqu'il fut arrivé, on lui remit le testament que l'évêque Aristinus avait écrit et où il avait consigné (ses dernières volontés). Marcion le prit et le lut; mais, n'y ayant point vu ce qui lui convenait, il partit en colère et corrompit tout le peuple qu'il amena à ses fins par son enseignement.

Le Seigneur le Messie, qu'il soit glorifié, disait-il, n'était pas fils du Créateur, comme je vous le disais jusqu'à présent; au contraire, il lui est étranger. Il y a trois êtres divins : l'un le Bon, qui est en haut; l'autre le Mauvais, qui est en bas; le troisième le Juste, qui est au milieu. Le Dieu juste

1. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 179-180. *Irenaei* Contra haereses, I, 27 (*Migne*, VII, p. 687-689). *Epiphanii* Adv. haereses, XLII (*Migne*, P. Gr., t. XLI, p. 695 sq.). *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl., I, XLIII-XLIV. V. A. *Harnack*, Geschichte der altchristlichen litteratur, I, Leipzig, 1893. p. 192 sq.

وفى هذا الزمان ظهر رجل يقال له ولنطينوس[1] ورجل يقال له قردون[2] معلّما لمرقيون
بمدينة رومية وكان ولنطينوس * يقول ان السيّد المسيح له المجد أنزل معه جسداً من * fol. 25.
السمآء وانّه صار فى مريم العذرآء مثل المآء فى المجرى من غير ان يكون اخذ منها شيّاً

وقال قردون ان الهة كثيرة أجتمعت فخلقت العالم وكان يجحد القيامة

ثمّ ظهر برومية رجل يقال له مارقوس فقال ان ثلثماية وستين الهًا لم تزل وانّها اجتمعت
كلّها فخلقت العالم وانها راست عليها واحداً منها ولكل واحد منها تدير يوم فى السنة ينفرد
به فمنها من يهوى الخير ومنها من يهوى الشرّ وكلّها مستطيعة للخير والشرّ والاختيار اليها
فى ذلك وان رييس الالهة ارسل السيّد المسيح له المجد وهو جزء من جوهرة ليدعوا
الخلق الى الانفراد لعبادته والعمل بطاعته فلما بلغ الالهة ذلك هيّجوا عليه الخلق فصلبوه

1. ولنطىنوس. — 2. ودرون.

En ce temps-là, parut à Rome un homme nommé Valentinus, et un autre nommé Cerdon, qui furent les maîtres de Marcion. Valentinus disait * que le Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, avait apporté du ciel avec lui un corps et qu'il s'était trouvé dans Marie la Vierge comme l'eau dans le lit d'un fleuve, sans qu'il eût rien pris d'elle. * fol. 25

Cerdon disait que plusieurs divinités se rassemblèrent et créèrent le monde; et il niait la résurrection.

Ensuite, à Rome, parut un homme nommé Marcus qui disait que trois cent soixante dieux existaient de toute éternité; ils se rassemblèrent tous et créèrent le monde, et chacun d'eux le gouverna à tour de rôle; à chacun d'eux le pouvoir appartenait un jour par an pendant lequel il en était le seul maître; parmi eux, les uns aimaient le bien, les autres le mal; mais eux tous réunis, ils avaient la faculté de faire le bien et le mal, et ils pouvaient choisir à cet égard. Le chef des dieux envoya le Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, qui était une partie de sa nature, pour engager les gens à l'adorer tout seul et à lui obéir. Ayant appris cela, les dieux excitèrent les gens contre lui, et ceux-ci le crucifièrent[1].

1. Sur Marcus v. *Irenaei* Contra haereses, I, XIII-XXI (*Migne*, P. Gr., t. VII p. 577-670). Nous trouvons une simple mention dans *Mich. le Syr.*, I. 178-179. *Chr. Minora*, II, p. 96 et 142 (Valentinus et Cerdon).

وقام باورشليم اسقف يقال له مارقس اربع سنين

ثمّ ان ادريانوس استسقا ومات بعد ان عاش خمس وستين سنة وملك طيطس انطونيانيوس [1] المسمّى اوسانوس [2] اثنين وعشرين سنة وثلثة اشهر سنة ثمان واربعين واربع ماية لذى القرنين

وفى اوّل سنة من ملكه قام برومية اسقف يقال له قغينوس [3] اربع سنين وبعده فايوس [4] اربع عشرة سنة

وقام بالاسكندرية مرقيانوس عشر سنين وبعده قلّذيون اربع عشرة سنة

وقام بانطاكية اورطوس ست عشرة سنة وبعده ثوفيلا خمس عشرة سنة

وقام ببوزنطية اثندروس [5] ثلث عشرة سنة

وقام باورشليم بعد مارقوس اوّل اسقف قام من الشعوب قسينوس [6] ثلث سنين ثمّ قام فبليوس [7] اربع سنين ثم قام من بعده ماقسموس خمس سنين ثم قام بعده يوليينوس [8] ست سنين ثم قام بعده غايوس [9] سنتين ثم قام بعده متوسوس اربع سنين

وقام برومية ايضًا انيقيطوس [10] احدى عشرة [سنة]

1. اطردنايوس. — 2. Peut-être le Pieux, Pius? — 3. فعدوس. — 4. فايوس. — 5. اىدروس. — 6. وسسوس. — 7. فلىعوس. — 8. فولسوس. — 9. غابوس. — 10. اىسعطوس.

L'évêque Marc siégea à Jérusalem pendant quatre ans.

Ensuite Adrien tomba malade de l'hydropisie et mourut, âgé de soixante-cinq ans. (Après sa mort) régna Titus Antoninus surnommé le Pieux (?) pendant vingt-deux ans et trois mois, en l'an 448 d'Alexandre.

La première année de son règne, l'évêque Hygin siégea à Rome pendant quatre ans; après lui, Pius pendant quatorze ans.

A Alexandrie, Marcianus siégea pendant dix ans; après lui, Céladion pendant quatorze ans.

A Antioche, Orthus (Orus, Éros) occupa le siège épiscopal pendant seize ans; après lui, Théophile pendant quinze ans.

A Byzance, Athénodorus siégea pendant treize ans.

A Jérusalem, siégea, après Marcus, le premier évêque des Gentils Cassianus, pendant trois ans; ensuite siégea Publius pendant quatre ans; ensuite il eut pour successeur Maximus qui siégea pendant cinq ans; ensuite Julianus, pendant six ans; puis Gaius eut un épiscopat de deux ans, et son successeur Matousous (? Symmachus) siégea pendant quatre ans.

A Rome, siégea aussi Anicetus pendant dix ans.

فيها فنهاه التلاميذ عن ذلك مراراً فلم ينته فحرموه واقصوه وحمله الغضب والحميّة والانفة على ان ينسخ المصاحف التى وضع بطرلوماوس[1] ويهوذا واحسن وكتب مصاحف السريانية والعبرانية ووضع فيها من الخطا ما رجا[2] به بطلان مجى السيّد المسيح له المجد وتلك الكتب التى وضع فى ايدى اليهود الى هذه الغاية

وفى هذه السنة عصت اليهود الذين باورشليم وذلك ان رجلًا يقال له بركوبا[3] اتاهم واضلّهم فقال لهم انه نزل من السمآء مثل الكوكب ليخلّصهم وتبعه خلق منهم ومن لم يتبعه جاهده واهلكه ولمّا بلغ ادريانوس[4] الخبر وجه اليه جيوشاً وغزوا اورشليم فاهلكوا اليهود كلّهم وخرّب اورشليم غاية الخراب وبنو هناك مدينة اخرى وسمّوها اليّا بكرامة ادريانوس الملك واسكنها قوماً غرباً ومن بقى منهم من اليهود لم يقتل فى المعركة * وخرمت اذنه وأمر ان لا ينظروا الى ثروة امّهم البتة * fol. 24 v.

1. ىطرلوماوس. — 2. رحاء. — 3. ىركوبا. — 4. ابذريانوس.

ne renonça pas pour cela à la magie, à l'astrologie et à ses pratiques superstitieuses. Ses disciples le lui défendirent plusieurs fois, mais il n'obéit pas. Alors ils l'excommunièrent et le séparèrent de l'Église. Alors la colère, la fureur et la honte le poussèrent à copier les livres (sacrés) qu'avaient composés Barthélemi et Judas; il écrivit avec soin des livres syriaques et hébreux et y introduisit des erreurs dans le but de démontrer l'inanité de l'avènement de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié. Ces livres qu'il a composés, se trouvent jusqu'ici entre les mains des Juifs[1].

En cette année-là, les Juifs de Jérusalem se révoltèrent. Un homme surnommé Bar-Kûba vint chez eux et les séduisit; il prétendait être descendu du ciel, comme une étoile, pour les délivrer. Beaucoup d'entre eux se mirent à sa suite; et quant à ceux qui ne le faisaient pas, il leur faisait la guerre et les mettait à mort. A cette nouvelle, Adrien envoya contre lui des troupes; elles attaquèrent Jérusalem, détruisirent tous les Juifs et renversèrent Jérusalem pour la dernière fois. Ensuite on y bâtit une autre ville, on l'appela Aelia, en l'honneur de l'empereur Adrien, et on y établit des étrangers. Ceux des Juifs qui restaient et qui n'avaient pas été tués dans le combat, * eurent les oreilles coupées; et on leur défendit irrévocablement de tourner les yeux vers la richesse de leur mère patrie[2]. * fol. 24 v.

1. Ajoutez à la note précédente : *Synopsis Scripturae sanctae* (S. Athanasii ?), c. 77: Ἀκύλας ἀπὸ Σινώπης τοῦ Πόντου... ἡρμήνευσε τὴν θείαν Γραφὴν διεστραμμένῳ λογισμῷ ἐπὶ Ἀδριανοῦ βασιλέως τοῦ λεπτωθέντος μετὰ τλ' (330) ἔτη τῆς τῶν οβ' (72) ἑρμηνείας (*Migne*, P. Gr., XXVIII, p. 433-434). *Chr. Pasch.*, I, p. 476 (Bonn). *Euseb.*, H. E., V, VII. *Mich. le Syr.*, I, 184_2. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 172-173. *Eus.*, H. E., IV, VI.

وفى السنة الرابعة هدريانوس بطل الملك من الرّها وولى امرها القضاة من قبل الروم

وبنا هدريانوس بيتاً باسلول بمدينة اثينوس[1] ورتّب فيه قوماً من الحكمآء وحمل اليهم سمرسرمون[2] ودراقون[3]

وفى هذا الزمان استشهدت صوفيا وبناتها الثلث

وفى السنة الثامن عشرة لادريانوس جذم وطلب فى جميع مملكته من يبريه فلم يقدر عليه فتوجه الى مصر لطلب ذلك ومعه اقولا[4] حموه وكان هذا عالما بالنجوم والسحر والكهانة والعرّافة سليمًا فمرّ بانطاكية وعبر الى الشام وبلغ اورشليم بعد سبع واربعين سنة من خرابها فلما نظر الى موضع المدينة وما قد خرب منها ولا يرى شيأ عامر الا كنيسة الحواريّين امر حموه ببنايها * فلما راى اقولا المتقلّد لذلك أمن أيات التى كان التلاميذ يفعلونها رغب فى النصرانيّة فاعتمد وتنصر فلم يترك مع ذلك سحره ونجومه وما كان يعمل * fol 24.

1. ابنوس. — 2. Dans ces mots mutilés il faut voir باموس سولون. V. par exemple *Abulpharadj* (éd. *Salhani*, p. 121) : بوامس سولون ودرافون. — 3. درافوت. — 4. افولا.

En l'an 4 d'Adrien, le royaume d'Édesse fut aboli, et des gouverneurs romains administrèrent le pays.

Adrien bâtit une maison Bas.lûl[1] dans la ville d'Athènes; il y réunit plusieurs savants et leur donna les lois de Solon et de Dracon[2].

En ce temps-là, Sophie et ses trois filles subirent le martyre[3].

En l'an 18 de son règne, Adrien fut atteint de l'éléphantiasis; il chercha dans tout son empire quelqu'un qui le guérît; mais il ne put pas le trouver; et il alla en Égypte pour y chercher un tel homme. Il emmena avec lui son beau-père Aquila[4], l'astrologue, le magicien, le pronostiqueur, le devin, un homme pacifique. Adrien s'en alla à Antioche, passa en Syrie et arriva à Jérusalem quarante-sept ans après sa destruction. Ayant examiné l'endroit de la ville et ce qui en avait été détruit, il ne vit rien qui fût habité si ce n'est une église
* fol. 24. des Apôtres, et il ordonna à son beau-père de rebâtir la ville. * Lorsque Aquila s'en occupa, il crut aux miracles que les disciples (du Christ) avaient opérés, désira embrasser la religion chrétienne, fut baptisé et se fit chrétien. Mais il

1. Βασιλικόν, βασιλική?? Je ne vois pas clairement de quoi il s'agit. V. *F. Gregorovius*, Der Kaiser Hadrian, 2 éd., 1884, p. 476 sq. *C. Wachsmuth*, Die Stadt Athen im Alterthum, 1874, I, p. 686 sq. — 2. V. *G. Sync*, I, 659. *Mich. le Syr.*, I, 172. *Eusebii* Chron., II, 123 (*Migne*, Patr. Gr., XIX, p. 556; éd. *Schoene*, II, Berolini, 1866, p. 166). — 3. *Mich. le Syr.*, I, 176_2. — 4. Ce récit du voyage d'Adrien et d'Aquila se trouve dans *S. Epiphanii* Liber de mensuris et ponderibus, § 14-16 (Ἀκύλας-αὐτοῦ πενθερίδης). *Migne*, Patr. Gr., t. XLIII, p. 259-264. *Paul de Lagarde*, Symmicta, II, Goettingen, 1880, p. 166-168. Sur Aquila v. *Schürer*, Geschichte des jüdischen Volkes, 2 Auflage, 1886, II. S. 704-708.

والجزيرة وملكوا عليهم رجلًا يقال له لويقوس[1] فوجه اليهم طرينوس جيوشًا وطلبهم فى كل موضع وقتل منهم ربوات كثيرة

ثم ان طرينوس الملك مات وهو ابن ست وستين سنة

وفى السنة الرابعة لهدريانوس ملك ادريانوس[2] احدى وعشرين سنة فى سنة سبع وعشرين واربع مابة لذى القرنين

وفى السنة الثالثة لملكه قام برومية اسقف اسمه كسطوس[3] عشر سنين وقام بالاسكندرية يسطوس احدى عشرة سنة وقام باورشليم فيلفوس[4] اربع سنين وقام بعده سنقوس[5] سنتين ثمّ قام بعده يسطوس سنة واحدة ثمّ قام أفريم سنة واحدة وقام بانطاكية قرناليوس[6] سبع عشرة سنة وقام ببوزنطية الوثريوس[7] ست سنين * وبعده فوليقرفوس[8] ست عشرة سنة ثمّ * fol. 23 v.
قام برومية ايضًا طلوسفريوس[9] احدى عشرة سنة وقام بالاسكندريّة اوميانيوس ثلث عشرة سنة وقام بافسس بعد طيماثاوس اناسموس وبعده غايوس[10] وبعده فيلغوس[11] وبعده لوقوس وبعده افلونيس[12] وبعده بسيدوس[13]

1. لوبقوس. — 2. ادربانوس. — 3. كسرطس. — 4. فىلقوس. — 5. سىقوس. — 6. قورباليوس. — 7. الوىرىوس. — 8. فولىمرافوس. — 9. طاوسفريوس. — — 10. ىعانوس. — 11. فىلطوس. Forsitan فيلطوس = Pilatus? — 12. افلوسنس. — 13. بسدرس.

Palestine et de Mésopotamie (al-Djezîreh) se révoltèrent et se constituèrent un roi nommé Lucua. Trajan envoya contre eux des troupes, les poursuivit partout et en tua plusieurs milliers [1].

Ensuite l'empereur Trajan mourut, âgé de soixante-six ans.

En l'an 4 d'Hadrien (?), en l'an 427 d'Alexandre, régna Adrien pendant vingt et un ans [2].

En l'an 3 de son règne, Xyste occupa le siège de Rome pendant dix ans; à Alexandrie, Justus siégea pendant onze ans; à Jérusalem, Philippe pendant quatre ans; Sénèque lui succéda et siégea pendant deux ans; Justus lui succéda pour un an; ensuite siégea Éphraïm pendant un an. A Antioche, Cornélius siégea pendant dix-sept ans. A Byzance, Éleuthérius siégea pendant six ans; * il eut pour successeur Polycarpe dont l'épiscopat dura seize ans. Ensuite, à * fol. 23 v.
Rome, Télesphorus siégea pendant onze ans; à Alexandrie siégea Euménius pendant treize ans. A Éphèse, après Timothée, siégea Onésime; après celui-ci, Gaïus; après celui-ci, Philologus [3]; après celui-ci, Lucius; après celui-ci, Apollonius; après celui-ci, Posidus [4].

1. *Eus.*, II. E., IV, II. *Mich. le Syr.*, I. 172. *Chr. Min.*, II. 95, 142. *Jean de Nikiou*, 413. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 172. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 176_2 : Philologus. *Chr. Min.*, II. 142 : Phygellus (?). — 4. *Mich. le Syr.*, I, 176_2 : Possidius (?). *Chr. Min.*, II, 142 : Posidos (?) : forte Posidonius.

وكان سطرنوس[1] يقول ان سبعة ملايكة اجتمعوا وخلقوا العالم واياهم عنى الله بقوله نخلق انساناً بشبهنا وصورتنا وهم وضعوا الناموس وقال ان التزويج هو من الشرير وان الشياطين تعين الاشرار من النّاس وتعاضدهم على الشر فجآء المخلّص ليخلص الاخيار

وقال بسليدس[2] انه يجب ان نكرم الحيّة ونعظمها لانّها هى امرت حوّى ان تجامع زوجها ولولاها لم يكن العالم ويقول بثلثماية وستين سمآء يظهر فى كل يوم سمآء جديدة مع اقاويل كثيرة أبتدعها

. فضرب عن ذكرها لبشاعتها

* fol. 23. ثم ظهر رجل اخر يقال له قرينثوس[3] وكان من مدينة قورنثوس * وقال ان العالم خلق الملايكة وان المسيح كان من المباضعة وقد ذكر [ار]نيوس[4] الحكيم ان يوحنّا الانجيلى دخل الحمّام قبل موته بسنتين فالفى فيه قورينثوس الفاجر فخرج ولم يستحمّ وقال لعله ان يخسف بنا معه فى الحمام بحال قورينثوس الفاجر

وفى اخر سنة لملك طرينوس عصت اليهود الذين كانوا بمصر والشامات وفلسطين

1. سوطرنوس. — 2. بسكندس. — 3. قرسوس. — 4. نيوس.

Saturninus disait : Sept anges se sont rassemblés et ont créé le monde; et c'est à eux que Dieu adressa sa parole : « Faisons l'homme à notre ressemblance et à notre image » ; ce sont eux qui ont donné la Loi. Il disait : Le mariage est l'œuvre de Satan; les démons épient les hommes mauvais et les poussent au mal, et le Sauveur est venu pour sauver les bons[1].

Basilidès disait : Il faut que nous honorions et vénérions le serpent, parce qu'il a ordonné à Ève de coucher avec son mari ; s'il n'avait pas existé, le monde n'existerait pas non plus. Il disait aussi qu'il y a 360 cieux, de sorte que chaque jour paraît un nouveau ciel, et affirmait beaucoup d'autres propositions qu'il avait inventées.

Mais le récit de tout cela ne sera pas donné à cause de son caractère hideux[2].

Ensuite parut un autre homme du nom de Cérinthe, de la ville de Co-* fol. 24. rinthe. * Il disait que le monde est l'œuvre des anges et que le Messie provenait de l'union charnelle. Le savant Irénée dit : Deux ans avant sa mort, Jean l'Évangéliste entra au bain; mais y ayant trouvé Cérinthe l'hérétique, il sortit sans s'être lavé et dit que la construction et lui-même pourraient être engloutis à cause de Cérinthe l'hérétique[3].

En la dernière année du règne de Trajan, les Juifs d'Égypte, de Syrie, de

1. *Mich. le Syr.*, I, 174,175. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I. 174-175. — 3. *Irenaei* Contra haer., I. xxvi, III, iii (*Migne*, P. Gr., VII, p. 686, 853). *Eus.*, H. E., III, xxviii, 6.

انه برى مما قرفت به هذه فليشهد عليها بما عنده فلما قال لهم ذلك لم يجبه احد منهم بشى وانصرفوا

وفى سنة خمس عشرة لطرينوس امر ان يخرج الغربآ كلّهم عن رومية لانهم يغلّون الاسعار على أهلها فلما اخرج من كان هناك من النصارى الغربآء وعزموا على الخروج منها سالوا الملك ان ياذن لهم فى أخذ عظام بطرس وفولس معهم لانهما غريبان من رومية فلما اذن لهم بذلك وارادوا حملهما تزلزلت الارض وارتجت واضطربت المدينة كلّها وغشيها الظلام حتّى ردوا الغربآء اليها فسكنت

وفى هذا الزمان عرف مندروس الساحر وكان من قرية بكورة السامرة * تلميذ سيمون الساحر وكان يعمّد النّاس ويقول ان جميع من تعمّد من يده من الناس يكون افضل من الملايكة وكانت بيعة اسيّدنا المسيح له المجد الى هذه الغاية عذرا من العلوم النّجسة نقيّة من أمور الطفاسة زكيّة من زوان الشيطان وخرافات البدع * fol. 22 v

وفى هذا الزمان ظهر بانطاكية رجل يقال له سطرنيوس وبالاسكندرية فسلديس[1]

1. فلدس.

preuves qu'il a! » Quand il leur dit cela, personne d'entre eux ne lui répondit, et ils s'éloignèrent[1].

En l'an 15 de son règne, Trajan fit expulser de Rome tous les étrangers, parce qu'ils étaient cause d'une augmentation du prix (des denrées) pour les habitants. Il expulsa aussi les étrangers chrétiens qui s'y trouvaient, et ceux-ci, s'étant décidés à en sortir, demandèrent à l'empereur de leur permettre de prendre avec eux les ossements de Pierre et de Paul, parce qu'ils étaient aussi des étrangers à Rome. Il le leur permit et ils voulurent les emporter, mais la terre fut agitée par un tremblement de terre, toute la ville fut ébranlée et l'obscurité l'enveloppa, jusqu'à ce que les étrangers fussent rappelés. Et (la terre) se calma[2].

En ce temps-là, se fit connaître Ménandre le Magicien; il était d'une ville du pays de Samarie, * disciple de Simon le Magicien. Il baptisait les gens et * fol. 22 v.
disait que ceux qui recevaient le baptême de ses mains, seraient meilleurs que les anges. Jusqu'à ce temps-là, l'Église de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, fut exempte des sciences impures et des souillures, de l'ivraie des démons et des folies des hérésies.

En ce temps-là, parut à Antioche un certain Saturninus et à Alexandrie Basilidès.

1. *Év. selon S. Jean*, VIII, 1-9. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 175_2.

وعشرين سنة ودبّر الاسقفية اثنين واربعين سنة قبل خراب اورشليم عشر سنين وبعد خرابها اثنين وثلثين سنة ثمّ قام مكانه يوسطوس خمس سنين وبعده زكا سنتين وبعده طوبيا[1] ثلث سنين وبعده بنيامين سنة واحدة وبعده يوحنّا ثلث سنين وبعده متى سنتين

وفى السنة العاشرة استشهد اغناطيوس اسقف انطاكية برومية من السباع وقام بانطاكية اهرن[2] ثمان عشرة سنة

وفى السنة الثانى عشرة لطرينوس قام برومية اسقف يقال له الاخندروس تسع سنين
* fol. 22. * وبالاسكندرية رجل يقال له فريموس اثنى عشر سنة

وكان فى هذا الوقت بمنبج معلّم فايقاً وله ميامر كثيرة فوضع خمسة ميامر على الانجيل وذكر فى ميمره الذى وضعه على انجيل يوحنّا ان فى كتاب يوحنّا الانجيلى عن امراة كانت زانية فلما قدموها الى سيّدنا المسيح له المجد قال لليهود الذين أتوه بها من كان

1. طوبا. — 2. اهرب.

pendant quarante-deux ans : dix ans avant la destruction de Jérusalem et trente-deux ans après la destruction[1]. Ensuite il eut pour successeur Justus pendant cinq ans; après lui Zachée, pendant deux ans; après lui Tobie, pendant trois ans; après lui Benjamin, pendant un an; après lui Jean, pendant trois ans; après lui Matthieu, pendant deux ans.

En l'an 10, Ignace, évêque d'Antioche, souffrit le martyre à Rome : il fut dévoré par les bêtes; ensuite Héron (Éros) occupa le siège d'Antioche pendant dix-huit ans[3].

En l'an 12 de Trajan, Alexandre fut évêque de Rome pendant neuf ans[4],
* fol 22. * et à Alexandrie, Primus pendant douze ans[5].

A cette époque vécut à Menbidj (Hiérapolis) un savant éminent (Papias), auteur de plusieurs traités; il composa cinq traités sur l'Évangile[6]. Il raconte ce qui suit, dans un traité qu'il a composé sur l'Évangile de Jean : Dans le livre de Jean l'Évangéliste il est question d'une femme qui était adultère. Les Juifs l'ayant amenée auprès de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, il dit aux Juifs qui la lui avaient amenée : « Que celui parmi vous qui est sûr d'être innocent du péché dont elle est accusée, témoigne contre elle avec les

1. *Chr. Min.*, II, 140; aussi 94. V. *Eus.*, H. E., III, xxxii. *Mich. le Syr.*, I, 172 et 167_2. — 2. *Chr. Min.*, II, 94, 141. *Mich. le Syr.*, I, 167_2. — 3. *Chr. Min.*, II, 94 (Eros); 140 (Heron). *Eus.*, H. E., III, xxxv, 15 (Ἥρως). *G. Sync.*, I, 661 (Ἔρως). *Mich. le Syr.*, I, 177 (Orus). — 4. *Chr. Min.*, II, 141. — 5. *Chr. Min.*, II, 141. *Mich. le Syr.*, I, 175_2. — 6. V. *Irenaei* Contra Haereses, V, xxxiii, 4 : sunt enim illi quinque libri conscripti (*Migne*, P. Gr., VII, p. 1214). *Eus.*, H. E., III, xxxix, 1 : πέντε συγγράμματα... ἃ καὶ ἐπιγέγραπται Λογίων κυριακῶν ἐξηγήσεις.

القرنين وفى اوّل سنة لملكه قام بالاسكندرية اسقف يقال له قردنّوا احدى عشرة سنة وفى السنة الرابعة لملكه قام برومية اسقف يقال له اورسطس[1] ثمان سنين وقام ببوزنطية بعد ان قام السميدس سبع عشرة سنة ثمّ قام بعده فى هذا الزمان فولطارحوس خمس عشرة سنة وقام بعده صدقون[2] ثمان سنين وفى السنة السادسة لطرينوس الملك قام مرديوغانيس[3] اربع عشرة سنة وفى هذه السنة توفى يوحنّا الانجيلى بافسس بعد ان عاش بعد صعود سيّدنا المسيح له المجد الى السمآء احدى وسبعين سنة سو ..... فى فيها وكتب الانجيل بعد ان كتب متّى [ومرقس] ولوقا * فلما صارت نسخهم اليه وقراها قال ما احسن ما كتبوا * fol 21 v.
لكن قصروا فى حكاية افاعيل سيّدنا المسيح له المجد قبل حبس يوحنّا بن ذكريا فلذلك لما سأله قوم ان يكتب لهم الانجيل تكلّم على الامور التى كانت قبل حبس يوحنّا المعمدانى وقال ان هذه اوّل اية اجترحها سيّدنا المسيح له المجد وايضًا انه لم يكن يوحنّا القى فى الحبس بعد

وفى السنة التاسعة لطرينوس استشهد سمعون بن قليوفا[4] اسقف اورشليم وهو ابن مابة

1. ارسطس. — 2. صدقون. — 3. مرديوعانس. — 4. قليوفا.

En l'an 4 de son règne, Rome eut pour évêque Évaristus, qui siégea pendant huit ans [1]. A Byzance, Als.midis (Polycarpe ?) ayant été évêque pendant dix-sept ans, eut pour successeur en ce temps-là Plutarchus qui siégea pendant quinze ans; et ensuite Cédékion pendant huit ans. En la sixième année de l'empereur Trajan, fut établi évêque Mar-Diogénès dont l'épiscopat dura quatorze ans. En cette année mourut Jean l'Évangéliste à Éphèse; il avait vécu soixante-onze ans après l'Ascension de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié [2]... Il écrivit l'Évangile après ceux de Matthieu, de Marc et de Luc. * Lorsque leurs copies lui furent parvenues et qu'il les eut lues, il dit : * fol 21 v.
« Comme c'est beau ce qu'ils ont écrit; mais ils ont abrégé le récit des actes de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, avant l'emprisonnement de Jean, fils de Zacharie. » C'est pourquoi, le peuple l'ayant prié de lui écrire un Évangile qui racontât les actes qui avaient eu lieu avant l'emprisonnement de Jean-Baptiste, il dit que c'était le premier miracle opéré par Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, et que Jean n'avait pas encore été mis en prison [3].

En l'an 9 de Trajan, Simon, fils de Cléophas, évêque de Jérusalem, souffrit le martyre à l'âge de cent vingt ans; il remplit les fonctions d'évêque

1. *Mich. le Syr.*, I, 172, 174_2. *G. Sync.*, I, 656. *Chron. Minora*, II, 93-94, 141. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 174_2. *Chr. Minora*, II, p. 140. — 3. *Év. selon S. Jean*, II, 11 : III, 24.

بعدهم فامّا قولك ان تلاميذه يسيرون سيرة حسنة فهذا ايضًا جميل لايذاون اقسهم لسو تدس[1] الخطيّة

وفى السنة الثانى عشرة لدمطيانوس[2] قام برومية قليمس تسع سنين وقد نجد فولوس الرّسول بذكر [قليمس وا]عوانى[3] وله كتب ورسايل كثيرة وله رسالة لقورنثانيين[4] * فى شحنآ وقعت بينهم وهى مقبولة من الكتب كلّها وفى هذا الزمان قتل دمطيانوس قيصر على بساطه جوف مجلسه وملك نارون[5] الصغير سنة واحدة سنة سبع واربع ماية لذى القرنين فأمر ان يرد كل ممن كان منفيًا الى رومية ورجع يوحنّا الانجيلى الى افسس بعد سنة ستّين لنفيه * fol. 21.

وفى هذا الزمان عرف يسطوس من طبرية معلّم اليهود

ثم ان نارون مات وملك طرينوس[6] قيصر تسع عشرة سنة فى ثمان واربع ماية لذى

1. بذس. — 2. لدواطيانوس = Dioclétien. — 3. Restitué selon Mich. le Syr., I. p. 170_1. — 4. ك... رنثانين. — 5. داروں. — 6. طرىنوس.

ples mènent une bonne vie; ce qui est également bien, c'est qu'ils ne s'abandonnent pas au mal caché dans le péché[1]. »

En l'an 12 de Domitien, à Rome Clément devint (évêque) et son pontificat dura neuf ans. Nous avons trouvé que l'apôtre Paul dit : « Clément et mes coadjuteurs[2]. » Il écrivit beaucoup de livres et d'épîtres; et il écrivit une
* fol. 21. épître aux Corinthiens, * à cause des inimitiés qui avaient éclaté parmi eux; et cette épître est reçue dans tous les livres (de l'Église)[3].

En ce temps-là, Domitien César fut tué sur son tapis[4] dans son palais[5]. Néron (Nerva) le Petit régna pendant un an, en l'année 407 d'Alexandre; il ordonna de rappeler à Rome tous ceux qui avaient été exilés, et Jean l'Évangéliste revint à Éphèse après soixante ans d'exil[6].

En ce temps-là, s'illustra Justus de Tibériade, savant juif[7].

Ensuite Nerva mourut, et, en l'an 408 d'Alexandre, commença à régner Trajan César dont le règne dura dix-neuf ans. La première année de son règne, le siège épiscopal d'Alexandrie échut à Cerdon, qui l'occupa onze ans.

1. *Mich. le Syr.*, I, 169. — 2. Ép. aux Philippiens, IV, 3. — 3. V. *Eus.*, H. E., III, XXXVIII. *Mich. le Syr.*, I. 170_2. *G. Sync.*, I, 651. *Chr. Min.*, II, 93. — 4. *Dozy* dit : « le tapis sur lequel sont assis le souverain et ses conseillers: de là : *la cour*, le lieu où est le souverain avec son conseil (*Dozy*, Supplément aux dictionnaires arabes, Leyde, 1881, I, p. 85). — 5. *Mich. le Syr*, I, 171_1. *G. Sync.*, I, 650. *Chr. Min.*, II, 93. V. *H. Schiller*, Geschichte der romischen Kaiserzeit, I, p. 538. — 6. *Mich. le Syr.*, I, 172, 173. *G. Sync.*, I. 653. *Chr. Min.*, II, 93. *Jean de Nikiou*, 411. Σύνοψις χρονική (*Sathas*, VII. 30). — 7. *Mich. le Syr.*, I. 173_1. *G. Sync.*, I. 655. *Chr. Min.*, II, 94.

وفى هذا الزمان عرف افولونيوس صاحب الطلّسمات وكان يضاد اصحاب المسيح بافعاله المخالفة لافعال المسيح ويقول الويل الى ان سبقنى ابن مريم

* وفى هذا الوقت قال فطروفيلس[1] الفيلسوف لاورسينوس[2] معلّمه اخبرنى ايّها المعلّم من هذا الرجل الذى امن به جميع الشعوب واهل اللغات المختلفة[3] وهو فيما زعموا رجل صلب ومات ثمّ عاش وصعد الى السمآء كما يذكر اصحابه المومنون[4] به ونحن نرى ان تادروس[5] ريس حكما اتينوس[6] مع فرفمانوس[7] الاسكندرانى ومرطيانوس من بادروروساء ومدقوس (?) كفروا بالاههم وسجدوا له [ودعوا] الدعآء اليه منحلّون من أمر الدنيا لا مال لهم ولا عقدة وهم ذوو قوّة بالقول والعمل واجابه اوسينوس[8] قايلًا لتلميذه ان كان جميع الشعوب تلمذوا وسجدوا للجليلى النّاصرى فلما رأوه يذكر اسمآ اصحاب الحكمآء الذين كفروا بالاههم وسجدوا له فامّا انا فأظنّ جميع الامم يتلمذون له معمن * fol. 20 v.

1. فطرو فدطس. — 2. لاوسيوس. — 3. المحنلفه. — 4. الموموں. — 5. باروس. — 6. اسنوس. — 7. فرفماىوس forsitan فربقاىوس = Africanus? V. Mich. le Syr., I. p. 169. — 8. او وسىوس.

A cette époque, Apollonius, maître des talismans, devint célèbre; il s'opposa aux disciples du Christ par ses œuvres, qui contrecarraient celles du Christ, et il disait : « Quel malheur pour moi que j'aie été précédé par le fils de Marie[1] ! »

* A la même époque, le philosophe Patrophilus dit à son maître Ursinus : « J'ai entendu parler, maître, de cet homme en qui croient tous les peuples et des nations de différentes langues. D'après ce qu'on dit de lui, il fut crucifié, mourut; ensuite il ressuscita et monta au Ciel, d'après le témoignage de ses compagnons qui croient en lui; et nous voyons que Théodore, chef des sages d'Athènes, avec Africanus d'Alexandrie, Martianus (Martinus) de drourousah (?)[2] et Marc (?) ont renoncé à leurs dieux pour l'adorer et l'invoquer; ils se sont affranchis des affaires de ce bas monde; ils n'ont point de richesses ni de biens, et ils sont puissants en parole et en œuvre. » Ursinus répondit à son disciple : « Tous les peuples deviennent ses disciples et adorent le Galiléen de Nazareth. On cite les noms de savants éminents qui, après l'avoir vu, renièrent leurs dieux et l'adorèrent. Quant à moi, je pense que tous les peuples et leur postérité deviendront ses disciples. Tu dis que ses disci- * fol. 20 v.

1. *Mich. le Syr.*, I. 171. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., p. 53. *Patrol. Syriaca*, Paris, 1907, col. 1362 sqq. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 169 : de Beyrouth. *Bar-Hebr.*, Chr.Syr. 55 : Martinus Bardiwensis (ܒܪܕܝܘ?) ܡܢ ܡܪܝ, éd. Bedjan, p 51.

وفى السنة التاسعة لملكه ضيّق على النصارى تضييقاً شديداً ونفى يوحنّا الانجيلى الى جزيرة من جزاير البحر يقال لها يافا وقد ذكر ارنايوس[1] وبوطس[2] وبلطوس[3] انه ظهرت هناك أمور كبيرة واثبتها فى كتابه الذى وضعه بعد الانجيل

وفى هذا الزمان سقف ذيونوسيس الذى من أريوس فاغوس[3] الذى كان يتلمذ لفادوس[5] على اتينوس[6] مدينة الفلاسفة وكتب كتاباً الى يوحنّا الانجيلى يقول فيه لايعترينّك الضجر والملل فانّه لا يطول مقامك هناك والمسيح يعجل لك الخلاص فالهم نفسك الصبر واحمد المسيح

وقتل فى هذا الزمان كثير من النصارى المومنين بالمسيح

1. ارنابوس. — 2. بوطس. — 3. بلطوس. — 4. اربوس واغرس. — 5. Il faut voir ici « Paul ». — 6. ادىوس.

En l'an 9 de son règne, il exerça une grande persécution contre les chrétiens et relégua Jean l'Évangéliste dans une île de la mer, qui s'appelle Yafa (Patmos). Irenaeus, Bouttius[1] et Hippolyte racontent qu'il y arriva de grands prodiges que Jean atteste dans son livre qu'il composa après l'Évangile[2].

En ce temps-là, Denys l'Aréopagite, qui était le disciple de Paul, devint évêque d'Athènes, la ville des philosophes[3]; il écrivit une lettre à Jean l'Évangéliste dans laquelle il dit : Que l'angoisse et le chagrin ne te saisissent pas, parce que ton séjour là-bas (à Patmos) ne sera pas long et le Christ va hâter ta délivrance; apprends la patience à ton âme et loue le Christ[4].

En ce temps-là, on mit à mort un grand nombre des chrétiens qui croyaient au Christ.

1. Cf. *Malalas*, p. 32 (Bonn) : ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος, ἱστορικὸς χρονογράφος...; p. 193 : καθὼς Βόττιος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο; p. 260 (Βώττιος). *G. Syn.*, I, 650 : Βρέττιος. V. *M. Schanz*, Geschichte der romischen Litteratur, III, 2. Aufl., 1905, p. 193 (Bruttius). V. aussi *Mich. le Syr.*, I, 170. *Chr. Min.*, II, 93 : Burtnos, Brettios. *H. Gelzer*, S. Jul. Africanus, I, 282-283. — 2. *M. le Syr.*, I, 163 et 173. *Eus.*, H. E., III, xviii. *G. Sync.*, I, 650. *Chr. Min.*, II, 93 et II, 139_{36}. *Chronique de Jean de Nikiou*, p. 410-411 (Notices et extraits, t. XXIV, i). Σύνοψις χρονική (*Sathas*, Bibl. gr. medii aevi, VII. 30). — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 170. *Eus.*, H. E., III, iv, 10. *Malalas*, p. 251-252. — 4. Cf. *Epistola X Dionysii Areopagitae Ioanni Theologo, Apostolo et Evangelistae, in Patmo insula exsulanti* : Ἀξιόπιστος δὲ πάντως εἰμὶ τὰ προεγνωσμένα σοι ἐκ Θεοῦ, καὶ μαθὼν καὶ λέγων, ὅτι καὶ τῆς ἐν Πάτμῳ φυλακῆς ἀφεθήσῃ, καὶ εἰς τὴν Ἀσιάτιδα γῆν ἐπανήξεις... *Migne*, Patr. Graeca, III, p. 1120.

وعرض برومية وبآء كبير

وبعد ان عاش أسفسيانوس سبعين سنة ملك فيها عشر سنين ومات وملك طيطس بن اسفسيانوس سنتين وثلثة اشهر سنة ثلثماية وتسع وثمنين لذى القرنين

وفى السنة الثانية لملكه قام برومية اسقف من بعد لينوس[1] يدعا انقليطوس[2] اثنتى عشرة سنة

وفى هذه السنة أنشق جبل وخرج منه شهاب نار واحرقت مدناً كثيرة ووقع برومية حريق كبير

ومرض طيطس ومات وهو ابن اربعين سنة وملك دمطيانوس بن اسفسيانوس ست عشرة سنة فى سنة احدى وتسعين وثلثماية لذى القرنين

وفى السنة الرابعة لملكه قام بالاسكندرية * من بعد انينوس ملّيوس ثلث عشرة سنة * fol. 30.

وبنا دمطيانوس الملك محراباً ليس فيه شى من الخشب

وأمر بان ينفى من المدينة جميع الفلاسفة والمنجمين والا يغرس برومية كرم البتة

1. بوليوس. — 2. اسفيطوس.

Il y eut à Rome une grande peste[1].

Vespasien mourut après avoir vécu soixante-dix ans, dont il régna dix. (Après lui) régna Titus, fils de Vespasien, pendant deux ans et trois mois, en l'an 389 d'Alexandre[2].

En l'an 2 de son règne, Anencletus (Anaclet) succéda à Linus sur le siège de Rome et son épiscopat dura douze ans[3].

Cette année-là, une montagne se fendit et il en sortit une grande flamme, qui incendia plusieurs villes. A Rome, il y eut un grand incendie[4].

Titus tomba malade et mourut à l'âge de quarante ans. (Après lui) régna Domitien, fils de Vespasien, pendant seize ans, en l'an 391 d'Alexandre.

En l'an 4 de son règne, à Alexandrie, après Anianus siéga * Aemilius pendant treize ans[5]. * fol 30.

L'empereur Domitien bâtit un temple, sans aucune partie de bois[6].

Il ordonna d'expulser de la ville tous les philosophes et les magiciens et il défendit complètement de planter de la vigne à Rome[7].

1. *Mich. le Syr.*, I, 170. *G. Sync.*, I, 647. *Chr Min.*, II, 92. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 169. *Chr. Min.*, II, 92. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 163 et 170 (Anaclet, Cletus). *Euseb.*, H. E., III, XIII. *G. Sync.*, I, 651 (Ἀνέγκλητος). — 4. *Mich. le Syr.*, I, 170. *G. Sync.*, I, 649 (τὸ Βέσβιον ὄρος). *Chr. Min.*, II, 92. — 5. *Mich. le Syr.*, I, 163 (Billus, Abilius). *Eus.*, H. Eccl., III, XIV (Ἀβίλιος). *G. Sync*, I, 651 (Αἰμίλιος). *Chr. Min*, II, 93 (Abilus), 139 (Abilius). — 6. *M. le Syr.*, I, 171. *G. Sync.*, I, 649. *Ch. Min.*, II, 93. — 7. *M. le Syr.*, I. 169. *G. Sync.*, I 650. *Chr. Min.*, II, 93. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 53.

ومن اراد ان يعلم كم خلق مات فيها فليعرف ذلك من الكتب فان بعضها يقول ان في عيد الفصح الذى يكون فى اثنتى عشرة ليلة يخلوا من نيسان قربوا من الحملان اربع وعشرين ربوة وقد كان يجتمع على كل حمل عشرة نفر[1] وهولاى الاطهار سوى اهل النجاسة والصبيان الذين كانوا بينهم

فلما افتتح الروم اورشليم وقد كان يوسيفوس يعظ قومه قبل خراب اورشليم ويقول لهم اذعنوا للروم وادخلوا فى طاعة ملوكهم يحمدوا عاقبة[2] امركم وكانوا يحقرونه ويشتمونه حتّى انهم تناولوه مراراً كثيرة بالضرب ورجموه بالحجارة وكان يبلغ الروم * ذلك عنه فلما * fol 19 v.
اخذوه ألزموه باب الملك فوضع عشرين كتاباً على تدبير اليهود ونقلتهم وعلى روسآء كهنتهم وعلى حروب الروم وغزوهم لاورشليم ووجد لاغريفوس اثنتان وستّون رسالة يمدح بها كتب يوسيفوس وكثرة علمه ونفاذه ونصب له الروم صنماً برومية لكرامته بعد موته

وفى هذا الزمان ضيّق اسفسيانوس[3] على اليهود وامر الا يوجد احد من نسل داود الا اهلك

1. نقر. — 2. عاقد. — 3. اثفعيانوس.

Celui qui veut connaître combien d'hommes y périrent, s'en rendra compte d'après différents livres. L'un d'eux rapporte qu'à la fête de Pâque, qui tombait le 12 de Nisan (avril), les Juifs offrirent 240.000 agneaux; pour chaque agneau se réunissaient dix hommes purifiés, à l'exclusion des hommes impurs et des enfants qui étaient parmi eux [1].

Quand les Romains s'emparèrent de Jérusalem, — Josèphe avait averti ses concitoyens avant la destruction de Jérusalem et leur avait dit : « Obéissez aux Romains et soumettez-vous à leurs empereurs et vous aurez à vous louer du résultat de votre conduite, » — mais ils le traitèrent avec mépris et l'insultèrent au point qu'ils le frappèrent plusieurs fois et le la-
* fol 19 v. pidèrent. Ceci parvint jusqu'aux Romains * qui, l'ayant fait prisonnier, l'obligèrent à rester à la cour de l'empereur. Il composa vingt livres sur l'organisation des Juifs, leur émigration, leurs grands prêtres, les guerres contre les Romains et le siège de Jérusalem. Agrippa écrivit 62 lettres dans lesquelles il loua les livres de Josèphe et l'étendue et la profondeur de sa science. Après sa mort, les Romains lui érigèrent une statue à Rome en son honneur [2].

En ce temps-là, Vespasien persécuta les Juifs et ordonna de tuer tous les descendants de David [3].

1. *Mich. le Syr.*, I, 161. *Jos. Fl.*, Bell. Jud., IV, IX, 3 Cf. *G. Sync.*, I, 646-647. — 2. *Eus.*, H. Eccl., III, IX-X. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 163, où il y a une confusion à propos des lettres d'Agrippa. *Chr. Min.*, II, 93_{17}. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 169. *G. Sync.*, I, 650. *Eus.*, H. E., III, XIX

ليحارب اليهود وافى اليهود فى اورشليم فى عيد الفصح والنّاس هناك مجتمعون من ساير البلدان بسبب العيد ففعل ما فعل

فمن ادم الى هذه السنة التى خربت فيها اورشليم خمسة الف وخمس ماية وسبعون سنة ومن ادم الى ان بنيت اورشليم فى سنة خمسين لابرهيم ثلثة الف وثلثماية وست وسبعون سنة فيكون من بنايها الاوّل الى خرابها الاخر على عهد اسفسيانوس قيصر الف وماية واحد وتسعون سنة

وقد ذكر يوسيفوس العبرانى فى كتابه الذى كتبه على خراب اورشليم انه ظهر قبل خرابها ايات وعلامات مختلفة فظيعة تدل على الخراب من ذلك انه ظهر فوق المدينة * نجم طويل مثل السيف من نار يلمع ومن ذلك بيناهم يعيّدون عيد الفصح وقد جآءوا ببقرة للذبيحة اذ ولدت حملًا فى جوف الهيكل ولم تكن تغلق وتفتح أبواب الهيكل دون ان يجتمع عليها عشرون رجلًا فوجدت نصف الليل مفتّحة من غير علّة وكانت نحاساً عظيمة وكان عامّة السنة يسمعون فى الهيكل اصواتاً مختلفة وهى تقول سينتقل من هاهنا وامور كثيرة متل هذه عرضت كانت تنبى بخرابها

* fol. 19.

arrivèrent à Jérusalem pour la fête de Pâque; et les gens y furent rassemblés de toutes les villes à cause de la fête. Et il arriva ce qui arriva [1].

Depuis Adam jusqu'à l'année en laquelle Jérusalem fut détruite, il y a 5570 ans; depuis Adam jusqu'à l'année 50 d'Abraham où Jérusalem fut bâtie, 3376 ans; depuis sa première construction jusqu'à sa dernière destruction, à l'époque de Vespasien César, 1191 ans [2].

Josèphe le Juif raconte dans son livre sur la destruction de Jérusalem qu'avant la ruine de cette ville, il parut des signes et prodiges, divers et extraordinaires, qui présageaient la destruction. Par exemple : On vit au-dessus de la ville * une longue étoile ressemblant à une épée de feu, qui brillait. — Tandis que (les Juifs) célébraient la fête de Pâque, on amena une vache pour le sacrifice, et elle mit bas un agneau au milieu du Temple. — Les portes du Temple qui étaient d'airain solide et que vingt hommes réunis pouvaient à peine fermer et ouvrir, s'ouvrirent d'elles-mêmes à minuit. — Pendant toute l'année, dans le Temple se firent entendre des voix diverses qui disaient : « Allons-nous-en d'ici! » — Il arriva beaucoup de choses, comme celles-ci, qui annonçaient la destruction de Jérusalem [3].

* fol. 19

1. *Mich. le Syr.*, I, 162, 164. *Chr. Min.*, II, 92. — 2. Cf. *Mich. le Syr*, I, 161-162. *Bar-Hebr.*, Chr Syr., 52. — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 167. *Jos. Fl.*, Bell. Jud., VI, v, 3. *Euseb.*, H. Eccl.. III, VIII. *Bar-Hebr.*, Ch. Syr.. 52.

وبطلت شرايع اسرايـيل كلّها وتمت نبوة يعقوب الذى قال لا يفقد سبط يهوذا مملكة ولا نبوة من ذرّيته حتّى ياتى من له الغلبة واياه ترجوا الشعوب وهاكذا قال دانيال وهو ببابل ان بعد قتل المسيح له المجد تخرب اورشليم وتبطل شرايعها وقال سيّدنا المسيح له المجد فى الانجيل انه تاتى ايام يحيط بك اعداوك واولادك فى جوفك يقتلوا ويموتوا وقال ايضًا انّه يكون ضيق شديد وبلاء عظيم على الشعب

* fol. 18 v. * فتمّ هذا كلّه بعد تسع وثلثين سنة من صلبه وقتله وضيّق عليها حتّى اكل النسآء اولادهن

وقيل انه احصى من قتل باورشليم بالسيف ومات جوعًا عند غزوا اسفينانوس اياها وحصاره لها ثلث سنين فبلغ ذلك الف الف ومايتى الف انسان واسر منهم مأية الف وعشرة الف انسان على ما وصف به يوسيفوس [1]

وكان السبب فى اجتماع هذا الخلق باورشليم ان اسفينانوس لما وجه ابنه طيطس

1. سثبوس.

Ainsi furent abolies toutes les Lois d'Israël; et fut accomplie la prophétie de Jacob qui dit : Le sceptre ne sera point ôté de la tribu de Juda, ni la prophétie de sa race, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient la victoire, et les peuples lui obéiront [1]. Voilà d'autre part ce que dit Daniel à Babylone : Après la mort du Christ, qu'il soit glorifié, Jérusalem sera détruite et ses lois seront abolies [2]. Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, dit dans l'Évangile : Les jours viendront où tes ennemis t'assiégeront, et tes enfants dans ton sein seront tués et mourront. Il dit aussi : Il y aura une forte angoisse et une grande calamité sur le peuple [3].

* fol. 18 v. * Tout cela s'accomplit trente-neuf ans après son crucifiement et sa mort. Le peuple fut réduit à une telle misère que les femmes mangeaient leurs enfants.

On dit qu'on a compté ceux qui périrent dans les combats dans Jérusalem et moururent de faim lors de l'invasion de Vespasien et du siège de cette ville pendant trois ans; et le nombre des morts fut de 1.200.000; 110.000 furent faits prisonniers, d'après ce que raconte Josèphe [4].

La cause d'une telle agglomération de peuple dans Jérusalem fut que, lorsque Vespasien eut envoyé son fils Titus pour combattre les Juifs, ceux-ci

1. *Genèse,* XLIX, 10. — 2. *Daniel*, IX, 26-27. — 3. Cf. *Matt.*, XXIV; *Marc.*, XIII; *Luc,* XXI. — 4. V. *Jos. Flav.*, Bell. Jud., VI, IX. *Mich. le Syr.*, I, 161-162. *Chr. Min.*, II, 92 et 130.

طويلًا ولما دنا فتحها اتاه الخبر بموت نارون وانّه بجهله قتل نفسه وبجنونه ابادها وكان اليهود ارادوا محاربة اسفاسيانوس وانصرف راجعًا الى رومية وقد كان قبل ذلك افتتح مدينة اليّا لانّه بلغه ان يوسفوس بن متّى الكاهن فيها وقد زعم قوم من العلمآء ان يوسفوس هذا هو قيّافا الذى تنبّا[1] على موت المسيح له المجد وصلب على عهده فلما أفتتح المدينة اخذ يوسفوس ولم يقتله لانّه كان تقدم فانباه انّه يصير ملكا بعد نارون

وقد كان أقام بانطاكية اسقفًا يقال له اودس (?)[2] خمس وعشرين سنة * فلما توفى قام مكانه أغناطيوس تمانى وثلثين سنة الى السنة العاشرة لطرينوس[3] وأكلته السباع برومية * fol. 18.

وملك يوسيفوميانوس[4] وهو اسبسيانوس[5] تسع سنين ونصف سنة ثلثماية واحدى وتمنين لذى القرنين فغزا مصر فى اول سنة من ملكه وافتتحها ثمّ ركب البحر وصار الى رومية ووجه طيطوس ابنه مع جيوش كثيرة الى اورشليم فى السنة الثالثة لملكه فنزل عليها وحاصرها فقتل فيها ستين الف نفس وسبى منها ماية الف نفس ونيفا ومات فيها من الجوع خلق كثير وخربها واحرق هيكلها ومصاحفهم وفرقها فى اربع زوايا العالم

1. بب. — 2. اوهرودس. — 3. لطربوس. — 4. بوسفومدانوس. — 5. ابسسيانوس.

mort de Néron qui, à cause de sa folie, s'était suicidé. Les Juifs voulurent combattre Vespasien, mais celui-ci retourna à Rome. Auparavant il s'était emparé de la ville de Aeliya (Yotapat)[1], parce qu'il avait entendu dire que là se trouvait Joseph, fils du prêtre Matthai. Certains savants prétendent que ce Joseph était le même que Caïphe, qui avait prophétisé au sujet de la mort du Christ, qu'il soit glorifié, et sous le pontificat duquel il fut crucifié. La ville ayant été prise, il fit Joseph prisonnier, mais ne le tua pas, parce qu'il était général et lui avait prédit qu'il serait empereur après Néron[2].

A Antioche, Évodius fut évêque pendant vingt-cinq ans. * Après sa mort, Ignatius lui succéda et son épiscopat dura trente-huit ans, jusqu'à la dixième année de Trajan. Les bêtes le dévorèrent à Rome[3]. * fol. 18.

Vespasien régna pendant neuf ans et demi, en l'an 381 d'Alexandre. La première année de son règne, il envahit l'Égypte et s'en empara; puis il se rendit par mer à Rome. Il envoya Titus, son fils, avec de nombreuses troupes, à Jérusalem, en l'an 3 de son règne. Celui-ci l'assiégea, y fit périr 60.000 hommes et en fit prisonniers plus de 100.000; un grand nombre de personnes y moururent de faim. Il détruisit Jérusalem, incendia son Temple, brûla les livres des Juifs et les dispersa aux quatre côtés du monde.

1. *Jos. Fl.*, Bell. Jud., III, 145 sq. ('Ιωτάπατα ou 'Ιωταπάτη). *Mich. Syr.*, I, 160 (Yotapat). — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 160-161. *Jos. Fl.*, Bell. Jud., III, 45 sq. *G. Sync.*, I, 643. *Chr. Min.*, II, 91. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 174 et 172. *Eus.*, H. E. III, xxii. *G. Sync.*, I, 631, 647.

وكان بطرس الصفا وجه مرقس الانجيلى الى الاسكندرية وسقفه عليها واقام بها سنتين ومات وقام مكانه انينوس اثنين وعشرين سنة

وعرف على عهد نيرون من الفلاسفة موسنيوس [1] وفولطرخسس [2]

ثمّ ان نارون اعتراه الجنون وتغيّر عقله فقتل امّه وعمّته وكثيرا من اهل بيته وقتل بطرس وفولوس وصلبهما منكسين كما ذكرنا وكان ذلك يوم الخميس لليلتين بقيتا من تموز سنة ثلثماية وسبع وسبعين لذى القرنين

وقام مكان بطرس برومية * لينوس [3] الذى يذكره فولس فى رسالته الثانية الى طيماثاوس ودبّر الشعب احدى عشرة سنة * fol. 17 v.

وخلف فولس بافسس طيماثوس ورتّب طيطوس بقريطية [4] وكان لوقا يوميذ متطبّبًا من اهل انطاكية فصحب الرسل

وفى هذه السنة وجه نارون قيصر أسفسيانوس عظيم اجناده مع تيطوس ابنه ليحاربوا اليهود الذين بفلسطين لانّهم كانوا قد عصوا وخالفوا فسار اليها ونزل عليها وحصرها زمانًا

1. موسيوس. — 2. فوبطرحسس. — 3. لىىوس. — 4. ىعطرىطه.

Pierre Céphas envoya Marc l'Évangéliste à Alexandrie et le fit évêque de cette ville; il y séjourna pendant deux ans et mourut. Il eut pour successeur Anianus dont l'épiscopat dura vingt deux-ans [1].

Du temps de Néron, florissaient les philosophes Musonius et Plutarchus [2].

Puis la folie frappa Néron, et sa raison se troubla; il fit tuer sa mère, sa tante et plusieurs de ses parents; il fit tuer Pierre et Paul en les crucifiant la tête en bas, comme nous l'avons relaté. Cela arriva le jeudi, le 28 de Temouz, en l'an 377 d'Alexandre.

* fol. 17 v. A Rome, Pierre eut pour successeur Linus, * dont parle Paul dans sa seconde Épître à Timothée, et il gouverna le peuple pendant onze ans [3].

Paul établit Timothée comme son successeur à Éphèse et ordonna Tite en Crète. Luc, qui était alors médecin à Antioche, fut compagnon des Apôtres [4].

En cette année, Néron César envoya Vespasien, chef de ses troupes, avec Titus, son fils, pour faire la guerre aux Juifs de Palestine, qui s'étaient révoltés et insurgés. Il alla (à Jérusalem), s'y arrêta et l'assiégea pendant longtemps. Lorsqu'il fut sur le point de s'en emparer, il apprit la nouvelle de la

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 163. *G. Sync.*, I, 636. *Chr. Min.*, II, 91. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 159. *Chr. Min.*, II, 91. — 3. II Tim., IV, 21. V. *Eus.*, H. Eccl., III, II. *G. Sync.*, I, 645. *Mich. le Syr.*, 163. *Chr. Min.*, II, 91. — 4. V. *Mich le Syr.*, I, 170. *Euseb.*, H. E., III, IV, 5-6.

وذلك عند ما اسرف نارون هذا فى اذى النصارى فلما قتل يعقوب قام مكانه سمعون بن قليوفا لانه كان ابن عمّه ودبر الشعب اثنين واربعين سنة عشرة سنين قبل خراب بيت المقدس واثنين وثلثين سنة بعد خرابها الى السنة التاسعة لطيباريوس قيصر وسنتين بعد وفاة يوحنّا الانجيلى

* وقد قيل ان يوحنّا الانجيلى لم يمت وانّه لمّا طلبه اهل مدينة صعد الجبل وتوارى عنهم ولم يعلم ما كان منه * fol. 17.

ثمّ ان نارون ضرب عنق سمعون الصفا وبولس وامّا سمعون فقد قالت جماعة من المفلس[1] الناس انه لم تضرب عنقه وانما حلقت اللحيته وصلب منكس وبولس ضرب عنقه فى الوقت وسمعون هو بطرس بانّه صلب منكس فى سنة ثلث عشرة لملكه

وكان البينوس[2] قاضى اليهود يوم قتلوا يعقوب اخا المسيح له المجد غايباً عنهم برومية فلما قدم ورأى فعل اليهود بيعقوب عزل انينوس[3] الكاهن وكان قد هرق الزنادقة[4] واقام مكانه يشوع بن دمى[5]

1. N'est pas clair. Peut-être faut-il l'omettre complètement? — 2. البغوس. — 3. بعنوس. — 4. الربادقه. — 5. رمى.

A cette époque, Néron persécuta violemment les chrétiens. Après la mort de Jacques, son successeur fut Simon, fils de Cléophas, qui était son cousin, et il gouverna le peuple pendant quarante-deux ans : dix ans avant la destruction de Jérusalem et trente-deux ans après la destruction, jusqu'à la neuvième année de Tibère César et jusqu'à la deuxième année après la mort de Jean l'Évangéliste[1].

* On raconte que Jean l'Évangéliste ne mourut pas; mais qu'étant poursuivi par les habitants d'une certaine ville, il monta sur la montagne et se cacha à leurs regards; et personne ne sut ce qu'il était devenu. * fol. 17.

Puis, Néron fit trancher la tête de Simon Céphas et de Paul. Quant à Simon, il y en a qui prétendent que sa tête ne fut pas tranchée, mais que sa barbe fut rasée, et qu'il fut crucifié la tête en bas. Paul eut la tête tranchée en même temps que Simon, qui est le même que Pierre, fut crucifié la tête en bas, en l'an 13 de son règne[2].

Au moment où les Juifs tuèrent Jacques, frère du Christ, qu'il soit glorifié, Albinus, préfet des Juifs, était absent et se trouvait à Rome. Quand, à son arrivée, il vit ce que les Juifs avaient fait à Jacques, il destitua Anianus (Ananos), le grand prêtre, qui était attaché aux Sadducéens, et établit à sa place Jésus, fils de Danai[3].

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 163. *Chr. Min.*, II, 90. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 162-163. — 3. V. *Mich. le Syr.*, I, 162-163. *Jos.*, Ant.. XX, 197-203 : Ἄνανος... Ἰησοῦς ὁ τοῦ Δαμναίου.

وفى السنة الخامسة لنارون مات فسطوس قاضى اليهود وقام مكانه الفنوس[1]

وفى السنة الثامنة لنارون وثب اليهود باورشليم على يعقوب اخى المسيح فقتلوه وكان رجلا متسكا متقشفاً مطيعاً لله فأخذه اليهود واقاموه على ذروة الهيكل وقالوا له قل للشعب
fol. 16 v. * انكم قد مرقتم فى امر المسيح فلما لم يجبهم الى ذلك القوه الى اسفل فوقع على وجهه وقال اللهمّ لا تواخذهم بهذه الخطيّة فانّهم لا يدرون ماذا يصنعون فرجموه واخذ بعضهم خشبة كان القصار يقصر بها الثياب فضربه بها ضربة فمات ودفن الى جانب الهيكل وهدموا البيعة واخذوا صليب المسيح وخشبتى اللصين ودفنوها قورة[2] واحده ثمّ رجعوا الى التوراة فنقصوا من سنى ادم ونوح وابرهيم وغيرهم زها الفى سنة من مولد كل واحد منهم مابة سنة الى ان ولد له ولم ينقصوا من جملة اعمارهم شيا وارادوا بذلك ان يحتجوا على النصارى بان المسيح لم يجى بعد وغيّروا ايضا اسمآء القرى والمواضع التى كان فيها ذكر ما عمل السيّد المسيح وموضع الصليب وغير ذلك

1. الهنوس. — 2. قورة.

En l'an 5 de Néron, mourut Festus, gouverneur de Judée; il eut pour successeur Albinus[1].

En l'an 8 de Néron, les Juifs se jetèrent à Jérusalem sur Jacques, frère du Christ, et le tuèrent. C'était un homme pieux, vivant dans la pauvreté, obéissant à Dieu. Les Juifs le prirent, le placèrent au sommet du Temple et
fol. 16 v. lui dirent : « Dis au peuple : * Reniez la foi au Christ. » Comme il n'acquiesçait pas à leur demande, ils le précipitèrent en bas; il tomba la face contre terre et dit : « Dieu, ne les châtie pas de ce péché, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis ils le lapidèrent. L'un d'eux, qui était foulon, prit le bois avec lequel il foulait les étoffes, et l'en frappa[2]. Il mourut et fut enseveli près du Temple. Puis ils détruisirent l'église, s'emparèrent de la Croix du Christ et des deux croix des larrons et les cachèrent dans un souterrain. Ensuite ils revinrent à la Torah et retranchèrent des années d'Adam, de Noé, d'Abraham et d'autres, deux mille ans, en réduisant cent ans depuis la naissance de chacun d'eux jusqu'à la naissance de leur fils, de sorte qu'ils ne retranchèrent rien du total de la durée de leur vie; de cette façon. ils voulaient prouver, contre les chrétiens, que le Messie n'est pas encore venu. Ils changèrent également les noms des villes et des lieux signalés, d'après la tradition, par quelque action du Seigneur le Christ, ainsi que (le nom) de l'endroit du crucifiement et d'autres lieux.

1. V. *M. le Syr.*, I, 154. *G. Sync.*, I, 637. *Chr. Min.*, II, 90. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 159-160. *Euseb.*, H. Eccl., II, xxiii, 3-19. *G. Sync.*, I, 638-641; tous les deux d'après Ἡγήσιππος. *Chr. Min.*, II, 90.

وليوحنّا بن زبدى ثلث رسايل وليعقوب بن زبدى رسالة وليهوذا واقليمس[1] رسالتان
واقليمس ثمنية كتب * ثمّ ان اقليمس كتب ايضاً بعلل الرسل وافعالهم كلها وما امروا به * fol. 16.
ونهوا عنه فى ثمنية كتب وامر الرسل بقبول كتبه كلّها

وفى هذا الزمان توفى انداوس السليح الذى كان اسقفا على بوزنطية بعد ان اقام
سنتين وسقف عليها رجل اسمه اسطيخوس[2] خمس عشرة سنة وبعده انسموس[3] ثلث عشرة سنة

ثمّ ان قلوديوس قيصر مرض ومات بعد ان عاش خمس وستين سنة منها ملك اربع
عشرة سنة وملك بعده نارون بن قلوديوس اربع عشرة سنة

وفى السنة الثانية نارون توفى فيلحس[4] قاضى اليهود فقام مكانه فسطوس[5] الذى كان
فولس يعمد بين يديه ويحاكمه

وفى هذا الوقت كانت برومية رجفة عظيمة واظلمت الشمس واضطربت اليهود باورشليم
وقيسارية وقتل يوناثان[6] ريس كهنة اليهود

1. فلمس اقليمس فلمس. — 2. اسطخوس. — 3. السمرس. — 4. فلحس. — 5. فسطرس. — 6. سوباان.

un livre des Actes des Apôtres (Πράξεις); les trois Épîtres de Jean, fils de Zébédée; une Épître de Jacques, fils de Zébédée; l'une de Juda; les deux Épîtres de Clément; les huit livres de Clément. * Ensuite Clément décrivit aussi en huit livres toute l'histoire et les actes des Apôtres, ce qu'ils avaient prescrit et ce qu'ils avaient défendu. Les Apôtres prescrivirent de recevoir tous ses livres[1]. * fol 16.

A cette époque mourut l'apôtre André, qui était évêque de Byzance, après deux ans d'épiscopat. Stychus y fut évêque pendant quinze ans. Après lui Onésime pendant treize ans[2].

Ensuite Claudius César tomba malade et mourut, après avoir vécu soixante-cinq ans, dont il régna quatorze. Néron, fils de Claudius, régna après lui pendant quatorze ans.

En l'an 2 du règne de Néron, mourut Félix, gouverneur de Judée; il eut pour successeur Festus devant lequel Paul baptisa et qui le cita devant son tribunal[3].

A cette époque, il y eut à Rome un grand tremblement de terre et une éclipse de soleil. Les Juifs se révoltèrent à Jérusalem et à Césarée, et le grand prêtre des Juifs Jonathan[4] fut tué.

1. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 159-160. — 2. V. *M. le Syr.*, I, 174. V. aussi Σύγγραμμα... Δωροθέου. Chr. Pasch., II, p. 124 (Bonn). — 3. V. *M. le Syr.*, I. 154. *G. Sync.*, I, 636. *Chr. Min.*, II, 90. — 4. V. *M. le Syr.*, I. 158. *Jos. Fl.*, Ant., XX, 162. *G. Sync.*, I, 636, 637. *Chr. Min.*, II. 90.

والسادسة الجماعة من اليهود الذين يومنون بالله ويحفظون السنة والجماعة ويقبلوا كتب موسى وساير الانبيآء والسابعة السامرة الذين لا يقبلون من الكتب الا توراة موسى فقط * fol. 15 v. * ويقولون بالتشبيه

وكان يوم اجتمع الرسل برومية ووضعوا القوانين فى الامور الالهية التى عند النّاس اليوم على يد اقلبمس[1] وكتبوا فيها عدد الكتب الالهيّة وانه يجب ان تقبل وتقرى فى الجماعات وانه لايجب ان يقبل غيرها فقالوا من الكتب التى يجب قبولها من كتب العتيقة ما نحن[2] ذاكروه التوراة وهى خمسة كتب لموسى كتاب يوشع بن نون كتاب القضاة وحديث ارعوث[3] وحديث يهوديث[4] اربعة كتب فى سير الملوك سفر بنيامين[5] كتابان ثلثة كتب المقوابيين[6] كتاب عزرة حديث أشتير كتاب ايّوب الصديق كتاب مزامير داود النبى خمسة كتب لسليمن بن داود ستة عشر كتابًا للأنبيآء كتاب ابن سيرا[7] واحد ومن الحديثة الانجيل وهو اربعة كتب لبطرس الرسول رسالتين لفولس اربع عشرة رسالة الابركسس كتاب

1. اقلمس. — 2. نحن. — 3. ارعوب. — 4. دبودىب — 5. Peut-être فرلبامن = « Paralipomena » ; ou *haismim* qui est leur titre en hébreu. — 6. المقوايين. — 7. سدرا.

phète ; mais ils inventèrent pour eux-mêmes des livres étranges ; la sixième celle des Juifs, qui croyaient en Dieu, observaient la Loi et recevaient les livres de Moïse et des Prophètes ; la septième, celle des Samaritains qui, des * fol. 15 v. Livres Sacrés, ne recevaient que la Torah de Moïse * et s'en tenaient au commentaire allégorique (de la Sainte Écriture)[1].

Un jour, les Apôtres s'assemblèrent à Rome et composèrent les canons concernant les choses divines, qui, grâce à Clément, se trouvent à la disposition des fidèles, et y fixèrent le nombre des livres divins qu'il fallait recevoir et lire dans les églises ; et ils prescrivirent de ne pas en admettre d'autres. Parmi les livres anciens qu'il faut recevoir, ils désignèrent ceux que nous appelons la Torah, c'est-à-dire les cinq livres de Moïse ; le livre de Josué fils de Noun ; le livre des Juges ; l'histoire de Ruth ; l'histoire de Judith ; les quatre livres des Rois ; les deux livres des Chroniques (Paralipomena)[2] ; les trois livres des Macchabées ; le livre d'Esdras ; l'histoire d'Esther ; le livre de Job le Véridique ; le livre des Psaumes du Prophète David ; les cinq livres de Salomon, fils de David ; les seize livres des Prophètes ; un livre du fils de Sirah. Les livres nouveaux furent l'Évangile se composant de quatre livres ; les deux Épîtres de l'Apôtre Pierre ; les quatorze Épîtres de Paul ;

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 154-155. *Jos.*, Ant., XVIII, I, 11-25. *Eus.*, H. Eccl., IV, XXII, 7 (*Nic. Call.*, H. Eccl., IV, 7). — 2. V. le texte arabe et la note correspondante.

* fol 15. وفى هذا الوقت ظهر رجل يقال له اقرينفوس[1] * كان يقول ان ملكوت الله تظهر على الارض وفيها اكل وشرب ونكح

وكذلك المصرى المذكور فى الافركسس ظهر فى هذا الوقت وافسد خلقا من النّاس واراد ان يكبس اورشليم قهراً فتوجه اليه بطريق من بطارقة الروم يقال له فليكس[2] فقتله وقتل عامّة الذين قبلوا عنه قوله وكان هذا فى السنة الثامنة لقلوديوس قيصر

وكان اليهود حينيذ منفرقين على سبع فرق اوّلها فرقة الكتاب الذى يقال لهم كتاب النّاموس ومعلمون والثانيه اللاوايين[3] الذين يجرون مجرى الاحبار والثالثة المعتزلة الذين يومنون بقيامة الموتا ويقولون بالملايكة والارواح وكان سبب تسميتهم بهذا الاسم رجل كاهن كان فيهم يقال له زاذوق[4] والرابعة اصحاب المعمودية الذين يتعمّدون فى كل يوم ويقولون انه لا يعيش احد ان لم يعمّد بالمآء فى كل يوم والخامسة اصحاب السبل الذين لا ياكلوا شيأ فيه نفس ولا يقبلوا كتب موسى والانبيآء جميعا وقد ابدعوا لانفسهم كتبا غريبة

1. افرىعوس. — 2. فلكس. — 3. اللاوادن. — 4. باذوق.

A cette époque parut un homme, appelé Cérinthe : * il disait que le royaume de Dieu se manifesterait sur la terre, et que l'on y mangerait, boirait et cohabiterait avec des femmes[1]. * fol 15.

A cette époque parut aussi l'Égyptien mentionné dans les Πράξεις[2] ; il séduisit beaucoup de gens et voulut envahir Jérusalem par force. Alors Félix, patrice romain, marcha contre lui et tua plusieurs d'entre ceux qui avaient accepté sa doctrine. Cela arriva en l'an 8 de Claudius César[3].

En ce temps-là, les Juifs se divisaient en sept sectes : la première secte était celle des Scribes, qui étaient appelés Scribes et Docteurs de la Loi ; la deuxième celle des Lévites, qui suivaient la tradition des (anciens) prêtres ; la troisième comprenait ceux qui croyaient à la résurrection et disaient qu'il y a des anges et des esprits ; ils tirèrent ce nom d'un prêtre, appelé Sadoc, qui était de leur parti ; la quatrième celle des baptisés, qui se purifiaient chaque jour et disaient que personne ne vivrait s'il ne se lavait pas avec de l'eau tous les jours[4] ; la cinquième celle des Naziréens[5], qui ne mangeaient rien de ce qui avait été animé, et n'admettaient pas les livres de Moïse ni d'aucun Pro-

1. V. *M. le Syr.*, I, 170-171. *Bar-Hebr.*, Chr. Eccl., I, 43-44. *Niceph. Call.*, H. Eccl., III, 14 : σιτίοις καὶ ποτοῖς καὶ γάμοις (*Migne*, P. Gr., CXLV, p. 924). — 2. Actes, xxi, 38. — 3. *M. le Syr.*, I, 58. *Jos.*, B. Jud., II, xiii (261-263). *Euseb.*, H. E., II, xxi. *G. Sync.*, I, 632. *Nic. Call.*, H. Eccl., II, 26 (*Migne*, t. CXLV, p. 825). *Chr. Min.*, II, 90. *Bar-Hebr.*, Chr. *Syr.*, 51. — 4. Ἡμεροβαπτισταί (*Eus.*, H. E., IV, xxii, 7). — 5. Ainsi *Mich. le Syr.*, I, 155. Notre manuscrit اصحاب السل.

والثانية فلم تتحرك فلما وضعت عليها الثالثة تحركت وعاشت ونهضت قايمة فسلمت هذا الخشب الى يعقوب الاسقف وبنى هناك كنيسة ورجعت الى رومية واخبرت زوجها ومن كان هناك من اهلها بهذا الامر

ثمّ ان قلوديوس الملك تشدّد على اليهود وعسفهم جدًا خاصة بعد ان رجموا اصطفن الشهيد

فاما ساير الرسل فانهم صاروا الى انطاكية وتلمذوا بها اناسا كثيرًا فهناك سمّوا اهل حزب المسيح المسيحيّين

وعرض فى هذا الزمان جوع شديد فابتاع التلاميذ طعامًا كثيرًا فصدّقوا به على المومنين والمومنات

ومات اغريفوس عامل اليهود واقام مكانه اغريفوس ابنه ست وعشرين سنة ولم يقم عليهم واليا بعده لان أورشليم خربت وجلا اهلها عنها

وفى هذا الزمان امر اغريفوس هرودس باحصا اليهود الذين فى سلطانه فاحصوا فبلغ عددهم ستماية واربع وتسعين ربوة واربعة الف نفس

sola un peu, agréa sa parole et demanda de lui apporter les Croix. Ensuite elle plaça la première et la seconde Croix sur sa fille ; mais celle-ci ne bougea pas. Mais quand elle plaça sur celle-ci la troisième Croix, sa fille remua, se ranima et se leva. La femme confia cette Croix à l'évêque Jacques, y bâtit une église, retourna à Rome et apprit cette histoire à son mari et aux gens qui se trouvaient là [1].

Ensuite l'empereur Claudius se mit à opprimer et persécuter les Juifs, particulièrement après qu'ils eurent lapidé le martyr Étienne.

D'autres Apôtres allèrent à Antioche et y convertirent beaucoup de gens. C'est là-bas que les partisans du Christ furent appelés chrétiens.

A cette époque il y eut une grande famine ; et les disciples achetèrent une grande quantité de vivres et les distribuèrent aux fidèles, hommes et femmes [2].

Agrippa, gouverneur des Juifs, mourut, et son fils Agrippa lui succéda et régna pendant 26 ans [3]. Il n'eut pas de successeur dans le gouvernement, parce que Jérusalem fut détruite et que ses habitants furent déportés.

A cette époque Hérode Agrippa fit recenser les Juifs qui se trouvaient dans son royaume. On les compta, et leur nombre fut de 6.944.000 [4].

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 157-158. *Phillips,* The doctrine of Addai, p. 10-16. Cf. plus haut. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I, 156. *G. Sync.*, I, 628. *Chr. Min.*, II, 89. — 3. V. *G. Sync.*, I, 629. *Chr. Min.*, II, 89. — 4. V. *Chr. Min.*, II, 90.

النّاس منه واعتمد كثير من اهل رومية وأمنوا بالمسيح ابن الله أوّلهم فرماموس[1] ابو الميت الذى أحياه سمعون الصفا فانّه اعتمد وتنصر وأخذ بطرس الى منزله فأكرمه ووقره[2].

وامنت بطريقية امراة قلوديوس كما ذكرنا واعتمدت وحجت الى اورشليم وفحصت عن صليب سيّدنا المسيح له المجد ويقال ان يعقوب اخا المسيح كان اسقفا باورشليم وان اليهود يعرفون هذه الامور فامرت فجمع لها روسآء اليهود منهم حوساس الكاهن وعدليا بن قيافا وجماعة دونهما

وقالت لهم ادفعوا الجلجلة والقبر والخشبات اللاتى صلب عليها المسيح واللصان الى يعقوب الاسقف فلما امرتهم بهذا انطلقت الى قبر المسيح فبينا هى داخلة اليه اذ وقعت ابنتها من يدها فماتت فحزنت واكتأبت فقال لها بعض خدمها ان هذا الامر لم يكن هزلاً ولا عبثا ولكن ليظهر به قوّة المسيح الاله مخلصنا فلما سمعت المراة ذلك من الخادم * تعزت قليلًا وقبلت قوله ودعت الخشبات فأتوها بها فوضعت على ابنتها الخشبة الاولى * fol. 14 v.

1. Il faut lire « Cyprien » = قبريانوس. — 2. ووقّره.

au Christ, Fils de Dieu. Le premier d'entre eux fut Cyprien, père du mort ressuscité par Simon Céphas; il fut baptisé, devint chrétien, reçut Pierre dans sa maison, le traita comme son hôte et l'honora [1].

La femme de Claudius, la patricienne, dont nous avons déjà parlé, se convertit, fut baptisée, alla en pèlerinage à Jérusalem et s'enquit de la Croix de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié. On dit que Jacques, frère du Christ, était évêque de Jérusalem, et que les Juifs étaient au courant de ces affaires. Elle ordonna aux chefs des Juifs de venir la voir; parmi ceux-ci se trouvait le grand-prêtre Onias (3) [2], Gedalia, fils de Caïphe, et plusieurs autres outre ces deux [3].

Elle leur dit : « Livrez à l'évêque Jacques le Calvaire, le Sépulcre et les Croix sur lesquelles ont été crucifiés le Christ et les deux larrons. » Quand elle eut donné cet ordre, elle alla au Sépulcre du Christ; mais tandis qu'elle y entrait, sa fille tomba auprès d'elle et mourut. Elle en fut profondément attristée et affligée. Alors, l'un de ses serviteurs lui dit : « Cette affaire n'est pas fortuite ni sans portée; elle manifestera la puissance du Christ, le Dieu notre Sauveur. » En entendant le serviteur parler ainsi, la femme * se con- * fol. 14 v.

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 156-157. *Niceph. Call.*, H. Eccl., II, 27 (*Migne*, t. CXLV, p. 825-828). Cf. *Euseb.*, H. Eccl., II, xiii-xv. *G. Sync.*, I, 630-631; 626. — 2. Le texte arabe donne « Housas »? — 3. V. *Phillips*, The doctrine of Addai, p. 12 : Onias, the son of Hannan the priest, and Gedalia, son of Caiaphas, and Judah the son of Ebed Shalom, chiefs and rulers of the Jews.

الصفا قد صار الى رومية فأمر سمعون الصفا الكلب ان يدخل فيعلم سيمون ان سمعون الصفا على الباب وهو يدعوك فدخل الكلب فقال لسيمون امام الجماعة التى كانت عنده سمعون الصفا العبرانى على الباب يدعوك فلما رأى اهل المدينة كلبًا ينطق عجبوا من هذا الكلب فقال لهم سيمون الساحر لا تعجبوا فانّى انا ايضا سأمر هذا الكلب ان ينطق فأمره وقال له انطلق وقل لسمعون ادخل فانطلق الكلب فقال له قال لك الرجل أدخل فدخل

ثمّ ان سيمون أمر فأتى بثور حي فدنا سيمون من اذن الثور فتكلم بشئ فانشق بطن الثور فعجب الناس من ذلك فبيناهم فى تعجبهم اذ دنا بطرس من النور فصلى وداس الثور فقام حيّا سالما

ثم ان سيمون تحلق طايرا فى الجوّ بقوّة الشياطين الذين معه فزجرهم سمعون فالقوا سيمون الى الارض فتكسر

* fol. 14. وذلك بعد ان أحيا سمعون الموتى * بين يدى اهل رومية كلهم وبعد ان أبرى المرضا وعمل بين ايديهم الايات فلما راى اهل رومية ذلك شكوا فى امر سيمون واستراح

l'arrivée de Simon Céphas à Rome était déjà parvenue jusqu'à Simon. Simon Céphas ordonna au chien d'entrer et d'annoncer à Simon que Simon Céphas était à la porte et « qu'il t'appelle ». Le chien entra et dit à Simon devant toute la société qui était chez lui : « Simon, Céphas l'Hébreu, qui se trouve à la porte, t'appelle. » Ayant vu que le chien parlait, la population de la ville en fut saisie d'étonnement. Alors Simon le Magicien leur dit : « Ne vous étonnez pas; moi aussi, j'ordonnerai à ce chien de parler. » Il lui commanda donc en ces termes : « Va et dis à Simon qu'il entre. » Le chien partit et lui dit : « L'homme te dit : entre! » Et il entra.

Ensuite Simon fit amener un taureau vivant, s'approcha de son oreille et dit quelque chose; et le taureau creva. Tout le monde en fut saisi d'étonnement. Tandis qu'ils étaient dans l'admiration, Pierre s'approcha du taureau, pria et le foula avec son pied; et le taureau se leva, vivant et sain.

Ensuite Simon vola dans les airs par la puissance des démons qui étaient avec lui. Pierre les chassa et Simon tomba sur la terre et se brisa les membres.

* fol. 14. Ensuite Simon (Céphas) ressuscita les morts * devant toute la population de Rome; ensuite il guérit les malades et opéra publiquement des miracles. Lorsque la population de Rome eut vu cela, elle douta de l'œuvre de Simon et s'en éloigna; et beaucoup d'habitants de Rome furent baptisés et crurent

وفى السنة الثالثة لقلوديوس دخل سمعون الصفا رومية وسقف ودبرها خمس وعشرين سنة

وامنت امراة من بيت الملك يقال لها فروطانيقى[1] ويقال بطريقية[2] فصعدت اورشليم واخرجت صليب سيّدنا المسيح له المجد وكان فى أيدى اليهود قد منعوا النصارى منه فوجهت اليهم واخذت الصليب منهم وقوت امر النصارى وخلفت الصليب فى بيت المقدس وانصرفت

وكان سيمون الساحر لما شابه الرسل وفضحوه واعلنوا للناس زيفه بسامرة توجه الى رومية ونيقية وكان يقول لليهود انه الاب الاله وللسامرة انه الابن وللشعوب انه روح الله فلما وصل الى رومية وقبلته قبولاً حسناً واقام له اهل رومية صنما لما سحرهم بسحره وكتبوا عليه هذا صنم سيمون الاله الطاهر

ولما صار سمعون الصفا * الى رومية فى السنة الثالثة لقلوديوس أتى المنزل الذى كان * fol. 13 v.
فيه سيمون نازلاً فوجد على بابه كلباً رابضا وكان الخبر قد أتّصل بسيمون ان سمعون

1. قروطانيقى. — 2. بطريقة.

Cassien, et y établit un sanctuaire [1]. En l'an 3 de Claudius, Simon Céphas arriva à Rome. Il en devint l'évêque et gouverna cette église pendant 25 ans [2].

Une femme de la famille impériale appelée Protonice, patricienne, monta à Jérusalem et découvrit la Croix de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, qui se trouvait entre les mains des Juifs, et ceux-ci ne laissaient pas les chrétiens arriver jusqu'à elle. Alors Protonice alla chez eux et leur prit la Croix, et la situation des chrétiens en fut raffermie. Elle laissa la Croix à Jérusalem et partit [3].

Les Apôtres ayant révélé les mauvaises actions de Simon le Magicien, l'ayant démasqué et ayant fait connaître son imposture à toute la population de Samarie, il alla à Rome et Nicée. Il se donnait aux Juifs comme étant Dieu le Père, aux Samaritains comme le Fils et aux Gentils comme l'Esprit de Dieu. Lorsqu'il fut arrivé à Rome, cette ville lui fit un bon accueil; et les habitants de Rome érigèrent sa statue, parce qu'il les avait séduits par ses sortilèges, et écrivirent sur elle : c'est la statue de Simon le Dieu saint [4].

Simon Céphas, étant arrivé * à Rome en l'an 3 de Claudius, vint à la mai- * fol. 13 v.
son où habitait Simon, et trouva à sa porte un chien couché. La nouvelle de

1. V. *M. le Syr.*, I, p. 155, 156. *Eus.*, H. Eccl., II, IX, 1-4. *G. Sync.*, I, 627, 633-634. *Chr. Min.*, II, 89. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 156. *G. Sync.*, I, 627. *Chr. Min.*, II, 89. — 3. V. *M. le Syr.*, I, 157-158 et la note 8 de la page 158. V. aussi *Phillips*, The Doctrine of Addai the Apostle, London, 1876, p. 10 sq. — 4. « Simoni Deo Sancto ». V. *Euseb.*, H. Eccl., II, XIII, 3. *G. Sync.*, I, 631.

محاريب اليهود وبيوت صلواتهمْ كلها ونصب زوس[1] الصنم الذى كانت الروم تعبده فى بيت المقدّس فتم حينيذ قول دانيل النبى الذى قال علامة دنسة[2] قايمة حيث لاينبغى

وفى هذا الزمان أحاطت اليهود بلايا كثيرة فلما اراد بطرونيس[3] الموكل كان باليهود ان ينصب الاصنام فى كنايس اليهود اجتمع روساوهم وسالوه ان لايفعل ذلك فانّه ان فعله هلك اليهود كلهم فكتب[4] بطرونيس الى اغايوس الملك يقول له واعلمه ان الشعوب كلها مستعدّة للموت ولن ينقضوا شرايع اسلافهم فكتب اغايوس الى بطرونيس عامله كتابًا يتوعده فيه ويامره بانفاذ امره فى اليهود فلما اخذهم بطرونيس بذلك وتشدّد عليهم ايضًا اذ وافت الاخبار الى اليهود ان اغايوس قد وثب عليه خدمه فقتلوه وكان وصول الرسل الذين معهم الكتب بالوعيد فوثب اليهود على الاصنام فاخرجتها من محاريبهم

* fol. 13. وملك قلوديوس اربع عشرة سنة وفى اوّل سنة من ملكه * قتل اغريفوس عامل اليهود يعقوب بن زبدى وحبس سمعون الصفا ثمّ ان الملاك خلص سمعون الصفا من الحبس وشخص الى انطاكيّة واخذ فى بنآء الكنيسة التى بانطاكية المعروفة بالقسيان ونصب فيها مذبحًا

1. روس. — 2. دنسه. — 3. بطرونس فطرونس نطرونس. — 4. Cod. فاكتب.

complit la parole du prophète Daniel[1], qui dit : « le signe de l'abomination se trouve là où il ne doit pas être ».

A cette époque les Juifs eurent à supporter de grands malheurs. Pétronius, qui était gouverneur de Judée, ayant voulu ériger les idoles dans les synagogues, leurs chefs s'assemblèrent et lui demandèrent de ne pas le faire, alléguant que, s'il le faisait, tous les Juifs périraient. Pétronius écrivit à l'empereur Caïus pour l'avertir que toutes leurs tribus étaient préparées à la mort et qu'elles ne violeraient pas les lois de leurs aïeux. Caïus envoya une lettre au gouverneur Pétronius, où il lui ordonna, avec menaces, d'exécuter son ordre au sujet des Juifs. Pétronius les en informa et usa contre eux de violence, quand la nouvelle parvint aux Juifs que les serviteurs de Caïus l'avaient attaqué et l'avaient mis à mort. En même temps arrivèrent les messagers qui apportaient les lettres de menaces. Alors les Juifs se jetèrent sur les idoles et les enlevèrent de leurs synagogues[2].

Claudius régna pendant quatorze ans. En la première année de son règne
* fol. 13. *Agrippa, gouverneur des Juifs, fit tuer Jacques, fils de Zébédée, et mit en prison Simon Céphas; mais ensuite l'ange le délivra de prison, et il alla à Antioche, où il jeta les fondements de l'Église qui est sous le vocable de

1. *Dan.*, IX, 27. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 153. *Chr. Min.*, II, 89. *G. Sync.*, I, 625.

العبرانى الذى وضع ميامر كثيرة على البلاء الذى عرض لليهود فى زمانه وكان يهجو اغايوس الملك ويذم قلة معرفته وانه جعل[1] نفسه الغاء[2] ويمدح عبادا كانوا بمصر وفسر السفر الاوّل من التوراة وذكر ان الزهر[3] اذا استيقظ وتغطى ووضع خمسة ميامر فى الاحكام وخمسة على خروج بنى اسرايل واربعة على الامور المذكورة فى الناموس وقريت مبامره فى محافل الروم على عهد وربورس[4] وحمدوه عليها ووضعوها فى خزاين الملوك برومية

وفى اوّل سنة من ملك اغايوس ولى هرودس اغريفوس[5] على اليهود سبع سنين

وفى هذه السنة قتل فلاطس نفسه وهو فلاطس النطى[6] المذكور * فى الامانة * fol. 12 v.

وفى السنة الرابعة لملك اغايوس أمر اغايوس صاحب سورية ان ينصب الاصنام فى

1. .جعل — 2. .العا — 3. Peut-être ?الدهر — 4. Il faut lire .قلوديوس — 5. .اعربعورس — 6. .النطى

envoyés à Caïus pour le lui faire connaître. L'un d'entre eux était Philon, le philosophe hébreu, qui composa plusieurs traités sur les calamités qui étaient arrivées aux Juifs à son époque[1]; il écrivit une satire contre l'empereur Caïus où il critique son ignorance et sa folie; il fit l'éloge des fidèles qui vivaient en Égypte; il interpréta le premier livre de la Torah; il raconte que...[2] lorsqu'il était en éveil et enveloppé[3]; il composa cinq traités sur les lois, cinq traités sur l'Exode des Israélites et quatre sur les choses qui sont rapportées dans la Loi. On lisait ses traités dans les assemblées des Romains du temps de Claude et on l'en louait; et (ses traités) furent placés dans la bibliothèque des empereurs à Rome[4].

La première année du règne de Caïus, Hérode Agrippa fut établi roi des Juifs et régna sept ans[5].

En cette année-là Pilate se suicida; c'était Ponce-Pilate, mentionné * dans le Symbole de la foi. * fol. 12 v.

En l'an 4 de son règne, Caius ordonna au préfet de Syrie d'ériger les idoles dans les synagogues des Juifs et dans tous leurs temples. Et il érigea la statue de Zeus que les Romains adoraient à Jérusalem[6]. Alors s'ac-

1. V. *J. Flav.*, Ant., XVIII, viii, 259. *G. Sync.*, I, 621. *M. le Syr.*, I, 153. — 2. Il s'agit probablement de Περὶ τῶν ἐν μέρει διαταγμάτων (De specialibus legibus, I-IV). — 3. Cette phrase n'est pas claire. Il s'agit de l'ouvrage dont *Eusèbe* dit (II, xviii, 2) : ὁ περὶ ὧν νήψας ὁ νοῦς εὔχεται καὶ καταρᾶται. V. *Mich. le Syr.*, I, 155. Chez *Philon* lui-même nous lisons : περὶ μέθης et περὶ ὧν νήψας ὁ Νῶε εὔχεται καὶ καταρᾶται (éd. *Cohn* et *Wendland*). — 4. Sur Philon et ses œuvres v. *Euseb.*, H. Eccl., II, xviii. *M. le Syr.*, I, 155. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., p. 51. — 5. V. *G. Sync.*, I, 625. *M. le Syr.*, I, 154. *Chr. Min.*, II, 88. — 6. V. *J. Flav.*, Ant., XVIII, 300-301; Bell. Jud., II, 194 sq. *G. Sync.*, I, 626. *M. le Syr.*, I 153. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., p. 50. *Chr. Min.*, II 89 : statuam Jovis Hierosolymis.

قوم لا يملون[1] سالوى والندآ بها حيث ما توجهوا كل واحد منهم مفرد واذا اجتمعوا جميعًا وكانوا يعمّدون كثيرًا باسم الاب والابن وروح القدس ويخرجوهم من الكفر والضلالة الى عبادة الله الصادقة

فامّا متّى[2] فانّه كتب الانجيل بالعبرانية للعبرانيين وامّا مرقس فانّه كتب الانجيل بالرومية[3] لاهل رومية العظما وامّا لوقا فانّه كتب باليونانيّة لاهل الاسكندرية وامّا يوحنّا فانّه كتب انجيله باليونانيّة لاهل افسس ثمّ ان لوقا كتب الابركسس وهو قصص الرسل وفولس كتب اربع عشرة رسالة

fol. 12. * فلما كان فى سنة اثنين وعشرين لطيباريوس قيصر توجه هرودس اغريفوس[4] الى روميّة ليسعى بهرودس الرابع[5] واقام هنلك حتّى ملك اغايوس[6] فكان جميع عمر طيباريوس ثمان وسبعين سنةو ملك اغايوس اربع سنين سنة ثلثماية وسبع واربعين لذى القرنين

وفى اوّل سنة من ملكه غزا فيلقوس[7] ملك مصر واستعبدهم سبع سنين وملأ محاريبهم اصنامًا وذبايح الاوثان ووجهوا رسلا الى اغايوس يعلمونه ذالك احدهم فيلون[8] الفيلسوف

1. ىملون. — 2. مى. — 3. En marge ajouté بالافرنجية. — 4. اعرىعوس. — 5. الرافع. V. la note à la traduction. — 6. اغاوس. — 7. فطلفوس. — 8. ىعون.

vérité, quelque part que chacun d'entre eux se dirigeât séparément. Quand ils se réunissaient, ils baptisaient un grand nombre d'hommes au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en les tirant de l'impiété et de l'erreur pour les amener au véritable culte de Dieu.

Matthieu écrivit l'Évangile en hébreu pour les Hébreux. Marc écrivit l'Évangile en latin (en franc) pour les habitants de la grande Rome. Luc écrivit (l'Évangile) en grec pour les habitants d'Alexandrie. Jean écrivit son Évangile en grec pour les habitants d'Éphèse. Ensuite Luc écrivit les Πράξεις, c'est-à-dire les Actes des Apôtres. Paul écrivit quatorze épîtres.

* fol. 12. En l'an 22 de Tibère César, Hérode Agrippa alla * à Rome pour nouer des intrigues contre Hérode le tétrarque [1]; et il y resta jusqu'au règne de Caïus. Tibère vécut 78 ans et Caïus régna quatre ans, en l'an 347 d'Alexandre [2].

La première année de son règne, Flaccus, le préfet d'Égypte, fit une expédition contre (les Juifs) et les opprima pendant sept ans; il remplit leurs synagogues de statues et d'offrandes aux idoles [3]. Des ambassadeurs furent

1. J'ai essayé de restituer le mot arabe d'après les *Chr. Min.*, II, 80 : Herodem tetrarcham. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 152. *Chr. Min.*, II, 88. — 3. Comp. *G. Sync.*, I, 615. *Mich. le Syr.*, I, 653. *Bar-Hebraei* Chr. Syr., p. 50. *Chr. Min.*, II, 88 89.

سمعون القرناني[1] لقيوس[2] القرناني قيليوفا اخو يوسف خطيب مريم سمعون ابنه الذى صار اسقف باورشليم وصلب يوسيا[3] بن يوسف يعقوب بن يوسف يعقوب الكبير[4] يهوذا الذى يسمّى بسمعون والذين كانوا مع قيليوفا فى الطريق وهم تورميس[5] فاسطوريوس الخدم الذين رتب السليحون والذين يذكرهم فولس وهم اندرونيقوس[6] ططوس هرما بلحون[7] بطربا[8] سوتقريطوس[9] هرما المسمّى الراعى السّتّة النفر الذين كانوا مع بطرس بقيسارية وهم حريسورس[10] ملكيوس نطربطرو[11] سمعون غايوس[12] افلوس واللذان كفرا بلاهوت المسيح وهما قرينثوس[13] واسون(?) فصارا كافرين ودخل مكانهما لوقا الانجيلى واوربانوس[14] اسطيحوس[15] ارسطابلوس اصطفان[16] * هوروديون[17] مرقسوس روفوس الومفا[18] مرسرس * fol. 11 v.
سمعلوسعس مرولا هومناوس[19] الاسكندروس وفاروس ىلاون

والرسل الكذبة سمعون ركربن دلاوب

وهاهنا اجتمع الرسل ووضعوا القوانين تلقا قوم ظهروا وخالفوهم فى ايامهم وكان الرسل

1. القرباني. — 2. لعدس. — 3. بوسدا. — 4. الكدر. — 5. بورمس. — 6. ابذروسعوس. — 7. دلحون. — 8. بطربا. — 9. سوىعربطرس. — 10. حرىسورس. — 11. Peut-être قريطون (?). — 12. غاموس. — 13. فرسوس. — 14. فاروربانوس. — 15. اسطىحوس. — 16. اصطفاں. — 17. بورودروں. — 18. الروعا. — 19. هرمناوس.

Joseph, époux de Marie. Siméon, son fils, qui devint évêque de Jérusalem et fut crucifié. Josès, fils de Joseph. Jacques, fils de Joseph. Jacques le Vieillard. Juda, appelé Siméon. Ceux qui étaient avec Cléophas dans son voyage : Tourmis [1] et Fastourius [2], les serviteurs, que les Apôtres ordonnèrent. Ceux dont parle Paul : Andronicus, Titus, Hermas, Phlégon, Patroba, Asyncritus [3]. Hermas appelé pasteur. Les six personnes qui étaient avec Pierre à Césarée : Crescens, Milichas, Kiriton (Crito?), Siméon, Gaius, Apollos (Ἀπολλῶς). Les deux qui ne crurent pas à la divinité du Christ : Cerinthus et Cléon (?), qui furent hérétiques; ils furent remplacés par Luc l'Évangéliste et Urbanus. Istichaus (Στάχυς), Aristobule, Étienne. * Hérodion, Marc, Rufus, * fol. 11 v.
Olympas, Maris (?). S.m..lu...s? M.rula.? Hyménaeus, Alexandre... rus... laoun.

Les faux Apôtres : Simon r. k. r. bn d. la..

Voici, les Apôtres se réunirent et établirent des canons contre ces hommes, qui parurent de leur temps et ne s'accordaient pas avec eux. Les Apôtres étaient des hommes qui ne se lassaient ni de... ni d'appeler à la

1. Termus, Tertius. Arion?? *Assemani*, p. 320. — 2. Castorius, Quartus? ibidem. The Book of the Bee, p. 112 : Bistorius. — 3. Ép. Rom., XVI, 14.

اسمآء السبعون وانسابهم التفصيل

ادى من فامس[1] قتله سورس بن ابجر حننيا[2] قتل بدمشق ميليا[3] رجم بالاسكندرية الصفا رجم بانطاكية برنابا مات بقبرس الجزيرة سوتانيس[4] القى فى البحر قريسقوس[5] مات من الجوع ودفن بها يوسف الرملاى الذى تتلمذ للمسيح مات فى الحبس باورشليم نيقاذامس المقبول الذى تتلمذ للمسيح وهو الذى كان اتا الى المسيح وكلمه نتانيل[6] وهو ريس للكتاب * يوسطوس[7] الذى ذكره فولوس يهوذا أخو يعقوب اخى المسيح *fol. 11.
سيلا[8] الذى ذكره ايضا فولوس يهوذا بن برشبا[9] مرقس الذى ذكره لوقا فى الابركسس مع ساير الاخر يوحنّا مسنوب سحر اياسون[10] منايل[11] هروذس رفس[12] الاسكندروس

1. فامس. — 2. حننا. — 3. مليا. — 4. سوبانس. — 5. فرسقوس. — 6. نتانيل. — 7. يوسطوس. — 8. سلا. — 9. برشبا. — 10. اياسون. — 11. منايل. — 12. روس.

Noms des soixante-dix (disciples) et leur origine.

Voici l'énumération des soixante-dix (disciples) [1].

Addai de Phamas (Paneas) [2]; Severos, fils d'Abgar, le fit tuer [3]. Ananias fut tué à Damas. Milia (Malea [4], 'Αμπλίας?) fut lapidé à Alexandrie. Çapha (Κηφᾶς) fut lapidé à Antioche. Barnaba (Βαρνάβας, Βαρραβᾶς) mourut dans l'île de Chypre. Soutanis (Σωσθένης) fut jeté à la mer. Qrisqous (Κρήσκης, Κρισκής) mourut de faim à Alexandrie [5] et y fut enseveli. Joseph d'Arimathie [6], qui se convertit au Christ et mourut dans la prison à Jérusalem. Nicodème le Bienvenu; ce fut lui qui se convertit au Christ, après qu'il fut venu le trouver
*fol. 11. et lui eut parlé. Nathanaël, chef des scribes [7]. * Justus, dont Paul fait mention [8]. Juda, frère de Jacques, frère du Christ. Silas (Σιλᾶς) dont Paul parle également [9]. Juda, fils de Barsabas. Marcus que Luc cite dans les Πράξεις avec les autres [10]. Jean, appelé Niger (?) [11]. Jason, Manaël, Hérode, Rufus, Alexandre, Siméon le Cyrénéen, Lucius le Cyrénéen. Cléophas, frère de

1. Comp. les noms des 70 disciples chez *Mich. le Syr.*, I, 149-151. *Chron. Paschale*, I, p. 400-403 (Bonn). Σύγγραμμα... Δωροθέου, ib.. II, p. 120-129. Très intéressantes pour nous sont les listes syriaques : *Assemani*, Bibliotheca Orientalis, t. III, 1, p. 319-320. The Book of the Bee, éd. *E. Budge*. p. 109-113 (Anecdota Oxoniensia, Sem. series, V. I, p. II, Oxford, 1886). V. *Paul*, Ép. Rom., XVI. — 2. V. *E. Budge*, The Book of the Bee, p. 109 (from Paneas). — 3. V. par exemple *R. Duval*, Histoire d'Édesse, p. 87, n. 1. — 4. V. *Assemani*, Bibl. Or., III, 1, p. 320. — 5. V. par exemple The Book of the Bee, p. 111. — 6. Le texte est mutilé. Je restitue d'après *Assemani*, Bibl. Or , III, 1, p. 320. — 7. Év. Jean, I, 45-51 : XXI, 2. « Princeps scribarum » (*Assemani*). — 8. V. Actes, XVIII, 7. *Coloss.*, IV, 11. — 9. V. Actes, XV. 22, 32, 40; XVII, 5, 15. — 10. V. Actes, XII, 12, 25 : XV, 37, 39. — 11. *Assemani*, p. 320 : Judas cognomento Niger: Amonius et Niger.

توما هذا كان من سبط يهوذا وصار الى السند والى الهند ومات هناك وحمل جسده محنّطا الى الرها

متى الانجيلى هذا كان من سبط يساحر من مدينة ناصرة وصار الى بلد اكلة الناس وتلمذهم ثمّ رجع تلمذ العبرانيين ووضع لهم الانجيل ثمّ صار الى الهند ومات ودفن بها هذا عرق فى ححرالسفس[1]

* سمعون القانانى الجليلى[2] وهو الغيور هذا كان من سبط افريم توفى ببلاد حماة * fol 10 v.

يهوذا بن يعقوب المسمّا تدى[3] كان من سبط سمعان ولانه كان رجل حكيم سمّى لبّى ومات ببريطوس[4] ودفن بها

يعقوب بن حلفى هذا كان من سبط منسى رجم بالحجارة باورشليم

يهوذا بن سمعون الاسخريوطا هذا كان من سبط دان لما علم عظم خيانته بتسليم سيّدنا المسيح له المجد خنق نفسه وخرجت امعاءه كلها وقام مكانه مثيا[5]

مثيا من سبط رويبم[6] هذ جعله التلاميذ مكان يهوذا أسقريوطا

1. Ce n'est pas clair. — 2. الحليلى. — 3. بدى. — 4. بحروبطوس. — 5. مبا. — 6. رودل.

Thomas, de la tribu de Juda, alla au Sind et à l'Inde, où il mourut; son corps embaumé fut rapporté à Édesse.

Matthieu l'Évangéliste, de la tribu d'Issachar, de Nazareth, alla au pays des anthropophages et leur prêcha; ensuite il revint pour prêcher aux Hébreux et composa pour eux l'Évangile; ensuite il alla dans l'Inde, où il mourut et fut enseveli. Ce... [1].

* Siméon le Chananéen, le Galiléen, le Zélateur (Ζηλωτής), de la tribu d'Éphraïm, mourut à Hémath. * fol. 10 v.

Judas, fils de Jacques, appelé Thaddée, de la tribu de Siméon; il fut appelé Labbai, parce qu'il était sage; il mourut à Beyrouth, où il fut enseveli.

Jacques, fils d'Alphée, de la tribu de Manassé, fut lapidé à Jérusalem.

Judas, fils de Siméon, l'Iscariote, de la tribu de Dan; lorsqu'il se fut rendu compte de l'horreur de sa perfidie par laquelle il avait livré Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, il s'étrangla; tous ses intestins sortirent. Matthias fut élu à sa place.

Matthias était de la tribu de Ruben; les Disciples le choisirent à la place de Judas l'Iscariote [2].

1. Il y a quelques mots qui ne sont pas clairs. — 2. Comp. ce récit des Apôtres avec *Mich. le Syr*, I, 146-147. *Bar-Hebraei* Chr. Eccl., I, 31-34.

سمعون الصفا فان اصله من بيت صيادا[1] من سبط نفثالى وكان صار اولاً الى انطاكية وبنا فيها مذبحا فى اوّل سنة من ملك قلوديوس ثمّ مضى الى رومية وصار هناك اسقفاً خمس وعشرين سنة الى السنة الثالث عشر لنارون قيصر وقتله نارون وقتل معه فولس وصلب بطرس منكسا

Fol. 10. اندراوس اخوه هذا صار * الى بلاد اكلة النّاس وتلمذهم ثمّ صار الى نيقية[2] ونيقامودية[3] واخاية[4] فتلمذها كلها وهو اوّل من براس[5] بقسطنطينية وتلمذ من هناك وعمّدهم

يعقوب بن زبدى كان من سبط زبولون من بيت صيدا وقتله هرودس اغريفوس[6]

يوحنّا اخوه هذا صار الى افسس وبلاد اسية ونفاه دمطيانوس الى جزيرة من جزاير البحر فى السنة التاسعة لملكه وفى اخر ملكه رده الى افسس ومات ودفن بها

فيلبس السلح هذا من سبط اشير من بيت صيادا صار الى قرطاجنا وتلمذ اهلها ثمّ صار الى فروغية[7] ومات بها ودفن هناك

ابرثلموس[8] هذا كان من سبط اساحر وصار الى ارمينيّة الكبيرة وصلب هناك ومات

1. بيت صددا. — 2. ىىعىه. — 3. ىىعامودىه. — 4. اخاىه. — 5. براس. — 6. اعرىعوس. — 7. ڡروغىه. — 8. ابو ىلموس.

Simon Céphas (Pierre), originaire de Bethsaïda, de la tribu de Nephthli; il alla d'abord à Antioche, où il bâtit un sanctuaire en la première année du règne de Claude; ensuite il passa à Rome, où il fut évêque pendant 25 ans, jusqu'à la treizième année de Néron César. Néron le fit tuer et avec lui Paul. Pierre fut crucifié la tête en bas.

fol. 10. André, son frère, alla * au pays des anthropophages et leur prêcha; ensuite il alla à Nicée, à Nicomédie et en Achaïe qu'il convertit entièrement; il fut le premier qui siégea à Constantinople, y fit des prosélytes et les baptisa.

Jacques, fils de Zébédée, de la tribu de Zabulon, de Bethsaïda, qu'Hérode Agrippa fit tuer.

Jean, son frère, alla à Éphèse et au pays d'Asie. Domitien l'exila dans une des îles de la mer, en l'an 9 de son règne; mais à la fin de son règne, il le rappela à Éphèse, où il mourut et fut enseveli.

Philippe, l'Apôtre, de la tribu d'Aschir (Aser), de Bethsaïda, alla à Carthage et prêcha à ses habitants; ensuite il alla en Phrygie, où il mourut et fut enseveli.

Barthélemi, de la tribu d'Issachar, alla dans la Grande-Arménie, où il fut crucifié et mourut.

فلما توفى توما السلح فى النّصف من ايار وجهوا مكانه أدى[1] صاحب الخز[2]

فاما الرسل الاحد عشر فانهم بعد صعود سيّدنا المسيح له المجد الى السمآء ادخلوا[3]

* fol. 9 v. مكان يهوذ اسخربوطا[4] مثيا ومن بعد خمسين يوما * لقيامة وعشرة ايّام لصعوده قبلوا روح القدس فى الغرفة ووضعوا ايديهم على يعقوب بن يوسف الذى ولده من امراة وصيّروه اسقفاً على اورشليم ودبرها ثلثين سنة وعملوا سبعة شمامسه احدهم اصطفانوس الذى رجمته اليهود وفيلفس الذى تلمذ اهل سامرة ونيقنورن[5] وطيمون[6] وفروحاورس[7] وفارمناس[8] ونيقالوس[9] من اهل انطاكية

وفى هذا الوقت اعتمد الامير الخادم[10] الذى من كوش[11] على يد فيليفوس السلح

وتتلمذ فولوس الرسول فى السنة التى رجم فيها اسطافنوس فى اخر ملك طيباريوس

ولذلك تتلمذ قوربالیوس بمدينة قيسارية على يد سمعون الصفا

اسمآ الرسل الثلثة عشر مع مثيا ومواضعهم ووفاتهم

1. اى. — 2. الحزى. — 3. اذ خاوا. — 4. اسحربوطا. — 5. ىعاوون. — 6. طموں. — 7. فرردحاورس. — 8. فارمماس. — 9. ىعالوس. — 10. الحادم. — 11. كوس.

Après la mort de Thomas l'apôtre arrivée le 14 mai, (les Apôtres) envoyèrent à sa place Addai, fabricant de soie [1].

Les onze Apôtres, après l'Ascension de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, choisirent Matthias à la place de Judas l'Iscariote. Cinquante jours après * la Résurrection et dix jours après l'Ascension, ils reçurent l'Esprit- * fol. 9 v. Saint dans le cénacle; ils imposèrent les mains à Jacques, fils de Joseph, qui avait engendré Jacques d'une femme [2], et le firent évêque de Jérusalem, où il gouverna pendant trente ans. Ils établirent les sept diacres. L'un d'eux était Étienne, que les Juifs lapidèrent; Philippe, qui prêcha aux habitants de Samarie; Nicanor; Timon; Prochore; Parmenas et Nicolas d'Antioche [3].

A cette époque l'émir d'Éthiopie, l'eunuque, fut baptisé par l'apôtre Philippe [4].

L'Apôtre Paul fut converti en l'année où Étienne fut lapidé, à la fin du règne de Tibère, et en même temps fut converti Cornélius dans la ville de Césarée par Simon Céphas (Pierre).

Noms des treize Apôtres avec Matthias, lieux (de leur apostolat) et de leur mort [5].

voir *R. Duval,* Histoire d'Édesse, Paris, 1892, p. 81 sq. *Idem,* La littérature syriaque, 2e éd., Paris, 1900, p. 103 sq.

1. Comp. *R. Duval,* Histoire d'Édesse, Paris, 1892, p. 88. — 2. Jacques, frère de Jésus. — 3. Act., VI, 1-5. V. Chron. Pasch., I, 420-421. — 4. V. *G. Sync.*, I, 626-627. *Mich. le Syr.*, I, 154. — 5 Comp. *Mich. le Syr.*, I, 146-147.

ثمّ ان ابجر كتب الى طيباريوس قيصر صاحب الرّوم كتابًا يقول فيه

من ابجر صاحب الرّها الى طيباريوس قيصر صاحب الرّوم اما بعد فاعلم ايّها الملك ان اليهود الذين فى سلطانك صلبوا المسيح من غير استحقاق ولا فعل اوجب ذلك * فلما صلبوه * fol. 9. أظلمت الشمس وتزلزلت الارض وانبعث موتا كثيرة وقاموا وحدثت امور عظيمة لم يكن مثلها قط

فكتب اليه طيباريوس قيصر فى جواب كتابه كتابًا يقول فيه

من طيباريوس صاحب الرّوم الى ابجر صاحب الرّها امّا بعد فاعلم انى قد عرفت كل شى فعلوا اليهود بالرجل الذى ذكرت واردت الانتقام منهم فلم اقدر من الحروب التى انا فيها فان اهل اسفانية[1] عصوا وتمرّدوا على وانا مشغول بمجاهدتهم ولو تفرّغت قليلًا انزلت بهم النقمة ونكلت بهم فامّا فيلاطس الذى كنت وليته قضاهم فقد عزلته بذل شديد وهوان كبير لانّه اطاعهم وعمل بقولهم ووجهت عوضه مكانه

فلما قرا ابجر الكتاب فرح به وسر ومن بعد قليل بلغه ان قيصر اهلك روسآء اليهود فسر بذلك جدّا

1. اسعانيه.

Puis Abgar écrivit à Tibère César, empereur des Romains, une lettre où il dit :

« De la part d'Abgar, souverain d'Édesse, à Tibère César, souverain des Romains. Sache, ô roi, que les Juifs qui sont dans ton empire, ont crucifié le Messie, quoiqu'il ne l'eût pas mérité et n'eût rien fait qui pût les y pous-
* fol. 9. ser. * Lorsqu'ils l'eurent crucifié, le soleil s'obscurcit; la terre trembla; plusieurs morts ressuscitèrent et se levèrent (de leurs tombeaux); et il survint des choses extraordinaires qu'on n'avait jamais vues. »

Tibère César lui écrivit, en réponse à sa lettre, une lettre où il dit :

« De la part de Tibère, maître des Romains, à Abgar, maître d'Édesse. Sache que j'ai déjà appris tout ce que les Juifs ont fait à l'homme dont tu parles; et j'ai voulu les châtier; mais je ne l'ai pas pu à cause des guerres que je faisais contre les habitants de l'Espagne[1], qui s'étaient insurgés et révoltés contre moi, et j'étais occupé à lutter contre eux; mais si j'avais été un peu libre, je leur aurais fait éprouver ma vengeance et leur aurais infligé un châtiment exemplaire. Quant à Pilate que j'avais nommé leur juge, je l'ai déjà destitué avec grand avilissement et mépris, parce qu'il leur a cédé et a agi d'après leur parole; et j'ai envoyé un autre à sa place. »

Ayant lu la lettre, Abgar s'en réjouit et en fut content. Peu de temps après, il apprit que César avait fait périr les chefs des Juifs; et il s'en réjouit beaucoup[2].

1. V. *Phillips,* The doctrine of Addai, p. 10. — 2. Ici se termine la traduction russe de Rosen. Pour tout ce qui concerne la Légende d'Abgar et la littérature de la question,

مربّعا وصور فيه سيّدنا المسيح له المجد باصباغ انيقة حسنة وجعل ينظر اليه ويصور صورته * فى ذلك اللوح ومضى به الى الرّها ودفعه الى ابجر الاسود صاحبه فقبله ابجر بكرامة عظيمة ووضعه فى بعض خزاينه فهو هناك الى هذه الغاية * fol. 8 v.

فلما صعد سيّدنا المسيح الى ابيه ارسل توما[1] السلّح احد السبعين الى الرّها فلما دخلها ورأه ابجر الاسود خرّ له ساجداً لانّه سطع من وجهه نور الاهي فقال له توما السلّح انك ان أمنت بالذى ارسلنى وجدت حاجتك وظفرت بطلبتك

فقال له ابجر الاسود قد أمنت به حتى ان من اعجابى به وشوقى اليه لو لا موائيق بينى وبين الروم وثقتهم بها لايمكننى نقضها لكنت قد ركبت فى جماعة اصحابى وغزوت اليهود الذين صلبوه او اهلكهم

فدنى حينيذ منه وابراه من وجعه وعمل هناك ايات كثيرة حتّى ان موسى ملك اثور لما بلغه خبره اشتاق الى روىته

1. بوهادى.

le Christ, qu'il soit glorifié, à sa lettre, prit une pla nche carrée et y peignit Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, en jolies et belles couleurs; il se mit à le regarder et à peindre son image * sur cette planche. Puis il alla * fol. 8 v. avec elle à Édesse et la remit à son maître Abgar le Noir. Abgar l'accepta avec de grands honneurs et la mit dans un de ses trésors, et elle s'y trouve jusqu'à présent.

Lorsque Notre-Seigneur le Christ fut monté près de son Père, il envoya l'apôtre Thomas, un des soixante-dix (disciples), à Édesse. Lorsqu'il y fut entré et qu'Abgar le Noir l'eut vu, celui-ci se prosterna devant lui, parce qu'une lumière divine se répandait de son visage. Et l'apôtre Thomas lui dit : « Si tu crois en celui qui m'a envoyé, tu trouveras ce dont tu as besoin, et obtiendras ce que tu as demandé. »

Et Abgar le Noir lui dit : « J'ai déjà cru en lui; et sans les traités qui existent entre moi et les Romains, et sans la confiance dans laquelle ils sont, que je ne puis les rompre, moi, à cause de mon admiration et de mon amour envers lui, je partirais avec un grand nombre de mes hommes, ferais la guerre aux Juifs qui l'ont crucifié, et je les ferais périr. »

Alors (Thomas) s'approcha de lui et le guérit de sa maladie; et il opéra en ce lieu beaucoup de miracles, de sorte que Mousa[1], roi d'Athour, ayant entendu parler de lui, voulut le voir.

1. Il faut lire « Narsi ». V. *Phillips,* The doctrine of Addai, London, 1876, p. 35.

من ابجر الاسود الى ابسوع المتطبب الذى ظهر باورشليم اما بعد فانه بلغنى عنك وعن طبّك وعلمك الرّوحانى وانك تبرى الاوجاع والاسقام * من غير ادوية ولاعلاج
* fol. 8.
وكثر تعجّبى له واشتدّ به سرورى فقلت فى نفسى انّك لا تخلوا من ان تكون الله واما ابن الله تعالى اذ كنت تفعل هذه الافعال وانا اسلك واطلب اليك ان تصبر التى لعلك ان تشفى ما بى من السقم الشديد وبلغنى ان اليهود يريدون قتلك وصلبك ولى مدينة واحدة نزهة حسنة تكفينى واياك للسكنا فلتكن فيها فى هدو وعافية وسلامة فان رأيت ان تجيب الى ما سألتك فافعل[1] وتسرنى بذلك فعلت

فقبل سيّدنا المسيح له المجد كتابه وقراه وكتب اليه

طوباك انّك امنت بى قبل ان ترانى فانّه مكتوب من اجلى ان الذين يرونى لا يومنون بى فاما ما سالتنى من المصير اليك فانّه يجب ان أتمّم الشى الذى له أرسلت فاذا تممته وصعدت ارسلت اليك بعض تلاميذى فيبرى اوجاعك واسقامك ويرد الذين معك الى الحياة الدايمة

فلما اخذ حنّان جواب كتابه من سيّدنا المسيح له المجد وكان مصوّراً اخذ لوحا

1. *Rosen* croit qu'il faut omettre ici فافعل (op. cit., p. 54, n. 1).

« De la part d'Abgar le Noir à Jésus le médecin, qui a paru à Jérusalem. J'ai entendu parler de toi, de ta science de la médecine, de tes connaissances spirituelles et de ce que tu guéris les douleurs et les maladies * sans médicaments ni remèdes. Mon étonnement en était grand et ma joie en était extrême. Et je me suis dit que tu devais être, certainement, Dieu ou le Fils de Dieu, puisque tu opères de tels actes. Je te prie et t'invite à venir près de moi: peut-être tu guériras la pénible maladie dont je suis atteint. J'ai entendu dire que les Juifs veulent te tuer et te crucifier. J'ai une ville, agréable et jolie, qui suffira pour moi et pour toi pour y habiter. Tu y seras dans la tranquillité, la bonne santé et la sûreté; et s'il te plaît d'exaucer ma demande, fais-le; et tu me combleras de joie par ce que tu auras fait. »
* fol. 8.

Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, accepta sa lettre, la lut et lui écrivit :

« Sois béni, parce que tu as cru en moi, avant de m'avoir vu. Il est écrit de moi que ceux qui me verront, ne croiront pas (tous) en moi. Quant à la demande que tu me fais, de venir près de toi, il faut que j'achève ce pourquoi j'ai été envoyé; et quand je l'aurai accompli et serai remonté (au ciel), je t'enverrai un de mes disciples qui guérira tes douleurs et tes maladies et convertira ceux qui sont avec toi à la vie éternelle. »

Hannan, qui était peintre, après avoir reçu la réponse de Notre-Seigneur

المجد على عهده ورياسته فلا يكون بين حنّان وقيّافا الا أقل من اربع سنين * كما قال اوسابيوس[1] اسقف قيسارية * fol. 7 v.

وفى سنة سبع عشرة لطيباريوس قيصر وثلثماية واحدى واربعين سنة لذى القرنين قبل صلب سيّدنا المسيح له المجد بسنة واحدة وجه أبجر الاسود ملك الرّها رسلا الى بعض المدن فى حوايج له فلما عادوا دخلوا الى اورشليم وشاهدوا هناك بعض افعال اليهود بسيّدنا المسيح له المجد واستعدادهم لصلبه فاثبتوا عندهم افعال سيّدنا المسيح وما بلغهم من اياته وابرايه المرضا من غير علاج

فلما قدموا الرّها خبّروا صاحبهم الخبر بما عاينوه وما بلغهم من افعال سيّدنا المسيح له المجد وسو صنيع اليهود به وجمعهم عليه فلما سمع ذلك ابجر عجب منه واشتهى ان يصير اليه ليشهد افعاله واموره الالهيّة فلم يمكنه ان يتجاوز حدّ مملكته خوفاً من الاعدآء فارسل اليه حنّان المصوّر وكتب معه كتاباً يقول فيه

1. اوسانوس et passim.

rifié, fut crucifié. Il y eut entre Hannan et Caiphe moins de quatre ans, * d'après Eusèbe, évêque de Césarée[1]. * fol. 7 v.

En l'an 17 de Tibère César[2] et en l'an 341 d'Alexandre, un an avant le crucifiement de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, Abgar le Noir, roi d'Édesse, envoya des messagers dans quelques villes pour ses affaires. En revenant, ils entrèrent à Jérusalem et y furent témoins oculaires de certains actes des Juifs envers Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, et de leurs préparatifs pour le crucifier. Ils conservèrent le souvenir des actes de Notre-Seigneur le Christ et de tout ce qu'ils avaient appris de ses miracles et des guérisons de maladies incurables opérées par lui.

Arrivés à Édesse, ils racontèrent à leur maître tout ce qu'ils avaient vu et ce qu'ils avaient appris des actes de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, et de l'injustice des Juifs envers lui, et comment ils s'étaient concertés contre lui. Lorsque Abgar eut appris cela, il fut rempli d'admiration et voulut aller vers lui pour voir, lui-même, ses actes divins; mais il ne put pas franchir les limites de son royaume par crainte des ennemis. Alors il envoya Hannan le peintre et le chargea d'une lettre où il dit[3] :

1. *Euseb.*, H. Eccl., I, x, 1-2. *Jos. Fl.*, Ant. Jud., XVIII, ii, 33-35. *Mich. le Syr.*, I, 142-143, 145. — 2. Ce récit d'Agapius au sujet des lettres apocryphes de Jésus-Christ et d'Abgar est traduit en russe par le baron *V. Rosen* dans le Journal du Ministère de l'instruction publique, V. 231 (1884), p. 53-56. — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, I, p. 145-147 et 144. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 48-49.

* fol. 7. *فلعلّه هو المسيح الذى قالت عنه الانبيآء الاعاجيب فهذا قول يوسفيوس واصحابه فى سيّدنا المسيح له المجد

ويقول ايضاً ان جميع تدبير سيّدنا المسيح له المجد وتقلّبه كان فى رياسة حنّان وقيّافا لانهما كانا رييسا الكهنة فى تلك السنين اعنى من رياسة حنّان الى ابتدآء رياسة قيّافا فاما ما بينهما من الوقت فليس يبلغ اربع سنين لانّه لما وليهم هرودس احرق انساب قبايلهم لكى لايعرف انّه من قوم لا حسب لهم واخذ جبّة الحبوريّة فوضعها تحت خاتمه ولم يكن ياذن لروسا الكهنة ان يراس احد منهم الا سنة واحدة فقط فلذلك قام اربعة من الروسآ فيما بين رياسة حنّان الى رياسة قيّافا وذلك انّه لما عزل حنّان قام مكانه اسمعيل بن يحيى فلما اكمل سنة وخرج قام مكانه يعازر بن حنّان ريس الكهنة فلما تمّم هذا ايضاً سنته قام مكانه سمعون بن قميهود تم قام بعده قيّافا الذى صلب سيّدنا المسيح له

* fol. 7. rent qu'il leur apparut vivant trois jours après sa Passion. * Peut-être était-il le Messie au sujet duquel les Prophètes avaient dit des prodiges. » Voilà le récit de Josèphe et de ses coreligionnaires au sujet de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié[1].

On dit aussi que toute la vie de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, et sa prédication (ou sa pérégrination) se passèrent sous le pontificat de Hannan et Caïphe, parce qu'ils étaient grands prêtres en ces années-là, c'est-à-dire depuis le pontificat de Hannan jusqu'au début du pontificat de Caïphe ; quant au temps qui s'écoula entre eux, ce n'était pas le temps de quatre années complètes, parce que, lorsque Hérode fut nommé gouverneur, il fit brûler les livres généalogiques des tribus des Hébreux, pour qu'on ne sût pas qu'il était d'une race peu estimée chez eux ; et il prit le vêtement sacerdotal[2], le mit sous scellé et il ne laissait chacun des grands prêtres en fonction que pendant un an. A cause de cela il y eut quatre grands prêtres, du pontificat de Hannan jusqu'à celui de Caïphe : Hannan ayant été destitué, Ismaël, fils de Yachya, lui succéda; un an après, Éléazar, fils de Hannan, lui succéda comme grand prêtre; son année étant terminée, Siméon, fils de Qamihoud, lui succéda[3]. Celui-ci eut pour successeur Caphe, au temps et sous le pontificat duquel Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glo-

1. *Jos. Fl.*, Ant. Jud., XVIII, III, 63-64. V. *Mich. le Syr.*, I, 143-145. — 2. V. *Genèse*. XXXVII, 32. — 3. *Jos. Fl.*, Ant. Jud., XVIII, II, 34 : Ἰσμάηλον... τὸν τοῦ Φαβί... Ἐλεάζαρον τὸν Ανάνου... Σίμωνι τῷ Καμίθου. *Euseb.*, H. Eccl., I, x, 2-5. *Mich. le Syr.*, I, 143.

* ان فى ملك قيصر اظلمت الشمس وصار الليل فى تسع ساعات وظهرت النجوم وكانت رجفة شديدة عظيمة بنيقية وفى جميع المدن المطيفة بها وحدثت أمور غريبة وقال اورسينوس [1] الفيلسوف فى الباب الخامس من كتابه الذى كتبه فى حروب الملوك وسيرهم هاكذا انه حدث لنا بلاء كبير وغمّ طويل اظلمت الشمس ورجفت الارض وكانت أمور كبيرة مخوفة بلغنا انّها حدثت فى ارض العبرانيين فعرفنا سبب ذلك من كتب كتبها فيلاطس القاضى من فلسطين الى طيباريوس قيصر فقال فيها ان بموت رجل صلبته اليهود عرضت هذه الامور كلها فلما سمع قيصر ذلك وجه فعزل فلاطس عن قضاء اليهود لانّه أطاعهم وتوعد اليهود الذين صلبوه وتهددهم fol. 6 v.

ولذلك يوسيفوس [2] العبرانى فانّه قال فى ميامره التى كتبها على شر اليهود انّه كان فى هذا الزمان رجل حكيم يقال له ايسوعا وكانت له سيرة حسنة وعلم انه فاضل وانّه يتلمذ له كثير من الناس من اليهود وساير الشعوب وكان فيلاطس قضى عليه بالصلب والموت والذين تتلمذوا له يدعوا تلمذته وذكروا انه ظهر لهم بعد ثلثة ايام من صلبه وانه عاش

1. او سسوس. — 2. در...برس.

qu'il soit glorifié,... dans le volume...[1]... rois, * que, sous le règne du César, le soleil s'obscurcit et il fit nuit à la neuvième heure et les étoiles apparurent: un violent tremblement de terre eut lieu à Nicée et dans toutes les villes environnantes; et il survint des choses extraordinaires. Le philosophe Ursinus dit dans le cinquième chapitre de son ouvrage sur les guerres et expéditions des rois: « Nous fûmes dans une grande affliction et une longue angoisse. Le soleil s'obscurcit; la terre trembla; nous apprîmes qu'il survint des choses extraordinaires et terrifiantes dans le pays des Hébreux, et nous en connûmes la cause par les lettres que le gouverneur Pilate écrivit de Palestine à Tibère César, où il dit qu'à la mort d'un homme que les Juifs avaient crucifié, il survint toutes ces choses ». En apprenant cela, César envoya des ordres et destitua Pilate du gouvernement de la Judée, parce qu'il avait cédé aux Juifs; et il menaça et intimida les Juifs, qui avaient crucifié le Christ. * fol. 6 v.

Josèphe l'Hébreu en parle ainsi dans ses ouvrages qu'il a écrits sur les guerres des Juifs : « A cette époque-là, il y eut un homme sage nommé Jésus, dont la vie était parfaite; ses vertus furent reconnues; et beaucoup de Juifs et de Gentils se firent ses disciples. Et Pilate le condamna à la mort de la croix; et ceux qui s'étaient faits ses disciples, prêchèrent sa doctrine. Ils affirmè-

1. Trois lignes illisibles. V. *Mich. le Syr.*, I, 142.

وفى سنة تسع عشرة لطيباريوس قيصر وثلثماية واثنين واربعين لذى القرنين صلب سيّدنا المسيح....

* fol. 6. * فى مثل اليوم الذى هبط فيه ادم من الفردوس وفيه مات سيّدنا المسيح له المجد ودفن وانبعث من بين الموتا حيًّا وصعد الى السماء وكان الفصح فى هذه السنة يوم الخميس لتسع بقين من اذار وكان فصح النّصارى امة سيّدنا المسيح له المجد يوم الاحد لست بقين من اذار وكان الصعود يوم الخميس لثلث خلون من ايار وصار البنطيقسطى[1] يوم الاحد لثلث عشرة ليلة خلت من ايار

فمن[2] ادم الى هذه الغاية خمسة الف وخمسماية وتسع وثلثين سنة كقول هرفلسس .....فى ذلك فقال كل واحد منهم

.....منتها علمه أوّلهم اوسابيوس[3] فانّه يقول ان من ادم......

له المجد خمسة الف.....[4] الف وثلثماية وخمسين سنة فاما العبرانيون فانهم يقولون انها[5] اربعة الف سنة فقط واهل سامرة قالوا انّها اربعة الف وثلثماية وخمس وستين سنة الفلاسفة يذكرون يوم صلب المسيح له المجد فى كُتبهم .... فى الجزو ..... الملوك

1. السطمعسطى. — 2. ممن. — 3. اوسانبوس. — 4. Suivent deux lignes illisibles. — 5. ابا.

En l'an 19 de Tibère César et en l'an 342 d'Alexandre, Notre-Seigneur le Christ fut crucifié...

* fol 6. * Le même jour qu'Adam avait été chassé du Paradis, mourut Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, et il fut enseveli; ensuite il ressuscita d'entre les morts et monta au ciel. Cette année-là, la Pâque eut lieu le 21 d'Adar, le jeudi; et la Pâque des chrétiens, peuple de Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, eut lieu le dimanche, le 24 d'Adar; l'Ascension le jeudi, le 3 d'Iyar, et la Pentecôte le dimanche, le 13 d'Iyar.

Il y a depuis Adam jusqu'à cette époque 5539 ans, d'après ce que dit H.r. l...s (?). [Mais les écrivains ne sont pas d'accord][1] sur ce sujet, et chacun d'eux dit ce qui [ne dépasse pas] les limites de sa connaissance. Le premier d'entre eux, Eusèbe dit que depuis Adam [jusqu'à la Passion de Notre-Seigneur], qu'il soit glorifié, il y a cinq... ans[2]... 5350 ans. Quant aux Hébreux, ils ne comptent que 4000 ans; les Samaritains, 4365. Les philosophes racontent dans leurs livres que le jour de la Passion du Christ,

1. Je complète le texte d'après *Mich. le Syr.*, I, 142. — 2. Suivent deux lignes illisibles.

وعاش اغسطس خمس وسبعين سنة ومات بعد ان ملك ست وخمسين سنة وستة اشهر
وملك طيباريوس قيصر ثلثة عشرين سنة وكان عمره ثمان وسبعين سنة
وفى اوّل سنة ملكه عرضت زلازل عظيمة وسقط فيها مواضع كثيرة ومات خلق من الناس والانعام [1]
وفى السنة السابعة من ملكه بنا هرودس مدينة وسمّاها طبرية على اسم طيباريوس الملك وفى السنة الرابع عشرة وجه فيلاطس القاضى على اليهود
وفى السنة الخامس عشرة اعتمد السيد المسيح له المجد من يوحنّا بن ذكريا وكان قد رجع فى هذا....... السيّدنا المسيح له المجد ابن ثلثين سنة وكان اعتماده لسـ... [2]
الماء خمرا فى قا[نا]....
واقام المقعدين وفتح اعين العميان وطرد الارواح.... وغفر الذنوب وغير ذلك ممّا يذكره الانجيل المقدس

1 الانعام. — 2. Trois lignes illisibles.

Auguste vécut soixante-quinze ans et mourut après avoir régné pendant cinquante-six ans et six mois.

Tibère César régna pendant vingt-trois ans et vécut soixante-dix-huit ans.

La première année de son règne, il y eut de grands tremblements de terre, et plusieurs villes furent renversées, et il périt un grand nombre d'hommes et d'animaux.

En l'an 7 de son règne, Hérode bâtit une ville et l'appela Tabariye (Tibériade) en l'honneur de l'empereur Tibère. En l'an 14 le procurateur (ἡγεμών, ἐπίτροπος) Pilate fut envoyé aux Juifs (en Judée)[1].

En l'an 15 (de Tibère), Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, fut baptisé par Jean, fils de Zacharie. Il était revenu... Notre-Seigneur le Christ, qu'il soit glorifié, avait trente ans; et son baptême eut lieu le [6 de Kanoun II]...[2]

[Le premier miracle fut celui] de l'eau qu'il changea en vin à Cana[3]; il guérissait les paralytiques, ouvrait les yeux aux aveugles, chassait les esprits..., pardonnait les péchés et opérait d'autres (miracles), que rapporte le saint Évangile[4].

1. V., *G. Sync.*, I, 605. *Mich. le Syr.*, I, 140 et 141. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., p. 48 (au lieu de Philippus il faut lire Pilatus). *Chr. Min.*, II, 87. *Euseb.*, H. Eccl., I, IX, 4. — 2. Trois lignes suivantes sont illisibles; elles peuvent être complétées d'après *Mich. le Syr.*, I, 143_2. — 3. Complété d'après *Mich. le Syr.*, I, 143. — 4. Comp. *Mich. le Syr.*, I, 143 et 144-145. Cf. *Chr. Min.*, II, 46-47.

يديه تفاحة وسكين وهو يقطع وياكل أراد أن يذبح نفسه بالسكين من غمّة وخشونة ما يشكوه ثم انضجع حتّى انشق بطنه ومات وكان قال لسالوم اخته ولزوجها انّى لاعلم ان عيداً كبيراً يكون لليهود عند موتى وفرحا شديداً لكن ليوخذ هولآ المجتمعون منهم هاهنا فيقتلوا لكى اذا اجتمع اليهود يتوجّون وينوحون عند موتى كرهاً وكان نسوة تسع وثلثة عشر ولدا

فلما مات هرودس فاقام مكانه اركيلاوس فى سنة خمس واربعين لاغسطس قيصر وثلثماية واثنا عشر لذى القرنين فراسهم ارشلاوس تسع سنين ثم ان اغسطس قلد امرهم لهرودس اخا ارشلاوس وولى فيليفس فلان[1] طراحوما و.....

* fol. 5 v. ثمّ ان اغسطس نفى اطرودس الى اللان * التى داخل ارمينية وولى مكانه هرودس ثمان وعشرين سنة

1. Peut-être ڡلان = Γαυλωνῖτιν. V. la note dans la traduction.

une pomme et un couteau, avec lequel il la coupait et mangeait, voulut se tuer avec ce couteau à cause du chagrin et de l'affliction qui le tourmentaient; ensuite il se coucha sur le côté; son ventre éclata et il mourut. (Avant cela) il avait dit à Salomé, sa sœur, et à son mari : « Je sais que les Juifs feront une grande fête à cause de ma mort et s'en réjouiront beaucoup. Alors que l'on prenne ceux d'entre eux qui sont réunis ici et qu'on les mette à mort, afin que les Juifs, se rassemblant, se frappent avec les mains et poussent des lamentations à ma mort à contre-cœur. » Hérode avait neuf femmes et treize enfants[1].

Après la mort d'Hérode, Archélaüs lui succéda en l'an 45 d'Auguste César et en l'an 312 d'Alexandre; et Archélaüs les gouverna pendant 9 ans. Ensuite Auguste chargea de leurs affaires Hérode, frère d'Archélaüs, et nomma Philippe gouverneur de Filan, Trakhuma et...[2].

* fol 5 v. Ensuite Auguste relégua en exil Athroudis en Alanie, * à l'intérieur de l'Arménie,[3] et lui donna pour successeur Hérode qui régna vingt-huit ans.

1. V. *Jos. Flav.*, Ant., XVII, vi, 168 sq. et vii. *Euseb.*, H. Eccl., I, viii. *Mich. le Syr.*, I, 137-139. *Chr. Min.*, II, 45-46. — 2. V. *Jos. Flav.*, Ant., XVII, viii, 189 : τήν τε Γαυλωνῖτιν καὶ Τραχωνῖτιν καὶ Βαταναίαν καὶ Πανιάδα Φιλίππῳ... — 3. Les textes donnent généralement le récit de l'exil d'Archélaüs à Vienne, ville de Galatie (de Gaule). *Jos. Flav.*, Ant., XVII, xiii, 344 : Βίενναν πόλιν τῆς Γαλατίας. *G. Sync.*, I, 603. *Euseb.*, H. Eccl., I, xi, 3 : Βίενναν τῆς Γαλλίας. *Mich. le Syr.*, I, 139. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., p. 48 : Viennam in Gallia. Comp. la première partie d'Agapius, B 204 v., C 185. Athroudis rappelle Drusus.

جميعًا من ابن سنتين فما دون فقد اتيت على نفس الصبى معهم فليكن الملك من ذلك على علم والسّلم

فلما قرى اغسطس قيصر كتاب هرودس فرح بذلك و...... وهذا من فكره.

وقد كانت اليشبع[1] [الذى] ذكرنا حملت قبل ذلك وولدت فى حزيران وكان بشرى مريم فى اذار بخمس بقين منه بعد ستة اشهر لحمل اليشبع وولدت مريم بوم الاربعا[2] لست بقين من كانون الاول فأدخل الى بيت الختان وهو ابن ثمنية ايام وكان من بعد
* fol 5 اربعين يوما لمولده أصعدوه الى الهيكل وحمل سمعون الشيخ سيدنا المسيح * على ذراعه[3] وشخص الى مصر بعد سنتين من مولده ليلة أتته المجوس ولبث بمصر وهو يوميذ ابن أربع سنين واتى[4] ناصرة مدينته فاقام هناك

ثمّ ان هرودس مات بعد ان عاش بمدينته سبعين سنة ملك فيها اربع وثلثين سنة فى سنة اربع واربعين لقيصر وقبل موته قتل امراته وبنيه وكان فى أمعآءه ورم شديد وورم فى رجليه وتدوّدت أمعآءه وكان به ايضًا نفس شديد فبينا هو فى مرضه وعذابه ذلك وفى

1. السع. — 2. En marge بوم الاربعا. — 3. Cod. ذراعه. — 4. ابى.

au-dessous; et avec eux j'ai fait périr l'enfant. Que l'empereur en soit informé. Salut! »

Auguste César ayant lu la lettre d'Hérode en fut content et ... de sa pensée.

Élisabeth, dont nous avons déjà parlé, étant devenue enceinte avant cela, accoucha au mois de Haziran. L'annonciation de Marie eut lieu le 25 du mois d'Adar, six mois après la conception d'Élisabeth, et Marie enfanta le mercredi (le mardi), le 25 de Kanoun I[er]. Au bout de huit jours, (Notre-Seigneur) fut apporté au lieu de la circoncision; et quarante jours après sa naissance, on le présenta au Temple et Siméon le vieillard porta Notre-Seigneur le Christ * dans ses bras. Deux ans après sa naissance, il fut transporté en Égypte la nuit même où les Mages vinrent auprès de lui, et il séjourna en Égypte; il était alors âgé de quatre ans; ensuite il revint dans sa ville de Nazareth et y demeura[1]. * fol 5.

Ensuite Hérode mourut, après avoir vécu dans sa ville soixante-dix ans, dont il régna trente-quatre, en l'an 44 de César. Avant sa mort, il tua sa femme et ses enfants. Ses intestins étaient très gonflés et ses pieds l'étaient aussi; ses intestins fourmillaient de vers et sa respiration était difficile. En proie à la maladie et torturé par la douleur, Hérode, qui avait dans les mains

1. *Chr. Min.* II. 45. *Mich. le Syr.*, I. 138[2].

فكتب هرودس الى قيصر ملك الرّوم فى جواب كتابه اليه هاكذا الى قيصر ملك الرّوم من عبده هرودس السّلم امّا بعد فان ملك الملوك كتب يامرنى ان ابحث عن صبى بلغه انه ولد فى اليهود وأمر المجوس الذين اتوه بالهدايا فأخرت المجوس فقررتهم عن امرهم فاخبرونى ان عظيما كان لهم فى قديم الدهر عهد اليهم واوصاهم فقال لهم سيولد فيما يستانف فى ارض اليهود مولود يكون من امره انه ملك الارض كلها وعلامة ذلك انكم ترون فى السماء نجماً مخالفا لهذه النجوم واعطاهم علاماته وامرهم اذا راوا هذا النجم بهذه العلامات أن يحملوا مرّا وذهباً ولباناً ويصيروا اليه ويسجدوا له * وبلاطفوه بها واعلمهم * fol 4. r.
انّه ان لم يفعلوا ذلك وقعوا فى بلاء عظيم فلم تزل اسلافهم وهم ايضا يتفقدون ذلك حتّى ظهر لهم النجم اليوم ففعلوا ما أمرهم به عظيمهم وحملوا الذهب والمرّ واللبان واتوه يسجدوا له فوجهت معهم رسلًا ليعرفوا موضع الصبى ويردوا الى المجوس لاوجههم الى ملك الملوك قيصر فاعطوا رسلى مالا وهربوا منهم فوجهت الى بيت لحم فذبحت اطفال بيت لحم

Hérode écrivit à César, roi des Romains, en réponse à la lettre qu'il avait reçue de lui : « A César, roi des Romains, de la part de son serviteur Hérode, salut! Le Roi des rois m'a prescrit de m'informer de l'enfant dont il avait appris la naissance en Judée, et des Mages, qui étaient venus vers lui avec des présents. J'ai arrêté les Mages et les ai forcés à avouer leur affaire, et ils m'ont fait connaître que dans les temps anciens Nemrod (le géant, le grand) leur avait donné et laissé un testament où il disait : Au bout de quelque temps, au pays de Judée, naîtra un enfant, qui régnera sur toute la terre, et le signe de ceci sera que vous verrez dans le ciel une étoile, qui diffère des étoiles ordinaires; et il en a indiqué les indices; il leur a ordonné, lorsqu'ils verraient cette étoile avec ces indices, de prendre de la myrrhe, de l'or et de l'encens, d'aller auprès de l'enfant, de l'a-
* fol. 4 v dorer * et de lui offrir ces présents; il leur a également fait connaître que, s'ils ne faisaient pas cela, ils tomberaient dans un grand malheur. Et leurs aïeux ne cessèrent pas, non plus qu'eux-mêmes, de s'enquérir de cette question, jusqu'à ce que l'étoile leur eût apparu aujourd'hui; et ils ont fait ce que Nemrod leur avait ordonné : ils ont pris de l'or, de la myrrhe et de l'encens et sont venus près de lui pour l'adorer. J'ai envoyé avec eux des émissaires, pour s'informer de l'endroit où était l'enfant, et pour faire revenir les Mages auprès de moi, afin que je les envoyasse auprès du roi des rois, César. Mais ils ont donné à mes envoyés de l'argent et ils leur ont échappé. Alors j'ai envoyé à Bethléhem tuer tous les enfants âgés de deux ans et

فقال لهم هرودس قد اصبتم الرّاى فانطلقوا وابحثوا عن الصبى باستقصآ فاذا وجدتموه فاعلمونا لانطلق انا ايضًا فاسجد له

فلما مضى المجوس راوا الكوكب يسير امامهم حتّى ادخلهم المغارة التى كان الصبى فيها ولما انتهى بهم الى ذلك الموضع وقف ولم يتحرّك فلما راوا ذلك دخلوا المغارة فوجدوا الصبى وامّه ففرحوا بذلك فرحا شديدا وفتحوا أوعيتهم وقرّبوا اليه الهدايا وسجدوا له وانصرفوا فى طريق أخر * ولم يرجعوا الى هرودس * fol. 4.

فلما راى هرودس تهاون المجوس به غضب غضبًا شديدا وارسل فذبح جميع اطفال بيت لحم من ابن سنتين وما دون ذلك لانّه كان اتى المسيح يوميذ سنتان

وكان يوسف ومريم قد حملا الصبى بوحى الله وخرجا عن بيت لحم

وكانت مريم والدته[1] بنت ثلث عشرة سنة وكان جميع عمرها احدى وخمسين سنة وتنيحت[2] بعد صعود سيّدنا المسيح الى السماء بست سنين وكان ذلك سنة اربع واربعين لاغسطس قيصر

1. والدة. — 2. تنحت.

Et Hérode leur dit : « Votre manière de voir est juste. Partez et informez-vous exactement de l'enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer [1]. »

Les Mages, étant partis, virent une étoile, qui allait devant eux et les conduisit vers la grotte où l'enfant se trouvait; arrivée avec eux dans cet endroit, elle s'arrêta et ne bougea pas. Lorsque les Mages eurent vu cela, ils entrèrent dans la grotte, trouvèrent l'enfant et sa mère, éprouvèrent une grande joie, ouvrirent leurs sacs de voyage, lui offrirent des présents et l'adorèrent; ensuite ils partirent par un autre chemin * et ne revinrent pas auprès d'Hérode. * fol. 4.

Hérode, ayant vu que les Mages n'avaient pas fait attention à lui, entra en une grande colère et envoya tuer tous les enfants de Bethléhem âgés de deux ans et au-dessous, parce que le Messie atteignait à cette époque l'âge de deux ans.

Mais par une inspiration de Dieu, Joseph et Marie avaient pris l'enfant et étaient sortis de Bethléhem.

Marie, sa mère, était âgée de treize ans; la durée de toute sa vie fut de cinquante et un ans; elle vécut encore six ans après l'Ascension de Notre-Seigneur le Christ. C'était la quarante-quatrième année d'Auguste César [2].

1. *Matth.*, II, 8. — 2. V. *Mich. le Syr.*, I 139. *Chr. Min.*, II, 45.

كتب يعلمنى انّه ولد قبلك مولود فان الفرس حملوا اليه الطاف وهدايا فابحث عن امره بعناية وعن امر المجوس [الذين] اتوه وما سببهم من ارسلهم وما الالطاف التى لاطفوه بها ولا تخف[1] عنّى من امره شيا لاكون على علم من ذلك ان شا الله تعالى

* fol. 3 v. * وقد كان هرودس لقى المجوس فقال لهم ما امركم

فقالوا له ان عظيما كان لنا وضع لنا كتبًا انبانا بها وقال سيولد فى فلسطين مولود فى بعض الدهور فيكون عظيمًا ويتعبّد له العالم باسره وعلامة ذلك انّكم تجدون كما عرفنا نجمًا علامته كذا وكذا فتفقدوا ذلك فاذا رايتموه فاحملوا مرّا وذهبا ولبانا وانطلقوا اليه والطفوه بها واسجدوا له وانصرفوا فانّكم ان لم تفعلوا ذلك نالكم بلاء عظيم وانّا لم نزل نحفظ نحن واسلافنا ذلك حتّى ظهر لنا هذا النجم فلما وجدنا فيه العلامات التى حدّها لنا رييسنا وعظيمنا أطعنا[2] لذلك فحملنا الالطاف واتيناه لننظر اليه ونسجد له

1. ولاتحف. — 2. اطعنا.

chez toi est né un enfant à qui les Perses ont apporté des dons et des présents; informe-toi avec soin de lui et des Mages, qui sont venus chez lui; — quelle est la cause de leur venue, qui les a envoyés et quels étaient les présents qu'ils lui ont offerts? Ne me cache rien à son sujet, afin que j'en prenne connaissance, si le grand Dieu le veut[1]. »

* fol. 3 v. * Hérode eut une entrevue avec les Mages et leur dit : « Qu'est-ce que vous faites? »

Les Mages lui dirent : « Le géant (Nemrod) avait composé pour nous des livres où il prophétise en ces termes[2] : Un enfant naîtra en Palestine dans quelques siècles; il sera grand et tout l'univers lui sera soumis; et comme signe de ceci, vous trouverez, comme nous le savons, une étoile de tel et tel aspect; vous la rechercherez; et lorsque vous l'aurez vue, apportez de la myrrhe, de l'or et de l'encens, allez trouver l'enfant, offrez-lui tout cela, adorez-le et revenez; si vous ne le faites pas, un grand malheur vous arrivera. Et nous n'avons pas cessé de garder cette prophétie dans notre mémoire, nous et nos aïeux, jusqu'à ce que cette étoile nous apparût. Quand nous y eûmes trouvé les signes que notre grand chef nous avait indiqués, nous lui avons obéi : nous avons apporté des présents et nous sommes venus pour le voir et l'adorer. »

1. Comp. *Mich. le Syr.*, I, p. 138-139. *Bar.-Hebr.*, p. 50 (47-48). *Chr. Min.*, II, 45. — 2. Sur ceci v. *C. Bezold*, Die Schatzhohle, Leipzig, 1883, p. 33-34, 56 sq.

هوسـ..... ...انسان فى مدينته[1] اذ صعد يوسف خطيب مريم ليثبت ....ت[2] حينئذ فلمّا ولد سيّدنا المسيح له المجد اتى المجوس بالطافهم من المشرق فاهدوها الى سيّدنا المسيح له المجد وهى ذهب ومر ولبان وقد ذكر هذا اللونغينوس[3] * حكيم الروم فى الجزوء الثالث من كتابه الذى....[4] على حروب الرّوم بانطاكية مدينة سورية هى [الشام][5] اذ يقول لقيصر ان فرس المشرق دخلوا سلطانك وأهدوا الهدايا للمولود الذى ولد بفلسطين فأما من هو وابن من هو فلم يبلغنا بعد وكتب بذلك الى اغسطس ووجه بالكتاب اليه فكتب اغسطس الى لونغينوس[6] فى جواب كتابه اما بعد فقد قرات كتابك وفهم ما ذكرت من امر المولود الذى ولد بفلسطين بين اليهود وامر المجوس الذين قدموا من المشرق واهدوا اليه الهدايا وانّك لم تدر من هو وابن من هو فقد اصبت الحق وعملت بالرشد ولكن هرودس عاملنا على اليهود يكتب يعلمنا من هو وامره[7] وقصته.... * fol 3.

وكتب اغسطس الى هرودس [عامله على ال]يهود كتابًا هذه نسخته من ملك الملوك اغسطس الى هرودس بن انطيطرس الموكل باليهود السلم امّا بعد فان لونغينوس[8] الحكيم

1. La 1re partie : واذ كل احد الناس كان تكتب فى مدينته. — 2. ت.. .. — 3. Cod. الا .... سوس. — 4. Cod. ..عـ.. — 5. Cod. السـ..... — 6. Cod. اوغسوس. — 7. بامره. — 8. اوغسوس.

registrer... alors. Après la naissance de Notre-Seigneur le Messie, qu'il soit glorifié, les Mages vinrent de l'Orient avec leurs présents, qu'ils offrirent à Notre-Seigneur le Messie, qu'il soit glorifié, — de l'or, de la myrrhe et de l'encens. Le savant grec Longinus rapporte cet événement * dans la troisième partie de son livre, qui [traite] des guerres des Romains contre Antioche, ville de Syrie, c'est-à-dire as-Schâm, quand il dit à César : « Les Perses d'Orient sont entrés dans ton empire et ont offert des présents à l'enfant né en Palestine; quant à savoir qui il est et de qui il est fils, nous ne l'avons pas encore appris. » Il écrivit à ce sujet à Auguste et lui envoya une lettre. Et Auguste écrivit à Longinus en réponse à sa lettre : « J'ai lu ta lettre et l'information que tu as donnée sur l'enfant né en Palestine parmi les Juifs, et sur les Mages, qui sont venus de l'Orient et lui ont offert des présents; et tu ne sais pas qui il est ni de qui il est fils. Je m'informerai de la vérité et j'agirai selon la justice : Hérode, notre gouverneur en Judée, nous fera connaître qui il est, sa condition et son histoire... » * fol. 3.

Et Auguste écrivit à Hérode, son gouverneur en Judée, la lettre suivante : « De la part du roi des rois Auguste à Hérode, fils d'Antipater, gouverneur de la Judée, salut! Longinus, le savant, m'a fait connaître que

سنين اى ايدوس[1] فرو هوحس[2] قلنديون[3] مرطيون[4] فاما اليونانيون فانهم يسمونه بسكسطون[5]

وفى سنة ثمان وعشرين لاغسطس بنا هرودس مدينة فسمّاها قيساريّة على اسم قيصر

وكان يعرف من العلماء فى هذا الوقت سكسطون الفيلسوف الفساغورى[6] ويهوذا الجليلى

وفى سنة اثنين وثلثين لهرودس وثلثماية وتسع سنين لذى القرنين ولد سيّدنا المسيح له المجد يوم الاربعا[7] لست ليال بقيت من كانون الاول وكان فى القمر فى ذلك اليوم بحساب الروم اثنا عشر يوما فمنذ ادم الى هذه الغاية [خمسة الاف] خمس ماية و[ستة ?] سنين[8]

وكان الروم قد وجهوا قبل هذه السنة قرينوس[9] القاضى ليثبت اصحاب الخراج * فبينا

1. Cod ادىرس C 178 v. لىدس. — 2. Cod. حرحوس C 178 v. فرو هوحس = πρὸ ἐξ. — 3. Cod. فلىدىون C 178 v. قاىدى. — 4. Cod. مرطور C 178 v. مرطون. — 5. Cod. ىكسطوب Βίσεξτον. — 6. العساغورى. — 7. En marge يوم الثلثاء. — 8. Complété d'après la première partie dont les manuscrits donnent les dates différentes : C 5566, B 5506, A 5500 ans. — 9. Cod. موس ... Restitué d'après C 179 v.

Ce fut en ce jour que les Romains instituèrent le mois bissextil, qui était tous les quatre ans; c'est-à-dire : idus πρὸ ἐξ καλανδῶν Μαρτιῶν[1]. Quant aux Grecs, ils l'appelaient Βίσεξτον[2].

La vingt-huitième année d'Auguste, Hérode bâtit une ville et l'appela Césarée, d'après le nom du César[3].

A cette époque se distinguèrent le savant Sexte, philosophe pythagoricien, et Juda le Galiléen[4].

En la trente-deuxième année d'Hérode et en la trois cent neuvième année d'Alexandre, naquit Notre-Seigneur le Messie, qu'il soit glorifié, le mercredi (le mardi), le vingt-cinquième jour de Kanoun I[er]; selon le calcul des Grecs, ce jour fut le douzième jour de la lune[5]. Depuis Adam jusqu'à cette date il y a un espace de 5506 ans[6].

Avant cette année-là, les Romains avaient envoyé le juge (le légat) Cyrinus pour recenser la population soumise à l'impôt[7]. Chacun [allait s'inscrire] dans sa ville, et voici que Joseph, époux de Marie, monta pour se faire en-

1. *Chr. Min.*, II, 44. — 2. *G. Sync.*, p. 590. *Chr. Min.*, II, 44. — 3. *G. Sync.*, p. 595. *M. le Syr.*, I, 137. *Chr. Min.*, II, 44, 84. — 4. *G. Sync.*, p. 599. *Chr. Min.*, II, 44. — 5. *G. Sync.*, p. 597. *M. le Syr.*, I, 138. *Chr. Min.*, II, 44-45. — 6. *G. Sync.*, p. 597-598 : 5500 ans. — 7. *G. Sync*, 598. *M. le Syr.*, I, 137-138. *Chr. Min.*, II, 45. *Bar-Hebr.*, Chr Syr.. 47.

خلقا كثيرا واخذ جبّة الكهنوت اليه ولم يطلق لاحد ان يصير رييس الكهنة اكثر من سنة واحدة وكذلك فعل الذين ولوا امر اليهود من بعده ثمّ انه وجه الى بابل فاتى حننايل[1] فصيّره رييس الكهنة عليهم سنة واحدة وبعد ذلك صيّر ارسطابلوس بن هورقنوس اخا امراته سنة واحدة ثم قتل ارسطابلوس[2] بن هورقنوس ورتّب عليهم حننايل ايضا

وفى السنة الرابع عشرة لاغسطس قبصر السنة الرابعة لهرودس خرج اغسطس فى طلب انطونيانوس[3] خليفته لانه عصا وخالف وخلع الطاعة توجه الى قيصر لانه كان عشق قلوبطرا [ملكة] مصر فحارب اغسطس اهل مصر واخذ ابنين لقلوبطرا اسم احدهما الشمس والاخر القمر فذبحهما[4] واخذ قلوبطرة وانطونيانوس فذبحا[5] انفسهما ليلًا فبطل ملك مصر من ذلك اليوم وصارت فى يدى الروم

[فى السنة] الثامن عشرة لاغسطس [بعث طيباريوس من قوادة][6] الى ارمينية وافتتحها [فاستولى عليها][7] وفى هذا اليوم ادخل الروم الشهر المكبوس الذى كان فى كل اربع * * fol. 2 v.

1. نحننبايل. — 2. ارسطاليوس. — 3. انطوساموس. — 4. فذنحهما. — 5. فذنحا. — 6. Cod. ادة .... Restitué d'après la première partie C 178 où, au lieu de من قوادة, se trouve فادة .... لبها. — 7. ريس الروم.

dotaux et ne permit à personne d'être grand prêtre plus d'un an. La même mesure fut prise par ceux qui gouvernèrent les Juifs après lui[1]. Ensuite il fit venir de Babylone Hananiel et l'établit grand prêtre sur eux pour un an; au bout d'un an il institua Aristobule, fils d'Hyrcan, frère de sa femme, pour un an. Ensuite il fit tuer Aristobule, fils d'Hyrcan, et rétablit sur eux Hananiel[2].

En la quatorzième année d'Auguste César et en la quatrième année d'Hérode, Auguste marcha contre Antoine, son lieutenant, qui s'était révolté, avait résisté, lui avait refusé obéissance et s'était insurgé contre le César, parce qu'il était amoureux de Cléopâtre, reine d'Égypte. Auguste combattit le peuple d'Égypte, s'empara de deux fils de Cléopâtre, qui s'appelaient Soleil et Lune, et les tua; il s'empara (aussi) de Cléopâtre et d'Antoine, qui se suicidèrent pendant la nuit. A partir de ce jour le royaume d'Égypte cessa d'exister et il tomba sous la domination des Romains[3].

En la dix-huitième année de son règne, Auguste envoya en Arménie Tibère, son général, qui la soumit * et s'en empara[4]. * fol. 2 v.

1. *Mich. le Syr.*, I, 134. *Chr. Min.*, II, 84. — 2. *G. Sync.*, p. 589. *Mich. le Syrien*, I, 135. *Chr. Min.*, II, 84. *Greg. Bar-Hebraei* Chronicon Eccles., éd. *Abbeloos* et *Lamy*, I, 27-30. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 46. — 3. *G. Sync.*, p. 588; comp. p. 583. *Mich. le Syr.*, I, 135-136. *Chr. Min.*, II, 84. *Bar-Hebr.*, Chr. Syr., 46. — 4. *G. Sync.*, p. 592. *M. le Syr.*, I 137. *Chr. Min.*, II, 44.

الى الروم وبطلت كهنوتهم واستعمل عليهم هرودس بن انطيبطرس الذى ذكرنا انه من الشعوب اربعًا وثلثين سنة فرفع الجزية عليهم وقتل ريس الكهنة هورقنوس[1] ويوناثان[2] ابنه وكان جميع روسا اليهود قبل ان يليهم هرودس يسمون مسيحيين[3] فمنذ وليهم هرودس بطلت عنهم النبوّة والملك معا فتمّ بذلك قول يعقوب...[4] يقول انه لايفقد يهوذا الملوك ولا النبوّة حتى ياتى من [له الكلّ][5] واياه تنتظر الشعوب وكذلك يقول دانيل لما نزل له جبريل الملاك من اجل سبع سوابيع[6] واثنين وستين سابوعًا يكون عددها اربع ماية وثلث وثمنين سنة فانها تمت يوميذ واولها السـ[نة السادسة][7] لداريوس بن يستاصف التى فيها تم بيت الرب........

وبعد قليل.... لمّا قبل هرودس ولاية الروم على.......

* ناصبه اليهود ولم تدعه يلى على[8] امرهم فهدم سورى اورشليم كلاهما وقتل من اهلها * fol 2.

1. هردقوس. — 2. دوناثان. — 3. محيين ... V. C 177. — 4. Peut-être ريس الابهات ou ردس الابا V. C 177; B 205; A 160 v. — 5. Cod. لد.... C'est complété d'après la version arabe de la Bible. — 6. Cod. سوايد — 7. Cod. ... السـ V. C 177. — 8. عل.

pendance des Romains; et leur sacerdoce fut aboli. Hérode, fils d'Antipater, qui, comme nous l'avons rapporté, était de la race des gentils, les gouverna pendant trente-quatre ans[1]; il leur imposa la capitation et fit tuer Hyrcan, le grand prêtre, et Jonathan, son fils. Tous les grands prêtres des Juifs, avant qu'Hérode les gouvernât, étaient appelés *Messies* (oints); mais à partir du moment où Hérode régna sur eux, leur prophétie et leur royauté cessèrent en même temps. Alors fut accomplie la parole de Jacob, [chef des Patriarches], qui dit : « Les rois et la prophétie ne seront pas ôtés de Juda jusqu'à ce que vienne celui à qui tout appartient; et c'est lui qu'attendent les peuples[2]. » Et de même fut accompli ce que dit Daniel, lorsque l'archange Gabriel lui apparut, au sujet des sept semaines et des soixante-deux semaines[3], dont le nombre est de quatre cent quatre-vingt-trois ans et qui furent achevées en ce temps-là; la première année en était la sixième de Darius, fils d'Hystaspe, en laquelle fut terminé le Temple du Seigneur[4].

Peu de temps après... quand Hérode eut reçu des Romains la souveraineté sur [les Juifs][5], * les Juifs se révoltèrent contre lui et ne voulurent pas qu'il les gouvernât. Il détruisit entièrement les deux murs de Jérusalem et fit périr un grand nombre de ses habitants; il s'empara des insignes sacer- * fol. 2.

1. V. *G. Sync.*, I, 589. *Chr. Min.*, II, p. 83 (annos 37). — 2. *Genèse*, XLIX, 10. — 3. *Daniel*, IX, 24-27. — 4. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 134. 136. *Chr. Min.*, II, p. 83-84, 134. *G. Sync.*, p. 586-587. — 5. Sur le fol. 1 v. se trouve le titre de la seconde partie d'Agapius.

الجزو الثانى

من تاريخ محجوب بن قسطنطين
المنبجى اسقف مدينة منبج
كتبه لنفسه سعيد بن ابى البدر
يوحنّا بن عبد المسيح

رحمه الله ورحم والديه واسلافه وبنى المعمودية[1]

* fol 1 * [بسم الاب] والابن والروح القدس[2] اله واحد.... اهب الملكى[3]
وملك يوليوس قيصر اربع سنين واربعة اشهر وملك اغسطس قيصر ست وخمسين سنة
وستة اشهر وفى السنة الثامنة من ملكه بطل ملك اليهود الذى كان ينسب[4] اليهم ونسب[5]

1. Dans le ms. ce titre se trouve sur le fol. 1 v. — 2. Cod. العرس. — 3. Le sens n'est pas clair; il y a une lacune. — 4. Cod. دسب. — 5. نسب.

LA SECONDE PARTIE

DE L'HISTOIRE DE MAHBOUB, FILS DE CONSTANTIN, DE MENBIDJ, ÉVÊQUE DE LA VILLE DE MENBIDJ,

Copiée pour lui-même par Sa'id, fils d'Abou-l-Bedr Jean, fils d''Abd-al Mesîh — que Dieu ait pitié de lui, de ses parents, de ses ancêtres et de tous les chrétiens.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Dieu un...

* Jules César[1] régna pendant quatre ans et quatre mois; et Auguste César régna pendant cinquante-six ans et six mois[2]. En l'an 8 de son règne fut détruit le royaume des Juifs, qui leur avait appartenu, et qui devint dans la dé- * fol. 1

1. Les événements dont il s'agit dans le commencement de la seconde partie d'Agapius, sont également racontés à la fin de la première partie, à partir des fol. C 176 v., B 198, A 160 v., où la rédaction diffère du texte du ms. de Florence. — 2. V. *G. Sync.*, I, 574 et 577. *Chronica Minora*, II, éd. *E. W. Brooks;* interpretatus est *J. B. Chabot;* versio, p. 83 (Corpus scriptorum christianorum orientalium).

AVERTISSEMENT

L'édition du texte de la seconde partie d'Agapius est basée sur le manuscrit unique de Florence qui est malheureusement incomplet à la fin et s'arrête au milieu d'une phrase dans le cours du VIII[e] siècle de notre ère. Il se trouve également dans ce manuscrit quelques feuilles qui, par le fait de l'humidité, sont complètement illisibles; tout cela est indiqué dans le texte. Le manque de manuscrits en général et le mauvais état du manuscrit de Florence en particulier serviront peut-être à nous excuser de ce que certains passages ne sont pas déchiffrés, ni suffisamment interprétés.

Pour cette édition j'ai à ma disposition la copie du manuscrit de Florence que j'ai faite en 1903, et la photographie de ce manuscrit que M[gr] Graffin a eu l'obligeance de me procurer en 1909[1].

Ce manuscrit est coté à la Bibliothèque de Florence CXXXII[2]. Nous avons soigneusement reporté aux variantes toutes les leçons de ce manuscrit que nous avons cru devoir corriger dans le texte; il nous a paru inutile de mettre un sigle devant chacune de ces lectures, puisqu'elles se rapportent à un seul manuscrit.

Dans les variantes nous reproduisons fidèlement les omissions des points diacritiques. Ces omissions sont d'ailleurs très fréquentes dans les noms propres.

1. Pour les renseignements complémentaires, voir mon article « Агапій Манбиджскій, христіанскій арабскій историкъ X вѣка » dans le Византійскій Временникъ, t. XI (1904) p. 574-587 et l'Avertissement à la première partie de l'édition d'Agapius, *Patr. Or.*, t. V, p. 561-564. — 2. *Assemani*, Bibliothecae Mediceae Laurentianae et Palatinae Codicum MMS orientalium catalogus. Florentiae, 1742, p. 213.

KITAB AL-ʿUNVAN

HISTOIRE UNIVERSELLE

ÉCRITE

PAR

AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ

ÉDITÉE ET TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

ALEXANDRE VASILIEV
Professeur à l'Université de Dorpat (Юрьевъ)

SECONDE PARTIE (1)

ONT DÉJA PARU :

Tome I. — Gr. in-8° (format de Migne), xii et 706 pages. Prix net : 43 fr.

. **Le Livre des mystères du ciel et de la terre** (éthiopien et français), par J. Perruchon et I. Guidi, 6 fr. 50. — II et IV. **History of the Patriarchs of the coptic Church of Alexandria** (arabe et anglais), par B. Evetts, 7 fr., et 8 fr. 35. — III. **Le Synaxaire arabe jacobite** (arabe et français), par René Basset, 10 fr. — V. **Le Synaxaire éthiopien** (éthiopien et français), par I. Guidi, 11 fr. 20.

Ce volume a coûté seulement 26 fr. 95 (port en sus) aux souscripteurs.

Tome II, 690 pages. Prix net : 41 fr.

I. **Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique** (syriaque et français), par M.-A. Kugener, 7 fr. — II. **Les évangiles des douze apôtres et de saint Barthélemy** (copte et français), par le Dr E. Revillout, 5 fr. — III. **Vie de Sévère par Jean, supérieur du monastère de Beith Aphthonia**, suivie d'un recueil de fragments historiques syriaques, grecs, latins et arabes relatifs à Sévère, par M.-A. Kugener, 11 fr. 90. — IV. **Les versions grecques des Actes des martyrs persans sous Sapor II** (grec et latin), par H. Delehaye, S. J., Bollandiste, 9 fr. 50. — V. **Le Livre de Job** éthiopien et français), par E. Pereira, 7 fr. 70.

Ce volume a coûté seulement 25 fr. 90 (port en sus) aux souscripteurs.

Tome III, 646 pages. Prix net : 38 fr. 60.

I. **Les Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta**, primats jacobites de Tagrit et de l'Orient (vie-viie siècles), suivies du traité d'Ahoudemmeh sur l'homme (syriaque et français), par F. Nau. Prix : 7 fr. 15. — II. **Réfutation de Sa'îd Ibn Batriq (Eutychius), par Sévère Ibn-al-Moqaffa', évêque d'Aschmounaïn** (arabe et français), par P. Chébli. archevêque maronite de Beyrouth. Prix : 7 fr. 40. — III. **Le Synaxaire arabe jacobite** (*suite* : **les mois de Hatour et de Kihak**) (arabe et français), par René Basset. Prix : 18 fr. 05. — IV. **Sargis d'Aberga**, controverse judéo-chrétienne, première assemblée (éthiopien et français), par S. Grébaut. Prix : 6 fr.

Ce volume a coûté seulement 21 fr. 30 (port en sus) aux souscripteurs.

Tome IV, 728 pages. Prix net : 45 fr.

I. **Les Homélies de Sévère d'Antioche** (syriaque et français), fasc. 1, par Rubens Duval, 5 fr. 70. — II. **Les plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus** (textes grecs avec traduction et commentaires, planches), par le Dr C. Wessely, 7 fr. 90 — III. **Histoire nestorienne inédite** (chronique de Séert) (arabe et français), par Mgr Addai Scher, avec le concours de J. Périer, fasc. 1, 6 fr. 20. — IV. **La cause de la fondation des écoles**, par Mar Ḥadbšabba 'Arbaya, évêque de Ḥalwan (syriaque et français), par Mgr Addai Scher, 5 fr. 50. — V. **Histoires de S. Pacôme** et de **S. Jean-Baptiste** et **Miracle de S. Michel à Colosses**, texte grec avec une traduction française ou latine, traduction française de la Vie syriaque de S. Pacôme, analyse des trois manuscrits palimpsestes, deux planches. par F. Nau avec le concours de J. Bousquet, 10 fr. 25. — VI. **The Life of Severus, patriarch of Antioch, by Athanasius** (éthiopien et anglais). par E.-J. Goodspeed, with the remains of the coptic version by W. E. Crum, 9 fr. 50.

Ce volume a coûté 28 fr. 30 (port en sus) aux souscripteurs.

A partir du tome V, le concours de S. A. R. le prince Max de Saxe, professeur à l'Université de Fribourg (Suisse), permettra aux éditeurs de publier des textes arméniens.

Tome V, 808 pages. Prix net : 48 fr.

I. **History of the Patriarchs of the Coptic Church of Alexandria** (arabe et anglais) (Agatho to Michael I), par B. Evetts, 12 fr. 85. — II. **Histoire Nestorienne**, I. 2 (arabe et français), par A. Scher et P. Dib, 7 fr. 60. — III. **Le Synaxaire arménien de Ter Israël. I. Le mois de Navasard** (arménien et français), par G. Bayan, 12 fr. 60. — IV. **Chronique de Mahboub** ('Αγάπιος), I, 1 (arabe et français), par A. Vasiliev, 8 fr. 10 — V. **Les Légendes syriaques d'Aaron de Saroug, de Maxime et Domèce, d'Abraham,**

S. A. R. le prince MAX de SAXE

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME VII. — FASCICULE 4

KITAB AL-'UNVAN

HISTOIRE UNIVERSELLE

ÉCRITE PAR

AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ

ÉDITÉE ET TRADUITE EN FRANÇAIS PAR

ALEXANDRE VASILIEF

Professeur à l'Université de Dorpat [illegible]

SECONDE PARTIE I

PARIS

FIRMIN-DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

LIBRAIRIE DE PARIS 56, RUE JACOB

ALLEMAGNE ET AUTRICHE-HONGRIE

B. HERDER, A FRIBOURG EN BRISGAU